Après des émeutes MEMENT DE L'AIRE SO AIR FRANC

envisagerait de ceder

saigences du commando

no tense the Lacrottee and the factor of the first of the factor of the

materialism definite construction of the property of the forest of the property of the first of the property of the forest of the property of

his duit personalism many and and appropriate for the personal per

post if mages, has any one of the control of the co to desimilarity and and the control of the control

possible par le solter de l'ordinate de l'acceptant les montes de l'acceptant les montes de l'acceptant les montes de l'acceptant l'acceptant les montes de l'acceptant l'acce

R. GERREL A. at an analysis of the second and the second

Burn Barrier and the transfer of

Bulgstung nichte geber

Constituted in the con-

w distribute with

-in feit ? merte

Application of 1717 and 1717 a

in the second

de a ferma de la como

MARKET THE THREE TANKS

Brustige John Co

if in smaller is the space web, Paradian idea of the state of

The state of the factor of the state of the

The Company of the Contract

marks, was to at parties with a sign marks, we will still

A Chileria W.

BE SHOWN THE TAX

MERCHANIAN CHANN

Mark Mark Markey and a

Aparter einem gin

à fair diffued.

ing the state of t

ALL DE A MARCH

dignite Abinger im a dignite Abinger im

made on Assessment

128 1 TEALS

THE THE STATE OF T

marine H.

Andrew Pro

Park in the Re-

April 17 year

Age (Sec.

A

Acres 1

Specific Committee Committ

ALCOHOL:

the comment of the state of

Tomas (1) Salar Land Control

Red Michigan

ME . 188-44-1 MC

المقد المشاجعة والمثلث

IF FERTAMENTS 1899

(Chr.

BEG SMINE

医解除性的统统 使 in the Santa at

Le gouvernement péruvien décrète l'état de siège

LIRE PAGE 2



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Atgèrie, † Bā ; Marce, 1,36 dh.; [Imisié, 100 m. Allumagne, 1 DM ; Astricia, 10 sch. ; Beigique, 11 fr.; Causata, 3 0,65 ; Bancesaria, 3 fr.; Espagne, 25 pes. ; Grande-Bratgum, 20 p.; Brèce, 16 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 j.; Chan, 125 p.; Luxembourg, 11 fr.; Mervége, 2,75 fr.; Pays-Rs, 1 fl.; Paringel, 12,50 esc.; Suéde, 2,25 fr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 63 cts; Yougeslavie, 10 n. din.

5, RUE DES LIAIDENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 690572 Tél. : 246-72-23

Nouvelle étape pour l'Espagne De violents combats ont fait au Liban

Chef d'un gouvernement usé par sept mois de marche et de contre-marche sur le chemin cahoteux d'une libéralisation tout à la fois proclamée, freinée et rabotée, M. Carlos Arias Navarro apparaît d'abord comme le boue émissaire d'une crise latente. Devenu inéluctable au lendemain des graves incidents de mars à Vitoria, pratiquement décidé avant le départ du roi Juan Carlos pour son voyage officiel aux Etats-Unis, un remaniement ministériei sérieux était souhaité, pour des raisons contradictoires par les partisans comme par les adversaires des réformes.

Homme du passé, franquiste convaincu, d'une discrétion rassurante, M. Arias Navarro s'est trouvé, par hasard, au carrefour d'ambitions divergentes et au point d'équilibre des luttes de

Son départ était publiquem réclamé avec insistance par les chefs les plus en vue de l'opposition, en particulier par M. José Maria Gil Robles, qui lui reprochaient sa malheureuse formule de « démocratie à l'espagnole » qui faisait songer au Portugal de Caetano.

Mis en accusation par le « bun-ker » ultra en 1974, alors qu'il défendait une timide libéralisation, il faisait de nouveau cause commune avec la droite conservatrice depuis décembre 1975. En vain. Les ultras lui reprochent aniourd'hul son manque de décision, son pen d'ardeur à monter au feu pour défendre les « principes sacrés du mouvement », et faire echec à la « subversion menacante ».

Des juillet 1974, le Candillo étant malade, M. Arias Navarro avait ralifé le camp du prince, jouant la carte d'une successionaussi rapide que possible dans l'intérêt supérieur de l'Etat. Il a guidé les premiers pas du roi avec dévouement. Mais il a sus-cité l'irritation croissante de Juan Carles par su manière ambignë de promettre et de ne tenir qu'à moitié. Depuis le début de mai, les divergences étaient patentes entre le chef du gouversolennellement annoucé, devant le Congrès américain, l'instauration d'une « véritable démocratie » en Espagne.

La situation économique très sériense a certes contribué à l'éclatement de la crise. Le gouvernement actuel pale les erreurs et les omissions des dernières equipes dirigeantes de Franco. Et le « paquet » de mesures économiques s'est apparemment englac dans le marais procédurier des Cortes, qui ont multiplié le: obstacles pour émasculer un plan de réformes constitutionnelles déjà bien ambigu.

Mais cette conjoncture difficile est exploitée par d'anciens ministres, dont certains sont lies à l'Opu Dei, et qui préparent leur retour au premier plan. Ils ont fait le siège de tous les mécon-tents, dans les milieux d'affaires comme aux Cortès, dénonçant les faiblesses et les carences du gouvernement Arias Navarro, ainsi que les dangers d'une « démocratisation trop rapide». Artisans du plan de développement des années 60, ils se font fort de relancer une économie en per-dition et de ramener au bereail dans les banques étrangères.

C'est maintenant au souverain de décider. Juan Carlos a montré depuis quelques semaines qu'Il n'entendait pas se limiter à un role de figurant. Il lui faut, cette fois, apporter la preuve qu'il ne suffit pas de sacrifier un politicien blanchi sous le harnals franquiste pour accélérer une marche à la démocratic souhaitée par la majorité des Espagnols.

> TENTATIVE DE PUTSCH MILITAIRE AU SOUDAN

(Lire page 32.)

le successeur de M. Arias Navarro

Après la démission du chef du gouvernement espagnol, M. Carlos Arias Navarro, acceptée le jeudi 1^{er} juillet par le roi Juan Carlos, le général Fernando Santiago, premier vice-président et ministre de la défense, a été chargé d'assurer à titre intérimaire la présidence du gouvernement, conformément à l'article 16 de la loi organique. Le roi dispose d'un délai de dix jours pour choisir un remplaçant sur une liste de trois noms — la «Terna» — qui lui seront soumis par le Consell du royaume. Celui-ci doit se réunir ce vendredi après-midi.

Plusieurs noms sont déjà avancês à Madrid, parmi lesquels ceux de MM. Fraga Iribarne, ministre de l'intérieur; Fernandez Miranda, président des Cortès; de Areliza, ministre des affaires étrangères, et celui du général Guttierez Mellado, chef d'état-major, considéré comme un officier « libéral ».

Le départ de M. Arias Navarro, quoiqu'il fût attendu depuis longtemps, a néanmoins surpris par sa soudaineté. L'opposition de gauche se félicite dans l'ensemble de voir évincé celui qu'elle considérait comme un obstacle à la démocratisation. Des représentants des commissions ouvrières et de la Coordination démocratique ont néanmoins fait valoir qu'il était difficile d'interpréter ce départ avant de connaître le nom du futur chef de gouvernement et la composition

De notre correspondant

Madrid. — C'est le 1^{er} juillet, à midi, que le président du gou-vernement espagnol, M. Carlos Arias Navarro, a présenté au roi Juan Carlos I^e sa démission. Après avoir entendu l'avis du Conseil du royaume, ainsi que le prévoit la Constitution, le souve-rain a accepté cette démission dans le courant de l'après-midi. A 20 h. M. Arias prenaît congé dans le courant de l'apres-midi.

A 20 h., M. Arias prenaît congé des membres du cabinet. Ce vendredi 2 juillet, à 10 h. du matin, le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence intérimaire du premier vice-président, le lieutenant général Fernando de Santiago y Diaz de Mendivil, qui était jusqu'à maintenant charge des
affaires de défense. affaires de défense.

affaires de défense.

« Nous sommes devant la fin de la transition », nous déclarait jendi un haut fonctionnaire de la présidence du gouvernement, commentant la décision de M. Arias. L'exécuteur testamentaire du général Franco, son dernier chef de gouvernement, a di démissionner un peu plus de six mois après la mort du fondateur du franquisme. Ce départ, avant du franquisme. Ce départ, avant oue ne soit achevée ia pi réforme constitutionnelle, était prévu par tous les observateurs

en première lecture, le 11 juin, par le Conseil national, ancienne Chambre haute du régime franquiste, dont le président n'était autre que M. Arias. Ce projet de loi était précisément l'objet de discussions qui pouvaient modifier profondément son contenu et su profondément son contenu et sa Le président Arias avait également perdu tout prestige politique, et il était plus que réticent à l'égard des contacts que les mi-nistres les plus libéraux de son cabinet, comme M. Leopoldo Calvo-Sotelo, ministre du commerce, maintenaient ouverte-

politiques, mais personne ne s'at-tendait ce qu'il soit si subit. En fait, M. Arias n'avait su pactiser ni avec l'extrême droite

du « bunker » ni avec l'opposition démocratique, et n'avait pas pu mener la réforme à bon terme. Il est significatif, à cet égard,

que le projet de loi de réforme de la Constitution a été repoussé

(Lite la sutte page 3.)

ment avec les représentants de

l'opposition.

le roi désignera avant dix jours plus de cinq cents morts en deux jours

Les phalangistes annoncent la chute d'une importante position palestinienne à Beyrouth

Le cessez-le-feu, décidé par les ministres arabes des affaires étrangères arabes, au cours de leur réunion de mercredi, qui devait entrer en vigueur jeudi 1^{er} juillet, à midi, est reste, comme les précédents, lettre morte. Les combats et les bombardements se sont poursuivis dans tous les secteurs du front avec la même violence que depuis le début de l'offen-sive chrétienne. Ce vendredi matin, la radio phalangiste a annoncé que toutes les posi-

elle précisalt que les assaillants ont ouvert le feu à l'intérieur des abris, a tuant jemmes et enjants ». e violant des jennes filles avant de les abatire » et « achevant les malades et blessés à la bayonnelte et à coups de crosse de fusil > Les survivants du camp qui n'avaient pas pu prendre la fuite auraient été, selon la même source, rassemblés et « avant d'être abattus ».

> Dans une interview au « Monde » LE VICE-PRÉSIDENT

DE L'IRAK DÉNONCE LA « CRIMINELLE

ENTREPRISE » DES SYRIENS (Lire page 4.)

tions militaires » palestiniennes de Tell-El-Zaatar étaient tombées aux mains des milices chrétiennes qui avaient pénétré dans le camp afin de réduire les « dernières poches » tenues encore par - les éléments palestiniens. communistes et mercanaires ..

La chute de Tell-El-Zaatar a été démentie par les Palestiniens, qui affirment avoir lancé une offensive dans le but de prendre

Jeudi soir, le commandant du camp palestinien de Tell-el-Zaatar, assiégé desuis plus de directe un appel de détresse : « Les forces de la droite convergent sur nous de tous cotés. Il nous faut des secours d'urformation palestinienne, annoncait pour sa part que les défenseurs du camp manquaient de munitions, d'eau, de nourriture, et surtout de médicaments. Wafa accusait également les forces de la droite libanaise de s'être livrées à des « massacres et atrocités ».

Sur les autres « fronts tradiblement les plus élevés de la fonnts partielle » les combats se sont poursuivis durant toute la jourcompte des cadavres, qui sont découverts sur le terrain. Selon un bilan, que l'on estime à Beycout très incomplet, la guerre civile, ne tiennent pas découverts sur le terrain. Selon un bilan, que l'on estime à Beycout très incomplet, la guerre civile, ne tiennent pas découverts sur le terrain. Selon un bilan, que l'on estime à Beycout très incomplet, la guerre civile, ne tiennent pas découverts sur le terrain. Selon un bilan, que l'on estime à Beycout très incomplet, la guerre civile, ne tiennent pas découverts sur le terrain. Selon un bilan, que l'on estime à Beycout très incomplet, la guerre civile, ne tiennent pas découverts sur le terrain. Selon un bilan, que l'on estime à Beycout très incomplet, la guerre civile, ne tiennent pas découverts sur le terrain. Selon des un bilan, que l'on estime à Beycout très incomplet, la guerre civile, ne tiennent pas découverts sur le terrain. Selon des un bilan, que l'on estime à Beycout très incomplet, la guerre civile, ne tiennent pas découverts sur le terrain. Selon des un bilan, que l'on estime à Beycout très incomplet, la guerre civile, ne tiennent pas découverts sur le terrain. Selon des un bilan, que l'on estime à Beycout très incomplet, la guerre civile, ne tiennent pas découverts sur le terrain. Selon un bilan, que l'on estime à Beycout très incomplet, la guerre civile, ne tiennent pas découverts sur le terrain. Selon un bilan, que l'on estime à man bilan, que l'on estime à dev

n'entraînera pas de sanction

Le mécontentement latent des policiers est une nouveile fois révélé par la décision de près de trois mille policiers parisiens de déposer leurs armes administratives tout en continuant d'assurer leur service. Ils protestant contre l'attitude de la justice et de la presse, après la méprisa, qui, à Fontenav-sous-Bois, coûta la vie à M. Bernard Baptedou.

Avant une éventuelle déclaration du ministre de l'intérieur, le directeur général de la police nationale a indiqué qu'il n'était pas envisagé de sanc-

Symboles

Déposer ses armes administratives, qui paraît se placer à côté, au-dessus ce n'est pas encore «la crosse en et au-delà des lois. A côlé des lois, l'air », encore moins, surtout s'agis- puisque ce geste, s'il n'enfreint pas sant de policiers, un... « fusillons nos e priori la règle de la loi qui interdit généraux », d'un genre nouveau. Mais la grève aux policiers, est un évident c'est un peu plus que le fait de rac- symbole de rébellion — de désaveu. crocher son bâton, blanc au cein- à tout le moins, des autorités auxturon, davantage que de refuser de quelles restent soumis les policiers. regler la circulation.

C'est le fait, sinon d'un corps, du

(Lire la suite page 27.)

Le Monde

LA SUCCESSION DU PRÉSIDENT ECHEVERRIA AU JOUR LE JOUR

Œcuménisme

La conférence européenne les partis communistes euro-péens aura été marquée par la formule de M. Santiago Carrilo selon qui Moscou n'est plus la Rome des

Le secrétaire général du P.C. espagnol voulait signifier par là qu'on dirait la messe en français, en espa-gnol ou en italien, de préférence au latin moscovite. M. Brejnev a, d'une certaine façon, renoncé à être le pape de ces hérétiques ; jadis il les aurait excommuniés; aujourd'hui, il se contente de ne pas leur donner sa bêné-

Cependant, M. Brejnev a encore toute la confiance des Eglises de Berlin-Est et de Prague, qui crolent encore, avec quelques souvenirs, à la réalité des foudres de l'archange saint Michel du Kremlin.

BERNARD CHAPUIS.

ler muzt[®]de Cartier

Veillée électorale au Mexique

Les électeurs mexicains désigneront, dimanche 4 juillet, leur nouveau pré-sident de la République. M. Lopez Portillo, présenté par le parti révolutionnaire institutionnel (PRI), est sur d'être porté à la magistrature suprême puisqu'il n'y a pas d'autre candidature.

Il y a soixante ans, la guerre civile qui a suivi la révolution a été atroce et a coûté environ un million de vies humaines à un pays qui comptait alors moins de 20 millions d'habitants. Après sept ans de ravages, la lassitude et la ans de ravages, la lassitude et la sagesse des généraux et des lea-ders les a réunis dans un même parti, dont la cohésion se fonde sur l'acceptation de la domination présidentielle : élu chef de l'Etat an suffrage universel, le candidat du parti domine ensuite naturellement et le P.R.I et les affaires

par LÉO HAMON (*)

La fonction présidentielle à pourvoir n'est donc pas seulement essentielle ; elle est quasi exclusive ; durant les six ans de son mandat, le président possède à peu près tous les pouvoirs, excepté celui de se faire réélire, (ce qu'excluent radicalement la règle constitutionnelle fondée sur de très mauvais souvenirs historiques).

Tel quel, le Mexique connaît des

succès considérables... et des pro-

blèmes graves. Entre 1939 et 1968, le P.N.B. est passé de 2379 mil-lions de dollars à 13916 ; de 1963 à 1973, l'accroissement moyen a été de plus de 7 % par an. Ces dernières années, des gisements pétrollers importants ont été découverts : ils produisent des à présent plus qu'il n'en faut pour la consommation intérieure et permettront d'ici cinq ans d'exporter cinquante millions de tonnes - cependant que la production d'acier est en train de tripler, que des phosphates ont été découverts, que l'extraction de cuivre — naguère infime — atteint trois millions de tonnes : un redressement substantiel de la balance des comptes paraît donc certain pour les années à venir Mais déjà, grâce à l'accroissemen

L'indéniable croissance du revenu national brut et même du revenu par tête d'habitant n'a pas atténué, au contraire, les inégalités : il y a vingt ans, 50 % de la population se partageaient 19 % du revenu national — et 10 % de la population 49 % du revenn national : aujourd'hui, les mêmes 50 % se partagent seulement 13 % et les 10 % de privilégiés passés de 49 à 50 % du

dn P.N.B., le revenu par tête a

pu passer, lui, de 67 dollars en

1939 a 968 en 1975.

Entre la gêne ou le déquement du plus grand nombre et l'opulence ostensible, sinon ostenta-

toire de l'oligarchie, quels contrastes! La cause en est la repartition entre les diverses classes de la natalité et les emplois rémunérateurs... et de l'enrichissement spéculatif. Entre les deux extrêmes, s'est développée cependant une classe moyenne non negligeable.

Une contradiction paradoxale apparaît aussi entre, d'une part, les thèmes et les mots d'ordre du pouvoir officiel, volontiers révolutionnaires — en tout cas touiours socialement très avancés. et, d'autre part, la persistance des ressorts capitalistes de l'économie, les lourdes inégalités sociales. l'absence d'une mobilisation économique appliquée à une population durement affectée par le

chômage. (Live la suite page 2.)

A 1,40 FRANC LA SEMAINE PROCHAINE

Entre 1973 et 1975, les lecteurs de la presse écrite ont dù supporter de nombreuses cugmentations. Outre les effets de l'inflation, les journaux ont été contraints de répercuter dans feurs prix la majoration d'environ 90 % du coût du papier survenue en deux ans.

Le 2 mai 1975, « le Monde » portuit son prix de 1,20 F à 1,30 F. A partir du numéro daté du mardi 6 juillet 1976, « le Monde » sera vendu à 1,40 F. Cette hausse reste très inférieure au mouvement général des prix observé en auatorza mois.

Le tarif des abonnements ne sera pas modifié avant le 1° octobre prochain.

«L'ÉCHANGE» AU THÉATRE DE LA TAGANKA

Vivre à Moscou aujourd'hui

« C'est précisément au retour belle-fille propose de vivre avec de l'hôpital de la mère de Dmi- sa belle-mère, sur le point de moutriev que sa femme, Léna, entre- nir, alors que les deux femmes se prit de combiner l'échange : on sont toujours très mal entendues?... s'installerait de toute urgence avec Pourquoi un échange d'appartela belle-mère qui demeurait seule ments peut-il foire éclater une crise dans une belle chambre de grave dans un couple et montrer 20 mètres carrés, rue Profsiouz- en pleine lumière que les époux naia. (...) Dmitriev prit peur. (...) sont irréconciliables?... Pourquoi ce Il avait deviné le dessein simple et sentiment de culpabilité chez le secret de Léna ; et ce qu'il avait fils ?... Pourquoi ?... Ignominie, deviné fit lever la peur dans son trahison, ces mots sont peut-être cœur, il pâlit, courba la tête, il ne pouvait plus lever les yeux sur sa femme. >

Ce début de la nouvelle de louri Trifonov, «l'Echange», est-il compréhensible hors d'Union soviétique?... Pourquoi serait-ce une ignominie, une trahison, qu'une

trop forts pour traduire ces petites l'achetés, ces imperceptibles compromissions qui finizont par empoisonner l'existence de Victor Dmitriev.

NICOLE ZAND.

(Lire la suite page 21.)

AMÉRIQUES

Veillée électorale au Mexique

(Suite de la première page.) En regard de la croissance économique, l'extraordinaire explosion démographique est, pour le Mexique, à la fois promesse d'un importance accrue et de difficultés sociales graves, Le pays comptait moins de vingt millions d'habitants à la fin de la première guerre mondiale, cinquante à la moitié du siècle : il en est aujourd'hui à soixante-cinq millions, avec un taux de croissance dépassant 3.5 % par an; il en comptera soixante-quinze avant la fin de la prochaine présidence, et au début du slècle prochain se situera ainsi immanquablement

Cette population fait déjà du Mexique le premier Etat de langue espagnole dans le monde, le second pays de l'Amérique satine aussitôt après le Brésil; mais il entraînera aussi l'obligation de créer chaque année un million d'emplois nouveaux si I'on doit — ou peut — occuper la population jeune qui va dé-boucher sur le marché du travail dans les années à venir.

Cette nécessité de créer tant d'emplois nouveaux est le véricable « *défi* » du Mexique moderne, qui ne dispose actuellement pas des capitaux nécessaires aux investissements correspondants.

Des à présent, un chômage important atteint près du quart de la population en age de travailler. A affecte notamment — pour en faire des révoltés — les diplômés, que les universités produisent en très grand nombre grâce à l'indéniable effort pédagogique (l'en-semble des universités mexicaines doit compter sept ou huit mille étudiants ; dans l'enseignement élémentaire 15 % seulement des enfants ne sont pas scolarisés).

Si l'on rapproche de ce chômage la confirmation des inégalités et le progrès culturel dû à l'effort de scolarisation comme à l'essor des movens modernes de communication, on comprend que des observateurs s'interrogent sur l'avenir politique du Mexique et concluent que la formule actuelle pourrait avoir blentôt fait son temps.

Aujourd'hui, le président doit naturellement tenir compte des réalités sociales et des influences à l'intérieur de son propre parti, mais nul doute, en définitive, c'est de 18 % en 1972, 27 % en 1973, bien lui qui arbitre et même 41 % en 1974, les prix montant décide, en sorte que sa personnalité est essentielle.

domaines. On lui dolt

70 % des travailleurs urbains), la creation d'une administration du travail - s'inspirant nt de quelques exemples français - des tentatives de contrôle des naissances, l'essai d'une réforme fiscale — gênée (ô! combien) par les résistances rencontrées et les complaisances administratives -- et même quelques efforts accomplis pour limiter la corruption en créant un corps de hauts fonctionnaires bien payés (la qualité même de leur carrière pourrait leur faire refuser les méthodes d'enrichissement actuelles). Un effort notable a été fait nour l'agriculture, dont la détérioration obligeait le Mexique à importer une partie de sa nour-riture : en 1975, pour 20 % les

dépenses publiques ont été enga-gées dans ce secteur, dont la dégradation a pu être arrêtée. Enfin et surtout on doit au président Echevarria à la fois l'intérêt témoigné aux questions internationales et son orientation « tiers-mondiste », démarches sans doute encouragées dans le cadre de l'ONU et par les ambitions personnelles qu'on prête au président pour la période succédant à son mandat.

Des remises en cause

On ne peut naturellement pas savoir ce que sera l'orientation de son successeur ; cependant ceux qui connaissant l'homme et sa carrière antérieure hasardent un pronostic et voient volontiers un président plus préoccupé que son prédécesseur par les questions économiques, le rendement et la rentabilité, davantage aussi tourné vers les affaires intérieures, (on entend parfois suggérer un parallèle entre de Gaulle et Pompidou d'une part. Echeverria et Portillo d'autre part).

Mais cette orientation éviterat-elle les remises en cause fon-damentales suggérées à la fois par le défi démographique et par l'évolution des esprits?

Dès à présent l'encouragement donne aux revendications sociales par l'idéologie populiste officielle, et l'extrême gêne (ou le dénuement) du plus grand nombre, ont conduit à des hausses salariales même temps respectivement de 15,27 % et 33 %; le pouvoir La marque du président Eche- d'achat s'accroît ainsi quelque verria a été sensible dans peu, sans apporter cependant l'apaisement en raison des tendes prix a encore augmenté de quelque 4 points dans les trois derniers mois de l'année 1975.

Reste à se demander comment pendant six ans pourront évoluer les problèmes ou pluôt les « dé-/is > : ceux 'de la population et de son volume ; ceux d'une psychologie différente aussi : avec les progrès de la scolarisation, le nombre accru des étudiants dont beaucoup ne trouvent plus de travail ; l'influence de le radio et de la télévision, etc. Ce peuple pourrait bien ne plus s'accon der des contrastes sociaux actuels ni d'un commandement un peu rustique : et ce que la corruption a d'insupportable dans une économie plus avancée pourrait mieux lui apparaître.

Des symptômes peuvent déjà être enregistrés : à la surprise générale, dans de récente élections, quelques candidats du P.R.L ont connu des échecs... L'automne dernier, la manifestation organisée à la rentrée par les syndicats (branche ouvrière rattachée sans doute au P.R.I. mais autonome et contestataire) a connu un succès sans précédent

qui a frappé tous les témoins... Sans doute l'emprise du P.R.L. paraît à beaucoup si bien établie qu'ils ne voient pas comment les choses pourraient changer. Encore lui faudra-t-il répondre à ces nouveaux besoins. On le fera par la seule vertu de l'expansion économique, pensent certains ; ou par une initiative accrue des syndicats au sein même du P.R.L., et par la montée au pouvoir de nouvelles équipes, comme l'espèrent des intellectuels formés très à gauche, mais récemment entrés au PRL par souci d'efficacité?

Faute de quoi la violence sporadique traduirait l'insatisfaction tantôt par la guérilla, tantôt par les exactions du cambriolage et des exigences de rançons; on conçoit aussi les réactions contraires - subversion on retour à un ordre militaire qu'entraîne la généralisation du trouble.

Déjà les Mexicains insistent à peu près unanimement sur l'originalité de leur « voie » nationale qui n'est, disent-ils, ni celle du communisme ni celle du capitalisme ; et ils font ressortir l'action d'un parti dominant — « institutionnel s. comme son nom l'indique — qui n'a cependant pas supprime la liberté de contestation, se maintien de l'initiative privée, combinée avec un effort gouvernemental de pror s'appuyant aussi sur les syndicats. Certains, ? l'intérieur même du P.R.I., précisent que cette voie est leur « voie vers le socialisme ». Son origininalité la plus marquante résiderait alors dans l'utilisation (ou la captation) d'un parti de rassemblement national quasi unanime, excluant la création par les socialistes de leur propre parti naturellement concurrentiel avec d'autres non socialistes.

De toute façon, le pouvoir devra tenir compte du voisin américain (3.000 km de frontières!); lequel ne s'opposerait probablement pas à toute initia-tive politique économique et sociale s'écartant des habitude capitalistes, mais ne pourra et ne voudra pas accepter une hostilité délibérée et systèmatique comm celle de Cuba.

Le sentiment populaire est ici plus qu'ombrageux vis-à-vis des Etats-Unis, qui, avec le Texas et le Nouveau Mexique, ont au dixneuvième siècle annexé environ la moitié des territoires mexi-cains. Mais la réalité présente a aussi ses effets : les capitaux nord-américains tiennent une place décisive dans les investissements faits au Mexique; plus de la moitié des touristes viennent de là-haut et, dans la grande République étoilée, les Etats du Sud — qui ont besoin des travailleurs agricoles -- constituent pour les émigrants mexicains un débouché irremplaçable. La diplo-matie américaine ayant ellemème évolué, en admettant l'ori-ginalité et la spécificité des orientations politiques mexicaines, les tensions se sont beaucoup atténuées : la réalité est une bonne entente discrète mais sé-

C'est sans véritable hostilité : l'égard de Washington que le Mexique ressent profondément son appartenance à l'Amérique latine : une meilleure organisa-tion de la solidarité latine permettrait, observe-t-on, un dialogue plus équilibré avec Washington, partenaire naturel, mais extérieur. Les relations sont ajoute - t - on, particulièrement bonnes avec le Venezuela et le Pérou des Etats les plus à gauche du continent); avec Cuba, les relations ont toujours été main-

des progrès accomplis dans la sions de l'inflation : celle-ci s'est tenues en se fondant sur la réfé-législation sociale (qui couvre ralentie en 1975, mais l'indice rence juridique à la Charte de l'Organisation des Etats américains, laquelle ne prévoit pas l'exclusion, mais la chaleur est icl absente : nos voles sont dit-on différentes.

> C'est dans ces perspectives ou'il faut voir la place et le rôle de la France : la latinité, la tradition révolutionnaire française (l'aventure de Maximilien sous le Second Empire n'a pas laissé de cicatrices), l'indépendance de notre politique extérieure, sont ressenties au Mexique comme autant de liens avec nous; le voyage du général de Gaulle est encore pré-sent aux esprits. (On s'est mis alors à étudier davantage le français, nous disait un directeur d'Alliance française.) Notre coopération est présentée comme

Notre ambition ne saurait, pour autant et en tout état de cause. être de supplanter les Etats-Unis ni même d'aider le Mexique contre eux — mais d'éviter à ce pays le sentiment d'une dépendance exclusive, et, en lui assurant des solidarités plus diversifiées, de lui procurer un sentiment accru d'équilibre. Le Mexique y trouvers une assurance pour le présent, correspondant à la fierté qu'il tire, notamment, de son passé et de la combinaison réalisée entre l'approt espagnol et la tradition indienne fondamentale -(c'est sans doute au Mexique que le monde précolombien est le plus présent et le plus honoré). Aujourd'hui, déjà, le Mexique est une des premières nations latines dans le monde, et aussi une grande nation dans l'hémisphère américain; demain, il sera, de toute manière, un grand pays qui tiendra un grand rôle.

Canada

Exigeant une utilisation

plus large du français

DES CONTROLEURS AÉRIENS

QUÉBÉCOIS DÉCLENCHENT

UNE GRÉVE DU ZELE

Québec (Reuter). - Environ trois

cent trente contrôleurs québécols du trafic aérien ont commencé, le

mercredi 30 juin, une grève du zèle

de quarante-huit heures. Ils exigent une utilisation plus large du fran-

çais entre les pilotes et les tours

de contrôle dans la province du Québec. M. Jean Marchand, minis-

tre canadien de l'environnement, a démissionné mercredi pour protester

contre l'accord qui a permis de mettre fin à une grève de neuf jours des pilotes et des aiguilleurs du

ciel angiophones opposés à l'utili-sation du français.

Le 28 juin, le souvernement de

M. Pierre Trudeau avait fait des

concessions en faveur de ceux qui

voyalent un risque pour la sécurité

dans co programme d'utilisation

accrue du français entre les pilotes

et les tours de contrôle. BL Mar-

chand s'était opposé à ces conces-

sions, considérées par les partisans

du bilinguisme comme une capitu-

lation devant les angiophones.

LÉO HAMON.

Pérou

APRÈS DES ÉMEUTES A LIMA

Le gouvernement décrète l'état d'urgence

Correspondance

Lima. — Le gouvernement péru-vien a décrèté, le jeudi 1^{er} juillet, l'état d'urgence dans tout le pays, et suspendu pour une durée de trente jours les garantles consti-tutionnelles. Le couvre-feu est en vigueur entre 22 et 5 heures, à Lima et Callao. La journée de vendredi a été déclarée fériée. Ces mesures ont été annoncées après mesures ont été annoncées après un conseil des ministres extraordinaire consacré aux troubles qui dinaire, consacré aux troubles qui auraient éclaté, depuis le matin, dans divers endroits de la capitale à la suite des mesures d'austérité draconiennes adoptées la vellle. Lima s'était réveillée dans une atmosphère pesante. Les transporteurs privés avaient décidé, la nuit précédente, un airêt de travail général : les chauffeurs, pour la plupart propriétaires de leura véhicules, avaient été autorisés à augmenter le prix du trajet de 30 %, alors que l'essence avait 30 %, alors que l'essence avait enregistré une hausse de 117 %. Dans le centre de la ville, la plupart des magasins restaient fermés. Dès les premières heures de la matinée, des groupes de ma-nifestrats pour la dupart assez nifestants, pour la plupart assez jeunes, ont parcouru les rues du centre, criant des slogans hostiles au gouvernement. Quelques véhicules ont été incendiés et renversés. Les formations spéciales anti-émeutes ont réplique en faisant usage de gaz lacrymogène, mais en évitant dans l'en-semble l'affrontement avec les manifestants. Ceux-ci ont tenté sans succès de piller quelques

magasins.

Les incidents les plus violents ont éclaté dans la ceinture de bidonvilles qui entoure la capi-tale et qui compte environ 1500 000 habitants. Pour ces der-niers, toute hausse des prix revêt un caractère dramatique. Villa-Salvador, le bidonville « pilote ». dont les habitants se sont organisés en système d'autogestion avec l'appui du gouvernement,

s'est révélé l'un des plus vindica-tifs : deux autobus municipaux ont été incendiés et placés en travers de la route. La proclamation de l'état d'ur-gence, vers midi, a caime l'ardeur des manifestants, mais en fin d'après-midi de nouveaux inci-dents éclataient dans les environs du centre et dans les bidonvilles,

et pour la première fois, voitures blindées et chenillettes entraient en action, tirant en l'air pour dis-perser les manifestants. Dans la soirée, le caime était revenu. Ces troubles sont certes moins riclette que ceux qui ont seconé violents que ceux qui ont secoué Lima en février 1975. Mais leur signification pourrait être plus profonde. Dans les jours qui vienprofonde. Dans les jours qui viennent, la population commencera à
sentir concrètement les effets des
hausses décidées jeudi, que la faible augmentation salariale
octroyée sera loin de compenser.
De plus, pour le gouvernement,
cette agitation survient à un moment critique: soumis à des pressions contradictoires, il semble
éprouver des difficultés croissantes à maintenir son unité. Les
mesures de jeudi ont été décidées
après trente heures de discussion

après trente heures de discussion, particulièrement agitées, semblet-ll.

Les milieux de droite font campagne par leurs organite de droite font campagne par leurs organite de droite de droite font de droite de dro presse pour que les militaires remettent tout le pouvoir aux parremeters to the powdon and partis politiques traditionnels.

Les mlieux de gauche, eux, devant ce qu'ils qualifient depuis trois mois, de net virage à droite du oguvernement, ne cachent plus leur inquiétude. Les manifestations de jeudi souvern désordonleur inquietude. Les mantiesta-tions de jeudi, souvent désordon-nès d'ailleurs, émanent des mi-lieux les plus humbles et les accu-sations du gouvernement contre les « manipulations de certains groupes politiques » ne suscitent, cette fois, que le scepticisme.

THIERRY MALINIAK.

Argentine

Des juristes français dénoncent une aggravation de la répression

M° Louis Joinet, ancien président du syndicat de la magistrature, et M° Philippe Texier, juge d'instruction, ont présenté le mercredi 30 juin à Paris les conclusions d'une mission d'information qu'ils ont effectué du 19 au 26 juin en Argentine, mandatés par la Fédération internationale des droits de l'homme et le Moudes de l'homme et le marche de l'homme et le Moudes de l'homme et le Moudes de l'homme et le marche de l'homme et le Moudes de l'homme et le marche et le marche de l'homme et le ma des droits de l'homme et le Mou-vement international des juristes catholiques. Deux avocats du barreau de Madrid participalent à cette mission et out tenu simultanément, dans la capitale espa-gnole, une même conférence de

presse.
Les deux juristes français ont déclaré s'être heurtés au manque de coopération des autorités argentines. Ils n'ont pu visiter argentines. Ils n'ont pu visiter les prisonniers ni obtenir aucun renseignements de source officielle sur les personnes disparues. En revanche, ils ont bénéficlé dans leur tâche de l'aide des représentations diplomatiques à Buenos-Aires, des représentants des églises catholiques et méthodistes. Ils ont pu également s'informer auprès d'ex-parlementaires, des milieux de la presse, et des familles de prisonniers ou de disparus.

Selon MM. Joinet et Texier,

Selon MM. Joinet et Texier, les informations recueillies per-mettent de tirer les conclusions suivantes :

1) L'état de droit s'est dégradé en Argentine beaucoup plus vite

qu'au Chili après le coup d'Etat militaire.
Toute la magistrature a été mise à pied, ce que n'avaient pas osé faire les militaires chi-liens. Les juges de la cour suprême ont été remplacés, de

100

nouveaux juges ont prêté un ser-ment de fidélité au nouveau régime avant de prendre leurs fonctions. Des conseils de guerre se tiennent en divers endroits du pays, mais dans le plus grand secret. En sont passibles tous ceux qui « altèrent l'ordre public ». Selon le reglement de l'université de l'université Selon le reglement de l'université de Buenos-Aires. les étudiants expulsés de l'université doivent être traduits devant eux. Contrairement à ce qui a été parfois possible au Chill. aucun avocat civil n'a été admis à plaider devant ces conseils. Alors que les militaires chillens ont publié des listes, incomplètes certes, de prisonniers, aucune liste semblable ne peut être obtenue en Argentine. Le droit de visite des familles vient d'être suspendu pour une durée indéterminée.

Les arrestations à domicile sont fréquemment opérées par des fréquentment opérées par des hommes en civil ou par des poli-

ciers ne portant aucune insigne sur leur uniforme, et qui ne produisent aucun mandat pour justifier leur intervention. Très peu d'arrestations ont lieu à la suite de ce que les autorités appellent des « affrontements » avec des personnes sur les suites de personnes sur les suites des personnes sur les suites des personnes sur les pers appellent des « altronieurents » avec des personnes censées avoir résisté aux policiers. Les suspects en question sont, la plupart du tempa, tués par la police :

temps, tués par la police:

2) La situation dans les prisons est très grave. La torture, couramment pratiquée dans de nombreux pays d'Amérique latine, y est monnaie courante. Elle peut être psychologique, notamment en ce qui concerne l'isolement des détenus; mais les membres de la commission d'information ont appris de sources dignes de foi qu'il existait plusieurs centres où l'on torturait physiquement les prisonniers, et que dans l'un d'eux prisonniers, et que dans l'un d'eux, une école de mécanique, on avait scié lentement les membres d'un détenu avant de le laisser mourir :

détenu avant de le laisser mourir;

3) Dans les entreprises, le droit de grève a été supprimé. Toutes les négociations salariales ont été suspendues, et il est « interdit de troubler les relations de travail ». Une entreprise qui avait accordé une augmentation à ses employés a dû la rapporter. Une nouvelle loi, dite de « precindabilitad » permet des licenciements discrétionnaires dans la fonction publique. Un artifice juridique permettra même d'étendre les licenciements à certains secteurs privés. à certains secteurs privés.

Il semble que les militaires argentins entretiennent volontai-rement la confusion entre la rement la confusion entre la répression qui frappe les personnalités de l'ancien régime et celle qui vise les aséditieux », parmi lesquels des réfugies politiques. Comme à Santiago en 1973, on commence à reconnaître, dans les cadavres que charrient le rio de la Flata, à Buenos-Aires, certains de ces disparus sur lesquels aucune information n'avait pu être obtenue. — A.-M. C.

ASIE

Chine

LA PRESSE SOULIGNE L'ASPECT CONSTRUCTIF DE LA CAMPAGNE ANTIRÉVISIONNISTE

La presse chinoise a célébré, jeud les presse cambas à cerebre, jeun-les juillet, le cinquante-cinquième anniversaire de la fondation du P.C.C. L'éditorial publié par « le Quotidien du peuple », le « Journal de l'armée de libération » et « le Drapeau rouge » lance une mise en garde contre la présence dans le parti de représentants de la hourle parti de représentants de la bourgeoisle, enjoint les membres du P.C. de ne pas glisser sur la pente du révisionnisme et demande que l'édification du parti soit renforcée sur les plans «idéologique» et «orga-nisationnel», indique l'A.F.P.

L'aspect constructif de la campa-gue en cours est lilustré dans un article publié mercredi en première page des Journaux et consacré au comité du parti de l'université Tsinghua de Péklin, dont les métho-des sont données en exemple : ce des sont données en exemple : ce comité a « résolument expulsé de ses rangs les renegals, les agents enne-mis, les contre-révolutionnaires », a chassé de sa directin « les personnes refusaient de se repentir ». Dans ce comité, « le prolétariat » est « réel-lement » placé aux postes de com-

tractif de la campagne est fourni par la revue « Péklu Information » (numero daté du 23 juin). «La relère de la révolution prolétarienne reiere de la refolition produintenne est assurée», tel est le titre d'un reportage consacré à la préfecture de Chekistehouang (province du Hopei). Dans cette région, écrit l'auteur de l'étude, « la triple union» (cadres àgés, cadres d'âge moyen et jeunes) est assurée aux divers échelons; « c'est un important acquis de la propule régolution environtles. Cette grande révolution culturelle ». Cette « triple union » permet de mettre en pratique « les cinq conditions requises (par M. Mao Tse-toung) pour être de dignés continuateurs de la cause révolutionnaire du proléta-riat » (ces « conditions » ont pour caractéristique commune de prendre le contre-pled de ce que proposait et réalisa Khrouchtcher).

Vietnam

LE PAYS EST OFFICIELLEMENT RÉUNIFIÉ

Radio-Hanoi a annoncé, ven dredi 2 juillet, qu' e à cette heure, 8 h. 30 (heure locale). la nation vietnamienne est officiellement réunifiée « de Cao-Bang » (localité la plus septentrionale) « à Ca-Mau » (la pointe méridionale du Delta du Sud). L'Assemblée nationale venait d'approuver la création de la République socialiste du Vietnam (R.S.V.) dont Hanoi est la capitale et dont le drapeau présente cinq elolles jaunes sur jond rouge.

ciolies jaunes sur jond rouge.

La présidence de la République est confiée à M. Ton Duc Than (quatre vingt-huit ans), ancien chef de l'Etat du Nord. M. Pham Van Dong devient chef du gouvernement vietnamien. Deux vice-présidents sont nommés: M. Nguyen Huu Tho, président du F.N.L. du Sud et M. Nguyen Luong Bang, ancien vice-président du Nord. M. Truong Chinh devient président du comité permanent de l'assemblée.

M. Pham Hung, membre du burcau politique et l'un des principaux dirigeants du Sud a estimé que le passage du capitalisme au socialisme sera une tâche ardue au Sud où, cependant, existent scion lui des facteurs favorables à la révolution. Il a ajouté : « Nous ne procéderons pas nécessairement de manière progressire. Actuellement, les conditions internes et exiernes sont réunies dans notre pays pour mener la révolution socialiste sur trois fronts : rérolution dans les rapports de production, révolution dans les domaines scientifique et technologique, et révolution dans les domaines culturel et idéologique. » Le nouvel Etat, dont les institutions sont fondées sur la Constitution de l'ancien Nord, repose

tutions sont fondees sur la Cons-titution de l'ancien Nord, repose titution de l'ancien Nord, repose sur la notion de dictature du pro-létariat qui est, selon le journal Nhan Dan, c la forme la plus achevée de la démocratie n. Il s'agit du « pouvoir de la majorité qui s'oppose à la minorité des anciens exploiteurs n. — (AFP., AP.)

Le voisin américain

rieuse.

Les bagages nylon de Lancel.



Opéra (parking Paramount) Rond-Point des Champs-Elysées (parking Matignan) C.L.P. Porte Maillot - Parly 2 - Vélizy 2 - Créteil lyon Part Dieu et rue de la République-Nice Dépositaires officiels - Liste sur demande

liste o sedunt

Part of the latest and the latest an

MPRES DES EMESTES A COMA

rnement decrete l'état d'urgen

en graph divide the を集合性機能性を使用しません。 を記したいでは、またでしません。 を記したいでは、またでしません。 を記したいでは、またでしません。 ではないでは、またできない。 は他性性をできる。またできない。 は他性性をできる。またできない。 MERCHANIC CONTRACTOR OF THE STATE OF T design the state of son entre an lie e infantitione pair einfente de moir

ge Beillaft eines. armations streets Service Servic

P. Marie C. Service Co. Servic

ravation de la repress ent in Managers

from Praise Supr e garifiafferen og organie. Turfig fan ergene fræ الاين 19 نية اليورانو PALISAN RESIDENCE MARKET AND ASSESSED. المرابع المحطانية وتعريفونها Maria Temperatura enid best in all a 🐇 🕝

Property of the second paties and managers of the com-paties and managers of the com-paties and managers of the com-Market and The Section 12 BEACHTEN TO

-Pro promise and and

New program of the con-

violette kon ega 🚁 📜 the second secon **शिराप्तरामें** स्मारक र्कन

THE BEST BASE OF THE STATE OF T To provide the language Ships ing Cold of the received the statement of the state

> semble n'intéresser personne, comme s'il était d'un autre monde. Le seul « vrai » sujet de discussion, c'est le brillant résultat du commandant de Carvalho (« O Otelo », comme on l'appelle ici) et la contre-performance du candidat communiste. Dans le district d'Evora, l'une des places fortes du P.C. portugais, l'ancien chet du Copcon, a recueilli 38 509 volx, et M. Octavio Pato 21 726 seulement (1). A Evora, comme dans tout l'Alentejo, le débat est ouvert : la candidature du commandant de Carvalho s-t-alle servi la cause de la gauche ? - La campagne d'Otelo a approlondi les divisions.

coupé en deux camps », s'insurge un sympathisant communiste d'Evora. Une discussion avec un petit aroupe d'ouvriers du très gros chentier de construction navale de Setenave, à Setubal, nous a convaincu qu'un fossé a bien été creusé ou la révolution, aucun député. Ce qu'il révélé à l'occasion des présiden-

il n'y a pas dens tout le pays une

seule commission de travailleurs, un

seul comité de quartier, une seule

coopérative qui ne soit aujourd'hui

Allemagne fédérale

En réponse à Moscou

BONN RAPPELLE EN TERMES MESURES LES PRINCIPES DE L' « OSTPOLITIK »

(De notre correspondant

Bonn. — Le gouvernement fédéral allemand a répondu à la note de Moscou sur les relations germano - soviétiques diffusée le 22 mai dernier par l'agence Tass en publiant, le jeudi 1= juillet, une déclaration en dix points dans son bulletin officiel.

C'est la pramière fois dans le C'est la première fois depuis

1970, depuis la «grande époque» de l'Ostpolitik de MM. Brandt et Bahr, que les dirigeants allemands définissent de manière aussi prédéfinissent de manière aussi pré-cise et aussi complète leur attitude vis-à-vis des pays socialistes. Or, par son ton très modéré et le souci évident d'éviter toute polémique, ce texte trahit une pru-dence, voire une résignation qui tranche avec l'élan des années passes.
«Il n'y a pas de solution de rechange à la politique de détente», indique la déclaration, qui té discutée avec les trois alliés occidentaux. Mais le gouvernement

de Bonn s'inquiète des efforts d'armement fait par l'Union soviétique : faisant tacitement référence au Vietnam et à l'Angola férence au Vietnam et à l'Angola, il explique que la politique de détente ne peut être que mondiale.

« La République fédérale considère que de bonnes relations avec l'Union soviétique constituent une partie centrale de sa politique de détente, » Mais Bonn rappelle que a Reslin reste la pierre de touche s de la détente et se prononce de nouveau pour « le strict respect et l'application totale » de l'accord des Quatre, tout en s'élevant contre les interprétations restrictives données par les Soviétiques. Le gouvernement s'élève, d'autre part, contre la tentative de Moscou de distinguer entre « les bons et les mauvais Allemands » et déciare que sl'amélioration constante des relations (avec l'URSS) est le vœu déclaré de

tous les partis représentés au Bundestag, quelle qu'ait été leur attitude lors de la conclusion des traités ». L'opposition chrétienne-démocrate, malgré quelques réserves s'est félicitée de cette déclaration. D'autant plus qu'elle affirme qu'il n'existe pas de « peuple de la

Portugai

FIEF TRADITIONNEL DU P.C.

L'Alentejo séduit par Otelo

Préparer le chemin pour le gouvernement socialiste de M. Soares : telle semble être la préoccupation des ministres du sixième gouver-nement, qui, à la fin de leur mandat, multiplient les réunions et prennent des décisions en cas-cade. Ce vendredi 2 juillet, le conseil des ministres doit se réunir une fois de plus en séance extraordinaire, afin d'analyser une série de projets qui lui seront soumis par le ministre des finances. On s'attend à de nouvelles précisions sur les mesures d'austérité, dont les plus importantes ont été annoncées le mercredi 30 juin.

Le gouvernement a notamment décidé de réduire de 20 % la consommation de l'électri-cité dans tous les services de l'Etat qui s'occupent de la production, du transport et de la dis-tribution de l'énergie ; de réduire l'intensité de

Province de l'Alenteio. - Debouts

par petits groupes sous les arcades

de la place du Giraldo ou installés dans les cafés de la rue Joac-de-

Daus, les hommes d'Evora n'ont pas

fini de commenter l'élection présiden-

tielle du 27 juin. Dans les conver-

sations - phrases courtes suivies de

longs silences, — le nom du général

n'est presque jamais prononcé. Curieusement, le vainqueur du scrutin

De notre envoyé spécial

tielles. Quelques heures après le lancement de sa candidature, M. Otelo de Carvalho était allé déjeuner làbas. Accueilli triomphalement par près de deux mille ouvriers, il avait dû — contre l'avis de la commission de travailleurs, en majorité commu-niste, — participer à une assemblée générale qui s'étalt largement prononcée en sa faveur. « Avec 16,5 % des voix pour Otelo et 7,5 % pour Pato, la gauche sort renforcée de cette élection. Le commandant de Carvelho n'a pas seulement pris des voix au P.C., mais aussi au P.S. at au P.P.D. C'est cela qui est important -, assure un ouvrier portant béret et barbe noirs à la Guevara, sympathisant du P.C.P.-R. (gauchiste).

« Cette « victoire » de la gauche est en réalité une déroute, rétorque un Interlocuteur arborant un auto-collant à l'effigie d'Octavio Pato sur sa salopette grise. Que voulait la droite? Eviter un gouvernement communiste et socialiste, ce que nous considerons comme la seule solution pour sauver la démocratie au Portugal Avec la baisse de volx du P.C., le 27 juin, il n'y aura pas de gouvernement de gauche. La droite a ce au'elle voulait. Cette prétendue vic toire de la cauche est inutile sens lendemain. Otelo n'a aucune force militaire, aucun appui au Conseil de n'a pas pu faire lorsqu'il était le tout-puissant patron du Concon, com ment le feralt-il maintenant qu'il n'a plus rien entre les mains? »

Diviser le peaple

- S'il evati iui aussi voulu taire un gros score, ajoute un autre militant communiste, le P.C. aurait pu présenter, un militaire prestigieux : le générai Vasco Gonçaives. Lui aussi aurait eu ses 16,5 % de voix. Mais c'élait tromper le peuple que lui faire croire que Vasco pouvait être élu. C'était laux, L'objectif d'Octavio Pato n'était pas d'être élu mais de renment de gauche Quel était l'objectit d'Otelo ? Etre élu ? C'était impossible. Alors je ne vois qu'une seule explication ; it s'agissait pour lui de diviser le pauple. -

En réplique, les gauchistes fulminent contre les - directives erronées » du P.C. qui ont « détourné de lui des milliers de militants » C'est un fait, il ne sera pas alsé de recoller les morceaux.

- Indépendamment de la valeur de

l'homme --- un anti-fasciste respecté, --- le choix d'Octavio Pato n'était pas le meliteur », nous assure, à Beja, ce sympathisant d'un mouvement anti-fasciste. « Il n'était pas connu dans la région. Peut-être aussi un communiste réputé modéré, n'était-il pas le plus indiqué pour l'Alentejo, cà l'on commence à craindre sérieusement pour les conquêtes révolutionnaires et particulièrement pour la réforme agraire. Les partisans traditionnels du P.C.P. ont peut-être eu peur en voyant leur parti sur la détensive. Dans ces conditions, voter pour Otelo, l'homme du 25 avril, c'était taire un acte un peu magique, agir comme si tout pouvait recommencer. « Otalo », le nom leut rappelait de grandes choses. If y a donc eu comme un déclic. Les travailleurs n'ont pes cherché à savoir si Otelo avait les moyens de tenir ce qu'il

L' « auteritarisme » du P.C.

Au parti socialiste à Evora, l'analyse est différente. Ce sont les graves erreurs du P.C. dans les campagnes, affirme-t-on, son = autori-tarisme = au sein des coopératives, qui expliquent que besucoup de travalileurs ruraux se sont détournés de jui. « Les gens d'ici ne veulent plus evoir sur le dos des « contrôleurs = comme il y en a dans les

pays d'Europe de l'Est. -Très peu da personnes cependant paraissent convaincues que la médiocre performance diu P.C.P. le 27 Juin annonce un déclin irréversible. « Tant que les travailleurs de l'Alentajo ne R.F.A.», mais que les citoyens de l'Alemagne fédérale se sentent « unc partie de la nation allemande obligée de vivre dans deux États ». que les travailleurs de l'Alentajo ne seront pas intégrés économiquement et socialement au Portugal, ils seront obligée de vivre dans deux États ».

l'éclairage public, de réglementer la circulation des voitures personnelles durant le weekend et d'augmenter le prix du gas-oil, du

pétrole et du gaz de ville. L'impôt sur le capital et l'impôt sur les reve-nus seront augmentés. Les infractions fiscales les plus graves seront désormais punies de peines de prison. La presse, qui commente ces premières mesures d'austérité, laisse déjà pré-voir un mouvement de mécontentement populaire. Les mesures d'austérité, écrit par exemple le - Diaro Popular -, indépendant de gauche, - ne peuvent que susciter un vaste nouvement de refus, une protestation généralisée ». En revanche. « A Luta » (socialiste) défend la politique gouvernementale. Reprenant une formule du ministre socialiste des fluan-ces, M. Salgado Zenha, le journal appelle les Portugais à se faire « fourmis et non cigales ».

leurs seuls délenseurs à l'époque du lascisme -. nous affirme un

dicat du bâtiment, les groupes gau-chistes sont squelettiques, sans prise

enseignant de Beja. - Ceux qui se rélaulssent trop vite en serant pour leurs frais. Le vote du 27 juin n'était pas anti-communiste. Tout au plus peut-on penser que certaines personnes ont été choquées d'entendre le P.C. concentrer ses attaques contre Otalo — - symbole de la révolution aux ceillets - et non contre le général Eanes. Je vous donnie rendez vous aux élections municipales de novembre ! Je ne crois pas à la menace de l'extrême gauche. A part l'U.D.P. (maoiste) qui tient ici le syn-

LE ROI DÉSIGNERA AVANT DIX JOURS LE SUCCESSEUR

DE M. ARIAS NAVARRO

(Suite de la première page.)

Le président ne cachait pas son hostilité à la proposition de « pacte national » dont parlait publiquement M. José-Maria de Areilza, ministre des affaires étrangères, ou M. Alfonso Osorio, ministre de la présidence et théoriquement l'adjoint direct du chef du gouvernement. L'économie espagnole, d'autre

L'economie espagnole, d'autre part, se porte mal. Pendant le mois de mal, le coût de la vie a augmenté de 4.58 %, chiffre record des dernières décades. Pour les cinq premiers mois de l'année en cours, le taux d'inflation a été de 11.72 %, et l'on s'attend à ce que es tours atteinne 20 % le que ce taux atteigne 30 % à la fin de l'année. Le nombre des chômeurs est proche du million. La Bourse tombe en flèche, et les investissements sont paralysés. Pour le vice-président du gouvernement pour les affaires écono-miques et ministre des finances, M. Juan Miguel Villar Mir, cette situation e est le résultat de l'in certitude politique que produit toute période de transition ». Mais la presse économique est d'un avis différent: tout le mai vient de la méliance engendrée par le gouvernement Arias. En outre, la hausse du coût de la vie rendra nécessaire une révision de la plupart des conventions collectives, ce qui permet de prévoir un automne social agité, que les syn-dicats Illégaux ont déjà annoncé. Et c'est précisément à l'automne que, seion le calendrier officiel, les Espagnols auront à se pro-noncer par référendum sur la réforme constitutionnelle. La question est de savoir main-

tenant si cette décision signifie un coup de frein à la réforme ou, au contraire, une relance de celle-ci. A ce propos, le professeur Enrique Tierno Galvan, président du parti socialiste populaire, nous a déclaré: « Le président Arias, du fait de ses idées et de ses enga-gements, constituait un obstacle aussi bien pour le « bunker » que pour les réformistes. Il s'agit maintenant de savoir si le nouveau gouvernement va faire marche arrière, vers un autori-tarisme camouflé sous une apparence technocratique du type de certains membres de l'Opus Dei, ou si, au contraire, il va aller de l'avant avec des collaborateurs as l'avant avec aes collaborateurs qui répondent aux besoins actuels, c'est-à-dire réaliser un mouvement audaqueux et ferme, afin d'accélèrer le processus de démocratisation que souhaitent tous les Espagnols, au moyen d'un gouvernement de coalition nationals »

Qui sera le nouveau chef du gouvernement? Les noms abondent dans les conversations ma-drilènes, et les paris sont nombreux. Le roi, qui dispose d'un délai constitutionnel de dix jours pour désigner le nouveau prési-dent du conseil des ministres, à partir d'une liste de trois noms proposés par le Conseil du royaume, a demandé à ce dernier de se réunir ce vendredi aprèsmidi en session extraordinaire.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

Union soviétique

CÉLÉBRANT UN «SUCCÈS TOTAL»

La « Pravda » ne fait pas état des divergences apparues à la conférence de Berlin-Est

A leur retour de la conférence de Berlin-Est, un certain nombre de dirigeants des partis communistes se sont déclarés satisfaits des résultats obtenus. La maréchai Tito a qualifié cette conférence d' « événement important » qui a donné aux Yougoslaves l'occasion d'exposer leur point de vue et de mieux connaître l'expérience des autres. M. Berlinguer estime qu'un « grand pas en avant » a été fait à Berlin, parce que le mouvement commence à avoir une conception « beaucoup plus large » de l'inter-nationalisme étendu à des forces autres que M. Marchais, lui, note que la conférence a reconnu la « grande diversité des chemins suivis par les partis communistes ». Il précise : Il nous paraît opportun de réfléchir, de rechercher des formes nouvelles de rencontre collective, plus vivantes, plus souples, plus efficaces, pour permettre une discussion appro-fondie et directe de tel ou tel grand problème de l'heure sans être obnubilés au départ par l'adoption ou non d'un document. -A Moscou, la « Prayda » écrit que la confé-

Moscou. — La presse soviétique est souvent sans surprise. C'est le cas notamment de la Pravda de ce vendredi 2 juillet, qui consacre un éditorial de deux colonnes à dard de l'unité des communistes la conférence des partis commu-nistes européens. L'idée essentielle de ce texte est exprimée dans le premier peragraphe. La conférence de Berlin-Est, affirme le journal, a constitué « un événement d'une grande portée et a été couronnée par un succès total ».

Le recours à la méthode Coué ne constitue pas une nouveauté. Parler d'un « succès total » pour qualifier un événement qui mo-difie sans doute de manière fon-damentale les rapports entre partis communistes, constitue toutefois une sorte d'exploit. Il faut aussi considérer comme une performance exceptionnelle le fait

rence a été un « succès total ».

De notre correspondant

europeens ».

La Pravda affirme ensuite qu'après la comférence le concept d'internationalisme prolétarien « garde toute son importance». Or cette expression a été précisé-ment exclue du document qui parle de la « solidarité interna-tionaliste ». Les proprisentants de parte de la «sontante interna-tionaliste». Les représentants de plusieurs partis européens ont affirmé que, pour eux, la notion de «solidarité internationaliste» dépasse le cadre des partis commu-nistes. De la même façon, la Procéde affirme à plusieurs repri-Pravda affirme à plusieurs repri-ses que le document final s'inspire du marxisme-léninisme. Or cette

du marxisme-léninisme. Or cette expression n'a pas été employée — et l'on peut supposer que ce n'est pas par hasard — dans la rédaction du document.

Un lecteur non averti ne peut pas imaginer, à partir de l'analyse de la Pravda, le développement réel de la conférence de Berlintest. D'autant plus que, jusqu'à ce jour, la presse soviétique n'a pas publié deux des interventions les plus importantes de la conférence : ceiles de M. Enrico Berlintere : ceiles de M. Enrico Berlinteres.

guer et celle de M. Georges Marchais. On peut penser que cela viendra bientôt, mais si ces deux textes subissent le même traite-ment que le discours de M. Car-rillo, leur publication ne pourra être considérée que comme une formalité. La Pravida a résumé d'une manière étonnamment succincte le discours prononcé par le secrétaire général du P.C. d'Espa-gne. Ainsi, le début de l'interven-tion de M. Carrillo, dans laquelle il utilisait des formules de la tra-dition chrétienne pour en conclure on autorit l'utilisait des formules de la traqu'aujourd'hui « Moscou n'est plus Rome » est passé sous silence. Ce qui donne dans la Pravda :

M. Brejnev s'est entretenu avec M. Berlinguer

a Ayant rappelé que les partis communistes étaient nés dans les conditions d'une apre lutte, les conditions d'une âpre lutte, qu'ils étaient passés par des épreuves extrêmement dures, le camarade Carrillo a souligné qu'aujourd'hui le monde communiste a grandi et s'est renforcé. » L'éditorial de la Pravda cite abondamment le discours de M. Brejney, qui suscite « la satisfaction profende et l'approphatisfaction profonde et l'approbation ardente de millions et de

millions de Soviétiques ».

La déclaration de M. Brejnev sur la politique extérieure et intérieure de l'Union soviétique, qui constitue « la contribution de l'U.R.S. à la lutte commune des communistes », figure en bonne place. Le journal, qui ne fait aucune allusion à la recher-Tait aucune anusion a la recon-che d'une unité d'action avec les socialistes, les sociaux-démocra-tes et les chrétiens entreprise par plusieurs partis occidentaux, af firme d'autre part que « de nombreux participants à la confé-rence ont souligné le rôle de l'Union soviétique en tant que rempart principal de la lutte des peuples s, ainsi que « le rôle é m in en t des Etats socialistes pour prévenir la guerre mondiale ». Cette première réaction soviéti-

que aux événements de Berlin-Est va sans doute s'amplifier cours des prochains jours et des prochaines semaines. Moscou ne paraît avoir ni intérêt ni volonté à ouvrier une polémique publique avec les deux plus importants partis communistes d'Europe occidentale. Le mieux pour le Kremlin est donc d'examiner la conférence de Berlin-Est comme u ne émouvante manifestation d'internationalisme proléta-rien, plutôt que d'accélere, par un effet de boomerang prévisible, le renforcement de l'« Eurocomle renforcement de l'a Eurocommunisme ». Les critiques de
MML Berlinguer et Marchais sur
le principe même de réunions
comme celle de Berlin-Est ont
toutes les chances d'être passées
sous silence, ainsi que leur insistance sur la spécificité de la
situation politique en Europe
occidentale et leur volonté de
dégager des voles nouvelles vers
un socialisme enfin démocratique.
Ce n'est pas par hasard si Ce n'est pas par hasard si M. Brejnev a réservé un accueil que les communistes italiens qualifiaent avec étonnement de « très chaleureux » mercredi soir, à M. Enrice Berlinguer. Toujours solon les mêmes sources le sa-M. Eurice Berlinguer. Toujours selon les mêmes sources, le secrétaire général soviétique s'est
montré aimable, félicitant longuement M. Berlinguer pour les
succès enregistrés par le P.C.I.
aux élections. Mais il n'a fait
aucune allusion aux problèmes
fondamentaux que M. Berlinguer
avait posés dans son discours.
Le délégation italienne s'affirmait également extrêmement surprise par les réactions que ce prise par les réactions que ce texte avaient suscitées, parmi les experts de certaines désigations des pays de l'Est. Plusieurs d'en-tre eux seraient venus trouver les Italiens en aparté pour les féliciter d'avoir exprimé un point de vue qu'il n'est pas question pour eux d'exposer publiquement. JACQUES AMALRIC.

• L'HISTORIEN SOVIETIQUE DISSIDENT ANDRE AMAI-RIK, qui était attendu ce jeudi le juillet à Amsterdam, en provenance de Moscou, n'est pas arrivé aux Pays-Bas. Il ne pourra venir que le 8 juillet, a-t-il annoncé par té-léphone à M. Karl Van Het Reve, ami personnel et son édi-teur aux Pays-Bas. Il veut rel'exportation de quelques ta-bleaux et antiquités, pour les-quels les autorités exigent le paiement de 4000 roubles (24000 francs français) de e droits d'exportation », après lui en avoir promis la franchise. Amalrik refuse de payer

Espagne PORTRAIT -

Un homme d'hier

nement le 29 décembre 1973 après l'assassinat de l'amirel Carrero Blanco, M. Carlos Arias Navarro n'appartenait pas au sérail politique madrilène ni à aucun des « clans » proliférant à l'ombre du franquisme. Plutôt Detit. sans .aura carticulière portant une fine moustache, cet ancien malre de Madrid devait, en. fait, sa carrière aux liens narticuliers d'amitié ombrageuse qui l'unissalt au Caudillo. En juin 1973, lors d'un remaniement effectué par l'amiral Carrero Bianco, li avait été le seul ministre imposé - au poste de l'intérieur - par Franço lui-

māme. Familier du Pardo où, privilège rare, il avait « ses entrées », il était donc considéré, dès avant la mort du Caudillo, comme un des · hommes torts - du régime, fidèle, a priori, aux principes du tranquisme et sensible au vieux vocabulaire de la - croisade -. Entré au ministère de l'intérieur aux lendemains de la guerre civile, directeur général de la sécurité de 1957 à 1965, son nom et son tempérament autoritaire avaient d'ailleurs été associés aux périodes les plus répressives du réalme.

Le maintlen d'un tel compagnon de route à la tête du gouvernement après la mort de Franco, alors que l'Espagne leuse de la = libéralisation >. était en lui-même un lacteur d'ambiguité. Contraint d'arbitrer entre les impatiences des « libéraux ». ies résistances du « bunker » et les velléltés démocratiques du nouveau souverain. M. Arias Navarro apparut à plusieurs telė L'apposition, mēme modérée, réclama, pour sa part, des début de l'après-franquisme. le départ de ce. « Vieux compagnc -, qui semblait beaucoup trop lié au langage, à la philosophie, aux réflexes d'autorité hérités du passé pour jouer le rôle d'une sorte de « Caramanlis » espagnol. Les ultres, en revanche, étaient d'autant plus prompts à dénoncer les « trahisons è du premier ministre au'ils le considéraient comme un des

leurs. On eut une nouvelle preuve des « blocages » psychologiques dont semblait être victime le chet du gouvernement, en mai 1975, lorseue, chargé de présenter aux Espagnois son plan de réforme, M. Arias Navarro s'empêtra dans un vocabulaire encore pénétré de la « mystique - tranquiste. Il est de fait

oue M. Arias Navarro manifestelt, spontanément, plus de goût et de savoir-laire pour les « discours musclés - el les rélérences à l'ordre patriotique que pour les promesses d'ouverture A soixante-huit ans, ce Castillan dont on murmurait cas allait jusqu'à s'identifier — dans ses mines, ses colères bougonnes et ses silences - à la personne même du Caudillo disperu, avait manifestement du mai à reconnaître cette nouvelle Espagne émergeant peu à peu dans la presse et les rues de Madrid. Caution des ultras. garant, volontaire ou non, des dernières nostalgies phalangistes, il pouvait difficilement donner au gouvernement qu'il dirigeait l'image de marque libé-

rale ou'eût souhaitée Juan Les relations entre les deux hommes semblaient d'ailleurs s'être considérablement dégradées au til des mols. Si la dé-mission de M. Arias Navarro, présentée à deux reprises par l'intéressé, avait été refusée par le souverain, c'est sans doute que celui-ci ne jugeait pas les sacrer symboliquement l'éviction d'une droite conservatrice qui pesalt encore de tout son polds sur l'appareil gouvernemental, aux Cortes et dans l'armée. Une droite avec laquelle M. Arias moins, partie liée quoiqu'il tut toujours métiant à l'égard d'un eppareil » et d'un « bunker » dont ii n'avait jamais fait vraiment partie.

Le récent vovege aux États-Unis de Juan Carlos, l'eccélération de l'histoire en Espagne, l'activisme des ministres les plus libéraux et les reculades de la droite montraît depuis quelques semaines que le rapport des forces avait change à Madrid. La démission de M. Arias Naverro, si longtemps attendue qu'elle finit aujourd'hui par surprendre ceux-là mêmes qui la souhaltait, marque, d'une certaine manière, la fin d'une période transitoire. Elle ne sigifie sans doute pas que le peri de la libéralisation est définitivement gagné ni même que le roi arbitrera désormais plus « à gauche .. Bien des louvolements, des volte-face ou des retours en arrière sont encore à prévoir au-delà des Pyrénées. It n'empêche. Ce vieux quartiermaître qui quitte, sans bruit excessit, un navire ayant changé de cap, c'est aussi une sorte de « deuxième mort » de Franco.

. J.-C. G.

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

La nouvelle médiation de la Ligue arabe est accueillie avec un profond scepticisme

De notre envoyé spécial

a surtout repoussé les troupes

palestiniennes et progressistes qui dans la montagne, au nord-est de Beyrouth, menaçalent de-puis plusieurs semaines la région chrétienne du Kesrouane. Des unités syriennes de Ommune-El-ainsi du village de Ommune-El-

ainsi du village de Ouyoune-El-

A propos de la détermination des forces de droite de poursuivre leur offensive, on note que des

divergences importantes sont ap-parues ces derniers jours au sein de ce que l'on appelle désormais le « front de Kjour ».

d'une région militaire phalan-giste, et l'un des fils du leader du parti Kataëb, a déclaré, le 20 juin : « Nous avons été

20 juin : a Nous avons ete contraints d'intervenir dans la bataille après que ceux qui ont élaboré les plans d'attaque et mené au début l'opération eurent rencontré des difficultés dans leur tentative d'investir le camp de l'avont de l'avont

Tell-El-Zoatar. » Il désigne de cette fajon les miliciens du P.N.L.

cette fajon les millicens du P.N.L.
(Parti national libéral) de M. Camille Chamoun, qui font de plus
en plus figure d'extrémistes et
de « boute-jeu » dans la coalition
de droite. Le responsable phalangiste a, d'autre part, affirmé :
« Au début nous étions opposés
au retour à une escalade militaire,
parce que nous griens entenné des

au retour a une esculade minitaire, parce que nous avions entamé des contacts en vue de régler politiquement la crise libanaise avec M. Kamal Joumblatt et M. Abdel Salam Jalloud. a L'aveu de ces dissensions et de ces intentions de conciliation pourrait avoir une certaine importance dens les noces

certaine importance dans les pro-

chains pourparlers. Mais les pha-langistes ont souvent dans le

passé montre qu'ils pouvaient se laisser entraîner par les extré-mistes de leur camp.

Bangladesh

● UN DECRET-LOI, publié le 30 juin, autorise la reparution de tous les journaux et pério-diques dont la publication avait été intardite, en 1975, par le régime de Mujibur Rahman.

Danemark

• L'ATTACHE MILITAIRE DE

L'AMBASSADE SOVIETTQUE à Copenhague, M. Valentin Grigoriev, a été convoqué, jeudi let juillet, au ministère danois de la défense pour une

a discussion exhaustive a

res soviétiques accusés par le commandant général du Dane-mark d'avoir gèné les manœu-

FRANCIS CORNU.

Ainsi, M. Amine Gemayel, chef

ses au Caire par le Conseil de la Ligne arabe tie Monde du 2 juil-let), ont été généralement accueil-lies à Beyrouth avec un profond scepticisme. Au moment où devait entrer en vigueur un nouveau cessez-le-feu — on ne les compte plus — et alors que des éraits sires plus — et alors que des éraits sires cesses-le-teu — on he les compte plus — et alors que des émissaires de la Ligue arabe étaient atten-dus dans la capitale libanaise, les tirs d'artillerie redoublaient d'intensité.

On estimalt alors à Beyrouth que les efforts de M. Mahmoud Rlad, secrétaire général de la Ligue, et des ministres des affai-res étrangères de Tunisie et de res etrangeres de Turnsig et de Bahrein, ne pouvalent avoir un résultat immédiat, la précédente intervention de la Ligue, et celle du premier ministre lybien, M. Jalioud, ayant échoué. Ce n'est pas, semble-t-il, l'envol, mardi, vers Beyrouth, de mille trois cents suldate, souvidante et soudenais soldats saoudiens et soudanais qui permettra à la « force de paix arabe », d'appuyer de manière décisive la nouvelle tentative de médiation. La présence depuis une semaine d'un millier de « casques verts » syriens et libyens sur l'aérodrome de Khalde n'a eu au-cun effet, si ce n'est de susciter de vives contestations dans les deux camps qui s'affrontent.

Le sort de la mission de M. Riad, préparée per la venue de l'adjoint de ce dernier M. Hassan Sabri el Kholi, dépend surtout de l'attitude de la Syrie et de la détermination, ou la lassitude, des deux mouve-ments libanais adverses, sans parler de la réaction des organipalestiniennes qu'inquiète la nouvelle avance des troupes syriennes dans la montagne. La résistance palestinienne et le Mouvement national (islamo-Mouvement national (1slam oprogressiste) étaient surtout pré-occupés jeudi par l'évolution de la bataille livrée depuis dix jours autour du camp de Tell-El-Zaatar. Les combats dans ce secteur ont été très violents, d'autant qu'après la chute de Jisr-El-Bacha, tous les moyens militaires dont disposent les phalampistes et leurs elliés pales phalangistes et leurs alliés pa-raissent avoir été concentrés autour de ce dernier bastlon de résistance. Des blindés ont été utilisés pour « nettoyer » les différents point d'appui installés tout autour du camp depuis que cette zone est soumise à un blocus

Le camp palestinien de Jisr-El-Bacha était peuplé en majorité par des réfuglès palestiniens chré-tiens. On ne connaît pas le nombre des survivants aux bombarde-ments intensifs de ces derniers jours. Selon une source phalangiste, les familles rescapées ont été hébergées dans les quartiers avolsinants, et sont bien traitées. Selon le journal Al Moharrer, trois cents combattants palesti-niens auraient été tués dans le dernier assaut, et deux cent cin-quante auraient été faits prisonquante auraient ete lans prison-niers. De source palestinienne, on indique que mille cinq cents fedayin auraient réussi à gagner le camp de Tell-El-Zaatar.

L'offensive des Syriens

On se demandait, jeudi, à Beyrouth, quelle allait être, dans les prochains jours, l'attitude des troupes syriennes qui, sur plusieurs fronts, avaient repris l'offensive depuis deux jours contre des positions tenues par le Mouvement national et les Palestiniens. L'armée de Damas, qui continue de progresser dans le continue de progresser dans le nord du mys, a de nouveau bom-bardé la ville de Saïda et la raffinerie de pétrole de Zahrani. Ella

LA BAGAGERIE "Prix Vacances" là vallse 55 ou 60 cm

la valise 65/70 ou 75 cm 395F

(1 petite + 1 grande)



Paris : 13, rue Tronchet 75008 41, rue du Four 75006-74, rue de Passy 75016 ese 75015 Lyon : La Part Dieu Engol contre remboursement 13, rue Tranchet 75008 Paris

la pénurie d'eau

Beyrouth (A.F.P.). — Les Beyrouthins cherchent désespéré ment de l'eau. Depuis une semaine, c'est devenu une obses-

tricité du Liban a lancé un appel aux belligérants : « La population, a-t-fi dit, est me-nacée d'épidémies mortelles par suite de la pénurie d'ean. »

Le directeur général de l'Elec-

Dans les quelques hôtels de l'ouest de Beyrouth encoré ouverts, avant de demander s'il y a une chambre libre dans la partie de l'établissement la moins exposée, le client veut savoir s'il y a de l'eau et de l'électricité Plusieurs hôteis et quelques

artésiens qui leur permettent de subvenir à leurs besoins et même de fournir un peu d'eau aux voisins. Cependant, dès que l'existence d'un point d'eau est connus, les gens s'y précipitent. En l'absence de service d'ordre, des incidents éclatent sans cesse.

Peu à pen, toutes les réserves s'épuisent : les baignoires rem-plies par les personnes pré-voyantes, les bassins, les pisci-nes, les réservoirs placés sur les toits. Les plus favorisés sont ceux dont les immeubles reçoivent de l'eau, jusqu'au premier étage, une ou deux heures par jour, grâce à l'utilisation des dernières ressources en électrières.

A TRAVERS LE MONDE

Gabon

O UN REMANIEMENT MINIS-

TERREL vient d'être annoncé à Libreville. M. Théodore Kwaon, ancien ministre des eaux et-foréis, prend le porte-feuille de l'intérieur, en rem-placement de M. Saulmerond-Menangus III. Saulmerond-

femme entre au gouvernement, Mme Antoinette Oliveira, nom-

santé, en remplacement de M. Mengwang, qui passe au secrétariat d'Etat aux trans-ports. M. Thinga-Magwangou

devient ministre des eaux et

forêts, et M. Soulouganga se voit confier le secrétarist d'Etat au Pian. — (A.F.P.)

iran

Une quatrième

UNE OBSESSION :

L'arrêt de la distribution d'eau dans la quasi-totalité de l'aggiomération, qui compte encore six cent mille habitants, encore six cent mille nancaris, a été provoqué, il y a une semaine, par l'offensive lancée contre les camps palestiniens. La destruction des câbles qui alimentent la ville a entraîné l'arrêt des pumpes électriques qui assuralent l'approvisionnement réculter de con conment réguller en eau

DANS UNE INTERVIEW AU « MONDE »

Le vice-président de l'Irak dénonce la «criminelle entreprise» des Syriens

Bagdad. — « Tous ces régimes arabés qui tergiversent et intri-guent dans les coulisses pour japoriser la destruction de la résistance palestinienne et du mouvement national liba na is paieront cher, très cher, leur trahison. » Apparemment serein, comme à l'accoutumée, M. Sad-dam Hussein, vice-président et homme fort de l'Irak, s'exprime cependant d'une manière tran-chante. « Ces régimes tomberont les uns après les autres, ajoute-t-il. Monarchies héréditaires ou t-il. Monarchies hereautaires ou dictatures issues de coups d'Etat. ils ne bénéficient d'aucune légitimité populaire. Contraints à baisser le masque progressivement pour mener à bien leur action déshonorante au Liban, ils seront belouis pour leur progressivement pour mener à pue progressivement pour leur action des pour leur progressivement production per leur progressivement production des leurs progressivements peut leurs progressivement de balayés par leurs propres peu-ples. »

A l'appui de ses dires, le viceprésident irakien se réfère au
« congres populaire arabe » qui
s'est tenu à Bagdad du 26 au
29 juin (le Monde du 1 " juillet).
« L'afflux dans notre capitale de
quelque deux cents représentants
de toutes les formations patriotiques et progressistes de l'ensemble du monde arabe, leur
décision de constituer un front
uni, ne sont pas l'effet du hasard.
Bagdad est devenu le centre de
ralliement de toutes les forces
populaires qui n'acceptent pas et
qui n'accepteront jamais le fait
accompli que l'on essaie de nous
imposer au Liban. Les peuples
arabes sont d'ores et déjà déterminés à se donner de nouveaux minés à se donner de nouveaux dirigeants. Les impérialistes et les réactionnaires de notre régime ont semé la discorde ; ils récolte-ront l'ouragan qui les emportera.»

M. Saddam Husseln ne désigne aucun régime arabe nommément.

passants et un policier blessés aux cours d'accrochages à Té-

héran avec les forces de l'ordre, mercredi 30 juin et jeudi 1º juillet, annonce-t-on de

source officielle. — (A.F.P.)

Norvège

LE CHARGÉ D'AFFAIRES
NORVEGIEN A MOSCOU a
fait part aux autorités sovié-

tiques de la préoccupation de

son gouvernement à la suite

de l'annonce d'essais de fusées dans la mer de Barents pen-

dant quarante jours à partir du 1st juillet. (Le Monde du 1st juillet.) La région des essais soviétiques se trouve partiel-lement dans un secteur reven-

rement dans un sexteur revendiqué par la Notvège, et qui fait l'objet de négociations entre les deux pays. Déjà l'an dernier des tests similaires avaient été effectués pendant une semaine dans la même ré-

Union soviétique

UNE DELEGATION DU PARTI SOCIALISTE FRAN-ÇAIS comprenant MM. Robert

CAIS comprenant MM. Robert Pontillon, Pierre Beregovoy et Michel Rocard, secrétaires nationaux et deux autres responsables du P.S., MM. Jacques Attali et Christian Goux, participera du 4 au 8 juillet à Moscou, à un colloque sur le thème : la crise du capitalisme. Cette rencontre avait été décidée lors du voyage à Moscou par M. Mitterrand en avril 1975. Un second colloque, consacré à l'Europe, aura lieu ultérieurement. — (A.F.P.)

BANGKOK

2.100 F et 2.200 F

ALLIANCE FUROPEENNE DE L'AIR

pour recevoir gratuitem notre brochure 76

1 = Juil,

1 Juil. 15 Juil. 29 Jull. 5 Août 12 Août 2 Sept. 16 Sept. 7 Oct

Retour ()

22 Ju1L

4 Août 18 Août 25 Août 1 Sept 22 Sept 6 Oct 27 Oct

gion. (Corresp.)

Il soutient qu'il ne dispose pas d'informations suffisantes sur les tentatives de l'Arable Saoudite et du Kowelt pour réconciller l'Egypte et la Syrie, mais il précise : « La concorde entre les Arabes est en soi un noble objectif Meir rous ne soumes nas

De notre envoyé spécial

tif. Mais nous ne sommes pas dupes des intrigues qui se nouent pour laisser aux Syriens toute latitude de poursuivre leur criminelle entreprise au Liban ». Le vice-président irakien Le vice-president irakien est encore plus sévère pour le chef de l'Etat syrien, « un mégalomane assolifé de pouvoir, comme le démontre sa carrière dès ses définités

Le président Assad s'était pourtant fait le champion de la cause palestinienne.

– Si vous étiez un lecteur assidu — Si vous étiez un lecteur assidu de livres policiers, vous comprendriez mieux l'évolution inéluctable d'un homme dévoré par de folles ambitions qui, de proche en proche, est conduit à un crime, puis à un second, puis à un troisième, destinés à « couvrir » le premier. Assad s'enfonce dans le bain de sang qu'il a provoqué parce qu'il ne peut plus reculer. Il a commencé par tendre la main aux Américains et aux Arabes nu a commence put centre a main aux Américains et aux Arabes réactionnaires, qui l'ont comblé de dollars et de pièces d'or; il s'est ensuite allié avec le roi Hussein cvant de faire cause commune avec la droite libanaire, test l'initatie et de l'uniderie, commune avec la droite libanaise, dont l'objectif est de liquider la gauche et le mouvement palestinien. Il rêve d'une confédération qui regrouperait la Syrie, la Jordanie et le Liban, et un Elat fantôme palestinien dont il serait le patron. Les moyens politiques quant abbent d'a ser recentre à la ayant échoué, il a eu recours à la contrainte, puis à la violence, et enfin aux massacres. Il a atteint maintenant le point de non-retour ».

Le régime d'Assad est condamné

M. Saddam Hussein poursuit, toujours sur un ton singulière-ment calme : « Le régime d'Assad est condamné à disparaître à brève échéance. Vous connaissez l'attachement viscéral du peuple syrien à la cause palestinienne. Son armée ne tolèrera pas de jaire couler du sang arabe. Assad a déjà perdu le pouvoir. Il ne reste plus que la proclamation à la radio annonçant l'instauration d'un nouveau régime...

- Ne peut-on pas envisager au contraire la victoire de l'arau contraire la victoire de l'armée syrienne au Liban, et le renforcement du régime syrien ? Vous admettez vous-même que la plupart des gouvernements arabes apprécient le président Assad et souhaitent qu'il atteigne ses objectifs. N'avait-on pas soutenn des thèses analogues aux vôtres en 1970, quand le roi Hussein a procédé à la liquidation des fedayin ? On faisait valoir alors que son armée, constituée de Palestiniens dans une proportion de 60 %, s'insurgerait contre la monarchis hachémite. Et pourtant. monarchie pourtant__ >

M. Saddam Husseln répond M. Saddam Hussein répond vivement : « Ce parallèle ne correspond pas aux réalités ! La conjoncture au Liban aujourd'hui est totalement différente de celle qui prévalait en Jordanie. La majeure partie du peuple libanaise se bat aux côtés de la résistance polestinienne. Le roi Hussein avoit au moins pour lui le prétexte qu'il défendait son royaume, sa propre existence. te pretette qu'il aejendait son royaume, sa propre existence, contre l'action des fedayin qui campaient sur son territoire. Mais par quels arguments Assad pourra-t-Il convaincre son opinion que son agression contre les Palestiniens établis dans un pays votsin est justifiée? poisin est justifiée ?

- Mais II se trouve que même des responsables palestiniens et libanais n'excluent pas le succès de l'entreprise
syrienne, en se basant sur le
rapport de forces régional et
international qui n'est pas
en leur faveur.

en leur faveur...

— Je ne nie pas que la conspiration a de puissantes ramifications internationales, que le camp palestino-progressiste est en état d'infériorité. Mais l'histoire témoigne que le rapport de forces devient un facteur secondaire quand un peuple est décidé à se battre coûts que coûte. La vailunte lutte du peuple algérien pour son indépendance, l'hérolque résistance du peuple vietnamien, se sont déroulées dans les premières années dans des conditions analogues. Même le camp socialiste doutait au début des chances de succès de ces mouvements de libération nationale. Rien n'est acquis, rien n'est définitif dans des cas analogues. La chute de tel ou tel camp palestinien ne serait qu'une bataille perdue. La guerre continuera et sera gagnée par les fedayin et la paecialité.

Tout d'abord, il est insensé de suggérer qu'il existe une collusion soviéto - américaine. Les tetats - Unis sont les maîtres d'œuvre du complot. Ils sont tout d'œuvre du compioi. Ils sont tout autant intéressés que leurs partenaires du Proche-Orient à détruire le mouvement palestinien pour ouvrir la voie à la capitulation du monde arabe devant l'entité sioniste. Croyes-vous que les dirigeants américains se seraient croisés les bras comme ils le font aujourd'hui si un quelconque Elat arabe anti poé enpobir un autre pous. d'hui si un quelconque Etat arabe avait osé envahir un autre pays arabe? Le but de l'opération au Liban n'est pas seulement de régler le conflit israélo-arabe selon les vœux de Washingon, mais aussi d'étendre l'hégémonie américaine dans la région au détriment des forces progressistes et de leurs amis soviétiques.

» Quant à l'U.R.S.S., clle a fait savoir sa désapprobation de l'interpention mi li taire syrienne.

savoir sa désapprobation de l'intervention militaire syrienne.
Peut-être que ses relations ctroites avec Damas l'embarrassent au
point de l'empêcher de sc prononcer d'une manière plus nette
et plus vigoureuse. Mais nos
échanges avec les dirigeants soviétiques — et je préjère ne pas
m'étendre à ce sujet — nous
permetient de soutenir que leur
position est aux antipodes de celle
des responsables américains. des responsables américains.

- Que pensez-vous de l'at-titude de la France ?

 Nos relations avec la France sont, d'une manière générale, bon-nes, et nous souhaitons les développer dans tous les domaines, encore que nous n'ignorions pas l'existence au sein du gouvernement de Paris d'un courant pro-américain qui infléchit la politi-que de ce gouvernement dans un sens négatif et néfaste pour les relations franco-arabes. Cela dil, nous avons le sentiment que l'at-titude de Paris dans l'affaire libanaise évolue dans la bonne direc-

Sur ce dernier point, le vice-président irakien s'abstient d'ex-pliciter sa pensée. Cependant, se-lon des indications de son entou-rage, il aurait été particulière-ment sensible à deux gestes de M. Jacques Chirac : le premier ministre l'avait consuité par tèlé-phome à la veille de l'arrivée en phone à la veille de l'arrivée en France du président Assad, en juin dernier : le communique conjoint franco-syrien avait été soumis au préalable à l'ambassa-' d'Irak à Paris. M. Windaoui qui l'avait trouvé satisfaisant. Face à une conjoncture d'une

Face à une conjoncture d'une rare complexité qui risque de provoquer des explosions en chaîne au Proche-Orient, les dirigeants iraklens suivent une politique où la fermeté s'allie à la prudence. Une honne partie de leur armée campe à la frontière syrienne. Cependant, M. Saddam Hussein est formel : « Nos troupes sont destinées à combatire Israel et non pas un pays frère. » pas un pays frère. »

- Leur présence aux portes de la Syrie n'aurait donc au-cun rapport avec la crise liba-

Le vice-président sourit et ré-pond, énigmatique : « Je vous laisse le soin de tirer vous-même les conclusions qui vous paraîtront logiques... » ERIC ROULEAU.

UN APPEL POUR L'ARRÊT DE TOUTE INTERVENTION ETRANGÈRE

Un appel a pour l'arrêt de toute interpention étrangère au Liban » a été diffusé à Paris, sous la signature de quelque soixante-quinze personnalités françaises, italiennes et américaines.

m que son agression contre les lestiniens établis dans un pays sin est justifiée?

— Mais il se trouve que même des responsables pelestiniens et libanais n'excluent pas le succès de l'entreprise syrienne, en se basant sur le rapport de forces régional et international qui n'est pas en leur faveur.

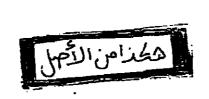
— Je ne nie pas que la conspision a de puissantes ramifications que le camp estino-progressiste est en étai nifériorité. Mais l'histoire au liban d'a agression conque selon un plan « d'origine principalement américaine, que conque selon un plan « d'origine principalement américaine, que conque selon un plan « d'origine principalement américaine, que conque selon un plan « d'origine principalement américaine, que conque selon un plan « d'origine principalement américaine, que conticue selon un plan « d'origine principalement américaine, que conticue selon un plan « d'origine principalement américaine, que conticue selon un plan « d'origine principalement américaine, que conticue selon un plan « d'origine principalement américaine, que conticue selon un plan « d'origine conticue selon un plan « d'origine principalement américaine, que conticue selon un plan « d'origine principalement américaine, que conticue selon un plan « d'origine principalement américaine, que conticue selon un plan « d'origine conticue selon un plan « d'origine principalement américaine, que conticue selon un plan « d'origine conticue selon un plan « d'origine conticue selon un plan « d'origine principalement américaine, que conticue selon un plan « d'origine principalement américaine, que conticue selon un plan « d'origine principalement américaine, que la constitue selon un plan « d'origine conticue des principalement américaine, que la constitue américaine, que la constitue an incipalement américaine, que la constitue an incipalement américaine, que la constitue des constitue selon un plan « d'origine conti

vres de tir des unités danoises en mer Baltique. — (A.F.P.) QUATRE « TERRORISTES » ONT ETE TUES et quatre **ACTUELLEMENT:** les robes plein été. les costumes légers les boutiques

BOUTIQUES POUR ELLE 1, rue de la Plaine/Nation 2, rue du Renard/Hôtel de Ville 3, rue de Lagny/Nation

BOUTIQUES POUR LU! 3, rue de la Plaine/Nation 3, bd Montmartre/Montmartre





Plum.

联联第二十字

2-4 ----

40.00

26. 74 ... NAZ 2

Freeze Char

15 F 14 1 1 1 . 1 .

market and the

7.995

La négociation sur la libération des derniers otages

PROCHE-ORIENT

Après - la libération, jeudi l' juillet, des derniens obages non israéliens de l'Airbus d'Air France, les pirates de l'air ne décais et en commun avec lui n. Cette négociation s'annonce par-ticulièrement serrée.

s'annonce serrée

MM. Marc Bonnefous et Pierre Renard ont remis au président Amin une nouvelle lettre du chef de l'Etat français, dans laquelle celui-ci demande au maréchal de faire tout ce qui lui est possible pour obtenir la libération de tous les otages détenus à l'aéroport d'Entebbe. « Je rends hommage à l'actre défermation de m'émpage en votre défermination de n'évaraner aucun effort pour mettre fin à un acte parfattement inhumain. Cet acte; comme le confirment maintes déclarations émanant mannes declarations emanant notamment de pays arabes, ne peut que porter préjudice à une cause lla cause palestiniennel que pous soutenez n, déclare M. Giscard d'Estaing au chef de l'Etat ougandais.

Pas de coopération

presentat constant o estating a pro-posé que les négociations soient conduites par l'intermédiaire des Nations unies. De même source, le président Amin a répondu que l'affaire pourrait être réglée avant dimanche si Israël se montrait compréhensif. Il a affirmé qu'il

Des précédents

cobi. A ces explications du minis-tre des transports, il faut ajouter la pression très forte exercée par les familles des otages. Celles-ci ont créé un comité qui a eu plusieurs entretiens avec des membres du gouvernement. Leurs requêtes en faveur d'un compro-mis ont été prises en considéra-tion.

autre un pea mascatana. Les actues autres terroristes parlaient arabe entre eux. L'Allemand s'adressait aux Arabes en anglais. Aucun des quatre ne parlait, semble-t-il. jrançais ni espagnol.

» Dans l'avion, chaque terro-

riste tenait une grenade dans une main et un revolver dans l'autre. Ils ont été corrects et il

tion.

Des témoignages de rescapés

a En ce qui concerne le une main et un revolver dans commando, a-t-elle ajouté, f'ai eu l'autre. Ils ont été corrects et il l'occasion de bisn l'observer. Il n'y a pas eu d'incident. L'équipage à été exemplaire. A l'arrivee à d'une femme. Deux hommes et a été exemplaire. A l'arrivee à l'une femme. Deux hommes et acté exemplaire. A l'arrivee à l'une femme. La jemme, de troisième des Arabes, le troisième des diemande. La jemme, de troisième de corrects et il n'y a pas eu d'incident. L'équipage à été exemplaire. A l'arrivee à l'une femme. Deux hommes et un revolver dans l'autre. Ils ont été corrects et il n'y a pas eu d'incident. L'équipage à été exemplaire. A l'arrivee à l'une femme. Deux hommes et a été exemplaire. A l'arrivee à l'une femme. Deux hommes et a été exemplaire. A l'arrivee à a été exemplaire. A l'arrivee à l'une femme. Deux hommes et a été exemplaire. A l'arrivee à armés se sont joints aux quatre premiers. C'étaient des Arabes, mais l'une deux autres ierroristes armés se sont joints aux quatre premiers. C'étaient des Arabes, l'une femme, que fou l'exemplaire a l'arrivee à l'une pas eu d'incident. L'équipage a été exemplaire. A l'arrivee à armés se sont joints aux quatre premiers. C'étaient des Arabes, l'une femme, que fou l'une premiers de l'une premiers de l'exemplaire de l'ex

... < Nous avons été bien traités >

Mais cette politique peut-elle

avec les terroristes

plénipotentiaire et envoyé spécial du gouvernement français, a déclaré que l'entrevue qu'il a eue jeudi après-midi avec le président Amin à l'aéroport d'Entebbe a permis de faire progresser la négociation. Le représentant de la France, qui était accompagné de l'ambassadeur de France en Ouganda, M. Pierre Renard, est chargé de défendre les intérêts des otages israéliens, Jérusalem ayant décidé jeudi de négocier le libération d'un a certain nom-Selon la radio ougandaise, le président Giscard d'Estaing a pro-

JÉRUSALEM : un grave dilemme

De notre correspondant

Jérusalem. — « Le sublier s'était vidé, et il a failu choisir. » C'est la formule qu'a utilisée le minis-tre israélien des transports, M. Gad Yaacobi, pour expliquer ges étalent détenus, au risque de faire des victimes, plutôt que d'accepter un marchandage avec is décision du gouvernement d'en-gager des négociations sur la libé-ration de fedayin, quelques heures avant l'expiration de l'ultimatum être appliquée lorsque les prises d'otages se déroulent loin du terlancé par les pirates de l'air.

tiennent plus, à l'aéroport d'En-tebbe (en Ouganda) que cent cinq

personnes.

Le commando, qui a repoussé
la date limite de son ultimatum
au dimanche 4 juillet, 12 heures,
heure française, maintient toutes
con eximates et réclame la mise

heure française, maintient toutes ses exigences et réclame la mise en liberté de dinquante-deux pri-sonniers palestiniens ou « combat-tants de la cause palestinienne » pour les échanger, sur l'aérodroune de Kampala, contre l'Airbus d'Air

de Kampsia, contre l'Airous d'Air France, ses doube membres d'équi-page et les quatre-vingt treize passagens israéliens ou dotés d'une double nationalité. M. Marc Bonnefous, ministre plénipotentiaire et envoyé spécial

la libération d'un « certain nom-bre de détenus » en Israël « par

Les traits tirés, M. Yaacobi a tenté, jendi soir à la télévision, de convaînere les Israéliens du bien-fondé de cette décision. Dans cette affaire, a-t-il dit en substance, Israél s'est trouvé dans une situation d'une complexité sauver la vie des otages. L'ultiprier, le gouvernement ne pouvait prendre la responsabilité de laisser les otages entre les mains d'un groupe fanatique, et dans un pays avec lequel nous n'entre-tenons pas de relations diplomatiques.

En outre, a déclaré M. Yaacobi. gné à accepter un échange de passagers contre des fedayin. « Toutes les voies politiques ont été épuisées », a déclaré M. Yac-

tiques.

En outre, a déclaré M. Yaacobi, Israël est le pays le plus vulnérable dans cette affaire. Il est le seul à avoir d'une part des ressortissants parmi les otages, et d'autre part, sur son territoire, des prisonniers dont les pirates de l'air réclamaient la libération. Dans cette affaire, Israël s'est trouvé placé devant un diemme très délicat. Il était sommé de choisir entre deux principes : le respect de la vie humaine et le refus de céder au chantage. Depuis toujours, Israël a fait de ce reius de ceder au chantage. De-puis toujours, Israël a fait de ce refus un des fondements de la lutte contre le terrorisme, car, expliqualt-on ici, en cédant une fois, on encourage de nouveaux actes de piraterie.

Le texte du communiqué de Jéru-salem est à cet égard révélateur : « Israël est disposé à engager des

fois, on encourage de nouveaux actes de piraterie.

Israël a mis en pratique cette politique lorsqu'il le pouvalt, c'est-à-dire lorsque les prises d'otages avaient lieu sur son territoire. Cela fut le cas en 1974 à Maalot, à Kyrist-Shmoneh, et, l'année dernière, à l'hôtel Savoy à Tel-Aviv. Le gouvernement israélien a alors donné l'ordre à l'armée de prendre d'assaut les hâtiments dans lesquels des ota-

Le second groupe de cent un otages libérés jeudi est arrivé à Oriy vendredi 2 juillet vers 2 heures du matin. Un Boeing d'Air France avait été spécialement affrété pour assurer leur transport. Ils ont été accuellis dans le hall d'honneur de l'aéroport par un représentant du ministère des affaires étrangères. Le majorité d'entre eux sont des Français, les autres étant de nationalité américaine, australienne, canadienne, greque, hollandaise, japonaise et roumaine. « Le moral des passagers restés à Kompala était bon au moment où nous sommes partis », a affirmé l'un des otages libérés, a Tout le monde etait en bonne santé », a précisé un autre.

un autre.

Une habitante de Montréal,

Mme Moreno, a déclaré:

L'épreuve n'a pas élé trop dure.

Nous avons élé très bien trailés et avons reçu trois jois la visite du maréchal ldi Amin Dada, Le pre-

mier jour, il était revêlu de sa grande tenue. Le second jour, il

portait un superbe feutre de

a En ce qui concerne le

com-bot. »

relaches, le cher de l'Etat ougan-dais a, par ailleurs, signalé qu'il a eu um deuxième entrelien par téléphone avec le général Halm Bar Lev, ancien chef d'état-major de l'armée israélienne, qui avait dirigé une mission militaire en Ouganda avant que les Israé-liens soient expulsés du pays, en 1972.

Au Caire, la Ligue arabe a dénoncé, jeudi, le détournement de l'Airbus d'Air France, affirmant que « le fait que cette action ait été lancée contre un avion français est en contradiction avec la position générale arabe qui est de renforcer la coopération et les relations d'amitté avec la France ». Le journal irakien officiel Al Thawra affirme que « la France n'est pas l'ennemie des Arabes, mais plutôt l'impérialisme américain et le sionisme ». L'opération de détournement a été également condamnée par les gouvernements jordanien et syrien. M. Yasser jordanien et syrien. M. Yasser Arafat, président de l'O.L.P., a, pour sa part, dépêché un de ses émissaires, M. Hani El Hassan, à Kampala afin de participer sux efforts tendant à obtenir le libération des otages de l'Airbus.

ne cooperait pas avec les terro-ristes, ajoutant qu'il voulait seu-lement que tous les otages soient relâchés, Le cher de l'Etat ougan-

A Paris, l'Association des rabbins de France « a condamné avec la dernière énergie la prise d'otages de Kampala». Le Congrès juif mondial indique qu' « d a pris des contacts en vue de préserver la vie des otages ». Le C.J.M. ajoute : « Il n'en reste pas moins que de telles opérations ne saurai ter impunies. » — (A.F.P., Reuter.)

INÉNARRABLE...

Une fois de plus, une prise d'otages pose un problème quasi insoluble : faut-il ou non négocier avec les ravisseurs?

Jeudi, pour certains, ancun donte n'était permis : à l'exem-ple d'Israël, la France se devait de refuser de céder an chantage. C'était la seule attitude couragense. Quant an maréchal Amin Dada, Il était couvert d'injures : « irresponsable », « inénarra-

Vendredi, Israël accepte de négocier. Tout est changé. Le ton aussi. Il faut mettre les pouces, et vite. Et le président rien de moins

Appelés solennellement un matin à choisir l'intransigeance quol qu'il puisse en advenir, et invités à cracher allégrement sur l'inquiétant maréchal, les mêmes lecteurs sont sommés le fendemain de mettre tout leur esnoir ment fustigé la veille. Inénarrable, non?

Israēl

UN AVOCAT FRANÇAIS SE REND AUPRÈS DE MILE CATHERINE LÉVY

Sur la demande du père de Mile Catherine Lévy, M. Jean-Michel Lévy, vice-président honoraire au tribunal de grande instance de Paris, Me Louis Lizzd, avocat an barreau de Paris, part ce vendredi 2 juliet pour Israël: afin d'y rencentrer la jeune fenne, ingénieur au C.K.P.S., gardée à vue depuis le 23 juin à Haifa.

A ce propos, M' Liard nous a pre-cisé, après les informations publiées dans nos éditions du 2 juillet, que la police avait reconnu, à l'audience du 25 juin, qu'elle avait sgi d'après partie des quarante-sept personnes libérées mercredi et qui désire garder l'andonymat, nous a déclaré:
« Le chef des terroristes est un Allemand. Je parle allemand moimeme. C'est un homme d'une trentaine d'années, les cheveux châtains. Il s'entretenait en allemand avec sa compagne, une Allemande également. dyée de vingt-cinq ans environ. Elle avait les cheveux brun clair, était d'alleme un peu masculine. Les deux autres terroristes parlaient arabe u une information ». Sur l'opportu-nité du maintien de la garda à vue, la police n'a sucune preuve à fournir au juge qui, pour l'autoriser — et non la décider — évalue les risques que représenterait la libé-

Mª Liard a également indiqué que sa cliente était régulièrement en possession d'une lettre accréditive du possession d'une seure accretaire du professeur Beynand, qui dirige le laboratoire du C.N.R.S. où Mile Lévy est ingénieur, afin d'effectuer une mission en Israël.

» Je suis containcue que les terroristes sont montés à Athènes. Ils n'auraient pas pu franchir le contrôle de la police israélienne. Les passagers montés dans l'auton en Israél n'ont pas quitté leur siège à Athènes, mais certains d'entre eux ont formellement reconn les terroristes comme étant des passagers montés à Athènes. M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S., à rencon-tré, jeudi après-midi l^{**} juillet, le nouvel ambassadeur d'Israël en France, M. Gazit.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

ALBIN MICHEL

Le détournement de l'Airbus d'Air France en Ouganda La conférence des chefs d'État de l'O.U.A. s'ouvre dans un climat de désunion

Des difficultés de dernière minute ont surgi à la conférence ministérielle de l'O.U.A. réunie à l'île Maurice et qui aurait dû terminer ses travaux le 29 juin. Les différents comités de redaction ont poursuivi leurs travaux vendredi 2 juillet, tandis que les chefs d'Etat préparaient leur propre rencontre. Des divergences sont apparues à propos de Djibouti, du boycottage sportif des pays ayant des relations avec l'Afrique du Sud, et du Sahara occidental. Le projet présenté à ce sujet par le Bénin et appuyé par treize autres pays africains ren-contre une opposition très vive de la part du Maroc et de la Mauritanie, car il affirme le

droit à l'autodétermination de la population sahraouie.

Le président Mobutu, chef de l'Etat du Zaire, a annoncé qu'il ne se rendrait pas « au sommet - de Port-Louis. Il souffre d'une grippe. Le dirigeant zairois a cependant précisé la politique étrangère de son pays dans une interview à l'agence AZAP. Il a défendu les positions prises par la France dans les affaires de Djibouti et de Mayotte. Evoquant la vente de centrales nucléaires françaises à l'Afrique du . Sud, il a estime que l'Afrique devrait éviter - des condamnations qui ne mènent à

La brutale rencontre de l'Afrique et de Maurice, l'île asiate

De notre envoyé spécial

Port-Louis. - Les routes de l'île Maurice se sont couvertes d'arcs de triomphe fleuris et illuminés de nuit. Banderoles et drapeaux multicolores souhaitent la bienvenue aux déléques de l'O.U.A. Mais la réception du < sommet > panafricain, qui s'ouvre vendredi 2 juillet, à l'institut Mahatma-Gandhi, est au cœur d'une controverse que les Mauriciens n'oublieront pas de si tot. Le calcul habile, mais risqué de Sir Spewoosagur Ramgoolam, premier ministre de l'île, se heurte à de tortes résistances. Qu'on y songe : c'est un Indien des Mascareignes qui, à la tête de l'O.U.A., doit prendre la relève du maréchal

et animé, qui compte deux indo-Pakistanais pour un créole, et un noyau de commerçants chinois, balayé par les typhons, et où l'envahissante canne à sucre renforce l'impression de claustrophobie, le rythme de la vie est, certes, marqué par des explosions d'humeur ou même, parlois, de haine, lors d'une grève ou d'un sursaut d'identification ethnique. Mais ce sont des luxes qui coûtent cher, trop cher pour durer. Qu'un vent trop puissant souffle, et l'île en est paralysée, parce que les

Le contraste n'en est que plus salsissant. Si le buste de Lénine se dresse dans un jardin public de Port-Louis, les chefs d'Etat africains seront reçus sous les portraits de la reine Elizabeth et du duc d'Edimbourg. ils serreront la main, l'aéroport, d'un ministre d'origine chinoise. Quant aux Mauriciens, ils ont du mal à ealsir le procès de colonialisme intenté, par exemple, aux Français à propos de Mayotte. Le langage de l'O.U.A. doit leur paraître parfois étrange. Ils ne sont pas les mieux placés pour comprendre le fossé entre les deux Afriques, la blanche et la noire.

La controverse a d'abord porté, comme II se devait, sur la note. lions de roupies, estime-t-on, pour l'achat de deux cent cinquente motocyclettes japonaises et d'une cinquantaine de limousines françaises. Trois cents taxis ont été loués i raison de 250 roupies la journée. Il a fallu dépenser aux alentours de 25 millions de rouples pour terminer l'aménagement du « halí ».

Autre sujet de controverse : on a procédé à une toilette de l'île pour que s'estompent, pendant outre lours, les eignes trop visibles de la présence sud-africaine. Les vignes sont restées plantees au Cap, mais des « vins mauriciens » ont fait leur apparition sur les tables, importés d'Afrique du Sud, valsselles, savons et linge d'hôtels ont dû être changès. La publicité, dans la presse, a reçu de subtiles retouches le tourisme sud-africain, le plus important, a été suspendu et, après avoir été invités à atterrir de nult, les avions de South African Airways ont finalement été interdits d'escale pendant les quatre jours du « sommet ». La saison touristique a reçu un coup d'arrêt.

Voità pour le présent Mais, dans le futur, bon nombre de touristes sud-africains pourraient hésiter à revenir sur une île promue pour un an capitale de l'Afrique noire et arabe. La population créole s'inquiète. Par ses intérêts sucriers et touristiques, par ses liens avec des communautés émigrées à Durban et en Rhodésie, elle demeure la plus proche de l'Afrique blanche. M. Gaé-tan Duval, chef du parti mauricien social-démocrate et représentant le caché son méconlentement ; il boude l'O.U.A. sur l'île voisine de la Réu-

Le calcul à long terme de Sir Seewoosagur semble assez ciair : l'île Maurice a beau être plus asiate qu'africaine, elle aura peutêtre besoin un jour du « parapluie » africain et, pour commencer. de celui offert par l'O.U.A. Les relations commerciales avec la Répu-blique Sud-Africaine étaient sur la pente ascendante. Elles ne seront sans doute plus jamais les mêmes. Mais quand les grandes pulssances se disputent l'océan Indien, Il est grand temps d'ancrer quelque part l'île Maurice.

Le deuxième calcul est probablement plus terre à terre. Le rapprochement inévitable avec une organisation panafricaine dominée par des régimes mililants d'Afrique noire ne pouvait qu'inquiéter les créoles et la parti social-démocrate. Mais Il permet à la coalition gouvernementale de re-joindre, eur sa gauche, le mouvement militant mauricien de M. Paul Béranger. Le dirigeant populiste ne s'y est sans doute pas trompé. Son quotidien, le Militant, a beau souligner les contradictions de la situation actuelle, il y a manifestement anguille sous roche. Un modus vivendi, même tacite, entre M. Béranger et le pre-mier ministre pourrait signifier le maintien du calme pour l'île Maurice et un vote favorable pour Sir Seewoosagur...

Le « sommet » de l'O.U.A. et la tragédie africaine ont donc échoué sur une île où le compromis est une condition de la survie. Les Africains ne trouveront pas le reflet de leurs grands espaces souvent vides d'hommes dans le grouillement des marchés et les étalages de trottoirs où se vendent soupes et sucreries chinoises. Les résolutions contre l' apartheid » seront rédicées aur une de où le touriste sud-efricain a été - et sera vraisemblablement encore - le bienvenu. Les Mauriciens sont un peu secoués. L'O.U.A. défile devant leurs yeux. Curiosité, maigres affaires, lourde note... mais. se disent-ils peut-être mieux vaut une petite tempēte aujourd'hui que, demain, la solitude face à l'ouragan.

JEAN-CLAUDE POMONTI.



andre greenste it -

in the second of

A FEBRUARY

mit bettigtelicheringener å fremå dispireriter å me restriktion til de fanger Properties of the Properties o

pain. From House, and the parties of the control of . .

March March 1997 And March 1997 And

IN A的一个一点的

M Ten control

177.3

The Reserve

₹

Le VII[®] Plan adopté par le Sénat

Les socialistes s'étaient retirés du débat

Par 177 voix contre 0 (P.C., P.S., rad. g. ne participant pas au votel, le Sénat a adopté, jeudi soir 1st juillet, le projet de loi portant approbation du VIIº Plan. Ce texte, complété par une deuxième lettre rectificative du gon-vernement concernant, cette fois, les subventions d'équipement aux collectivités locales, devra faire l'objet d'une seconde délibération à l'Assemblée nationale. Le débat, commencé la veille, a tourné court et a été dans l'ensemble assez terne. Il s'est terminé peu avant minuit devant une douzaine de sénateurs. Il a été abrégé, il est vrai, par la décision du groupe socialiste, qui a renoncé à défendre les nom-

lectivités locales, après avoir rappelé les mesures prises en leur faveur, M. Fourcade annonce

que le gouvernement « se propose de formaliser dans une lettre rec-

tificative l'engagement suivant :
« En cinq ou six ans, le Fonds
d'équipement des collectivités locales sera doté d'un montant
équivalant à la T.V.A. payée sur
les investissements des collectivités locales. »

LE C.D.S. ADHÈRE AU PARTI POPULAIRE

EUROPÉEN

Le Centre des démocrates so-ciaux, dont le président est M. Jean Lecanuet, adhérera au

parti populaire européen qui sera créé le 8 juillet prochain à Luxembourg et qui rassemblera les partis démocrates sociaux d'Europe (1).

M. Jacques Barrot, secrétaire

C.D.S. invite instamment les chefs d'Etat et de gouvernement qui doivent se réunir au conseil eu-

type de société plutôt que tel autre.

Mais Iul, Jésus de Nazareth, non seu-

lement n'a pas « fondé un mouve-

ment - mais II a même dit zut -

tout pouvoir virtuel. à tout - parti -.

C'est d'allleurs en grande partie pour

cela que tout le monde ou à peu

près - Péguy le sait fort bien -

s'est mis d'accord pour le faire taire

Premier orateur de l'après-midi. M. DURAFOUR, ministre du M. FOURCADE traite successive-ment des trois questions sui-vantes : les programmes d'action prioritaires, le financement du Pian, les collectivités locales. Grâce au mécanisme des PAP, indique le ministre le budget travail, souligne à son tour que le Plan vient en discussion « au moment même où l'horizon s'éclaircit ». « En prévoyant une croissance forte, le Plan, affirmet-il. prépare les conditions d'une politique familiale. C'est une politique familiale globale que nous entendons conduire, précise indique le ministre, le budget devient un instrument d'exécu-tion du Plan. Pour le financement il sera fait appel à l'épargne dont la sécurité sera assurée par la réduction de l'inflation et par une forte rémunération plutôt que par l'indexation. Au sujet des col-

M. Durafour déclare ensuite que le Plan prépare une politique de plein emploi, tout en assurant aux Français de meilleures conditions de travail.

Le ministre du travail annonce alors que le gouvernement deman-dera au Sénat de se prononcer par un vote unique excluant les amendements des sénateurs, qui sont néanmoins discutés. La nouvelle lettre rectificative, qui vient d'être déposée, tient compte, affirme-t-il, des vœux du Sénat concernant le budget des collectivités locales.

M. CHAMPEIX, président du groupe socialiste: « La commission des affaires économiques et du Plan avait adopté la quasitotalité de nos amendements. Nous sommes contrainis de travailler dans des conditions humiliantes. Devant de tels procédés, le groupe socialiste se retire des débats. »

M. LUCOTTE (ind.), rapporteur Ma. LUCCUTES (IIId.), rapporteur de la commission: « Je tiens à exprimer aussi mon émotion. Une faute a été commise: une letire rectificative eut été à sa place en fin de débat, pas au début. »

Le ministre tente de rattraper les choses en indiquant qu'il pourrait y avoir une autre lettre rectificative complémentaire, mais vainement : les sénateurs socia-listes quittent l'hémicycle.

M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat, secrétaire général du CDS., qui conduira la délégation de son parti à Luxembourg, a déclaré, jeudi 1^{er} juillet: « L'Europe telle qu'elle a été conçue par nos ainés est une grande espérance qui doit aboutir. C'est pourquoi le CDS, inpite informant les abélés. Le Sénat entame ensuite l'examen de l'article unique du projet d'approbation du VII Plan A l'exception de la lettre rectificative qui est votée avec l'en-ficative qui est votée avec l'en-semble, les amendements défen-dus par les différents rappor-teurs sont successivement exami-nés et retirés. Puis quelques ropéen à conclure par une décision la controverse sur les moda-lités de l'élection du Parlement orateurs viennent expliquer leur

(1) Le parti populaire européen regroupera notamment, outre le C.D.S. français, le parti social-chrétien belge, la démocratie chrétienne espagnole, la démocratie chrétienne italienne, la démocratie chrétienne allemande (C.D.U.) et le

breux amendements déposés par ses membres.
Ceux-ci ont quitté l'hémicycle.

Dans un communiqué, M. Marcel Champeix, président du groupe, a dénoncé « la caractère intolérable de l'attitude de mépris que le gouvernement manifeste à l'égard des institutions et des débats parlementaires ». En renonçant à participer à « une parodle de débat », les socialistes eutendaient protester contre le vote bloomé demandé par le ministre du travail après

bloqué demandé par le ministre du travail après le dépôt de la lettre rectificative du gouverne-ment. Cette procédure impliquait, en effet, le rejet de leurs amendements, avant même toute M. CHAUVIN, président du groupe de l'Union centriste : « On a reproché au VII° Plan son manque d'ambition. Je déplore surtout les lacunes constatées dans la politique sociale et familiale, le refus de prendre position sur l'équilibre financier de la Sécurité sociale (...).

M. MONICHON, président du groupe des Républicains indépendants d'action sociale (ex groupe « paysan ») : « Conçu dans une période d'instabilité économique et monétaire, ce Plan est un acte de foi dans les destinées de notre démocratie et de notre société. Les lettres rectificatives porteut té-lettres rectificatives porteut té-moignage que nos préoccupations sont comprises. Ce débat fera honneur au Sénat. »

M. POUILLE (ind.) : « Mon groupe votera à l'unanimité le VIII- Plan. Il y voit un travail original: enfin un document d'orientation qui parle de l'homme (_).

Le Sénat est alors appelé à se Le Sénat est alors appelé à se prononcer par scrutin public (dans un vote unique écartant tout amendement) sur le projet de loi assorti de deux lettres rectificatives. La première « lettre », déposée devant l'Assemblée nationale, apportait essentiellement des précisions sur les orientations de la politique familiale. (Le Monde du le juillet.)

ALAIN GUICHARD.

M. Jacques Dominati, secrétaire général des Républicains indépendants s'est rendu le mercredi 30 juin en Grande-Bretzgne, oi il s'est entretenu avec les responsables du parti conservateur. A son retour il a indiqué que les deux formations certains des les responsables du parti conservateur. que les deux formations se sont mies d'accord sur la nécessité de « réaliser prochainement l'élection au suffrage universel des membres de l'Assemblée européenne ». « C5est dans le cadre de la future union démocratique européenne, a ajouté M. Dominati, que conservateurs et R.I., voir se regrouper les formations non socialo-communistes d'Europe. » Le principe de rencontres régulières entre les deux partis

ASSEMBLÉE NATIONALE

La France pourra créer au large de ses côtes une zone économique réservée de 200 milles marins

Après que M. COUVE DE MUR-VILLE (U.D.R.) eut exprimé l'avis favorable de la commission des affaires étrangères, interviennent dans la discussion générale, MM. CRESPIN (U.D.R., Marne), qui aborde cette question sous l'angle de la défense — en cas de

création d'une telle zone, la ma-rine nationale, qui doit donc dis-

poser de moyens accrus, aurait à veiller sur pins de 10 millions de kilomètres carrés; LE PENSEC

(P.S., Finistère), qui exprime un avis favorable sur le texte mais observe que la France effectue les trois quarts de ces captures de poissons en dehors de ce qui serait désormais les 200 milles francis cultural de la la companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya della c

cais; GUERMEUR (U.D.R., Finis-tère), qui plaide en faveur d'une exploitation rationnelle et com-munautaire des eaux européennes; GABRIEL (ap. R.I., Saint-Pierre-

GABRIEL (ap. R.I. Saint-Pierreet-Miquelom), pour qui «l'océan
est politique et nécessite donc des
options politiques », aussi souhaite-t-l] un débat lors de la
prochaine session: et ODRU (P.C.,
Seine-Saint-Denis), qui réaffirme
« les droits des peuples des départements et territoires d'outre
mer à l'autodétermination » et
dénonce « le pillage de leurs richesses maritimes ».

M. LAUDEDN (UD. R. Morbi-

M. LAUDRIN (U.D.R., Morbi-han) s'interroge sur l'attitude de nos partenaires de la Commu-nauté européenne. M. de la MA-LENE (U.D.R., Paris) craint, pour

LENE (U.D.R., Paris) craint, pour sa part, que le projet n'entraîne des situations de blocage chez ces derniers. M. RIVIEREZ (U.D.R., Guyane) se félicite de voir réaffirmer l'appartenance des DOM à la République.

Répondant sux orateurs, M. CAVAILLE estime inopportun de prévoir des peines d'emprisonnement pour les infractions à la réglementation et à l'interdiction de la pêche dans les eaux de la zone économique. En ce qui

de la pecne dans les eaux de la zone économique. En ce qui concerne les moyens de surveillance, il assure qu'ils permettront une action efficace dans les zones les plus sensibles.

Dans la discussion des articles, l'Assamblés evanine un amenda.

ment de M. BECAM précisant que

la limite des 200 milles est une limite maximum et que le gou-

vernement la fixera en tenant compte des conditions particu-lières. Accepté par le gouverne-ment, il est adopté par l'Assem-

A l'article 3 relatif aux sanc-

A l'article à feiair aix sanc-tions M. FONTAINE (non-inscrit, la Réunion) et M. GUERMEUR évoquent la situation des îles Saint-Paul et Amsterdam pour dénoncer le pillage auquel se livrent les pécheurs etrangers de langoustes,

langoustes.
M. CAVAILLE observe que le

M. CAVAILLE observe que le texte double le taux des amendes et qu'il est difficile d'ailer plus loin en la matière. « Mais, a joute-t-il, le contrôle sera renforcé. » L'ensemble du projet ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

D'autre part l'Assemblée natio-nale avait adopté définitivement le mercredi 30 juin — à la fin-de la seconde session ordinaire 1975-1976 du Parlement — les pro-

• Le projet de loi relatif au

Après les interventions de MM BOUVARD (rél.), rappor-teur, et PERONNET, secrétaire d'Etat à la fonction publique,

d'Etat à la fonction publique, prennent la parole à l'Assemblée, dans la discussion générale, dans la discussion générale, MM BONNET (rad. de gauche, Dordogne) qui estime « dangereuse » la possibilité donnée aux jurys des concours internes de consulter les dossiers individuels des candidats (son groupe se réserve de saisir le conseil constitutionnel) et KALINSKY (P.C., Val-de-Marne) qui indique que son groupe votera contre un texte « qui renjorce le contrôle du gouvernement sur les fonctionnaires ». Dans la discussion des articles, l'Assemblée adopte :

- Un amendement de la com-

jets de loi suivants :

statut général des fonctions

Jeudi 1º juillet, l'Assemblée nationale examine, après déclaration d'urgence et sous la présidence de M. LE DOUAREC (U.D.R.), le projet de loi relatif à la zone économique au large des côtes du territoire de la République, premier texte inscrit à l'ordre du jour de la session extraordinaire du Parlement.

« Ce projet, explique M. BE-CAM (app. U.D.R.), rapporteur de la commission de la production, reconnaît la possibilité pour la France de créer au large de ses côtes une zone économique de 200 milles marins dans laquelle elle exerceruit des compétences limitées en ce qui concerne simplement l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles, l'accesse de la comp de

plement l'exportant et l'expor-tation des ressources naturelles, biologiques ou non, du fond de la mer, de son sous-sol et des eaux surjacentes. Il prévoit le recours à des dé-crets en Consell d'Etat pour fixer les conditions et les dates d'en-trée en vigueur des dispositions de la loi.

« Face à une évolution rapide du droit international de la mer (le principe d'appropriation s'est substitué à celui de liberté d'uti-lisation des océans), la France, estima le rapporteur, devait se donner la possibilité de protéger, si nécessaire, les intérêts de ses réssortissants sans pour autant prendre des initiatives dont d'au-tres Etats pourraient tirer pré-texte pour précipiter un mouve-ment qu'elle s'est toujours efforcés de fremer. 3

UN ÉVENTAIL DANS L'HÉMICYCLE

personnel masculin de l'Assemblée nationale a été autorisé, jeudi; par la questure, à « tom-ber la veste » à l'intérieur d'un Palais-Bourbon nullement épar-gné par la canicule. La cravate reste toutefois de rigueur et le port de bretelles est interdit. De plus, le personnel est invité à ne point retrousser ses manches. Quant aux huissiers de séance, qui portent l'habit, ils ont été autorisés à se délester de leur plastron amidonné et de leur

Moins favorisés... ou plus conformistes, les députés conser-vent leur veste dans l'hémicycle, les plus audacieux ayant opté pour des tenues estivales, telle cette veste blanche à rayures député U.D.R. de la Loire.

A noter, enfin, l'apparition, jeudi après-midi, dans catte arène politique, du premier

M. CAVAILLE, secrétaire d'Etat mission réservant les concours ux transports, indique que, dans internes aux fonctionnaires et s négociations internationales, la aux agents de l'Etat, des collectivités territoriales et établisse ments publics :

e de travail

DELAI POUM

M. CAVAILLE, secrétaire d'Etat aux transports, indique que, dans les négociations internationales, la France s'attache à faire préva-loir le principe d'une liberté ε rai-sonnablement organisée ». Elle se doit toutefois aujourd'hui « de prendre acte des décisions unita-térales de certains nurs » « Π - Un amendement de la com-— Un amendement de la commission précisant que la promotion interne s'opérera par voie
de concours interne, par voie
d'examen professionnel ou par
voie d'inscription sur une liste
d'aptitude après avis de la commission administrative paritaire;
cet avis étant éventuellement
précédé d'une sélection organisée sous forme d'examen professionnel. prendre acte des décisions unita-térales de certains pays ». « Il s'agit simplement, insiste-t-il, d'être en mesure de s'adapter à l'évolution en cours du droit de la mer. Au niveau communau-taire, conclut-il, nous n'avons pas l'intention de faire cavalier seul et entendons javoriser une poli-tique de concertation. >

Par scrutin public, l'Assemblée avait repoussé, par 181 voix contre 284 sur 468 votants, un amende-ment socialiste, combattu par le gouvernement, proposant de sup-primer la consultation du dossier individuel des candidats. Le Sénat devait adopter, dans la soirée, le texte ainsi modifié :

● Le projet de loi portant di-verses mesures de protection so-ciale de la famille (texte de la commission mixte paritaire)

● Projet de lot relatif aux pénalités sanctionnant diverses in-fractions en matière d'assurances (texte du Sénat);

 Propositions de lot relatives au Sénat: une proposition de loi organique et deux propositions de loi visent à augmenter la repré-sentation sénatoriale dans vingtneuf départements, à porter de deux cent quatre-vingt-trois à trois cent seize l'effectif total de la Haute Assemblée et à faire passer de neuf à quatorze le nombre des departements où s'appliquera la représentation propor-

● Le projet de loi relatif aux installations classées pour la pro-iection de l'environnement;

• Le projet de loi autorisant l'approbation de l'accord entre la France et Singapour afin d'encou-rager et de protéger les inves-

■ Le projet relatif à la parti-cipation des travailleurs au finan-cement des actions de formation en faveur des demandeurs d'em-ploi

POUR LA RÉFORME

En application de l'article 45 de Constitution, le gouvern déclaré l'argence du projet de loi modifiant certaines dispo

Ce texte, discuté mardi au Polais-Bourbon, ne sera donc examiné qu'une seule fois par chaque Assemblée avant la réunion éventuelle d'une commission mixte paritaire chargée de proposer un texte sur les Seul le gouvernement peut amender

Réunie le 24 juin, la commission des lois de l'Assemblée a sensible. ment modifié le projet gouverne-mental (« le Monde » du 26 juin). Elle a notamment refusé de fixer à 15 % du nombre des inscrits le nombre des suffraces exigé nour s présenter au second tour des élec-tions législatives, cantonales et municipales, décidant d'appliquer à

• Cours de vacances Recyclage

MATH-PHYSIQUE (entrée en Fac)

PROCÉDURE D'URGENCE DU CODE ÉLECTORAL

code électoral (1).

ce dernier.

manicipales, décidant d'appliquer à toutes ces consultations la même règle de 10 % des inscrits. Elle a toutefois approuvé la division par sacteurs des villes de Toulouse et

(1) Le gouvernement a également déclaré, lundi, l'urgence des quatre projets suivants : repos compensa-teur, organisation de Saint-Pierre-et-Miquelon, nationalité française dans le Territoire des Afars et des Issas, zone économique au large des côtes françaises.

SOS - MATH

DE LA 3º AUX TERMINALES

87, bd Sgint-Michel (5°) 326-93-54 on 326-30-75

DEUX POINTS DE VUE CATHOLIQUES SUR M. MARCHAIS ET LES CHRÉTIENS

Le socialisme jusqu'au bout? per JEAN CARDONNEL (*)

M. Georges Marchais, lui, en bien le dire, une singulière dimension attend, et les sollicite. Et pas à sa parole. n'importe lesquelles : celles des Alors qual ? Les chrétiens vont-ils - chrétiens -, des gentlls chrétiens or laisser racoler par le pouvoir en supposés si généreux et trop méplace ou par ceux qui veulent le fiants. Son sermon ne manquait pas violer dans le sens - ôte-tol de là que je m'y mette »? Pour ma part, je ne marche pas, ni dans un sens ni dans l'autre. Et la confusion du Ce qui pique ma curiosité, main-

Où est l'équivogue?

par MARC ORAISON (*)

EANNE D'ARC entendalt des voix. en le tuent, Ce qui a donné, il faut

baratin électoral ne fait que m'aftonant, c'est de voir comment les lliger sans me concerner deventage. autres vont s'y prendre pour racolei Un point cependant peut soulever la môme clientèle --- a priori suppoqueique inquiétude. Depuis une quinsée racolable - au nom, bien zaine d'années, grâce à la sainte lustica, paix, société meilleure, etc. catholique », dont la muralile vati-canesque était le symbole, s'est Tous les autres : Chirac, Poniatowski, Lecanuet, Mitterrand et Cle... il s'agit de ravoir les - chrétiens -. ou de ne pas les perdre, au service comme on dit, peut souffler plus à l'aise. Mais il y a des gens d'une prise de pouvoir ou du maintien d'un pauvoir en place. Comme prêtres ou non -- que les courants d'air dérangent. Ils n'ont plus la al - être chrétien - était du même sécurité bénéfique d'un dogmatisme cohérent, d'une hiérarchie sociale, ordre que d'être inscrit à un parti d'une discipline imposée. Alors, sans s'en rendre compte, par un besoin L'opération racolage du P.C. ne instinctif, ils recherchent silleurs cette sécurité. La schoissique « thosemble pas se passer partout dans l'indifférence un peu curisuse de la miste - - pauvre saint Thomas 1 cérémonie lyonnaise ; à Nice, il y — n'a plus cours; il en faut une a eu des réactions de - catholiautra : elle est « manxiste » (pauvre Marx qui sans doute ne s'y recon-Mais enfin, où donc se situe l'équinaîtrait pas non plus). Il n'y a plus voque ? En principe, un chrétien, d' - analyse - qui soit valable si elle n'est pas « mandiste » (jusqu'à ultime est Jésus de Nazareth, dit le Christ II a dit, sur l'argent et le pouprésent, celle des usines reste indépendante...). Et l'on est empriso voir en général, des choses fondadans un autre jargon dont la diffé-rence avec le précédent n'est qu'apmentales, et l'on comprend qu'un préfère contribuer à promouvoir tel

Nous avons été un certain nombre à nous dégager, non sans paine. d'une « église forteresse » inféodée à un pouvoir politique. Ce n'est pas en gros — à tout pouvoir établi, à pour retomber dans le piège. Messleurs des partis politiques, nous tiens qui, comme notre Maître, refu-

sons d'être récupérés. (*) Ecclesiastique.

liens en présupposant la signi-fication de ce mot. L'habitude a été prise depuis longtemps d'utiliser ies vocables « christianisme », « chrétiens » sans que les termes en monde la réalité dont ils dérivent ent, linguistiquement, à savoir le Christ. Or, une simple lecture des Evangiles, la réflexion naive, populaire sur un récit pas-Sionnant du la nom les Actes des apôtres, montrent à l'évidence qu'il n'est possible d'être chrétien qu'en communauté, en peuple. La prétention de se manifester chrâtien seul, en privé, individuellement, est une ction dans les termes ou pire, dans la vie, dans la pratic dans l'histoire. Le concile de Vatican !! l'a compris, puisque nous lui devons la première Constitution de selle : l'Eglise est fondamentalement nent peupla, assemblée (précisons assemblée populaire qu'en toute rigueur, ce soit là une couvant être que l'acte du peuple). Mais l'innovation du concile se heurte à des coutumes, des habitudes indéracinables de société, en particuller à la division commode du peuple de la parole du Dieu vivant : les ciercs d'une part les laïcs, ou fidèles, d'autre part II en résulte que, surtout depuis la siècle demier.

C'est à cette clientèle d'un catho licisme ignorant de la tradition chrétienne que font problème l'appel de M. Marchais et la main tendue de Maurice Thorez. Je ne vois pas où

les sociétés marchandes d'Occident que la clientèle d'un culte hebdo-

madaire et des circonstances solen-

nelles, sens lien avec la vie cou-

rante dominée par les réflexes de

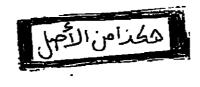
TL est d'usage de parier des chré-M. Chirac puise son autorité doctrinale pour claironner l'incompatibilité du matérialisme que serait celui du parti communiste l'Evangile du Verbe Incamé, Mais, à l'opposé, d'où vient que la question soit moins aigué - en tout cas moins soulevés - pour savoir si l'Evanglie, l'heureuse nouvelle des pauvres, s'accommode d'une soumission aux pratiques de la classe dirigeante, de la majorité ?

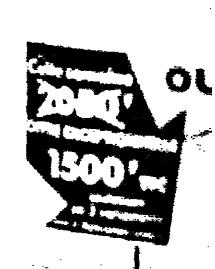
> Avec toute l'amitié que je porte à Jean-François Six, il me paraît impossible d'admettre sa justification d'un propos des chrétiens qui voudraient vivre leur Evangile en paix. L'Evanglie ne peut que diviser, cons tituer le signe de contradiction.

En bref, que signifient les chrétiens ? Les hommes, les femmes qui donnent à l'amour du prochain chair et os, chair d'histoire, chair de mise en commun radicale, chair politique. Nous ne devenons chrétiens que par la rupture aclatante, constante avec les critères de la société d'argent où nous vivons. Il s'agit de beaucou plus que de l'union du peuple de France, d'un socialisme aux couleurs de la France, dont les chrétiens de clientèle ont déjà peur. La foi en Jesus-Christ ne transcende pas l'acte qui fonde la vie. Elle est la manière même de vivre, de se comporter, de tendre vers l'existence, l'histoire menés en commun.

Qui sont les chrétiens ? Ceux qui conduisent le socialisme jusqu'au bout, jusqu'à l'abolition de la division du travail, jusqu'à la société sans classe, jusqu'à tout homme effectivement proche de tout homme.







LE VOYAGE DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING A ANGERS

Une visite de travail plus qu'une rencontre avec la population

De notre envoyé spécial

Angers. — La visite officielle du président de la Républipue à Angers, jeudi 1st juillet, n'était pas tant pour M. Giscard d'Estaing l'occasion de prendre contact avec la population angevine que de participer, selon sa propre expression, à des - réunions de travail » avec des responsables. A la mairie, le matin, et à la préfecture, en début d'après-midi, ce sont les élus départementaux et régionaux que le chef de l'Etat a rencontrés afin d'examiner les problèmes du développement de l'Ouest. Ensuite, à l'ancien hōpital Saint-Jean, dans la « salle des malades », devenue salle Lurçat depuis qu'y sont exposées les dix tapisseries du « Chant du monde », M. Giscard d'Estaing s'est trouvé en présence des quelque sept cents fonc-tionnaires venus de toute la France, dont il a clos le séminaire de réflexion sur le « cadre de vie ». En s'adressant ainsi, en ces deux circonstances, aux « corps intermédiaires » — élus du suffrage universel ou représentants de l'administration - plutôt qu'à la - base -, le président de la République a voulu, de toute évidence, encourager ceux qui ont pour fonction de relayer auprès du public l'action

Quant à la population, elle ne s'est pas beaucoup montrée. Lorsque M. Giscard d'Estaing est arrivé, à 10 h. 20, devant l'hôtel de ville, quelques centaines de sympathisants - dont certains brandissaient des banderoles du mouve-ment de jeunes giscardiens Génération sociale et libérale — s'étaient rassemblés. Il est vrai que la chaleur était accablante et que, d'autre part, des barrières, gardées par un important dispositif policier, interdisaient aux Angevins d'approcher de la mairie. Il y eut des applau-dissements quand le président de la République, après avoir déposé une gerbe au pied du monu-ment aux morts, salua la foule. C'est devant un parterre d'invités — élus et notabilités — que M. Giscard d'Estaing a prononcé ensuite son premier discours, en réponse aux allocutions de MM. Jean Turc, maire de la ville, ancien député indépendant, et Olivier Guichard, président du conseil régional des pays de la Loire, ancien ministre U.D.R. Pendant ce temps, devant la Bourse du travail, un millier de personnes environ manifestaient à l'appel de la C.G.T. et du P.C. La C.F.D.T. et le P.S. ne s'étaient pas

Après un vin d'honneur dans la salle du conseil municipal, le chaf de l'Etat a gagné à pied la préfecture. Sur les quelques centaines de mètres du parcours, la foule s'est faite plus abondante. Des « Vive Giscard » ont retenti, tandis que le président serrait des mains tendues. « Defendez la liberté », lui a lancé un speciateur. « Ne vous inquiétez pas », a-t-il aussitôt répondu. « Bon courage, monsieur le président », « Giscard avec nous », « Merci d'ètre venu », ont crié plusieurs voix. Quelques jeunes gens ont cependant hué, à son passage, M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, qui accompagnait le chef de l'Etat.

Dans l'après-midi, après avoir déjeuné à la préfecture, puls tanu une séance de travail avec les élus, M. Giscard d'Estaing a visité le quartier Saint-Nicolas, où est menée depuis plusieurs années une double opération de rénovation et de restauration. Les jeunes militants de G.S.L. avec leurs banderoles de « soutien an président », donnaient le ton avec une

ardeur qui fit dire au commissaire, indigné :

· Vous exagérez. C'est une visite officielle. Le président de la République écouta distrai-tement les longues explications de M. Jean Sauvage, sénateur, président de la société d'économie mixte, auquel le préfet avait glisse, en vain, en arrivant : « Si vons nouvez gagner quelques minutes... ». Puis M. Giscard d'Estaing visita un appartement dans une H.L.M. et renertit aurès avoir bu un jus d'orange.

Devant l'immeuble, M. Robert Galley, ministre de l'équipement, dit quelques bonnes paroles à une locataire, qui lui exposait plusieurs de ses revendications, avant que le cor-tège ne reprit son chemin. Le chef de l'Etat serra alors de nombreuses mains, reçut deux bouquets de fleurs, beaucoup d'acclamations et quelques encouragements en regagnant à pied sa voiture, au milieu d'une foule chaleu-

M. Giscard d'Estaing a terminé son séjour dans la vaste halle de l'ancien hôpital Saint-Jean, construit à la fin du douzième siècle, où. sous les « voûtes Plantagenêt », il a prononce son second discours, consacré à l'environ-

THOMAS FERENCZI.

DELAI POUR L'ORACLE

Le 1° juillet est passé et l'oracle n'a toujours pas parlé. M. Olivier Guichard, que le chef de l'Etat avait eur l'exercice des responsabilités des collectivités locales, a, en effet, demandé un délai de deux mois pour remettre son rapport. La requête a été accueille sans eurprise et acceptée sans peine à l'Elvsée. La recherche d'un nouvel équilibre des pouvoirs entre un Etat trop bureaucratique et des communes ou des départements en tutelle met en cause tellement d'intérêts politiques ou de privilèges historiques que la précipitation a été jugée plus néfaste cu'une exactitude toute formalie des

gouvernementale.

MESSAGE INCOMPLET

naires groupés autour de M. Jean-Philippe Lecal, rapporteur général, mettront à profit les deux mois d'été pour peaufiner un document qui voudrait être à la fois ambitieux et pratique dans ses propositions de réforme. La tâche de l'ancien ministre de l'aménagement du territoire et de ses conseillers est évidemment immense tant il est vral que l'on ne réinvente pas la démocratie locale comme on fabrique un prolet de loi sur l'épuration des rivières

ou la fiscalité des plus-values.

Mala la mission d'Olivier Guichard est rendue: plus ardue et plus ingrate encore par le fait qu'on lui demande de tracer le portrait idéal de communautés humaines et vivantes de la fin du vingtième elècle à un moment où ismais la situation financière, politique, administrative des régions, des départements, des villes ou des campagnes n'apparait plus inextricable. M. Ollvier Gulchard n'a pas tort de rappeler : domaine un blen si rare que chacun serait tenté de se prendre pour Goethe mourant, réclement avant

ll faudra d'abord trancher dans le vif au chapitre des finances locales et de das se con ter d'un rafistolage supplémentaire, l'endetment des communes attelgnant un etado critique. Le moindre paradoxe du système actuel n'est pas que chaque investissement entraîne des s de fonctionnement durahies at incompressibles; or, si ia haussa des collis des travaux peut être endiguée, il est beaucoup plus difficile de contenir, dans des limites raisonnables et « planifiables », las salaires des fonctionnaires

Le produit fiscal de la nation devra donc être redistribué. En tonction des besoins futurs ou de l'en- l'Etat, divers certificats ou autoridetlement passé? Par le conseil

bres de la commission avancent parfols des solutions « révolutionnaires », suggérant que les conseillers généraux pulssent propos d'accraver les taxes sur l'essence ou de modeler dans le département

les bases d'imposition sur le revenu.

La gestion des grandes villes se

distingue chaque jour davantage de l'administration des zones rurales. Il y a là une différence de nature entre deux sortes de collectivités territoriales qui disposeront alors de droits et de devoirs distincts, voire inégaux. L'organisation du pouvoir dans les métropoles millionnaires et la délégation des responsabilités aux citovens butent en permanence sur deux tendances contradictoires : la politique de réserves foncières, des transports, du logement, doit trouver un cadre qui dépasse les limites de la ville, du district ou de la communauté urbaîne. Mais, en revanche, l'animation, la participation et la vie civique quotidienne n'ont de sens que dans le quartier, auquel Il faudra bien donner une traduction politique. Dans le monde rural, trop souvent devenu un désert, le souci da regroupement des communautés l'emporte sur le besoin de fragmen-

Quel sera le meilleur niveau de tion? Plusiours songent à redonner du galon à l'arrondissement et au collège d'enseignement secondaire qui fournit la meilleure mesure. Faudra-t-il multiplier les formules d'assemblées générales municipales ני de référendums populaires, comme c'est le cas à l'occasion de plusieurs projets de centrales nucléaires ?

tation.

Les effectifs des préfectures pourront être allègés si les mairies sont habilitées à délivrer, à la place de sations. De même, la fonction

oublique gagnerait en clarté si l'obligation était faite aux ingénieur du cénie rural ou aux ingénieurs des travaux publica de choisir leur eta-: appartenir à l'Etat ou releve de la fonction publique municipale. Un conseil national de l'administration communale serait consulté obligatoirement sur toute mesure concerpant les collectivités décentralisées Composé de fonctionnaires, d'élus locaux, de syndicalistes de la fonction publique communale, de parle mentaires, peut-être de représentants d'associations, ce conseil disposerait de certains pouvoirs régle-

M. Valéry Giscard d'Estaing croit en la vertu créatrice des grandes commissions d'inspiration anglosaxonne au sein desquelles s'ouvrent sans réticences de larges débats d'idées. La commission Guichard sur le modèle de la commission Sudreau ou du groupe animé par M. Alain Peyrefitte pour réfléchir sur la violence, aura travaillé sans bride aucune, et les fonctionnaires comme les élus, qui y auront participé, avalent présenté à l'esprit l'invite de Charles Péguy : « // y a quelque chose de pire que d'avoir une mauvaise pensée, c'est d'avoir une pen-

Plusieurs propositions de la compolitique en place : les fonction naires apprendient que leurs compétences techniques na seront plus désormais le seul gage de leur légitimité. Les notables découvriron avec déplaisir, à travers les droits reconnus aux associations, que la confiance est mise à l'épreuve quo tidiennement et pas simplement à chaque consultation électorale. Que chacun sache, en tout cas, que si l'on cherche à construire un Etat moins tutélaire ce n'est pas pour reconstituer et fortifier des baron nies locales aux complicités mul-

FRANCOIS GROSRICHARD.

LES DÉCLARATIONS DU CHEF DE L'ÉTAT

LE DÉVELOPPEMENT DE L'OUEST RESTE UNE PRIORITÉ Dans son allocution relative à a souligné ensuite la nécessité

pement de notre pays; il joue et jouera un rôle considérable dans le futur de la France. L'Ouest demeure prioritaire dans la poli-tique nationale d'aménagement du territoire. Il est vrai, a-t-il ajouté, qu'il y a d'autres régions qui posent un problème de dévelop-pement, en particulier le Massif Central, et il était naturel que le gouvernement s'en préoccupe, mais n'en tirez pas la conclusion que la priorité reconnue à l'amé-nagement de l'Ouest a été essacée. Cette inquiétude ne serait

« Si on observe les pays qui se développent dans le monde, a dit, développent dans le monde, a dit, en outre, le chef de l'Etat, on s'aperçoit que ce ne sont pas les pays du désordre et de l'excès. Ce sont les populations qui maitrisent leurs problèmes qui sont les mieux capables de les résoudre. » La situation géographique de l'Ouest, à proximité « d'une grande s'escerce de monde de grande ressource du monde de demain, qui est celle du transport maritime s, est un autre atout.

Dernier avantage : « L'Ouest a été épargné par l'industrialisation et l'urbanisation sauvages du dix-neuvième et du début du

vingtième siècle. Aussi est-elle de toutes les régions européennes celle qui a peut espérer le développement le plus harmonieuz ». Le président de la République

l'aménagement du territoire, le président de la République avait déclaré, jeudi matin : «L'Ouest représente à tous égards un pôle essentiel du dévelop- les nucléaires : la « bonne insertion » de la centrale de Flaman-ville (Manche) dans son environ-nement fera l'objet d'un examen approfondi et la Basse-Loire pourra accueillir une nouvelle centrale. En outre la construction du terminal méthanier de Gaz de Prance près de Saint-Nazaire a été confirmée. Il a mentionné le désenclavement autoroutier, la multiplication des activités tertiaires (qui doivent faire de Nantes une place bancaire), le déve-loppement du réseau économique des petites et moyennes entreprises (les régions des pays de la Loire et la Basse-Normandie étant des « régions pilotes » pour la politique gouvernementale de soutien aux P.M.E.).

> Enfin, M. Giscard d'Estaing a indiqué que l' « Ouest assurera son avenir grâce à une politique de sauvegarde de l'environne-

Le président de la République a parlé à la fin de son allocation de la question e préoccupante et immédiate de la sécheresse » Il a déclaré: «Cette sécheresse est très grave. (_) Ses conséquences af-fecteront durablement l'économie française. Le gouvernement a pris et prendra les mesures nécessaires pour faire face à la calamité na-turelle qui s'est abattue sur le

IL FAUT CONCEVOIR UN URBANISME A LA FRANÇAISE

Dans son discours de clôture de Dans son discours de cioture de la Journée nationale du cadre de vie, M. Valéry Giscard d'Estaing a déclaré notamment : « L'envi-ronnement est un sujet d'imporromement est un sujet a mispo-tance essentielle pour la vie des Françaises et des Français. Il s'agit du cadre de leur vie quoti-dienne, de leur habitat, de leur travail, de leurs déplacements, de leurs loisirs, de leur culture... Une aspiration individuelle et collective à un meilleur environnement est née récemment dans notre pays... Au cours des prochaines années, cette préoccupation l'em-portera et dominera sans doute un certain nombre de nos grands

Le chef de l'Etat rappelle plu-Le chef de l'Etat rappelle plu-sieurs des réformes qui vont en-trer en application — la réforme foncière, la loi sur la protection de la nature, la réforme de l'urba-nisme, — puis évoque le rôle des associations de défense de l'envi-ronnement : « Il est nécessaire, dit-il, que les Français participent activement et démocratiquement activement et démocratiquement à l'aménagement du cadre de leur ne quotidienne; les associations peuvent être un relais utile, l'administration ne doit pas chercher à les cantonner dans un rôle strictement défensif, mais essayer d'utiliser la somme de bonnes vo-lontés qu'elles représentent. » « D'autres réformes sont néces-

saires », poursuit M. Giscard d'Es-taing, qui reprend les termes de la lettre qu'il vient d'adresser au premier ministre (le Monde du 1º juillet) et qui rappelle notam-ment : « Les grandes tours d'habitation doivent être proscrites (...). Le caractère des villages ne doit plus être dégradé par des construc-tions périphériques désordon-nées. » (...)

« A travers ces réformes, ajoute-t-il, une nouvelle politique de l'aménagement sera mise en place. Je souhaite pour la France un mode de développement urbain original (...). Il faut concevoir un urbanisme à la française (...), un urbanisme qui donne aux Français des villes animées des villes où l'on soit en sécurité (...), un urbanisme qui encourage l'esprit de communauté au niveau des quartiers ou des villages, et ceci devrait avoir probablement des conséquences sur l'organisation administrative des villes et sur la représentation de leurs habi-tants. >

« Tel est l'objet, poursuit

concours des hommes, il faut des moyens, et il faut un savoir-faire. » Le chef de l'Etat s'adresse alors aux plus de cent vingt mille fonctionnaires qui, «de près ou de loin », s'occupent des questions d'environnement. « Trois impéra-tifs me paraissent s'imposer à votre action », déclare-t-il. Le premier est de « traudiler en commun pour rendre vos efforts plus efficaces ». « A l'échelon na-tional, à l'échelon local, il est important, dit M. Giscard d'Es-taing, que vous constiluiez non pas des administrations, mais

efficace. » Second impératif: a Vous mettre davantage à la disposition des élus.» Pour le président de la République, a les collectivités locales sont généralement les mieux placées pour améliorer l'environnement quotidien ». a Votre action, dit M. Giscard d'Estaing, doit s'exercer action te hurmonie doit s'exercer en étroite harmonie avec ces collectivités et avec ceux qui les dirigent. Cette action consiste moins dans l'exercice d'une tutelle que dans une cide à apporter à ces collectivités, dans le respect de leurs compétences propres. »

une administration cohérente et

Troisième recommandation : Troisième recommandation :
« Vous sentir plus encore au
service du public. » Tout en
soulignant que les usagers méconnaissent parfois l'action des
fonctionnaires, le chef de l'Etat
in vit e ceux-ci à « prendre
conscience du fait singulier que
cette action touche des millions
de personne dans leur vie quotidienne et que les emilliors dienne, et que les explications qu'on Leur adresse ne leur par-viennent que difficilement, lente-ment et souvent d'une manière dispersée. (...) Il y a une méthode que nous avons utilisée, et qui était de tenter de faire aboutir une résorme par la surprise. (...) La caractéristique du débat démocratique est au contraire, à l'heure actuelle, d'ouvrir largement les dossiers à temps. On y rencontre un certain nombre de difficultés, de contrariétés, d'obstructions, mais ensuite... lorsaue la décision est prise, elle est acceptée par

Le chef de l'Etat conclut: « C'est donner un sens à voire action administrative que de vous mobiliser pour contribuer person-nellement à l'amélioration de l'environnement des Françaises et des Français. Ainsi, vous créerez les M. Giscard d'Estaing, mais il faut conditions d'une nouvelle croissavoir que des textes ne suffiront sance, d'une croissance à la pas à l'atteindre. Il faut aussi le française.

(De noire enpouée spéciale.)

Angers. -- S'adressant directement aux fonctionnaires chargés du cadre de vie dans différentes administrations, à Paris et dans les départements (équipement, agriculture, environnement et culture), le président de la Répumble - et leur a donné à tous un même objectif : lutter contre l'enlaidissement de la

- Il y a égalité de niveau entre l'intérêt éconmique et l'intérêt de l'anvironnement. Ils sont de mēme grandeur et on peut arbitrer entre eux », a déclaré le président de la République en répondant à la question d'un participant. Venant après une période où l'industrialisation du pays était le seul mot d'ordre, cette déciaration n'est pas de pure forme. Aldera-t-elle les resables du cadre de vie à rendre, dans leur action quoti-

dienne, des arbitrages judi-

cleux? Il reste que des fonctionnaires qui, parfots, dans un même département, s'affrontant ou très à Angers et qu'ils ont reçu le même message. Maigré son apparente simplicité, la mission fixée par le président de la République aux fonctionnaires n'est pas aisée. Autant les questions posées par les participants que les rapports des commissions, qui s'étalent réunies dans la matinée pour réfiéchir eur plusieurs thèmes (centre et périphérie des villes, qualité rai, grands travaux), ont mis en lumière les conflits nombreux qui apparaissent entre l'indus-trialisation, la protection des zones agricoles, l'urbeni la lutte contre les poliutions ou les intérêts économiques. Et M. Giscard d'Estaing n'a pas donné de - recettes - à ceux qui travaillent sur le tas et qui sont aux prises avec les contradio tions de la société tibérale.

En décrivant le cadre de vio Ideal souhalté par les Français. le président n'a pas craint luimême les contradictions : il veut à la fois des villes animées et qui ne meurent pas étouffées per la prolifération des banlieues et... la construction de maisons individuelles, aspiration protonde des Français ». L'environnement est une idéo nauve, complexe, encore flous, en tout cas une préoccupation politique récente dans ce pays. Comme le président de la Répubilque l'a fait remarquer à propos des réponses que ses ministres ont apportess aux questions des fonctionnaires, on n'epuisa pas le sujet en quelques phreses...

MICHÈLE CHAMPENOIS.



Départ en vacances pose sous 48 h LA CLEF ROUGE C'EST: 1 Porte toutes les 7 minutes. 35 Succursales dans la région parisienne. 400 Personnes qualifiées à votre service. 50 Conseillers techniques qualifiés. 100 Menuisiers-serruriers spécialisés. 15.000 Portes installées en 1976.

336.41.55 535.33.25

Siège social : 24, av. Raymond-Poincaré, 75116 Paris. Cannes (39.15.13) Marseille (53.40.98) Nice (88.62.58)

NATIONALL

terficient from their

illigie de Bergier geleben : La une Chapter o fur-

arygonisco - Kin m

hillianistiffen e de in ghann

taile gant a e ic

fermit trauerent

HERE AMERICA

CAMPAS IN MUN

But experient as a secondary since

Mille Hillerinere

William Matrir

MAN BRANCESCO PIECE

the 1st millione for the 1st production of the 1st moder than Princip of forting for

Since of the Sale of the Sale of the Sale of the Principle of the Princip

to the property of the same

M. L. Maint Preses

MANAGER MANAGES

THE RESERVE AND THE RESERVE AN

THE PLANT THE THE WE

Maria Martiner

ne promise stee di-

TO DE MATE

backet a decree

羅 泰 神 田4

the insignation

a herrarence a in

. 30 East and 12 Co.

THE PARTY OF THE P

The service of the se

es coles une rone economique résti

trate

B- g*= 4

and the second

. ...

84.L-73 E

POXIDINE DUT

MOCE IN 1888

MA (SOFTEEN)

TY COLLEUR

NON A « SUPER-PHÉNIX »

nier que l'introduction des surgénérateurs à l'échelle industrielle constitue une rupture par rapport aux centrales nucléaires de la première génération. Aussi, nous tenons à affirmer notre apposition à la construction du surgénérateur Super-Phénix de 1.200 Mégawatts prévue sur le site de CREYS-MALVILLE, pour les reisons suivantes :

- 1 Construire des surgénérateurs suppose de choisir d'une manière irréversible l'énergie nucléaire comme source quasi unique d'énergie.
 - Pour construire les surgénérateurs et mettre en place l'industris du combustible associée, ce sont de nouveaux et considérables inves-tissements industriels qui devront être consentis, et, à leur tour, rentabilisés.
- Four produire le plutonium nécessaire à leur fonctionnement, il sera nécessaire d'installer un nombre important de centrales nucléaires « conventionnelles » pendant de nombreuses

Dans un tel contexte, une réelle diversification des sources d'énergie ne pourra prendre, même à long terme, qu'une place très secondaire dans l'effort national.

Le décision de construire Super-Phénix aboutit à un double effet de concentration économique et politique. Les conséquences en sont déjà sensibles dans les restructurations qui affec-tent les industries du nucléaire. Les moyens industriels sont concentrés entre les mains d'un petit nombre de sociétés multinationales (Creusot-Loire, Pechinsy...) qui jouent un rôle dominant avec l'aide de fonds publics et les moyens des entreprises publiques (E.D.F., C.E.A.).

Qui, dans ces conditions, orientera la politique énergétique du pays ? Comment espérer infléchir la mode de développement économique que nous subissons dans le sens plus humain souhaité par la majorité de la population ?

- 3 Pour rentabiliser les investissements réalisés, il faudra vendre et exportar cette nouvelle tech-nologie. D'énormes quantités de plutonium seront ainsi produites et échangées dans le monde avec toutes les conséquences prévisibles et en particulier la fabrication et la dissémi-nation des armes nucléaires.
- 4 ~ Les surgénérateurs présentent des risques spé-cifiques considérablement plus importanta que ceux liés aux centrales nucléaires actuelles : Leur fonctionnement implique l'exploitation de grandes quantités de plutonium. Ce pro-duit est l'un des plus dangereux que l'on connaisse. L'inhaistion de moins d'un milligramme peut provoquer un cancer du pou-mon et la possession d'uns quinzaine de kilos permet de faire une bombe A artisanale.

— A la différence des centrales nucléaires e conventionnelles », les surgénérateurs peuvant, par secident, être le slège d'une variété d'explosion atomique appelée par euphémisme « excursion nucléaire ». Le mécanisme et donc la probabilité de tels accidents sont actuellement très mai connus, Leurs conséquences peuvent être effroyables.

quences peuvent être effroyables.

Super-Phênix seza refroidi par 5.000 tonnes de sodium liquide. Ce corpe brûle au moindre contact de l'air ou de l'eau et on ce sait pas éteindre un incendie de plus d'une tonne de ce sodium. Plus généralement ou doit souligner que la technique des surgénérateurs est mai dominée : sur les sept surgénérateurs producteurs d'électricité qui ont déjá fonctionné dans le monde, trois ont eu de graves aordents.

ont et de graves ectuents.

Le principe de ces centrales nécessite un retraitement du combustible. Or la technologie de ce retraitement n'est absolument pas matrisée au niveau industriel. Son coût reste actuellement totalement inconnu.

— A bien des stades du cycle du combustible nucléairs (fonctionnement du réacteur, transport, retraitement, fabrication du combustible) sxiste la possibilité de dispersion de plutonium et d'autres corps radioactifs, par accident ou par sabotage.

Pace à de tels risques sucune société ne pour-rait éviter de multiplier les contrôles sociaux et policiers. La « société du plutonium » nécessiterait une stabilité sociale, politique et internationale de très longue durés.

Qui veut ou peut prendre un tel pari?

CEST POURQUOI LES SIGNATAIRES REAFFIRMENT LEUR OPPOSITION A LA CONSTRUCTION D'UN SURGENERATEUR DE 1.200 MEGAWATTS, ACTUELLEMENT DECIDEE SUR LE SITE DE CREYS-MAL-VULLE, A 22 KM DE BOUGOIN, 38 KM DE CHAMBERY, 44 KM DE LYON, 74 KM DE GENEVE.

ILS PARTAGENT LES INQUIRTUDES DE CEUX QUI VEULENT OCCUPER PACIFI-QUEMENT LE SITE DE CREYS-MALVILLE A PARTIR DU 3 JUILLET 1976.

PREMIERS SIGNATAIRES

Groupement de Scientifiques pour l'Information sur l'Energie Maciéaire (CSIEN) Groupement de Scientifiques pour Pinformation sur PEnergie Macidaire (CSIEM)

Amis de la Terre, M. Rolant et R. Bond, secrétaires nationance de la CFBT.

Syndicats CFDT, EDF (Etudes et Recherches, Direction Régionale distribution Paris, Cantres de Versailles, Illo-de-France Sud, Est, Mord et Ouest, Centre de Malan). Syndicats CFDT (Distribution caz beatlesse Paris, Etudes et Techniques Nouvelles SGIF, de l'Environmentent, des Groupes Gaziers de Paris). Section Crut (Département radio protection EDF, Section Nationale SGEN (NINS, SEEM Académie de Crétail, Collège de France, Ecole Polytochologu, Université de Standaie, Section entroprise PS-EDF Clamart. Estudes entroprise PSI : EDF, CEA, Université de Evandaie, Cressot-Loire de Chalom-ent-Saine, Fédération PSI : EDF, CEA, Université de Evandaie, Cressot-Loire de Chalom-ent-Saine, Fédération PSI : EDF, CEA, Université de Evandaie, Cressot-Loire de Chalom-ent-Saine, Fédération PSI : EDF, CEA, Université de Evandaie, Cressot-Loire Constité Ecologiques Région Rédon-Alpes, Union Pecifists de France, APRI, MAM, CRIM (Bratague), CSFR (Masco), Nord Mature, J.-M. Bossard (Comité Directour PS, Secrétaire Rédical Paris), M. Finat (BM, de PSII), M. Protessart (Cullège de Via-France), C. Eddat (Comité Directour PS), M. Lons (Secrétaire National PSII), C. Pierre (Comité Birectour PS, ADRESSER SIGNATURES ET SOUTIEN FINANCIER AU GSIEM, 2, RUE FRANÇOIS-VILLON 91400 BESAY

ADRESSER SIGNATURES ET SOUTIEN FINANCIER AU GSIEN, 2, RUE FRANÇOIS-VILLON 91400 ORSAY C.C.P. 35-263-60-R. LA SOURCE

rendez-vous enseptembre ensessaleniki-

... pour une foire commerciale qui chaque année gagne en prestige dans le monde des affaires. Du 5 au 19 septembre, 4.000 exposants, importants, representant plus de cinquante pays vous proposeront leurs réalisations à la 41 ême Foire internationale de Thessaloniki. Compte tenu de sa postion geographique. Thessaloniki, point de jonction de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, se trouve intimement

Des milliers de visiteurs de tous les coins du monde s'y réuniront pour affaires mais aussi pour se distraire. Venez-y aussi ... Durant ces deux semaines, vous verrez des nouveaux produits, vous échangerez des idées. vous établirez des nouvelles relations. Et n'oubliez pas qu'en venant à Thessaloniki, vous y trouverez toute l'hospitalité et la joie de vivre chère au peuple grec. Venez-y!



lèe au commerce international.

THESSALONIKI INTERNATIONAL TRADE FAIR

5-19 SEPTEMBER, 1978

Official Carrier OLYMPIC

||POLITIQUE

SI LA GAUCHE L'EMPORTAIT...

Je ferais preuve de fermeté pour que le programme commun soit appliqué

déclare M. Mitterrand

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socia-liste, qui était, jeudi les juillet, l'invité de l'émission de TF1 « L'événement », a hotamment ● LES PRISES D'OTAGES. --« C'est un problème de situa-tion. La société civilisée ne s'en

tirera pas sans une très grande fermeté. ● LA COURSE TRANSAT-LANTIQUE. — « C'est la restau-ration de la valeur de l'effort individuel. » ● LES RELATIONS ENTRE

● LES RELATIONS ENTRE
LE PREMIER MINISTRE ET LE
CHEF DE L'ETAT. — a La
V° République n'a pas encore
trouvé son régime de croisière
quant à la situation du premier
ministre. Il faut un meilleur
équilibre entre le président de
la République et le gouvernement :

gauche cotenati la majorue en 1978, nous respectarions la déci-sion du peuple. M. Giscard d'Es-taing a été étu pour sept ans. Rien ne doit faire qu'il quitte avant l'achèvement de son man-

Rien ne doit faire qu'il quitte avant l'achèvement de son mandat. Dans l'hypothèse d'une majorité de gauche à l'Assemblée nationale, il convient que chacun recherche la voie de la sagesse. En tant que responsable de la gauche je ne voudrais pas aggraver la situation par une crise de régime, mais je jerais preuve de jermeté pour que le programme commun soit appliqué. (_) » Je n'at jamais reçu d'invitation de M. Giscard d'Estaing. De toute manière, cela ne dépend pas que du président de la République. Quand il s'adresse à un parti politique d'en face, il n'est plus un arbitre. Il ne peut à la jois être juge et partie. S'il veut discuter avec la gauche, il doit dire pourquoi et je dois pouvoir apprécier. Le jour où le président de la République estimera une rencontre nécessaire, non pour la parade ou pour sa propagande, il nous le fera dire. Nous en jugerons. Il est bon que le président de la République et les res-musables de l'opposition se rendent de la République et les res-ponsables de l'opposition se ren-contrent si l'intérêt des Français est vraiment en jeu. Cela peut se produire. Cela se produira.

● I.E. P.C.F. — « Plutôt que de dire que le parti communiste décline, il est plus juste de dire qu'il est étale. Certains diraient qu'il piétine. C'est un grand parti qui rassemble entre cinq et six millions de Français. C'est une jormation politique d'une très grande importance.

grande importance.

» Le P.C. change dans ses analyses, c'est certain. Il s'adapie aux temps modernes. Il distend ses liens avec la stratègie du P.C. d'Union soviétique. (...) Les risques pris par Georges Marchais sont la marque, pour ne pas dire la preuve, d'une sincérité. Les changements en cours créent, en effet, la possibilité de tensions internes et de crises à l'intérieur du P.C.F.»

quant à la situation du premier ministre. Il fout un meilleur équilibre entre le président de la République et le gouvernement. 3

• LA GAUCHE ET M. CISCARD D'ESTAING. — « Si la gauche obtenait la majorité en 1978, nous respecterions la décision du peuple. M. Giscard d'Estaing a été étu pour sept ans, Rien ne dott faire qu'il quitte apant l'achèpement de son mande la gauche que si existe un grand parts socialiste.

grand parti socialiste.

Je m'occupe que le P.S. de-vienne puissant et fort. C'est le seul parti capable de gouverner dans le cadre de l'Union de la gauche en préservant nos libertés fondamentales, et les Français le

guarde en presente host français le senient. 9

• LA DEFENSE. — « La França n'est pas à la merci d'un champ de bataille militaire mais d'un champ de bataille militaire mais d'un champ de bataille économique. Elle ne peut assurer par ses propres moyens la totalité de sa défense. Elle doit s'inscrire dans un système de sécurité collective. (...) La force de dissuasion, nous ne la jetterions pas à la mer, mais le système existant, je ne le crois pas décisif au niveau de la dissuasion. La dissuasion, si fai bien compris, c'est le tout ou rien. M. Valéry Giscard d'Estaing, par les modifications qu'il a apportées, a, en réalité, détruit le système de dissuasion. »

● LA SUCCESSION DU PRE-MIER SECRETAIRE, — « Si un accident m'arrivait, ce serait Pierre Mauroy qui assumerait la ** Les seuls Français qui parlent de guerre civile, ce sont un homme parfaitement capable

M. Poniatowski et quelques et digne de remplir cette foncautres. **

defend, sur la place qu'il fait aux revendications des travailleurs que nous, socialistes, jugeons un tégime ou un gouvernement.(...)

» D'aulant que, par là même, il émousse la pointe du programme commun. De nombreux camarades

commun. De nombreux camarades et moi-même avions en approu-ver un programme de rupture avec la sociéié capitaliste. Chevè-nement nous précise dans l'Appel : « Qu'est-ce au fond aufourd'hui

L'U.D.R.: l'inflation touche gravement les pays du bloc communiste.

Le bureau exécutif de l'U.D.R. s'est réuni jeudi l'' juillet sous la présidence de M. Yves Guéna, secrétaire général du mouvement. la présidence de M. Yves Guena, secrétaire genéral du mouvement. Il indique, à propos de la situation internationale, qu'il a constaté a que l'inflation touchait gravement les pays du bloc communiste ». Estimant que a l'exemple polonais n'est pas isolé », le hureau exécutif considère a que la hausse des coûts pèze sur l'économie de tous les pays socialistes, même si elle est masquée pur un système de fization des prix fondé sur les subventions budgétaires, le rationnement et les marchés parallèles ». Les dirigeants de l'U. D. R. estiment l'endettement des pays socialistes à 30 miliones de pays socialistes à 30 miliones de l'endettement des pays socialistes à 30 miliones de l'endettement des pays socialistes à 30 miliones de l'endettement des pays socialistes à 30 miliones de les marchés de l'endettement des pays socialistes à 30 miliones de les marchés de l'endettement des pays socialistes à 30 miliones de l'endettement de les marchés de l'endettement des pays socialistes à 30 miliones de l'endettement de l' itu. D. R. estiment l'endetiement des pays socialistes à 30 milliards de dollars et ajoutent : « L'U.R.S.S., elle-même pourtant grosse productrice de matières premières et d'or, est obligée, pour financer son déficit croissant — 5 miliards de dollars en 1975. — de multiplier les emprunts internationaux. Ces quelques faits prouvent que l'inflation n'est pas le produit de notre système de gouvernement et de société, comme le proclame l'opposition, et que les Français ont toutes raisons de se méfier des remèdes que celle-ci leur propose : collectivisme et bureau exécutif a églement Le bureau exécutir a églement évoqué la politique familiale et approuvé l'action de M. Giscard d'Estaing en faveur des personnes âgées

« Sympathie » aux journalistes

Enfin, à la suite de la publica-tion du rapport du « comité pour le respect du droit à l'informa-tion radio-télévisée » (le Monde du 1st juillet), le bureau a tenu « à exprimer sa sympathie aux jour-nalistes de la presse écrite, parlée et télévisée, victimes d'une incon-venante agression des coalisés du programme commun».

programme commun ».

Il poursuit : « Ceux-ci, en atto-quant au mépris des faits la cons-cience professionnelle et l'honné-teté intellectuelle des journalistes, telé intellectuelle des journalistes, affichent une étrange conception de la liberté d'expression. Ils sont en cela tout à fait fidèles au programme commun qui lui-même restreint sévèrement la liberté de la presse. L'U.D.R. réaffirme son attachement à ces libertés et sa polonté de les défendre. »

Une réaction de M. Priouref

14 P

Ді≩ ±. 907

M. Roger Priouret, éditorialiste M. Roger Priouret, éditorialiste à R.T.L. nous a déclaré:
c Pour le domaine où je partage une responsabilité indirecte avec Jean-Yves Hollinger — l'économie à R.T.L., — j'ai réagi assez tivement à l'analyse du groupe de travail de la gauche sur le contenu des émissions têlé et radio.
3 Il n'est pas concevable de

consacrer le même temps d'antenne à la majorité qui est le gouvernement, donc une force de décisions pour l'immédiat, et à l'opposition qui est une force de l'opposition qui est une force de propositions pour l'avenir. Oui, nous accordons au moins trois fois plus de temps à M. Jean-Pierre Fourcade qu'aux leaders de la gauche, même si je pense qu'il soigne une crise économique alors qu'on est en présence d'une crise de l'économie. Il me semble que c'est le devoir projessionnel, la seule question étant de savoir si les commentaires des décisions gouvernementales sont complaigouvernementales sont complai-santes ou critiques. Personne, à ce jour, à R.T.L., ne m'a demandé de les juger complaisants. >

• M. Henri Guillaumont, sans étiquette, adjoint (chargé des finances) au maire d'Antibes (Alpes-Maritimes) est décédé, mercredi soir 30 juin, d'une hydrocution. Né en 1824, M. Guillaumont, avocat, avait été élu conseille mundainal nour la première ler municipal pour la première fois en 1959.

LE P.S. ET LES GAULLISTES

M. Jospin s'inquiète des prises de position de M. Chevènement

M. Lionel Jospin, membre du secrétariat du parti socialiste, re-vient dans l'hebdomadaire l'Unité (daté 2-8 juillet) sur l'interview accordée par M. Chevènement à la revue gaulliste l'Appei (le Monde du 16 juin), dans lequel le député de Belfort déclare notamment de Bellart décisre notamment : « Je pense que si le général de Gaulle vivait, il ne verrait aucun inconvénient à adopter l'essentiel des dispositions économiques et

des dispositions économiques et sociales du programme commun, s'il était en position de les promouvoir, comme en 1944. »

M. Jospin écrit : « Cette phrase a choqué. Elle m'inquiète. (...)

» Je ne pensais pas qu'il pouvait y avoir entre nous malentendu sur la nature de classe du gaullisme, sur l'analyse de la politique économique et sociale du régime né en 1958 d'un coup d'Etai légalisé. Car c'est fondamentalement sur la « question a que si-ce au jona aujoura nu a que le programme commun, sinon » la variante moderne du pro-» gramme du C.N.R.? Il prévoit » des nationalisations dans les » secteurs de pointe. » En somme, notre camarade nous propose le dilemne suivant: ou considérer le programme commun comme « réformiste » ou prendre de Gaulle pour un « révolutionnaire ». On critique à gauche et on tombe à drotte...» mentalement sur la « question sociale», sur les intérêts qu'il

Après l'accord des partis de gauche sur les élections municipales

M. BEREGOVOY: on aurait pu gagner du temps.

M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat du parti socialiste, revient dans l'hebdomadaire l'Unité, daté 2-8 juillet, sur l'accord entre les partis de gauche pour les élections municipales. Il note:

tions municipales. Il note:

» Le P.S. a peu de goût pour ce
genre de triomphalisme. Fobserve
simplement que, lors de la rencontre du 21 mai, François Mitterrand proposat, au nom de la
délégation socialiste, « un accord
» national en vertu duquel les
» radicaux de gauche, les commu» nistes et les socialistes seraient
» dès maintenant moités à recher» cher partout, dans le cadre de
» leurs structures départementales » leurs structures départementales » et locales, le meilleur accord » possible dès le premier tour de » scrutin ».

» Si cette proposition avait été alors retenue, on aurait gagné du

temps.

[NDL.R. — Devant les secrétaires fédéraux du P.C.F., mercredi 30 juin.

M. Paul Laurent, membre du secrétariet, avait expliqué : « L'ampletre et la rapidité du recui du parti socialiste témoignent à la fois de la force de nos propositions et de la force de rourant unitaire dans la force du courant unitaire dans la Baya. L'aupréciation positions et la language de la courant unitaire dans la

Berger-1

Relations internationales du **Tiers Monde**

LE TIERS MONDE EN LUTTE

Par Edmond Jouve

480 pages, 44 cartes, 25 Illustrations, 130 F. Collection "Tiers Monde en marche" dirigée par P.-F. Gonidec et E. Jouve

rrage d'Edmond Jouve : Relations internationales dressez-vous à votre libraire ou retournez ce bon
u-Levrault, 1 avenue de l'Observatoire, 75006 Paris,
tre règlement (130 F + 7 F de participation aux frais

Diffusion exclusive: S.A. Frankeive 8 rue Clapeyron, 75008 Paris En Belgique: Editions et diffusion En Suisse: Diffusion SPES

LES TRAVAUX DE RÉFORME

SUR LE CONSEIL DE L'ORDRE

DEVRAIENT ABOUTIR

A L'AUTOMNE

Deux femmes, Mmc Aline Marcelli, vice-présidente de l'Association des femmes médecins, chargée de recher-

de la santé. Cette semaine de travail,

qui a permis aux conseillers natio-naux d'étudier de nombreux pro-

Les membres des groupes de tra-vail ont remis sent rapports, qui out été largement discutés, et devront être riexaminés par les conseits dé-partementaux, avant d'être définiti-

vement adoptés en octobre prochain. Les textes étudiés concernent no-

— Le code de déontologie : le texte soumis au début de 1975 par le

consell national au minisfère de la santé (« le Monde» du 29 novembre 1975) devrait faire l'objet de quel-

— Le fonctionnement de l'ordre :

le mode électoral sera sensiblement transformé, afin, en particulier, de faciliter un certain rajeunissement

et d'accélèrer le renouvellement des

- Les étades médicales : les grou-

pes de travail sont favorables à une

tamment :

Les prêtres ordonnés à Ecône sont suspendus par le Saint-Siège

De notre correspondant

cité du Vatican. — Un nouveau pas vient d'être franchi par le saint-Siège dans le conflit qui l'Eppise actuels, avait-il dit dans son homélie du 29 juin, n'ont pas le drott d'abolir la messe de saint Pie X et du Séminaire traditionaliste d'Econe, en Suisse : il est interdit pendant un an à cet évêque français d'ordonner des prêtres, et les ordinations auxquelles il a procédé sont suspendues.

tude : Location by gravement ter pers du fe

11250

Print the tens store of the tens of the te

FOR MAN THE PROPERTY OF THE PR

Proposition processes Processes

The late of the pro-

A. M. Berte d'and title gart.

Arte.

gat paper -- :

★ 20 34 5 ±

€ 4.5

· Sempanne ..

or Marian

n dereine. if was a set of the se

state in F.S. de-et fort Cost to de de general co fe l'Palen de la redat gap Bherte.

beliefe Ave-

497 - FRA 'PF

To district the second second

dinations auxquelles il a procédé sont suspendues.

Ces décisions ont été communiquées aux journalistes jeudi la juillet par le Père Romeo Panciroli, directeur de la salle de presse du Vatican Elles découlent des mesures prises en mai 1976 par le Saint-Siège, qui avaient retiré toute existence juridique à la Fratemité Saint Ple X. Pour l'ordination, le sétudiants de Mgr Lefebvre n'étaient donc « canoniquement présentés » par personne et aucun évêque ne les avait pris en charge.

Le pape, précise-t-on, a écrit deux fois à Mgr Lefebvre, le mois dernier, pour le dissuader de procéder à des ordinations a Même des interventions fruter-nelles, ces derniers jours », n'ont servi à rieu : le 29 juin, Mgr Le-febvre a ordonné treize diacres et conféré la prêtrise à treize autres de ses étudiants (le Monde

du 1° juillet). Cet acte de désobéissance fait actuellement l'objet d'un examen. Il pourrait valoir à Mgr Lefebvre de nouvelles sanctions. Quant aux étudiants concernés, il leur est interdit de dire la messe même en privé, et d'accompilir tous les actes liés à leur ordination. L'un d'eux, M. Denis Roch, envisage de célébrer le 4 juillet une messe solennelle su Palais des expositions de Genève et a demandé à Mgr Lefebvre de pro-noncer l'homèlie. Cette initiative est vivement désapprouvée par Mgr Pierre Mamie, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, qui a invité les fidèles de son diocèse à ne pas participer à la cérémo-nie. Allant plus loin, Mgr Mamie a interdit à Mgr Lefebvre de pré-cher dans son diocèse, La mesure est d'autant plus grave que Mgr Lefebvre risque de ne pas s'incliner. Il serait alors au bord

MATELAS = SOMMIERS = ENSEMBLES

Seule adresse de vente PARIS XI° = Métro Parmentier Tél. 357.46.35

Vient de paraître

ÉCONOMIQUE 1976 DES PAYS MEMBRES DE L'ORGANISATION DE L'UNITÉ AFRICAINE

hôtels - avocats - huissiers assurances - code des investissements - histoire - geographie monnaic.

Volume de 810 pages Angleis-Français

Prix FN 240, y compris transport Vente exclusivement per correspondence-

B.P. 146 05100 Terni - italie

LE PALMARÈS CATHOLIQUE

le lauréat du premier prix :

Enseignement religieur : Christophe Margerin, Saint-Jean (Doual).

Composition française : Rémi Le
Marois, Sainte-Croix (Neuilly).

Version grecque : Evalyne Chalais,
(Sainte-Marie (Bourges).

Allemand : Martine Ammer, Sainte-Chrétienne, (Sarreguemines).

Augisis : Henri Garnier, Saint-Michel (Saint-Etienne).

Espegnol : Jean-Michel Grange,
Saint-Bernard (Troyes).

Philosophie (section A) : Brigitte
Dibar, Saint-Jean (Doual).

Philosophie (a utres sections) :
Amédée Prouvet, Saint-Louis-de-Dubar, Saint-Jean (Douat).

Philosophie (a u tres sections):
Amédée Prouvost, Saint-Louis-deGonzagus (Paris).

Mathématiques: Pierre Guillet,
école Albert-de-Mun (Nogant-surécole Albert-de-Mun (Nogant-sur-Marne).

Chimie: Yves Blandeau, Saint-Jean-Baptiste-de-la-Saile (Mantes).

Sciences physiques: Eric de Milly,
Collège Stanislas (Paris).

Sciences économiques (sections B,
D. D'): Didier Fuer. Saint-Louis-de-Gonzague (Paris).

Sciences naturelles (section D):
Christine Lecourt. Saint-Denis (An-nonay).

femmes médecins, chargée de recher-che dans un service hospitalier pari-sien, et Mile Josette Le Fur, médecin rural en tile-et-Vilaine, siégeront désormais, à titre d'auditriers, au couseil national de l'ordre des méde-cins : e'est l'une des décisions que vient de prendre celui-ci, qui a tenu, du 23 au 26 juin, sa cent vingt-deuxième session, en présence du professeur Denoix, directeur général de la santé. Cette semeire de travail nonay).

Construction mécanique: Benoît Byckelynck, Ecole supérieure professionnelle Ozanam (Lills).

Aucum premier prix n'a été attribué cette année en version latine, aciences écoomiques (section G) at sciences naturelles (section D'). naux d'étudier de nombreux pro-blèmes — en particulier ceux des études médicales, de la l'utte contre le tabagisme, de la prévention des accidents du travail et de l'indépen-dance du médecia, — s'est acherée, samedl 26 juin, par la réunion pié-nière des cent ciuquante membres des groupes de travail constitués à la suite des assises nationales de l'ordre de décembre dernier. Les membres des groupes de tra-

DU CONCOURS GÉNÉRAL DE L'ENSEIGNEMENT

Voici le palmarès du concours général des établissements catho-liques d'enseignement du second degré avec, pour chaque discipline, le lauréat du premier prix :

LA RÉFORME HABY Le S.G.E.N. redoute la multiplication des cas de «répression» dans l'enseignement

Le Syndicat général de l'éducation natio-nale (SGEN-C.F.D.T.) estime que le projet de décret d'application de la réforme Haby portant sur l'organisation administrative des établissements scolaires, loin de renforcer l'autonomie réelle et d'accroître la participation des parents et des élèves à la vie de la communanté scolaire, est l'indice d'une « politique de mise au pas *.

La fonction d'encadrement est accrue, les

notions d'élection et de représentation mini-misées », ont affirmé les responsables de ce syndicat au cours d'une conférence de presse. Selon le SGEN, « si les établissements devenaient autonomes, ce serait l'autonomie des ches d'établissement et non celle de la communauté scolaire ». Plusieurs cas de « répres-

sion - ont d'autre part été dénoncés au cours de cette conférence de presse. Celui de M. Robert Pelletier, instituteur suppléant à Gennevilliers, récemment exclu de l'enseignement (il avait été condamne par le tribunal permanent des forces armées après les incidents de Draguignan) («le Monde» du 12 juin), celui de M. Charles Fontenat que nous évo-quons ci-dessous, et celui de M. Paul Pourillon (-le Monde- du 12 juin). Ce dernier a été débouté mardi 29 juin par le tribunal de Blois dans son action en diffamation intentée contre cinq membres du conseil d'administration du lycée agricole de Vendôme. Le SGEN-C.F.D.T. prevoit que ces cas de - répression - jusqu'ici isolés se multiplieront si le décret en prépa-ration est pris par le ministre de l'éducation.

UN PRINCIPAL MAL NOTÉ

Parce qu'il a accueilli avec Parce qu'il a accueili avec enthousiasme et laissé se préparer et se dérouler, du 15 octobre au 30 décembre 1975, dans son éta-blissement, un spectacle mis en place par Armand Gatti et sa troupe, M. Charles Fontenat, prin-cipal du collège d'enseignement secondaire de Ris-Orangis (Essonne), est aujourd'hui un fonctionnaire « mal noté » et qui

doit s'attendre à des sanctions.

Selon l'euphémisme cher à l'admi-nistration, « sa situation adminis-trative va être examinée ». Pourtant, l'expérience du Chat guérillero — tel était le point de départ du travail théatral collectif a proprogué partout l'inférêt II départ du travail théâtral collectif

— a provoqué partout l'intérêt. Il
s'agissait, en y faisant participer
les élèves, de retracer l'une des
sept vies d'un chat guérillero —
symbole de la révolution — mort
dans l'incendie du repère de l'armée symbionese de libération
(S.L.A.), assiégé par la police. La
presse s'y est intéressée (voir
notamment le Monde du 27 novembre 1975), alors que les critivembre 1975), alors que les criti-ques de théâtre ont peu d'occa-sions de se rendre en milieu

solisire.
L'émerveillement de l'homme de théâtre et des enseignants du C.E.S., qui dans leur quasi-totalité soutiennent M. Fontenat dans ses soutement la Fontenat cans ses difficultés présentes comme dans l'exercice quotidien de la vie sco-laire, fut aussi de voir les élèves de la « section d'éducation spéciade la « section d'éducation spécia-lisée » (S. E. S.), généralement considérés comme les irrécupé-rables du système scolaire et voués à une entrée rapide dans les pro-fessions les moins qualifiées, s'at-tacher avec plus d'ardeur et de fruits que les autres à la construc-tion des multiples chats, petits on gigantesques, qui constituèrent pendant ce trimestre le décor.

Fait accompli

Lorsqu'on aura dit que les pa-rents ont été dans cette affaire soit passionnés, soit attentistes, mais qu'aucune voix d'opposant ne s'est élevée et que les représen-tants de l'inspection académique ne sont jamais allés dans l'étane sont jamais aires dans l'éta-blissement pendant le déroulement de l'expérience, il faudra bien demander : que reproche-t-on au principal du C.E.S. de Ris-Orangis ? Ceci : M. Fontenat — qui est syndiqué à la C.E.D.T. — a néoligé syndiqué à la C.F.D.T. — a négligé

de demander à ses supérieurs hiérarchiques des autorisations préalables et les aurait à plusieurs autres reprises places devant le fait accompli. A moins que ses difficultés ne soient nées des cendre du C.E.S. Pailleron. Au cours d'un conseil d'administration houleux qui s'était tenu quelques mois après la catastrophe— il s'agissait de modifier au plus vite le C.E.S. de Ris-Orangis, qui avait été jugé à l'époque comme un défi aux lois de la sécurité, — M. Fontenat semble avoir porté trop d'attention aux doléances des utilisateurs. L'insdoléances des utilisateurs. L'ins-pecteur d'académie a estimé qu'il n'avait pas, à cette occasion et en plusieurs autres, joué son rôle de défenseur inconditionnel de l'administration. Les rapports du principal avec son inspecteur (qui s'est refuse, tout comme le rectorat, à nous donner son inter-prétation des faits) ont été depuis lors assez froids, jusqu'à la lettre qui, au début de juin, annonçait à M. Fontenat que la « commis-sion consultative spéciale » exa-minerait sa situation le 22 juin. Las l Ladite commission est illégale. Instituée en 1969, elle a depuis été utilisée sans que les procédures rendues nécessaires par son caractère dérogatoire au statut de la fonction publique aient été respectées. Il a fallu un arrêt du Conseil d'Etat (13 février 1976) et le jugement du tribunal administratif de Grenoble dans l'« affaire Françoise Ruffier » (le Monde daté 6-7 juin) pour que l'on s'en avise.

La « situation administrative » de M. Charles Fontenat laisset-elle mal augurer de l'avenir ? Elle illustre la difficulté pour les chefs d'établissement qui en ont la vonloté de dépasser le pur verballsme lorsqu'il s'agit d'exer-cer l'autonomie ou de constituer et de faire fonctionner une au-

thentique communauté scolaire MICHEL KAJMAN.

Le C.N.P.F. désapprouve les réductions d'horaires dans les instituts universitaires de technologie

Après les menaces de démission des directeurs et présidents d'instituts universitaires de technologie pour protester contre la réduction des horaires et des programmes d'enseignement et la révision des « normes d'encadre-ment » envisagées par le secré-tariat d'Etat aux universités, le Conseil national du patronat rançais menace de retirer ses représentants des conseils d'ad-ministration et des commissions pédagogiques.

Ces projets, déclare M. Yvon Chotard, président de la commission sociale du CNPF, dans une lettre adressée à Mme Saumier-Seité. le 16 juin dernier, comprometitaient gravement l'initrét et la valeur des enseimments discrets et ne routconseillers;
— La « place du médecin dans la ociétés : il a été demandé que le gnements dispensés et ne pour-raient que conduire à une déva-lorisation et une dénaturation des diplômes universitaires de technologie, compromettant ainsi l'appair des étudients et celui des conseil national crée une section chargée de poursuivre les travaux sur l'économie médicale, 1.U.T. eux-mêmes. Si les mesu-

le droit

POUR UN

STATUT

PRESSE

Les expériences françaises et étrangères

Ce que veulent les journalistes

L'inadaptation de l'aide de l'Etat

Les textes fondamentaux

des citoyens

à l'information

vaieni être effectivement mises en œuvre, il est sûr que les milieux professionnels ne pour-raient continuer, par la présence de leurs représentants, à cau-tionner un mode de formation qui serait gravement dénature ». Selon M. Chotard, les LU.T. « représentent la plus importante transformation positive interve-

res actuellement envisagées de

nue dans les enseignements supérieurs français depuis longtemps ».

Il juge « normal » un examen périodique de la situation des LU.T. et des modifications de leurs conditions de fonctionnement, mais dé-sapprouve « les projets actuels et les délais très courts envisagés » (les réductions seraient appliquées dès la rentrée 1978) « A condition que les délais envisagés soient prolongés d'au moins une année », le CNPF, propose de réunir des septembre prochaîn une « commission ad hoc », comme celle qui avait fonctionné lors du démartionné lors du démarrage des I.U.T., pour réfléchir sur les mesures à prendre pour ces

Maintenant, Vanves, c'est Paris... Mais Vanves — qui va se

confrondre avec le XVe arrondissement — c'est (encore) moins cher — rapport

qualité/prix - que Paris. C'est des maintenant que vous pouvez encore profiter des conditions favorables

« Jean-Jaurès » - « Les Vignes » - « Maine-Anjou » - « Pasteur » - « Marceau ».

et acquérir votre appartement à Vanves.

La rénovation, le « nouveau dessin » de Vanves sont en marche... Après les résidences, terminées et habitées.

55. rue Jean-Jaurès à Vanves

offre encore quelques APPARTEMENTS A VENDRE du studio au 5 pièces

LIVRAISONS IMMEDIATES

EXEMPLE DE PRIX: 4 pièces : 331 000 F. CREDIT PERSONNALISE jusqu'à 80 %

Informations. Bureau de vente Appartement témoin sur place de 11 h à 19 h du lundî au vendredî et 14 h 30 à 18 h samedi et dimanche TEL : 736.00.72



SEMICLE 7665176

Sans engagement de ma part, veuillez m'envoyer une documentation gratulte sur votre résidence :				
Studio 🗌	2 pièces 🔲	3 pièces 🛘	4 pièces 🗍	5 pièces □
Nom:				

A retourner à SEMICLE - 5, avenue Bertle-Albrecht, 75008 PARIS

En vente (30 F) soit au « Monde », Société des rédocteurs, 5, rue des Italiens, Paris (9°), soit à la FNAC, 136, rue de Rennes, Paris (6°). Commandes payables par chèque établi au nom de la Fédération française des sociétés de journalistes et adressé à la Société des rédacteurs, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Franço 32 F.

LIVRAISON GRATUITE THES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI

37. AVENUE DE LA REPUBLIQUE

L'ANNUAIRE.

Entièrement mis à jour Les graphiques et statistiques vous informent sur toutes les données économiques les plus récentes de chaque pays membre

30,000 adresses: Importateurs exportateurs - industriels - banques - agences de voyage climat - vaisins - situation -

21x27 cm en 4 et 2 couleurs

EDICA Diffusion Internationale

lelations

THERE MONEY

農業主動的がディー

Marine Commission

mtionales du

re Monde

une école

"vivante*"*

examens d'entrée

(niveau "Terminale")

7 JUILLET

Hâtez-vous de vous inscrire

demandez une documentation à notre "Service Examens" (Bachellers: entrée sur titres)

esd soufflot

Un enseignement "sur mesure

Des méthodes dynamiques,

L'école la plus appréciée

des employeurs. Débouchés assurés.

Préparation : BTSS

(Bilingue Trilingue)

chambres de commerce

Secrétaires de

Ecole des

Lirection

(enseignement privé)

15 rue Soufflot 75005 PARIS

Tél. 3264440

COURS A PLEIN TEMPS

-FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE-

Stages - Séminaires fonctionnels

Stages et Séminaires à la demande des entreprises

Comptabilité et Gestion financière

Informatique de Gestion

Droit Fiscal - Droit du Travail - Droit Commercial

C.A.P.: Employé de Comptabilité en 2 ans

B.P.C.: Brevet Professionnel de Comptable en 4 ans

D.E.C.S.: Diplôme d'Etudes Comptables Supérieures

Certificats Supérieurs : Juridique et Fiscal : Révision

Comptable; Organisation et Gestian des Entreprises

39, RUE DE MOSCOU - PARIS (8")

Téléphone: 292-23-26

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU

Cours par correspondance (1 - année théorique seulement

Tél. 874.65.94

16, rue du Delta, 75009 Paris

CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur

monteur-monteuse

script-girl

Cours directs (1re et 2e années)

RÉALITÉS AUXFACE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

La crainte a été parfois émise que

niques et sociales ne développe

avait déjà été employé contre la phi-

losophie. Il est ridicule. N'est-il pas

rer la majorité civile à dix-huit ans

nes les moyens leur permettant d'as-

sumer des responsabilités nouvelles ? Lutte t-on mieux contre le racisme ou

la violence par la simple diffusion d'idées généreuses ou par l'étude en

ofondeur des réalités économiques

et sociales qui conditionnent leur

émergence? Convient-il d'apprendre

aux jeunes l'exercice de leur discer-

nement critique en fonction des va-

leurs auxquelles ils adhèrent et la

rigueur que cela implique si l'on veut

brasser autre chose que du rent.

sans autre guide que le hasard de

chargé de transmettre une culture

naissances telles que l'existence et

le rôle des fimes multinationales. la

croissance et ses processus, le chô-

mage (faits et théories explicatives)

l'inflation? il n'est question de tous

côtés, et dans tous les partis, que

de crise de civilisation, de projets

de société, de nouvei ordre écono-

mique et social, de construction

d'une cité nouvelle, cela n'exige-t-il

pas que, loin de réduire la part des

sciences économiques et sociales on

la consolide et que l'on accorde à

de telles disciplines tout le respect

que l'on accorde à d'autres. Il ne

viendraît à personne l'idée de faire

enseigner les mathématiques ou la

physique par un professeur d'anglais

et sociales ont les mêmes exigence

et cela d'autant plus qu'elles impli

quent le maniement au titre de tech-

tabilité commerciale, et une conti-

quelle réactualisation des exemples

de la documentation, et des connais-

Les mass media exercent une

influence grandissante sur les jeunes, le rôle de l'éducation doit

être de les alder à ne pas les subir

aveuglément. Des enquêtes, dont le

plus récente est celle du centre

d'études des revenus et des coûts.

ont montré l'efficacité de l'enseigne

ment économique dans le secondaire

La compréhension des mécanismes

économiques et sociaux ne doit pas

être réservée à une élite, la forma-

tion économique est nécessaire pour

tous les jeunes, y compris ceux qui

n'auront pas accès à l'enseignement

supérieur. L'exercice de la démo-

(*) Professeur à l'université de Paris-L

cratie passe par de telles voles.

ptabilité nationale et de la comp-

niques auxiliaires de la mathéi tique, de la statistique, de la

L'enseignement secondaire

la rencontre?

urde et contredictoire d'instau-

Réduire ou consolider les sciences économiques et sociales?

por HENRI BARTOLI (*)

A promotion de l'économie politique a été spectaculaire. selgnements, le prodigieux essor de la primauté qui lui est ai souvent et. parfois, si Jégèrement accordée dans l'explication des problèmes de notre temps, en sont autant d'illustrations. ience moderne est à ce point ensibilisée aux conditionne économiques et sociaux qu'il n'est plus de secteur des sciences de l'homme qui puisse être étudié sans

il ne saurait être question de tirer argument d'une telle promotion pour entrer, à l'occasion de la réforme de

tions d'économie et de mathématinouvelle querelle des docteurs, chaques. D'autres tuturs étudiants pourcun vantant les mérites de ea. pro-pre disciplina. Il Importe, par contre, raient choisir d'autres combinaisons : nie et histoire, économie e de tout faire pour que cette réforme philosophie, economie et physique. accorde aux enseignements éconotout comme, bien sûr, des combinalmiques et sociaux la place à la-

Nous avons appris qu'on envisage des sciences économiques et humai miques doit s'y sjouter en première, mais rien de précis n'a été publi-

quelle ils ont droit et pour qu'ils

ecient essurés dans des conditions

Il faut du temps

De toute évidence, l'on ne peut de plusieurs disciplines (histoire, géographie, sciences économiques et du temps pour :

a) Dans chaque discipline apprendre le maniement des concepts de base et des instruments de connaissance (statistiques, enquêtes, documents, etc.), et chaque discipline a ses méthodes propres ;

b) Acquérir une compréhension des hénomènes. L'explication de l'inflation exige qu'il soit fait référence aux processus de formation des prix à la répartition des revenus, à la politique du crédit, à l'attitude des partenaires sociaux, aux relations internationales, etc.;

c) Eviter la superficialité, cette plaie de notre civilisation, et permettre l'assimilation par les élèves de ce qui leur est dit ou de ce sur quoi lis sont appelés à réfléchir. Croit-on qu'il soit possible de « parler » à des jeunes très sensibilisés au problème du chômage de ce phénomène sans avoir le temps d'y revenir, de leur en faire salsir la complexité et la diversité, d'analyser avec eux

COURS DU SOIR

ses raisons d'être et les mesures

es à son endroit?

Qui enseignera ces « sciences humaines = ? La question est aussi cile à traiter en évitant tout « corpo-Des rumeurs laissent entendre que

formation specifique suffisante. Des enseignants d'origines différentes: historiens, géographes, spécialistes des sciences économ et sociales ? Ce serait la solution la mellieure; encore faudrait-il que les sciences économiques et sociales disposant d'un fioraire suffisant et ne se transforment pas en une « Instruc-

Répartir quatre heures hebdoma-

l'on pourrait s'orienter dans ce rens.

daires entre plusieurs disciplines, cela signifie soit la disparition de tout inseignement sérieux des sciences humaines dans l'enselonement secondaire, soit la disparition des tant que disciplines spécifiques, étant donné la prépondérance numérique des enseignants d'histoire et de géographie et leur remplacement par une initiation très superficielle sans aucune coordination avec les enselque les enseignements économiques exigent une telle liaison, ce qui supformation mathématique suffisante.

Il existe un corps d'enseignants

de sciences économiques et sociales titulaires d'un CAPES spécialisé, aupluridisciplinaire (sciences économiques, sciences politiques, sociologle, droit, mathématiques, statistiques, etc.), certains cumulant plusleurs diplômes. Ces professeurs enseignent dans l'actuelle section B. qui existe depuis neuf ans et qui concerne plus de 15 % des élèves de l'enseignement général. Ils ensei-gnent de la seconde à la terminale quatre heures par semaine et par classe. Les méthodes utilisées par eux sont essentiellement des méthodes actives (travaux de groupes, ana-lyse de documents d'actualité, visites d'entreprises, discussions sur des Ces méthodes, jointes à un horaire satisfalsant (le même professeur suit ses élèves sur deux, voire trois années) permettent l'établis relations maître élèves enrichissantes à un âge où les jeunes en resse ièrement le besoin. N'est-il pas remarquable que le malaise qui règne dans l'univers scolaire (absen-téisme, ennui, passivité) (1) épargne les heures d'économie ? Con pas accorder une extrême attentio au fait que bien des enseignants d'économie des lycées parviennent à

réintégrer dans l'univers scolaire des Tirant profit de l'expérience ed quisa l'on pourrait concevoir, à côté d'un tranc commun comportant un enseignement sérieux des scirross économiques et aociales, un régime optionnel des la seconde. Il permettrait aux futurs étudiants de sciences

(1) Le Monde de l'éducation, nº 15

IPME ENSEIGNEMENT PRIVÉ SECONDE A TERMINALE

Admissible jain 76 : 90,74 % RECUS BAC 74-75 A = 78 %C ≈ 79 %

D = 74 %B = 85 %70, RUE CHARDON-LAGACHE 75016 PARIS - Tél. 258-45-34

COURS DE VACANCES ouverture 30 août

Les professeurs n'iront plus dans les entreprises économiques ou de gestion ou des écoles de commerce, d'allier des op-

OUS ne comprenons pas », affirment les enseignants qui achévent ces jours-ci un stage pratique de vie industrielle. Parce qu'elle sortait des sentiers battus, la formule, mise au point en 1971, avait de quoi séduire. Pendant neuf mois, des professeurs allaient oublier copies, tableau noir neuf mois, des professeurs allaient oublier copies, tableau noir et manuels. Un nouveau métier les attendait : dactylo ou ajusteur, comptable ou mécanographe. L'éducation nationale et l'entreprise enfin réconciliées : une petite révolution ! Sept cent dix-huit enseignants — la plupart du second degré — ont participal en cing avec à cette appérience. Ruémament maiorine cipé, en cinq ans, à cette expérience. Evénement rarissime, celle-ci a fait l'unanimité : celle des intéressés, des syndicats et du patronat. Le ministère de l'éducation a pourtant décidé de mettre fin à cette initiative. « Pour mieux en tirer le bilan », nent des sciences éconoassure-t-il. « L'affaire est enterrée », rétorquent les pessimistes.

> Vingt ans élève, vingt ans professeur : quarante ans sans ja-mais quitter l'école! « Etonnezvous, après ça, qu'on ait envie de respirer i » explique un ancien tion permanente, l'expérience a vite été un succès. Malgré le peu de publicité dont elle éte! rée, on a, chaque année, refusé du monde. Aujourd'hui, c'est l'heure du bilan. Un bilan où l'enthousiasme l'emporte fargement sur les déceptions. L'accueil dans les entreprises

généralement été excellent : « On aurait pu nous prendre pour un salarié ordinaire n, raconte un stagiaire qui ajoute, consécration suprême : « Certains se sont fait réprimander comme de simples subalternes. > Mais cette intégration a eu des limites : « Nous restions malgré tout des stagiatres de l'éducation nationale. Nous ne participions ni aux grèves, ni aux réunions syndicales, ni aux ami-cales, ni aux élections des délégués du personnel. » Plusieurs stagiaires regrettent que leur position a hors hiérarchie » ne leur ait pas permis de se sentir suffisamment « dans le coup ». D'autres, en revanche, ont eu des responsabilités importantes.

Cette situation n'est pas toutours aliée sans difficulté : les enseignants ont été parfois accusés de « faire du zèle », ou d'oc-cuper une place vacante au dé-ments acolaires.

d'un chômeur. Inversement, le fait d'avoir occupé un poste qui n'existait pas auparavant a montré que celui-cl était dorénavant néces-

cette résction : « Ça bouge enjin dans l'enseignement ! » Réaction immédiatement suivie de multiples questions sur les structures de l'éducation nationale, jugée généralement lointaine « Nous avons pu faire tomber pas mal d'idées fausses », reconnait un stagiaire. Au cours des conversations d'ateller ou de bureau out jailli des remarques qui, souvent, ont fait mouche : « Vous, les projs, vous étes complètement coupés des réalités! »

Certaines « retombées » de l'expérience sont encore mal connues. Le ministère de l'éducation vient de lancer une enquête, afin de déterminer les conséquences de ces stages sur le comportement ultérieur des enseignants. Cette necessité de « faire le point » n'est pas le seul argument avancé pour mettre fin à cette initiative. Bien que limitée à deux cents enseignants au plus chaque année, l'expérience a coûté cher. Le salaire des stagiaires est resté à la charge de l'administration qui a dù, en outre, leur trouver des

L'obstacle budgétaire: un faux calcul

jour ou l'autre, prendre fin. Les résultats de l'enquête en cours vont être, en tout cas, solgneusement analysés. Il en sera tenu compte lors de la rédaction définitive du projet de réforme de la formation des maîtres.

L'aveu d'impuissance de petite cohorte d'enseignants qui cut participé à l'expérience contraste avec les vigoureuses protestations du C.N.P.F. L'Union des organisations patronales de la région parisienne (U.P.R.P.) déclare en particulier : « Il est troraisemblable que cette initiative, qui a reçu l'accueil le plus favorable de toutes les parties

S'agit-il d'un abandon pur et concernées, se trouve brusquesimple? On souligne, an minis- ment interrompue pour des motifs tère, que ces stages ne consti- mai explicités. Nous savons qu'il tuaient qu'une « expérience ». y a eu plus d'entreprises volon-Comme telle, celle-ci devait, un tatres pour accueillir un projesdats (...). Nous savons que l'entreprise mérite d'être découverte et que l'enseignement des anciens professeurs stagiaires est indéniablement plus actif et vivant, parce qu'ils connaissent mieux les rouages économiques et sociaux de l'entreprise. »

L'abandon de cette expérience scnne, en tout cas, le glas d'une des rares initiatives prises en faveur de la formation continue des enseignants du second degré. La promesse d'en tirer les leçons dans le projet de réforme de la formation des maîtres ne doit pas faire illusion. Quel que solt la destr du ministère d'ouvrir davantage celle-ci sur le monde extérieur, l'obstacle budgétaire subsistera : 11 n'est guère concevable d'offrir demain, ne serait-ce qu'au dixème des quelque deux cent trente mille enseignants du second degré, ce qu'on refuse aujourd'hui à deux cents d'entre eux. Certaines « économies » ont des allures de faux calcul.

BERTRAND LE GENDRE

La plupart des citations qui suivent sont tirées d'un rapport de staga d'enseignants de l'academie de Montpellier.

COURS DE VACANCES 76 Du 1er au 30 coût - Cours le matin, sport après-midi : natation,

tennis, équitation, etc. - 6° à Terminale. - Bacs septembre Mathématiques Supérieures - Lettres Supérieures

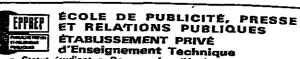
COLLÈGE PRIVÉ MIXTE DE LOURDOUEIX-SAINT-MICHEL 36140 Fondé en 1840, 400 m. alt. Centre Culturel Européen. T. (18-54)30-35-62 SETERAT (SELLIKE BRECHESET)RIFFERETER FRANCISCOTTER ENTOLOGISTER ER GERLENDIGE FRENCISCO FRANCISCO HAR DE RESPECTIVO

MENSEIGHEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE PRIVEM ÉCOLE INTERNATIONALE EUROPÉENNE DE PARIS

EXTERNAT -- INTERNAT

Ordre et afficacité - Cours annuels et de vacances

Château des Bergeries - 91210 DRAVEIL - Tél. : 903-70-03 🖼



 Statut étudiant • Deux années d'études Cours par demi-journée • Rentrée 11 octobre 1976

- Étudiants voulant acquérir une formation professionnelle Bacheliers et élèves du niveau des classes terminales
- Carrières : Publicité, Tourisme, Commerce, Relations Publiques
- Diplômes d'État : BTS Publicité, BTS Taurisme, BTS Distribution
- Commerce . BTS Commerce Extérieur. Mêmes préparations en cours par corresp P.P.RE.P.

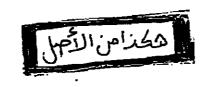
10, rue de la GRANGE-BATELLÊRE - 75009 PARIS TÉE 770.61.60 Métro : Richelieu-Drount Réception de landi au ventrali el Sar randaz-vaux.

LA FEMME SECRÉTAIRE

ECOLE TECHNIQUE PRIVEE DE SECRETARIAT 101, rue de Lille, Paris (74) Tél.: 551-20-28 - 705-96-55

- PREPARATIONS: Brevets de Technicien Supérieur du Secrétariat.
- Secrétariat de Direction Secrétariat trilingue Examen des Chambres de Commerce étrangères
- SECURITE SOCIALE; - régime « Etudiants »
- ADMISSION: Baccalsuréat ou équivalence à défaut, examen d'entrée pour les élèves sortant de Terminale. PROCHAINES EPREUVES DATES D'EXAMEN : 12 juilles
- SECTION PREPARATORE pour les élèves sortent de classes de première.
- Inscriptions : tous les après-midi à l'école





elesseurs n'iront plus ns les entreprises

Marin Pares de la company de l Andrew and motories and the latest a

the pick white the control of Committee of the commit with attraction of the second Unterel Beil. Dinnt Baren . . . **e. Un kille**r die omerste ger in ge Management of the green

THE MINISTRA SALE IN promine post of a lacanta lating of arms (a.t. MAR ATTENDED biefen ernenerer tillgentille Sone er BERNER BILL BILL mik . Prate 5 A MENTER AND t in them a like

N THE PER 100 --territor en 36

L'abstacle budgetaire: Afternation that the Area are

Sec. 25.

AND THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSON

40.00

1 · 2 · · ·

BANK BA COURT AND ALL ADDRESS. BRANCH SECTION

4 - 24

LA FEMME SECRETAIR

-HIFE # F# # . -

COLUMN TO STATE OF STREET - **ÉDUCATION**

TROIS ANS APRÈS

Une école au Larzac : l'utopie déçue

A Millau M. l'inspecteur départemental de l'éducation nationale est un homme heureux : alors que dans le sud de l'Aveyron une cen-taine d'écoles ont fermé, il a ouvert un établissement scolaire sur le causse du Larzac. Au terme de la troisième année, il constate qu'il n'y aura pas de pro-blème d'effectif pour la rentrée, avec trente-six inscrits.

A U stècle dernier, le Larzac evait plusieurs écoles. Dans le Nord, celle de Saint-Martin ferma ses portes en 1956. A La Cavalerie, l'école publique a cédé le pas au privé. Alors pourquoi cette creation en 1973?

A sept ans, Marie-Hélène allait à l'école à Millau. Elle était absente de la maison treize heures par jour. Pierre, qui avait six ans, partait à 6 h. 20 et était de retour à 19 h. 30. Le soir, le car de ramassage se transformait en

« Nous avions choisi de vivre à en ville avec des trajets et des horaires impossibles. » Au prin-milieu? « Non, répond un rési-temps 1973, un recensement éta- dent, lui-même enseignant à

a détaillés. Il y a d'abord le niveau

culturei des parents. Celui-ci joue

un rôle essentiel les premières an-

nées, ceiles où s'acquièrant les prin-

cipaux mécanismes intellectuels. On

peut affirmer qu'à ce étade « le fils

L'équilibre psycho-physiologique

Pour libustrer ce phénomène,

l'Américain Bernstein a étudié les

caractéristiques linguistiques de deux

groupes sociaux. Les milleux popu-

laires utilisent un langage essentiei-

lement descriptif, à la syntaxe pau-

vre, peu démonstratif, un langage où faits et conclusions sont générale-

ment mèlés. La langue des classes

moyennes est plus explicite et plus

démonstrative. C'est une langue

centrée devantage sur les relations

entre les choses que sur les choses

elies-mēmes ». Or, sculigne Bern-

stein, le langage en vigueur à l'école est précisément celui des classes

moyennes (2). Demander dans ces

conditions à un fils d'ouvrier de

s'exprimer = autrement >, c'est l'obliger à renoncer au système d'at-

titudes en vigueur dans son univers

intellectuel. Autrement dit, lui deman-

d'obstacles sont à la fois trop et

parce que les chances d'accèder à

l'Université sont encore inégales :

eur cent étudiants français, trente-

trois cont issus de la catégorie « pro-

fessione libérales et cadres supé-

rieurs -, onze seulement ont des parents ouvriers. Le gonflement des

effectifs étudiants commence toute-

fois à poser des problèmes sérieux.

Lévy-Garbous, maître - assistant à l'université Paris-XIII, au cours du

colloque, a même été sans appel : l'Université traditionnelle dépérit.

ilers choisissent de faire des études

supérieures. Même s'il nécessite des eacrifices immédiats, un diplôme uni-

versitaire est un investissement ren-

table à terme. En 1970, il correspon-

dalt à un piscement dont le taux de rendement réel, c'est-à-dire indexé

sur le coût de la vie, était de 18,7 %

alors que celui du baccalauréat n'était

Selon M. Lévy-Garbous, l'affix de bachellers dans l'enseignement supérieur dissimule cependant une dégra-

dation de la condition étudiante. Les

débouchés professionnels se cont

amenuisés, les conditions de via et

de travail des étudiants détériorées ;

l'effort financier consenti par l'Etat

en faveur de l'anseignement supé-

rieur a diminué depuis dix ans : les

revenus des étudients n'ont pas augmenté dans la même proportion

que de 18.8 %.

li n'est guère étonnant, selon lui,

ulé par M. Louis

Les gagnants de cette course

der l'impossible.

blit qu'une trentaine d'enfants du Montpellier, qui fut avec quel- dictée et de la règle de trois : plateau fréquentaient des écoles ques autres parents à l'origine de elles dévorant l'emploi du temps. primaires à Miliau ou à La Cavadeux classes au nord du causse.
« Cette création répondait à clôturée. Ce qui ne veut pas dire un besoin, constate l'administra- qu'elle soit plus ouverte. » tion. Avec des horaires plus

convenables, elle évitait aux tendu « Nous voulions une école enfants une importante fatique, ouverte sur la vie. On a seule-L'initiative fut excellente. » Les paysans avaient tout de

< Ils sont venus me poir en mai, raconte M. Corcelle. La carie scolaire était déjà dressée pour la rentrée suivante. Je leur ai dit : « Vous arrivez tout de même un peu tard. » Pai préparé et acheminé le dossier anant mon dénart en vacances, le 1er août. Quand je suis revenu, le 1º septembre, rien n'annit anance. Le 3 septembre, tout était réglé. >

Près de la ferme de l'hôpital, les préfabriques ont été installés dans un bois de petits chênes. Derrière les baies des classes, l'herbe du causse frissonne sous le vent.

....Une belle école, oul, où les la campagne, dit une maman, et enfants semblent heureux et chez nos enfants passaient leur temps eux. Une autre école, comme le laisserait supposer l'originalité du

breuses sont désavantagés si leurs

parents ont des revenus modestes. La

distance du domicile à l'école handi-

cape surtout les élèves d'origine

rurale, car le ramassage scolaire est

partout insuffisant. Vient enfin l'obs-

deaux-II, a lui aussi însisté sur les

handicaps linguistiques. Ces travaux

risés n'est pas Innée. Cette infériorité

que ceux des autres catégories

Damier signe de cette - dégrada

tion »: la sélection s'est aggravée.

Alors qu'en 1964 plus de la moitlé des

bachellers commençant des études

supérieures parvenaient au moins au niveau . bac + 2 », un sur trois ou

un sur quatre seulement atteint aujourd'hui ce niveau.

Paradoxelement, cette situation

n'incite pas les bacheliers à entrer

directement dans la vie active. Pour

la bonne raison, a expliqué M. Lévy-

Garboua, que la vie étudiante offre

des avantages qui compensent lar-

gement l'absence de perspectives

professionnelles. En même temps, la

dégradation - de leur situation ma-

térielle oblige beaucoup d'étudiants

tion provoque chez eux un réflexe

qui a pu être vérifié statistiquement :

loisirs, ils préférent travailler moins.

l'absence de débouchés, les étu-

avant tout à préserver les avantages

seignement se détériore, l'Université

remplit de moins en moins sa voca

tion de transmission des connais

Conséquences : la qualité de l'en-

qu'ils tirent de leur statut.

tacle de la langue.

LANGAGE, REVENUS ET SÉLECTION

La réussite scolaire

ont surfout insisté sur les obstacles à la démocratisation de l'enseigne-

ment et sur certaines conséquences, peu envisagées jusqu'ici, du gonfle-

Ces obstacles, M. Alfred Sauvy, ligné M. Sauvy, reconnalssant toute

professeur au Collège de France, les fois que les enfants de familles nom-

der à l'enseignament supérieur que Citant les travaux de chercheurs celui du marchand de bestiaux « américains, M. Michel Brossard,

A l'Issue de la scolarité obligatoire, maître-assistant à l'université Bor-la situation s'inverse, le revenu des deaux-il, a lui aussi insisté sur les

cun système de bourse ne compense ont montré que l'infériorité des per-

réellement le salaire que recevrait formances intellectuelles observée

de la cellula famillale n'est assuré s'explique plutôt par une absence de

Un investissement rentable

qu'à partir de trois enfants », a sou- maîtrise de la langue.

l'heilitit de racherche sur l'économie de l'éducation (IREDU) (1) a réuni récemment à Dijon son colloque bi-annuel. Les participants

l'initiative. Non! En définitive, lerie. De quoi ouvrir une école à notre école n'a rien de bien par-

La boutade résume le malen-

Quand l'école est finie, la vie m'è m e un e arrière-pensée : commence et des parents gam-« Debré avait dit que le Larzac bergent. « Faire de la musique, est un désert. On lui a répliqué c'était mon rêve, dit une maman. par l'ouverture de l'école. » On avait parlé d'un potager. Mais ca prend trop de temps. La pre-mière année, une militante de souhaite que les siens aïllent à Millau donnait un cours d'occitan. » Cruelles exigences de la férence. »

« On croyait, raconte encore un caussenard, qu'avec le tiers-temps pédagogique et la participation des parents, des amis, qui ont un savoir ou une expérience, on pourrait éveiller les enfants et répondre à leur curiosité. Pas seulement sutore le programme et ment supprimé les barrières. » les manuels! A douze ou quatorze ans, les enjants pourraient avois envie d'aller voir alleurs. Même si les gosses sont moins compétitifs. Moi, je souhaite que les miens soient ouverts à toutes les

Pas de Messie pour l'école

Désillusion? « On avait tout costume blue-jean, s'amuse de nent... » « Classique, pas révoluesprit moderne. »

tion — auraient-ils accepté qu'il en soit autrement ? Les histoires de notes et de moyennes (« Vous naginez? 2,5 pour le trimestre l ... ») montrent qu'ils sont encore attachés à certaines idées. « Nos gosses sont jeignants ».

« Ma fille ne fait rien. Elle est en train de mifoter. Je ne veux pas qu'elle verde son temps à l'école. » « Il y quatre enfants qui vont passer en sizième, mais pas dans de bonnes conditions. » « Quand fétais petite, on travaillait à l'école et on avait des résultats. Ah oui! chez les sœurs, on travaillait. Tandis que mon fils... Dessiner, il n'est bon qu'à

Au cours d'une réunion, la quesfranchement en rupture avec le système traditionnel? » « Si on n'avait pas fait une école comme parents n'u auraient pas mis leurs enfants », a admis un paysan. Déjà l'éventualité d'une « école Freinet » avancée par certains, combattue par des maximalistes (a De toute façon, un

ça. Je suis désespérée. »

En ne se prononçant pas clairement pour des innovations dont ils discernaient mal les voles et moyens, les parents acceptaient implicitement les méthodes clas-

dence.

a Qu'attendaient les parents exactement? » demandent M. et Mme C..., les instituteurs. Lui, ne tient pas à être nommé : « Je ne suis pas le Messie, moi. Je ne cherche pas la publicité. » Il revient sur son idée : « Qui peut parler au nom de tous les parents? On dit que le Larzac est ouvert et que tout le monde s'y exprime. Ce n'est pas vrai. » Que faut-il comprendre? Que certains interprétent selon leurs a Qu'attendaient les parents

certains interprétent selon leurs idées personnelles les silences de bon nombre d'entre eux. Et aussi, comme le dit ce ménage d'élevenrs : a On ne peut vas parler d'égal à égal avec les instituteurs. > Alors qu'ils parleront d'égal à égal avec un colonel ou le ministre de la défense. Relation d'ailleurs contestée

à avoir un travail salarié. Cette situapar certains, sur le Larzac. e L'instituteur agit avec nous comme un notable. Il est trop refusant de réduire leur temps de antoritaire », dit la femme d'un éleveur. Son mari : « Ils ont vécu jusque-là dans des villages où il pas assez nombreux, ont stillimé L'explication est simple : découragés certains participants. Pas assez, par la sélection qui les guette et par la sélection qui les guette et n'y avait que des paysans attar-dés qui les considéraient, eux et diants, plutôt que de continuer à miser sur les diplômes, cherchent le curé, comme des notables. » En fait, dans l'organisation scolaire, ici comme allleurs, l'intervention des parents se limite des questions d'intendances distribution de cravons et pour temps fort, la collecte des lots pour le quine (loto) annuel

sances et joue de plus en plus un Cruelle déception : « Comme c'est notre écote, on pensait un peu la diriger », dit un paysan. Il y a eu cet hiver une réunion rôle qui n'est pas le sien, la sélec-tion. Cette situation, selon M. Lévy-Garboua, ne pourra pas durer. L'Uni versité devra choisir soit de très animée. L'origine ? Des préserver la qualité de via d'un histoires de devoirs à la maison nombre important d'étudiants, soit --- mais là-dessus les uns en réclament plus et d'autres n'en veu-lent pas, — et la nature des punitions. « Vous n'allez pas me

> M. C., l'instituteur, qui porte en effet une blouse mais sur un

pour faire une école magnifique, ces histoires de « cent lignes ».
mais le contenu de l'enseigne- « C'est peut-être metlut mais ca « C'est peut-être vieiltot, mais ça marque le coup. J'ai été obligé, en tionnaire! » « Nos enjants font des choses que je ne jaisais pas, moi, à notre époque, mais ces choies ne sont pas jattes dans un morale et de politesse. Quand j'ai resserré la discipline, queldes parents—pas seulement ceux qui se prononcent pour l'innovatres et les parents. L'école est un lieu de rencontre. Nous sommes bien d'accord : notre rôle n'est pas de transmettre un savoir mais d'amener les enfants à raisonner et à comprendre. On ne peut faire l'enseignement avec des travaux manuels et les disciplines d'éveil seulement. Pour entrer en sizième il faut des bases solides, » Eh oui ! l'école du plateau n'est pas un tout. Il faut penser à la suite, et d'abord à l'entrée à sixième.

« L'expérience est décevante, dit l'institutrice, parce que les parents ne nous font pas conjiance. Pouriant nous avons dirhuit ans d'expérience. » Son mari complète : « Ils nous laissent tion a été posée : a Pourquoi complète : a Ils nous laissent n'avez-vous pas fait une école agir dans la mesure où ils ne peuvent pas faire autrement. Ils aiment beaucoup les réunions, la contesiation. En politique, ça les autres, dans le système, des peut s'admettre. Mais qu'est-ce que ca donne en pédagogie : »

« Moi, dit sa femme, je suis pour une certaine discipline. On vit en société. »

Dans une certaine mythologie politique, le Larrac est comme un jour, les gosses se retrouvent endroit privilégié pour le débat dans les filières ») avait incité des idées nouvelles. Mais les payendroit privilégié pour le débat la plupart des familles à la pru- sans doivent-ils tout réinventer, y compris l'école ?

HENRI DELIGNY.

19 rue Jussieu, Paris-5º *707-13-38* **:**: *707-76-05*

r Monge, Jussieu, Luntembo Autobus : 47, 67, 86, 87 87 Gares : Austerlitz, Lyon année scolaire 76-77

SECONDAIRE **PRESUPERIEUR**

Adaptation aux Etudes supérieures scientifiques Recyclare ou mise à niveau des bacheliers A. B. C. D SUPERIEUR MIX ECOLES VETERINAIRES TECH-ECONOMIQUE

I.S.E.E.C. Ecole techni PRIVEE CAP. - B.E.P. - Bac, G. B.T.S. - D.E.C.S. Secretariat Comptabilità

Ecole des Attachés de Direction **EAD**

L'EAD vous rend opérationnel. L'EAD vous donne une formation économique de base et vous propose, en outre, cinq options en prise directe sur le

développement de l'entreprise : Gestion financière Gestion du Personnel Etude du Produit et Distribution Publicité et Relations

publiques

d'une licence ou d'une maîtrise sont admis <u>directement</u> en 2º année. Parallèlement à notre

- Commerce International

Les candidats titulaires

formation, il est possible de suivre la préparation au D.E.C.S. (Diplôme d'Études Comptables

ECONOME ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT

EAD. * Enseignement supérieur privé

8, rue Saint-Augustin 75002 Paris Tél. 742.66.24 - 742.86.61.

Demandez dès maintenant notre documentation: Nom. Adresse Niveau d'études _

COLLÈGE CÉVENOL 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

Enseignement secondaire privé à la montagne sous contrat, alt. 1.000 m. Tél. (71) 59-72-52.

Pour jeunes gens et jeunes filles de la 6º aux terminales. Enseignement secondaire.

Préparation sur BAC A, B, C, D.

Enseignement technique : préparation sur BAC G 1 et G 2.

Sports et nombreux ateliers artistiques et manuels. INTERNAT de GARÇONS, INTERNAT de FILLES, ouverts les week-ends et petites vacances sauf Noël et Pâques. ETE 1976

POUR JEUNES GENS ET JEUNES FILLES 1° au 28 août : Cours internstional d'été (de la 8° à l'entrée en terminales). Sports et atellers nombreux l'après-midi. INTERNAT DE GARÇONS - INTERNAT DE FILLES.

COURS SECONDAIRE PRIVE MIXTE

MAYRAN-GRASSÉ

Directrice : Mme GRASSE, agrégée de l'Université SECONDES A, B, C, I'M ET TERMINALES A, B, C, D en outre, cours de vacances à raitrapage intensif : Pâques • Début juillet • Fin août - Début septembre

– 8, rue Mayran, 75009 PARIS – 878–77-39 –

Le Mondedeléducation

Numéro de juillet-août

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

Quelles sont les académies où les taux de au CAPES et à l'agrégation sont les plus élevés? Quelle est l'importance des activités de recherche menées par les universités dans chaque discipline? Quel établissement conseiller à un étudiont désirant faire des études de troisième cycle en sciences sociales ou en sciences

La domination de Paris dans l'enseignement supérieur n'est pas aussi considérable qu'on pourrait le cra

Egalement au sommaire :

Une interwier de Raymond Devos ; l'enseignement à Cuba ; les écoles de cirque ; la réforme de l'enseignement de l'économie ; les librairies pour enfants ; vacances pour les jeunes.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) : 50 F - Etranger: 68 F - Par avion: tarif sur demande.

« Le Monde de l'éducation », 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09. C.C.P. 4207-23.

Etablissement d'enseignement privé fondé en 1460 Sainte-Barbe

près du Panthéon 4. rue Valette, 75005 PARIS Tél.: 033-43-97

Jeunes gens - Jeunes filles Internat (garçons)

Externat surveillé - Demi-pension

Enseignement secondaire - toutes classes

Laboratoire de langues

PRÉPARATIONS: H.E.C. - Institut d'Etudes Politiques Ecoles Supérieures de Commerce - Ecoles Nationales Vétérinaires

COURS DE VACANCES: toutes classes

du 16 août au 11 septembre 1976 École de Commerce et d'Administration

SECTION SUPÉRIEURE D'ÉCONOMIE

croire : il donne encore des verbes à conjuguer... »

(1) TREDU, centre universitaire Montmusard, facultà des sciences Mirande, 21990 Dijon. (2) Les travaux de Bernstein por-ten taur le sygtème scoiaire amé-ricain.

PRÉPARATION A SCIENCES - PO (15-7 - 31-8)

Examen d'entrée en année préparatoire.

Examen d'entrée directe en 2° année.
 Seconde session fin d'année préparatoire.

Recyclage d'anglais (seconde session fin d'A.P. et diplôme)

PSP 76, rus de la Pompe, 75016 PARIS - Tél. : 504-19-73.

et du 21 novembre 1975). Le 17 juin dernier, M. Valéry Giscard d'Estaing, inaugurant l'exposition « L'animal de Lascaux à Picasso »,

A Marseille

Des médecins contestent la version de la police après la mort d'un jeune travesti

De notre correspondant régional

Marseille. — Au cours d'une conférence de presse réunie Marseille au sujet du décès, survenu le 27 juin («le Monde du 29 juin), d'un travesti, Daniel Grosso, vingt-trois ans, un groupe de médecins, d'assistantes sociales et d'éducateurs ont contesté les informations publiées par certains journaux — sur la foi de renseignements fournis par la police — selon lesquelles le jeune homme pouvait être mort des suites d'un traitement hormonal féminisant.

Selon les amis de Daniel Grosso, le jeune travesti aurait été admis dans un état comateux au ser-vice de réanimation de l'hôpital de la Timone, il y a une quinzaine de jours — et non dans la nuit du 26 au 27 juin, — après s'être injecté chez des amis un mélange de tale, de quinine et d'un médicament à base d'un dérivé de la morphipa D'après ess amis Dangella. morphine. D'après es amis, Da-niel Grosso, qui faisait partie de la soixantaine de travestis mar-seillais s'adonnant à la prosti-tution, avuit eu recours à la chi-rurgie plastique pour se donner une apparence féminine. « En aucun cas, a affirmé un hormonologue, le docteur Sacha

MILE CHRISTINE CHANET DIRIGERA LE CABINET DE Mme FRANÇOISE GIROUD

Par arrêté publié au Journal officiel du 2 juillet, Mile Chrisofficie de la lance, magistrat, est nom-mée chargé de mission auprès de Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine. Elle dirigera le cabinet de Mme Giroud en remplacement de M. Marc Durand-Viel qui occu-pait ce poste depuis juillet 1975. pait ce poste depuis juillet 1975.

[Née à Paris le 23 février 1944, Mile Chanet est licenciée en droit et titulaire de deux diplômes d'études supérieures de droit privé et de seiences criminelles. Elève à l'Eccle nationale de la magistrature, elle sort major de sa promotion en 1970. Magistrat à l'administration centrale de la justice de 1970 à 1974, elle occupe un poste à la direction des affaires criminelles et des grâces avant d'être nommée, en juillet 1974, conseiller technique au cabinet de Mme Giroud.]

Geller, des ingestions d'hormones æstrogènes n'auraient pu le tuer. » Les médecins présents ont d'aud'estaing, inaugirant l'exposition et L'animal de Lascaux à Picasso s. a d'ailleurs souligné qu'il avait parfaitement conscience de la valeur des collections et de la recherche. A elle seule, la visite du président de la République montrait l'intérêt — nouveau — de l'Etat pour le Muséum national d'histoire naturelle : c'était la première fois depuis plusieurs décennies qu'un président de la République venait officiellement dans cette vénérable institution. Le plan de dénovation présenté par le secrétariat d'Etat aux universités. Mme Alice Saunier-Saité veut que les grands établissements dont elle a la tutelle, comme le Muséum le Collège de France ou la Bibliothèque matiotes meaches presents du d'autre part souligné que nombre de leurs confrères prescrivaient couramment des hormones thyroi-diennes dans des traitements amaigrissant qui peuvent se révé-ler « infiniment plus dangereu-ses » que de simples cestrogènes. « Mais antalis déclaré les horler a infiniment plus dangereuses » que de simples cestrogènes.

« Mais, ont-ils déclaré, les hormones femelles sont incriminées
parce qu'il existe une relation
avec le sexe et que le problème
des travestis est encore tabon. »
Le groupe de médecins a nié,
d'autre part, que le traitement
hormonal féminisant risque da
rendre le sujet impuissant
« Quarante huit heures après son
injection, le produit hormonal est
éliminé, a remarqué le docteur
Geller. Si l'on voulait créer une
insuffisance tasticulaire réelle, il
serait nécessaire d'administrer ce
produit quotidiennement so u s
forms de comprimés, comme c'est
notamment le cus dans le traitement du cancer de la prostate. »
Cette thèse sur l'inocuité des
injections massives d'hormones
féminisantes est loin, faut-il le
préciser, de recueillir l'approbation de l'ensemble du corps médical. Des certificats délivrés par
de nombreux psychiatres ayant pu
constater les ravages occasionnée France ou la Bibliothèque natio-nale, bénéficient en priorité de crédits importants qui leur sont indispensables pour bien remplir leurs missions spécifiques. En outre, M. Jean Dorst, direc-En outre, M. Jean Dorst, direc-teur du Muséum depuis le 1º jan-vier dernier, pense que son éta-bissement recevra de l'Etat des crédits annuels importants de façon que les laboratoires puis-sent acquerir les équipements et les moyens de travail qui leur magnent. cal. Des certificats deuvres par de nombreux psychiatres ayant pu constater les ravages occasionnés sur les travestis se soumettant au trattement, ont notamment été versés au dossier de l'affaire dans

versés au dossier de l'affaire dans laquelle le docteur Elise Salem est en cause. Celle-ci, qui étatt présente à la conférences de presse, est accusée, rappelons-le, d'avoir prescrit à un mineur de seize ans des injections massives d'hormones. Il faut rappeler que le conseil départemental de l'ordre des médecins des Bouches-du-Rhône, en se constituent partie civile, s'est joint à la plainte contre le docteur Salem.

Le secrétaire d'Etat aux universités a accepté le plan de rénovation du Muséun d'histoire naturelle

Le Muséum national d'histoire naturelle de Paris devrait enfin sortir de l'oubli et de l'aban-don où il a été tanu depuis de nombreuses es par ses autorités de tutelle (beaux-arts, affaires culturelles puis culture pour les bâti-

ments : instruction publique, éducation nationale puis universités pour les laboratoires et les galeries d'exposition). A partir du 1ºº janvier 1977 le secrétariat d'Etat aux universités sera et de techniciens. Déjà un travail important a été fait sur la recherche et l'enseignement au sein de deux commissions nouvellement créées. Et pour que le Muséum créé en 1793, mais héritler du Jardin du roi créé, lui, en 1635, suive l'évolution des sciences naturelles, on envisage d'y créer de nouvelles chaires, notamment de biologie moléculaire et de génétique.

Déjà 5,5 millions de francs ont été débloqués cette année pour commencer la rénovation de la galerie de zoologie fermée depuis dix ans pour cause de délabrement (le Monde du 3 avril 1973 de la galerie de zoologie, de façon à en permettre un accès facile aux chercheurs. L'instaliation de la principal des collèges de c aux chercheurs. L'installation de la plus grande partie des collections de poissons dens le « silo » aidera d'ailleurs à résoudre un important problème de sécutité : la conservation en bocaux de la collection exige, en effet, 500 000 litres d'alcool... Les travoux devraient durer cinq ans au moins et leur coût est estimé, pour le moment, à 50 ou 60 millions de francs.

Des rencontres pluridisciplinaires

En priorité également viendra la rénovation de la ménagerie du Jardin des plantes, qui est, elle aussi, dans un état pitoyable (1). aussi, dans un état pitoyable (1).
Pour la ménagerie, et aussi pour les 4 000 mètres carrés de serres (dont deux grandes serres du début du dix neuvième siècle, classées), on pense que 10 millions de francs seront nécessaires. Les plus grands animany iront au zoo de Vincennes (dépendance du Muséum) et la ménagerie sera essentiellement consagrée à la faune européenné. On y laissera toutefois des singes, qui devraient être relogés dans un bâtiment peuf

Le Museum est aussi un éta-bilssement de recherche et d'en-seignement de haut niveau — on les moyens de travair qui acur
manquent.
En tout premier lieu, on s'occupera de la galerie de zoologie.
Inauguré en 1889, ce vaste hall,
classé, conservera son as pec t
grandiose, typique de la muséologie de son époque. La présentation des animaux fera une très
large place à l'évolution et à
l'écologie ainsi qu'à la blogéographie et « aux implications économiques et sociales de la connaissance zoologique ».
Le visiteur ne verra qu'une
petite partie des collections, celle
qui est susceptible de lui faire
comprendre le règne animal sans
l'ennuyer. Les autres pièces,
innombrables et inestimables, seignement de haut niveau — on y donne plus de deux cent cinquante cours, — mais nombre de ses laboratoires sont installés dans des bâtiments vétustes. Depuis plusieurs années, cependant, divers laboratoires (paléontoiogie, entomologie), la bibliothèque centrale, ont été reconstruits ou réaménagés. Le galerie de minéralogie sera prochainement à même de blen présenter ses superbes collections. Et à la fin de l'été sera inauguré le nouveau laboratoire de géologie conçu pour et par les géologues.

M. Jean Dorst souhaite qu'une

fructueuse concertation s'instaure entre les vingt-cinq professeurs titulaires de chaire et les différentes catégories de chercheu

L'EXPOSITION « L'ANIMAL DE LASCAUX A PICASSO»

Le Muséum national d'histoire naturelle et la jondation Wildenstein présentent une très belle exposition temporaire consacrée à « l'animal, de Lascaux à Picasso ». Six cent cinquante représentations animales, magiques ou artistiques, animales, magiques ou artistiques, artisanales ou scientifiques, peintes ou sculptées, gravées ou modelées, brodées ou forgées, illustrent les deux grands thèmes de l'exposition: les animaux domestiques et les animaux suvages a expliqués » par des zoologistes du Muséum. La variété des objets ainsi rassemblés est infinie et toutes les époques, du paléolithique au vingtième siècle, sont confrontées. Ici, plusieurs statuettes chinoises ou vistnamiennes montrent comment le dragon mythique est issu du le dragon mythique est issu du pékinois réel. La, le dindon de F. Pompon se pavane dans son importance boursoufiée. Plus loin, une raie à aiguillon s'étale, côté pile et côté face, sur une écorce peints apsirtueme. pue el cote face, sur une ecorde peinte anstrulienne. Alleurs, un grand lion de L. Barye est assis tranquillement. Un peu en hauteur, une chauve-souris décharnée de Germaine Richier a l'air de vouloir fondre sur vous. Allongée dans une viirine, une « sirène » orimace.

grimace.
Vase junéraire, fresque pariétale, bronze monumental, masque
de bois, vélin peint, marionnette
pour théâtre d'ombres, tunique
brodée, aquarelle légère, carreau
de Delft, fer à repasser, jouet
d'enfant, sceau médiéval, peinture
à l'huile, pain modelé. Toutes les
techniques, les plus grands noms,
les humbles anonymes. Et toujours
l'animal et l'art. — Y. R.

* Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 18 heures à 17 h. 30. Entrée : 5 F; demi-tarii, 2,50 F; groupe, 1 F. Galerie de zoologie : dans le Jardin des plantes. Entrée par le 36, rue Geoffroy-Saint-Hillaire, Paris-Se.

LA MOMIE DE RAMSÈS II VA ÊTRE RESTAURÉE A PARIS

La momie de Ramsès II va La mombe de Ramsès II va arriver prochainement à Paria. Non pas pour être montrée aux visiteurs de l'exposition qui est consacrée à ce grand pharaon, mais pour se faire restaurer par les spécialistes du Muséum national d'histoire naturelle. La mombe est, en effet, dans un état alarmant (« le Monde » du 12 mai). Mais il a failu nu accord direct entre le président français et le président érrotien. français et le président égyptien, M. Anouar El Sadate, pour que Ramsès II entreprenne, plus de trois milie ans après sa mort, ce voyage de la dernière chance.

M. YVES SILLARD EST NOMMÉ DIRECTEUR DU C.N.E.S.

M. Yves Sillard a été nommé, jeudi 1er juillet, directeur général du C.N.E.S. (Centre national d'étu des spatinles). Il succède à ce poste à M. Michel Bignier, qui a démissionné le 18 juin à la suite de mouvements sociaux (le Monde daté 20-21 juin). Pour son ensemble, la direction du C.N.E.S. se trouve ainsi modifiée en deux jours, puisque M. Hubert Curien, qui était délégué général à la recherche scientifique, a été nommé, mercredi 30 juin, président du C.N.E.S., en remplacement de M. Maurice Lévy.

iment de M. Maintes Levy.

[M. Yves Sillard est né à Coutauces
(Manche) le 5 janvier 1936. Ancien
élève de l'Ecole polytechnique, il est
ingènieur de l'air. De 1859 à 1962,
M. Sillard est chef du détachement
du centre d'essai en vol de ColombBéchar, puis jusqu'en 1964 directeur
du centre d'essais en vol de Casaux.
Bes pons able du programme
« Concordes au secrétariat d'Etat à
l'aviation civile, il entre au C.N.E.S.
en 1963, sous-directeur du centre
spatial de Kourou (Guyane), il quitte
le C.N.E.S. en 1971 pour travailler
pendant deux ans à l'ELDO. Il retourne au C.N.E.S. en 1973 comme
directeur de la division des lanceurs
à Evry (Essonne).]

THIMI

٠.٠. 112

notamment de biologie molecu-laire et de génétique. Le Museum entend aussi être um lieu de rencontres pluridisci-plinaires. Des le printemps 1977, il organisera un colloque national sur l'océan Ildien. Dans l'avenir, ce type de réunion devrait ras-sembler des spécialistes de divers pler des spécialistes de divers YVONNE REBEYROL

(1) Eappeions que l'épidémie de mélioldose, qui avait obligé à fermer la ménagarie à la fin de 1375, est terminée. La mánagarie a été rouverte le jour de Pâques.

DÉFENSE

FAUTE DE COMMANDES ÉTRANGÈRES

La relance de la construction de l'avion Transall paraît compromise

République fédérale d'Allemagne de relancer, éventuellement, la construction de l'avion-cargo mi-litaire Transall pour les besoins de leurs propres forces aériennes paraît d'ores et déjà compromise.
Des contrats récents de la société américaine Lockheed, pour la vente à l'étranger d'un avion de transport militaire concurrent du Transall, le C-130 Hercules, donnent à penser que la França et

Transall, le C-130 Hercules, donnent à penser que la France et
son partenaire ouest-aliemand
ont quasiment perdu l'espoir d'obtenir les commandes attendues
de clients étrangers.
En avril dernier, l'état-major
de l'air française
exprimait le souhait d'acquérir
vingt-cinq exemplaires supplémentaires, qui viendraient s'ajoufer aux cinquante Transoll vrécèmentaires, qui viendraient s'ajouter aux cinquante Transall précèdemment achetés. Cet appareil a
été acquis par l'Allemagne fédérale, la Turquie et la République
sud-africaine pour un total —
y compris les commandes francaises — de cent quaire-vingts
avions. La fabrication de l'appareil s'est achevée à la fin de
1972.
Pour reiancer la chaine de

Pour relancer la chaîne de montage à Toulouse afin de satisfaire les besoins de l'armée de l'air française, la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) a estimé à environ solxante-quinze le nombre des exemplaires du Transall néces-une de l'opération de relance. Des contacts ont êté pris avec les partenaires ouest-allemands et des prix compétitifs à l'exportation. Un arrêt définitif de la construction du Transall inciterait l'armée de l'air française à choi-nale industrielle aérospatiale (SNIAS) a estimé à environ solxante-quinze le nombre des exemplaires du Transall néces-une de l'air française à choi-nale industrielle aérospatiale (SNIAS) a estimé à environ solxante-quinze le comment, un modèle étranger.

La France pour reiancer la chaîne de montage à trouleure de l'air française à choi-nale industrielle aérospatiale (SNIAS) a estimé à environ solxante-quinze le comment, un modèle étranger.

La France pour l'air française à choi-nale industrielle aérospatiale (SNIAS) a estimé à environ solxante-quinze le comment et simplement, un modèle étranger.

La France pour voir d'acheter, purement et simplement, un modèle étranger.

La France pour l'Irak, des discussions sur une éventuelle commande de soixante-dix intercepteurs de des prix compétitifs à l'exportation. Un arrêt définitif de la construction du Transall inciterait l'armée de l'air française à choi-nale industrielle aérospatiale (SNIAS) a estimé à environ solvante-quinze le comment que de l'air française à choi-nale industrielle aérospatiale (SNIAS) a estimé à environ solvante-quinze le nombre des saires à la rentabilité commerciale de l'opération de relacce. Des contacts ont été pris avec l'Irak, des discussions sur une éventuelle commande de soixante-dix intercepteurs de définitif de la construction du Transall inciterait l'armée de l'air française à choi-nale des comments de l'armée de l'air

Liée à la prospection de nou-veaux débouchés à l'exportation, une prospection entreprise à l'ex-portation, notamment auprès des clients du Proche-Orient, comme la Syrie, l'Irak et l'Egypte. Ces marchés étrangers devalent condi-tionner, en définitive, la décision de relancer la série.

Or, le département d'Etat américain vient d'autoriser la société Lockheed — en dépit de l'inquié-tude manifestée par les diri-geants israéliens — à vendre le cargo militaire C-130 Hercules à l'Egypte, à l'Irak et à la Syrie.
Pour ce dernier pays, il s'agrait
de deux exemplaires. L'Egypte recevrait six exemplaires du C-130
Hercules et deux autres seraient livrés à l'Irak

A l'état-major de la SNIAS on ne dissimule pas que de telles commandes passées à Lockheed pourraient mettre en cause le sort de la nouvelle opération Transall.

Le C-130 Hercules, produit à six exemplaires par mois, a déjà été vendu à mille quatre cents exem plaires à trente-huit pays différents depris son prepriet rel apprent de la complet de la co piaires à trente-huit pays dune-rents depuis son premier vol, en 1954. La série actuelle des Tran-sall, limitée à cent quatre-vingts unités, ne permet pas de proposer des prix compétitifs à l'exporta-tion. Un arrêt définitif de la construction du Transall inciterait l'armée de l'air française à choi-

DU 2 AU 10 JUILLET A PARIS

Exposition et spectacle nocturne des forces armées

Le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, a inauguré, ce vendredi 2 juillet, en fin de matinée, l'exposition interarmées qui a lieu dans les jardins des Tulleries, à Paris, et qui sera ouverte au public jusqu'au 10 juillet. Chaque soir, à partir de 21 h. 30, les armées présenteront un grand spectacle nocturne, auquel participent deux mille hommes, dont six cents musiciens et deux cents véhicules.

Dans les jardins des tulleries, l'armée de terre présente les matériels en service à la 2º brigade mécanisée de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) et, plus particulièrement, des chars de combat AMX-30, le blindé AMX-10, le radar de tir d'artillerie Ratac et les hélicoptères Gazelle et Puma. Le missile nucléaire tactique Pluton est également exposé. Les visiteurs pourront voir une boulangerie de campagne en action et assister aux évolutions de pinsieurs musiques militaires, dont celle de la Légion étrangère.

L'armée de l'air expose, de son côté, l'avion de défense aérienne Mirage F-1 et l'avion d'appui tactique Jaguar, qui sont entrés en service, respectivement, en 1972 et en 1973. A côté de ces deux avions est exposé un exemplaire de la batterie de défense anti-aérienne par missiles Crotale. L'aéronavale expose ses deux avions à réaction, le Crusader et l'Etendard.

Entre le pont Alexandre-III et celui de la Concorde, seront pré-sentés tous les jours, de 18 h. 15 à 19 h. 25, les évolutions de

vedettes du 1^{er} régiment du génie, une traversée de la Seine par desvéhicules militaires transportés sur des bacs Gillois, un carrousel de pneumatiques Zodiac et d'embarcations de fusiliers marins commandos et une descente en rappel d'une section de commandos à partir d'hélicoptères. Les 3 et 4 juillet, toutefois, un programme différent sera présenté, de 17 h. 15 à 19 h. 15, avec la infigade des sapeurs-pompiers de Paris qui utiliseront leurs vedettes en aval du pont de la Concorde. Chaque soir, un spectacle nocturne sera présenté par les armées, de 21 h. 30 à 23 heures (avec une relâche le 5 juillet). Le programme prévoit, notamment, un survoi des Tuileries par des avions Jaguar, des tableaux historiques, des présentations diverses de matériels, des acrobaties à moto et des sauts de précision en parachute sur le bassin des Tuileries par des « chuteurs » opérationnels.

* L'exposition des Tuileries et les démonstrations sur la Seine sont ouvertes au public. Le spectacle noc-turne est payant : 10, 20 ou 30 F.



METRO: HAVRE CAUMARTIN - AUBER

respondants ing gener de Menisense de maker we la Prince et inneteir at air-

1·0 Market Market State of the Control o Market and Transcription

STATES TO THE STATE OF THE STAT

And the second s

Andrew St. Co.

Man agent less 4124

Signal Company of the Company of the

Minder Committee in Co. THE BRANCH OF THE PARTY OF At British . test gos is A in stresses of M pharteliers firm MANAGE AND A COLUMN Marie The Marie The State of th

Managinas de 21/2.

COMMANDES ETRANCERES

de la construction francell parait compromise

in the trans 100 17: N. C.

PROFESSION OF THE PERSON OF TH

in dies Fullesten in Land Military drawn appropriate of

~ .* · Contract. 4 Has Lo. 🚓 ٠٠٠ پ. 235 پ افتاني **سخ** 12 ج ج CAMPBER OF S 1748 411 6 - 22 WIND JUILLET A PAGE et spectocle nocture s forces armees Marie Committee of the I the the second of the

du TOURISME et des LOIL

et des LOISIRS

L'ÉTÉ DE PARIS

P ARIS a chaud, Paris mange des glaces dans '-Paris charche la lête. 19 haures : trente degrés centigrades ; un soiell blanc tombe dans les plâtres des Halles. La toule a raienti le pas, elle hésite à entrer dans la bouche brûlante du métro. En bas, les buils et les bétonnières, immobiles, se couvrent d'ombre taiteuse. Le tièche de Saint-Eustache vacille dans un clei liquide au-dessus de Paris qui, tout le lour, a bouillonné.

C'est l'heure où la tête commence dans un crépuscule de velours épais. L'air qui sèche la gorge assourdit la musique. lis sont une dizaine couverts de masques et d'habits à vouloir « animer » une population qui ne songe qu'à s'assooir et à souffier Un Pierrot, un automete, un person-nage enfariné revêtu d'une lourde redingote, des mimes en collant de coton noir fendent, à petite vitesse, la circulation lente de la rue Saint-Denis sans que les chauffeurs, cuits dans leur carrosserie,

alant même le souffie de protester.

Les comédiens s'arrêtent au square de la rue de la Cossonnerie, et chacun fait son tour de piste dans un petit cercie de béton aménadé pour les leux des entants. Aux fenêtres, des gens à moltié nus, ébouriffés, regardent cette agitation inattendue qui contrarie les siestes tardives. Un tuba immense au-dessus des badauds lette des braises de sciell... et des sons poussils. Et comme el la chaieur n'eccablait pas assez, une jeunette de la troupe se risque à cracher du feu. Pierrot tente une cabricie : il dérape sur le soi gras. On applaudit. Un gros chien abole aux lesses de l'automate, qui perd du coup sa rigidité mécanique. Le public a suivi la scène de sea yaux voraces; Il se venge, diralion, de tent de bruit dans la toutteur. Cala s'appelle une fête.

Tir aux fauves et barbe à papa

Non loin, sur te place du marché Sainte-Catherine, le très officiel Festival du Marais organise ses speciacies populaires à partir : junaire ceiui là, lait la quête pour de 19 h. 30. On paut y azsister, essis sur des alèges couleur de feuille sous des frondaisons d'acaclas. Ce soir, deux manipulateurs -« animent » trente curieux, des habitués pour la plupart, des gans du voisinage ; daux ou trois temmes fortes qui ont déserté la four-

DECOUVREZ

semaine

Nombreuses

autres possibilités

OU LA RECHEPCHE DE CAUTHENTIQUE DANS LE VIDIAGE

Te désire recevoir votre brochure gratule 20

JEUNES SANS FRONTIÈRE

 $\tilde{\mathcal{L}}(\mathcal{A}) = \mathcal{A}^{*}$

** habiliées > Cet avertisse moins « habilié » ment leur a échappé. Ce ment couple aux frontières du troisième Lui, tente une le

NTERDIT aux personnes l'étage du solarium, l'étage le habillées. » Cet avertisse-moins « habillé » de l'établisse-

jeu i ≥

en robe liberty — s'aventure à au milieu de corps largement

A CHAQUE QUARTIER SA FÊTE

naise des soupentes et qui sont entre deux bars s'arrête, intéressé; il attend, repart décu : du chapeau li aurait blen aime qu'on sorte autre chose que « du » lapin i Les manipulateurs, toujours en redingote ! - ca fait tête - les manches et les poches pleines de banalités font avec autant de constance que de conscience pro-

fessionnelle le spectacle à la rue. Mais le spectacle est ailleurs; il est avec ses enfants qui se poursulvent à travers chaises. auprès de cette lemme, vêtue de volles légers, des roses dans les cheveux, qui passent derrière l'estrade avec des grâces de Botticelli. C'est elle que regarde la rue. La tête organisée peut bien

20 heures. Sur la parvis de

Saint-Germain-des-Près, la troupe

des - Sattimbanques - a monté ses tréteaux selon les plans d'autretois. On y joue des scènes de la vie quotidienne du dix-septième siècle, Gargulile, l'arracheur de dents, la Spadassin font à grands pas et à grands cris les terceurs d'époque et illustrent pour les pessants qui, on s'en doute, n'altendent que cela, la vieille querelie des théâtres lorains et de la Comèdia-Francaisa. Un Piarrot la récompense de cette belle exhumation, ce tour de force de vouloir retenir l'attention de quelqu'un qui sort du Pub-Seint-Germain exactement de la même taçon qu'on taisait autrelois d'un paysan venu vendre ses boauts à la loire.

. Lui, tente une percée difficile

dénudés pour aller Dieu sait où.

Elle, d'un ton sec, brise son élan c Tu te vois un peu, Michel?

De quoi as-tu l'air i ga n'a rien

Cagréable. Ou alors, tu foues le

On a beau faire. Impossible, un jour d'affluence à la piscine Deli-

gny, de discipliner tout ce beau

monde. Hier, c'était un haigneur qui évoluait dans le grand bassin

en tenus d'Adam. Il jurait ses

ses ébats aquatiques.

Dans le VILLAGE HISTORIQUE de GRIMAUD

« La fête », c'est encore écrit sur l'affiche qui annonce le spectacie des Tulleries. L'après-midi déjà, les armées avaient invité le oublic à monter dans ses chars AMX-30. A présent, sous de vastes tentes bédouines, les mages des radios annoncent leurs nouvelles à longueur d'antenne, informationdistraction. Plus Ioln, de grands manèges 1900 s'envolent dans la nuit. Derrière des machines à tirer le fauve qui hurient leurs ours de plâtre, des amoureux enlacás dávorent une berbe à papa. Mais II est minuit dejà. Les stands

ferment. Un homme robusta et son

copain tragile continuent pourtant

de trapper à grands coups de

force : 200 pour le robuste, 150

pour le tragile. Il n'y aura pas de

miracia ce soir.... On sent à présent que la fête obligatoira, provoquée, tabriquée, volontaire et toujours un peu triste disparait en lambeaux; elle est comme mangée par la vérité de la nuit. C'est évident que cette temme esseulée, en robe noire sur son cheval de bois emporte dans le sombre Paris les Baines testivités du bon peuple. La joie et la misère ont retrouvé leur heure ; maintenant elles chassent les démons du jour et ces fausses manifestations qui restent à la surface de la ville vaste et protonde comme un océan. «Jetez-y la sonde, disait Balzac, vous n'en connaîtrez jamais la profondeut. li n'y e pius de guichet, plus de sièges, plus de cercie de craie, le théâtre est à la mesure de Paris,

les rôles ont changé d'acteur.

s'étale. A 11 heures, on peut encore

s'allonger à condition de rester

fige dans un impeccable garde-à-

vous. A midi. il n'y a plus d'autre

solution que de s'asseoir en tail-

lear. A 13 heures, la station

debont s'impose. Il faut attendre la rentrée des bureaux pour espé-

rer gagner, de haute lutte, quel-

Pas question, pour les habitues, de se poser au petit bonheur la

chance. . Ici, c'est pratique, on

est, près du snack-bor; là-bas

c'est parfait pour la draque ; plus loin, l'exposition au solell est mell-

en tenue d'Adam. Il jurait ses loin, l'exposuson un soien es maillot, qu'on lui avait voié leure. > Sur cette «plage» en la sirène d'une ambulance qui se cherche un passage, les toussotements d'une péniche qui remonte

ques ponces de terrain.

Oisifa, chōmeura, tous en nai eux qui font à présent le spectacle de la rue.

Sur le parvis de Notre-Dame, des leunes gens chantent et font dan-ser un homme ivre. De vin ou de jole ? It est 1 heure. Non Join de là place de la Contrescame. des guitaristes trop bruyants. Les clochards ont vidé les fleux depuis "Seine, deux hommes qui ont enjambé le parapet traitent une affaire, indifférents à qui les regarde Place de Furstenberg, des amants qui ne savent plus s'arrecher l'un à l'autre se tien rient embrassés sous le réverbère à cinq globes Sur les pelouses jannies, brûlées, da la place des Vosges, il y en a qui dorment à la

Pé:anque sous la lune

A Montmartre, le coude-à-coude touristique a pris fia, seul un car de Japonais, morts de fatigue, sa vide encore devant le Moulin-Rouge en petits « saronayes » lents et les. Pigalle - carretour des solitudes » se glace de désarroi. Des hommes devant des temmes... Des Noirs venus d'on ne sall quelle savane qui jouent aux bonneteaux sur des cartons avec des boiles de coca. Rue de La Huchette, Mouna est couché depuis longtemps, mais un homme tient un discours nouveau, incohérent et pathétique. Porte Dauphine, les camionneurs guettent du haut de leur - bahut - les prostituées. Il est 2 heures, et l'aurore, on le pressent, ne sera pas - grelottante ». La acène est insolite parce qu'elle est, comme on disait autrefois, « désheurée ». Ainst, ces joueurs de boules qui, sous la lune haute, s'engueulent dans les contre-ellées de l'avenue Foch. La - tête - est bien loin-

taine à présent. La ville est grave, elle vit sa vie et ses plaisirs, ses hasards de rencontre, elle crée ses propres diverparfois un scintifiement. Comme ce jeune homme qui s'entonçait à 3 heures du matin dans Montparnasse et qui sortait des sons si pura de sa flûte dorés. Derrière, au pas, un car de police suivait. Chasse ou cortège?

CHRISTIAN COLOMBANI.

L'eau est à 27 °C : de la soupe...

Baby-foot, ping-pong, balancoires

pour les enfants. A l'étage du

solarium, l'ambiance est plus

« déponillée », le string est roi. Les

e seins nus > viennent de sortir de

leur réserve. L'enclos qui leur était

assigné attirait les voyeurs qui, à

travers des grilles en bois, s'éver-

Dans le bronhaha de ce

- bateau-ivre > amarré quai Ana-

tole-France, même Paris se fait oublier ; la grand ville parait loin-

taine et presque absente. Quel-

ques bruits singuliers seulement :

tuaient à deviner des formes.

« Coups de matraque, pas bon... »

Sur la scène miteuse, une dan-seuse de french-cancan — pas deux, une l — et probablement — Allaz quoi. Soyez gentils l' Vous avez de bonnes têtes, c'est la fête, et puis le spectacle dure jusqu'à contemporaine de Toulouse-Lautrec 4 heures du matin. Vous en svez officiait péniblement. Hop là, hop là ! pour voire argent. Ah, le Gay Paris / Nuits chaudes et envoûtantes de Pigalle... Au départ, il rien. y avait eu l'inévitable chauffeur de taxi auquei, avec un épouvantable faux accent américain, facon Laurei et Hardy, et juste ce qu'il fallait d'égrillard dans le ricanement, nous avions annoncé l'objectif : « Pigalle, s'il you plait, missiou. » Débuts d'un

dialogue savoureux : - Lui : « Vous, Américains ? »

--- Nous deux : = Oui, yes. » - Lui, dans un sabir taxico-français : « Ah i très bien, vou Pigalle. Pigalle ix good, pas bon. Pigalle

beaucoup picpockets / Coup de matraque: Pas bon ! » - Nous : « Ah, c'est très miau-

vais ? = - Lui : « Très, très. Paris, mellieu-Champs-Elysées. Pigalle pas bon. » - Nous: - Tant pls. Nous allons, et après peut-être. »

- Lui : « Vous, parler très bon français. Vous New-York? -

- Nous (snobs): « Non, Philadel-- Lui ; - Ah bon. Quelle chaleur i

En France, sécheresse partout. Pas pleuvoir depuis six mois, Italie ausal. Et dans votre pave? > — Nous : * Non. = Le chauffeur de texi a bien passé

l'épreuve, emmenant ses « Américains » à Pigatie par le chemin le plus direct sans pratiquer l'itinéraire pour touristes souvent évoqué, et après les avoir mis en garde contre le quet-apens inévitable. A l'angle de la rue Houdot et du

boulevard de Clichy, voici le Tabaris. Apparemment l'établissement idéal. Sous les ampoules multicolores, une annonce en caractères flamboyants promet : « Les plus iolls nus de Paris. » Avec ce sous-titre saris fard : - Nu Intégral. - Diable. Dans le hall. en tormat p taine de photos de dames et de messieurs effectivement à peu près nus sont exposés. Un déménageur galonné qui cumule visiblement les fonctions de videur et d'attrape-clients patroullie inlassablement, interpelle, promet - un spectacle inoubliable, une soirée fantastique ; allez, quoi, cela ne coûte pas cher d'entrer i » Effectivement, cela ne coûte pas cher. Sur la caisse, un écriteau : « Entrée 5 F. » Avec en-dessous, spécifié en quatre langues : « consommations obligatoires à l'intérieur. » La calssière tend le bras hors de son gui-A 10 heures, on choisit sa place la plage de famille. Autour du au solell, on prend ses aises, on grand bassin, une certaine tenue. chet et agite deux billets : « Allez, entrez, le spectacle est permanent jusqu'à quatre heures du matin. »

< Vous êtes Français ? > Gela s'arrose... >

Entrons. Quelle promptitude i En une minute, tout est dit. Le temps de monter quelques marches, de pousser une porte façon saloon, de traverser une salle obscure, vollà les deux clients assis. Flanqués, encerciés. A droite, una entraîneuse, à gauche, une entraîneuse, devant le barman, derrière la fausse marchande de cigarettes. Nouveau dialogue.

messieurs. » — Bonjours, mesdames. — Vous êtes Français?

de nationalité.) - Cele s'errose. Allez, on boit

une bouteille de champagne.

— Comment cele, du champagne? Combien vous le vendez? - 600 F, c'est pas cher pour

Paris. - C'est très cher.

- Quel spectacle? On ne volt

— Mais si, attendez mes jolis. il v a un numéro toutes les sent

Négociations, discussions, appeis aux grands sentiments : - Ah I ce qu'ils sont sympas, oh i ce qu'ils

sont mignons, soyez pas pingres, «

Finalement, transaction. Ce sera la petite = bouteille de champagne à 300 F. Aussitôt dit, aussitôt débouchée, servie, payée. Le temps de se faire arracher un pourboire pour la barman (à ne pas confondre avec les 20 % de service inclus) et la dame-cigarettes est devant la table : Bonsoir, messieurs. Bonne soirée. Vous allez bien offrir des cigarettes à vos compagnes? - Pas le loisir res boltes ? Grands Boulevards, de répondre. Les « compagnes » ont déjà piongé la main dans une sorte de panier à fruits qui contient quatre paquets - entamés - de cigarettes américaines. 10 F le paquet. C'ast donné et réglé avec un billet de 100 F. Les - accompagnatrices interceptent la monnaie - « notre petit cadeau - et l'enfouisseni

Qu'ils sont drôles!

d'autorité dans leurs sacs.

Nouvelle offensive. Enjouées, plus encora :

« Allez, quelle fête, on en prend Flatteuses, comme Jamais : « Vous

êtes vachement sympas. Tu trouves pas qu'ils sont sympas. Oh oui i et puis mignons comme tout. - Est-ce que vous nous prenez

pour des Américains? - Oh, ce qu'ils sont drôles! Hein, tu trouves pas qu'ils sont drôles ? Allez, bon, pas de champagne. Quatre vodkas-orange pour tinir.

- Bon, tant pls. Alors vous êtes gentils, vous changez de table et vous aliez vous installer au premier rang. Nous, on your laisse, on doll

< Yous êtes ici pour regarder »

Sédults et abandonnés. Il ne reste plus en cirotant une piquette atroce qu'à assister au premier rang au rative consternant des effeuilleuses de Pigalle : la dame à l'ombrelle blanche, la fausse Vietnamienne pop, l'étudiante dans la débine, la danceuse en tutu transparent et « mémé » french-cancan. De temps à autre, le portler videur monte précipitammen pour alerter la garde et annoncer l'arrivée de clients : « Mesdames, en place, s'il vous plaît. -

En piace pour le quadrille des gogos. Certains refusent et sortent aussi vite qu'ils sont entrés. D'autres se font « piéger ». Un jeune homme parle à haute voix d' « amaque, de scandale - et se fait admonester par une accompagnatrice : -Monsieur, vous êtes ici pour regarder le spectacle. pas pour autre chose, et vous n'avez qu'à vous taire. - Un autre refuse les consommations. Un couple néerlandais contemple avec ébahissement Les entraîneuses : « Bon jour, deux demis d'une infâme potion payés 100 F. En sortant, nous découvrirons le tarif des consommations dans un coin obscur du bar. Le - Oul. (Changement Impromptu barman mi-menacant, mi-civii : = Quelque chose qui va pas, messieurs ? = Sur la pas de la porte, M. Muscle es précipite : « Bonne soirée, mes-sieurs ? » Arnaqués, oui. « Alora », lui, très vieille France : « Oh i messieurs, tout de même. - Ça c'est

PIERRE GEORGES.

...ET FAUSSE PISCINE

An rez-de-chaussée, c'est un peu la Seine.

DOUR qui syait l'idée — même din parisien, c'était, dans le quart fait pour ga_

Mais les interdits, c'est comme an jour de canicule — de se les passages cloutés : seul, on qui nuit et jour on se baigne ici, jeter dans le bassin d'un jet- observe les règles, à quarante on qu'on s'y éclabousse en famille d'heure qui suivait, par la peau de con qu'on qu'on le sortait du bain.

franchit en force, on bouscule le qu'on y brasse fameusement. La sergent de ville, on stoppe l'autobelle et bonne idée que de laisser franchit en force, on bouscule le qu'on y brasse fameusement. La Procès-verbal, amende, poste de mobile, on passe C'est sans doute les Parisiens fouler l'herbe et police, réprimandes sévères... Une ce qui est advenu, il y a quelques faire des vagues dans cet : adroit ! ville qui se tient doit remettre les jours, près du bassin du Troca-loufoques pieds sur terre l Pas de déro. Les premiers baigneurs se amené blen des soucis à la capitrituns, pas de maraudeurs, aqua-tique dans les pièces d'exu. Pas continué à patauger, protégés par fait pour qu. cette brève insolence. Ce rafrai-le nombre. Ils y sont encore. chissement...

Et voilà que la fête est admise

LE SPÉCIAL 2000 (PARIS-NICE-MENTON)

(presqu'ile de St-TROPEZ)
Vous retrouverez désormais au restaurant du KILAL GERARD VIE, des TROIS MARCHES de Versailles SON FOIE GRAS. SA SALADE GOURMANDE ric.

Pour jour renseignements sur ce nouveau service J V S
(Jeunes Voyageurs Service), s'adresser aux gares SNCF
on a RKC, 70.02, poste 439. SON CANARD AU CIDRE ET AU MIEL Pour la réservation : 48. (94) 43.20.02 Téles 470230 - 23.560 GRIMAUD

UN TRAIN POUR LES ENFANTS NON ACCOMPAGNÉS :

Let eth, pour aller sur la côte d'Azur (Paris-Nice-Menton) et en revenir, les enfants non accompagnes de 3 à
12 sus seront pris en charge par des hôtesses spécialisées à
bord du Spécial 2000, vérnable paquehot du rail, qui a
compaçte une voiture cinéma, des "voitures atmosphères", de
tel.

Bancon de la compagne de la compagne de la compagne de la compagne une voiture cinéma, des "voitures atmosphères", de

Nos petits groupes luxueux de 15 personnes vous permettent de découvrir en profondeur LES INDES • Inde du Nord - Cashemire et Laddakh - Népal 19 j. 5.675F ou Rajasthan - Népal 23 j. 6.480F • Pakistan (Gilgit, Chitral, Penjab) Adresse _ et Inde (Cashemire) 21 j. 6.610 F AIR ALLIANCE Code Postal, 4, rue de l'Échelle - 75001 Paris Ville. 3 bis, rue de Vaugirard - 75006 Paris désire recevoir gratuitement Tél. : 260.74.93 & 44.69 - 325.76.25 votre brochure. Lic. A 74

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

FREJUS PLAGE IL ETAIT UNE FOIS * N.N. Boulevard Frédéric-Mistril - Tél. : 95-33-65.

VILLEFRANCHE-SUR-MER Mapotel WELCOME, bord de mer Télex 470281 - Tél.: (83) 80-70-26. Mer

> CAP-D'AGDE 34300 Languedoc

Hôtel a LE SABLEHOTEL » N.N. En bord de Plage - 2 piscines privées.

Promenades en péniche
sur le Canal du Midi.

Volle - Animation permanente.
Téléph.: (67) 94-13-17. OUST (Arlège, Pyrénées)

Hostellerie de la Poste es « Relais gastronomique ». T. 2, vous propose ses séjours touristiques et gastronomiques. Altitude 800 m. Situé entre Lourdes et Andorre.

Montagne

ALPES DU SUD LE SAUZE 04400 Hôtel LE DAHU *** N.N. Alt. 1400 m. Pischa chauffée. Tennis privé. Sauna. Caime. Excursions accompagnées. Tél. (92) 81-05-59. Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX "" N. App. calmes, 49 à 78 F. T.T.C. Centre d'affaires et spectacles. 2. place de la Comédie - BORDEAUX Garage gratuit - Tél.: 52,64.03 à 06. Allemagne

BADEN-BADEN GOLF HOTEL **** A. Grand parc, pisc. plein air + pisc. couv., sauna. Ch. av. a. de bns, w.c. Demi-pension 120 F t.t.c. Tél. (19 - 497221) 23891. Télex 78.11.74.

Suisse

AROSA (Grisons) SPORTHOTEL VALSANA, 1º Classe. Tix. 74232. Una semaine de tennis dès 700 F.F. + piscine.

C.H. - 3963 CRANS-MONTANA Hôtel BRAU-SITE. Tél. 1941-27-41 33 l2 Ambiance familiale. Cuisine soignée. Petit bar-lift. Prix modérés. Jardin.

Châteaux - Hôtels indépendants Val de Loire

45140 ORLEANS (Loiret) AUBERGE DE LA MONTESPAN *** Tél. : (38) 88-12-07 1120 OUCHAMPS (Loir-et-Cher) RELAIS DES LANDES *** Tél : (39) 79-03-61

37400 AMBOISE (Indre-et-Loire) CHATEAU DE FRAY *** Tél : (39) 79-03-61

37500 CHINON (Indre-et-Loire) HOSTELLER)E GARGANTUA ** Tél.: (47) 93-04-71

Normandie

Bretagne

HOSTELLERIE LES CHAMPS *** Tél : (34) 35-51-45

56410 ERDEVEN (Morbihan) CHATEAU DE KERAVEON *** Tél. : (97) 52-34-14.

MARRAKECH A L'HEURE DU 17° FESTIVAL NATIONAL DU FOLKLORE

Depuis 1960, le « Festival National de Folkiore » a lleu chaque année au Palais El Badia à Marrakech.

Dans les ruines de ce vaste hâtiment sandien, élevé en plain cœur de la médina, la 17º Festival a rassamblé cette année, sur le thème « La terre et l'attachement du citoyen marocain à sa patrie ». 530 artistes venus de tout le Maroc.

Vingt-six troupes ont évolué chaque soir, du 23 mai au 13 juin, devant des milliers de spectateura, dont plus de 130 journalistes étrangers de la presse pariée, écrite et télévisée, les invitant à la découverte des trésors cachés des campagnes marocaines.

Les différentes tolles composant ce spectacle d'une très grande diversité traduisent avec beaucoup de sincérité les traditions, les sentiments et les croyances de générations disparues, mais dont on a su précisusement conserver et enrichir l'héritage.

En effet, depuis l'Ahouach de l'Anti-Atlas, danse improvisée au rythme du Bendir avec la flûte comme souvien exprimant is jois des paysans à l'occasion de mariages et de festivités diverses, fusqu'anx rythmes lancinnats de la Guedra du Sud u Maroc, où attitudes et gestes traduisent, sans aucun doute, une cérémonie rituelle dont l'origine se perd dans la nuit des temps, en passant par le Haddous du Moyen Atlas, où danseurs et danseuses onduient au rythme du moissonneurs de Larache, par la Dakka des artisans marachils, par la danse puissante et virile des guerriers de Taskioune dans leur longue tunique blanche, la poire à poudre sur l'épaule et la tête enturbannée, par les cascades d'acrobstes de la confréie de Sidi longue tamique blanche, la poire à poudre sur l'épaule et la tête enturbannée, par les cascades d'acrobates de la conférie de Sidi Ahmad ou Moussaa... tout constitue un ensemble de traditions, un monde de symboles devenus indéchiffrables pour notre entendement. Flus qu'un festival, le « Festival de Marrakech » est un moussem qui permet chaque année le rassemblement des troupes représentant toutes lès régions du Moroc dans les ruines majestueuses du Palais El Badia, animé par la magie de la lumière soigneusement répartie et par ce grand théâtre de la vie de tous les jours, offre aux visiteurs un voyage à travers les temps les plus éloignés où sacré et profane se confondent.

Ne passez pas cet été entre

HYERES et le LAVANDOU

une «terre promise» pour la maison de vos rêves • Terrains viabilisés • Un placement or... et verdure

-Lotissement la Galinette-Société Beauval 20, avenue dos lles d'Or 83400 Hyère: Tél.: (94) 65.35.28 Sur place :



Tourisme



PAGE A PAGE

Parcs en poche

une poche de son sac à dos. Deux centa grammes de plus pour apprendre à identifier d'un de tableaux et de considérations coup d'œil la sauvagine qui passe, humer les senteurs des sous-bois, marcher sans bruit contre le vent pour surprendre le brocard, c'est une charge que tout amoureux de la nature s'infligera avec joie. Deux ouvrages publiés simultanément sur ces « sanctuaires » que sont les réserves et les parcs nationaux, c'est aussi un signe des temps. Ils traduisent l'attirance et presque la fascination qu'exercent ces périmètres préservés, où tout semble encore possible pour le citadin dont la vie quotidienne est corsetée par le béton et les horaires. Les parcs nationaux sont-ils les dernières portes ouvertes de nos cages à

Les Parcs nationaux se parcourt à larges enjambées, comme un roman. Alerte, émaillé de souve-nirs personnels de l'auteur, Roby. et d'anecdotes, dont certaines ressemblent à des gags, il est l'œuvre d'un homme de terrain, chasseur, pêcheur, pratiquant et même profiteur de la nature, l'œil pointu et les sens en éveil. Roby. c'est le bon vivant, jouisseur et familier, le bon copain un peu « pedago » qui vous prend par l'épaule et vous enseigne le bon usage des parcs à la française. Il les parcourt un à un, de la Vanoise au futur parc du Haut-Ariège, comme en flânant. Mais, attention! Roby cessera d'être votre conseiller et votre ami s'il vous surprend à cuellir une fleur ou à jeter un papier gras. Pénétrer dans un parc national c'est aussi s'engager à le respecter. Cet espace est fragile comme un

Parcs nationaux et réserves d'Europe, de Philippe Dupont, est un guide à la fois plus systèma-tique et plus ambitieux, puisqu'il offre une série de fiches sur les trois cent soixante-treize parcs et réserves créés dans les vingtquatre pays européens. Croquis à

que. Il s'agit d'un ouvrage qui ne le cède ni en qualité ni en intérêt à ses selze cadets. Comme pour les volumes précèdents, l'illustration photographique est particulièrement soignée. Quant à la présentation, désormais clas-sique, elle permet au candidat au voyage de ne rien ignorer de la Côte-d'Ivoire,

Les hommes, l'histoire, les arts, la littérature, l'économie, rien

Voyage culturel L'IRLANDE ILE DES SAINTS

Da 31 juillet au 14 coût 1976 avec M. l'abbé Pierre Boufflers Directeur des Grands Hinéraires

LES GRANDS ITINÉRAIRES DE BIBLE

ET TERRE SAINTE

5, av. de l'Opéra 75001 PARIS

Lic. d'Etat 309 A

EUX livres à glisser dans l'appui, il énumère les espèces animales qu'on peut y rencontrer. Nourri de statistiques, de cartes, scientifiques, il conduit, chemin-falsant, à une réflexion approfondie sur la politique de protection de la nature pratiquée par les différentes nations d'Europe. Il restera sans doute un livre de références. Si on ne le lit pas d'un trait, on y reviendra souvent pour dénicher un détail ou une adresse, et les voyageurs qui parcourent l'Europe pourront tracer, grâce à lui, leur itinéraire « vert ». Ce sera le « Michelin des parcs »...

> Ce guide incline finalement à l'optimisme, puisque l'examen méticuleux des espèces en voie de disparition révèle que la politique de préservation a été payante. Après de sombres décennies au cours desquelles l'appauvrissement du bestialre paraissait inéluctable. nous voici à la renverse : mouantilopes, castors, aigles royaux et flamants roses se multiplient.

Une bonne nouvelle pour ceux qui croient que l'on ne sauvera pas les hommes sans sauver aussi

* Les Parcs nationaux, par Boby. Hachetta, 202 pages, 32 F. Parcs nationaux et réserves d'Eu-rope, par Fhilippe Dupont. Fayard, 338 pages, 59 F.

Cartes et visites

PERMETTRE aux hommes de mieux connaître, donc de mieux utiliser, leur espace mieux utiliser, leur espace naturel, telle est la vocation de l'Institut géographique national (LG.N.). Et, pour mieux y répon-dre, cet établissement public s'est efforcé, ces dernières années, de diversifier les cartes touristiques et d'en multiplier les points de vente : on trouvers prochainement des cartes de l'I.G.N. dans les magasins de grande surface

et dans les stations-service. Quelques exemples permettront l'activité cartographique de ILG.N. Tout d'abord, la carte automobile pour les grands parcours au 1 : 100 000 En quinze cartes au 1 : 250 000, dans la série dite a rouge s, l'LG.N. propose l'inventaire des ressources artisterritoire. Soixante-quatorze car- « carte à la demande ». tes de la série dite « verte » au

1 : 100 000 indiquent autoroutes et petits sentiers de randonnées, grandes villes et bourgs de moindre importance. Les « écologistes » peuvent tirer profit de ses « réductions » au 1 : 25 000, 1 : 50 000 et 1 : 100 000 qui mentionnent forêts, iles, parcs et massifs montagneux, et les curieux de tout poil de ses publications diverses, tant sur les richesses historiques de la France

que sur les environs de Paris.

empreintes qu'elles ont pu laisser

sur les mœurs comme dans les

visages et les gestes quotidiens

Une intéressante iconographie

des populations autochtones.

Sans oublier les ouvrages de base au 1 : 25 000 et 1 : 50 000 qui sont utilisés par les professionels — ou de simples particuliers, pour des études d'aménagement, déconverte des abords d'une maison de campagne ou les randonnées au cœur des régions iso-

En 1975, l'I.G.N. a vendu 12 milllons de cartes qui lui out rapporté 20 millions de francs, soit 12 % de son chiffre d'affaires. La demande des Français, de plus en plus intéresses par ses publide mleux mesurer l'étendue de cations, dépasse aujourd'hui l'offre de l'établissement public. Aussi les responsables de l'LG.N. routière de la France, guide ont-ils l'intention de multiplier les cartes en diversifiant notamment les techniques - photographies aériennes ou cartes en relief, par exemple. Dans queiques années, chaque Français qui tiques et folkloriques de notre le désire pourra donc obtenir sa

GROS PLAN SUR LE MARAIS

En liaison avec l'Association pour la sauvegarde et la mise en valeur du Paris historique, auteur de l'ouvrage, l'Institut geographique national (I.G.N.) vient de rééditer l'un de ses documents fondamentaux : le Marais et ses abords.

Visiter le Marais à l'aide d'un plan assez précis pour qu'on puisse se passer de descriptions et de commentaires est désormais à nouveau possible. Ce guide des troisième et quatrième arrondissements de Paris reprend le principe du jameux plan de Turgot édité en 1734, mais au moyen bien sûr, de la photographie aérienne. L'utilisation de la couleur pour indiquer les bâtiments les plus importants jacilite d'autre part la lecture de ce plan que les urbanistes, les architectes, les archéologues ou les historiens pourront utiliser arec profit.

Le plan du «Marais et de ses abords » est accompagne d'un répertoire des rues el des immeubles intéressants et d'un plan perspectif établi au 1 : 1800.

* En vente au centre d'information de l'Association pour la sauvegarde et la mise en veleur du Paris historique, 68, rue François-Miron, 75004 Paris, et à l'I.G.N., 107, rue La Boétie, 75008 Paris, Prix: 35 F (guide touristique) et 42 F (version murale).

LES HOMMES D'ABORD

Il en est qui, pour satisfaire parus, Afghanisian et Thailande, leur curiosité, se contentent de on entre avec bonheur dans cette paysages ou de monuments. Ils nouvelle démarche, qui permet ignorent les populations, pour en aussi de connaître une géographie venir droit à ce qu'ils considérent et une histoire mais à partir des comme l'essentiel du voyage : les sites et les vestiges. D'autres, en revanche, s'intéressent plus aux hommes qu'aux pierres. La collection Pays et populations répond à cette autre façon de considérer le monde.

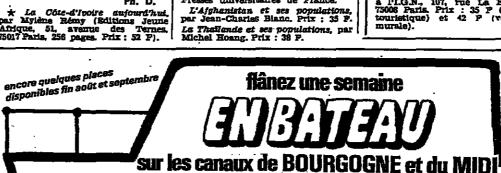
Avec les deux premiers ouvrages

Le dix-septième né de la col-lection de guides touristiques, que dirige Jean Hureau, vient de pa-raitre aux éditions Jeune Afri-les centres urbains du pays, d'Abengourou, résidence du chef des Agnis, à Yamoussoukro, vil-lage natal du président Félix Houphouët-Boigny, en passant par la capitale, « ville-lumière » de près d'un million d'ames,

Ph. D.

des anecdotes révélatrices, de courtes descriptions présentées dans une typographie différente allègent les textes de fond. Des cartes, un index, une bibliographie rendent ces ouvrages précieux pour tous ceux qui se persuadent que les vrais dépaysements proviennent, en premier lieu, de la connaissance de leurs « semblables p dans leur étonnante diver-

* La Côte-d'Ivoire aujourd'hui, par Mylène Rémy (Editions Jeune Afrique, 51, avenue des Ternes, 75017 Paris, 256 pages. Prix: 52 F).



★ Editions Complexe, distribution resses universitaires de France.

• des vacances insolites en famille House boat équipé pour 4 personnes (cuisine, sanitaires et couchage)

la semaine-bateau à conduire vous-même et sans permis

NAUTIC VOYAGE

8, rue de Milan, 75009 Paris - Tél. 526.60.80 - 280.04.96

Le 9 juillet 1976 ouverture du nouveau

MONIBUR **CANNES**

25, avenue Beauséjour Cannes

Montfleury Cannes, 25, avenue Beauséjour 06400 - Cannes, Tél. (93) 99,29,74 et 38,76,91 Telex 470039

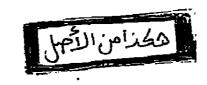
Beaucoup plus qu'un hôtel....

Si le Montfleury n'était qu'un hôtel, ce serait le plus moderne d'Europe, avec un service dans la grande tradition des palaces Lucien Barrière (Deauville - La Baule - Cannes). Mais le Montfleury, c'est beaucoup plus qu'un hôtel: Au cœur du parc François André, au pied de la Californie, dominant la Baie de Cannes, c'est une pasis dans un univers de fleurs. C'est aussi un ensemble sportif avec 10 tennis, 2 piscines et 1 patinoire

C'est une étape gastronomique avec 3 restaurants dont une rotisserie au feu de bois. C'est un rendez-vous à la mode avec le coiffeur parisien Jean-Louis Saint-Roch. Le Montfleury, c'est un véritable centre de loisirs où le raffi-

nement, la détente et le plaisir se marient harmonieusement. C'est enfin un centre de seminaires et congrès avec un audi-torium de 300 places et 4 salles de conférences. Vivre au Montfleury, c'est la manière élegante et agréable de séjourner à Cannes,

Montfleury Cannes, hôtel entièrement climatisé, 400 places de garages, 235 chambres avec loggias, radio, téléphone automatique direct, mini-bars...



tes et visites

. .

750 A 1

12.75

-

GROS PLAN

SUR LE MARAIS

....

- - -

and je initieter . . been been entered and Marketine the **新文件 (2017年**) Je weige ge beitent errient griffelie eine MATTER BETTER AN ASSESSMENT eren erminetel ber THE SECURE OF FILL M. dans PARTY WITH THE produkt Manual M.A. tiges because it in a Hertain Lour in Marie is in the Prince, galage

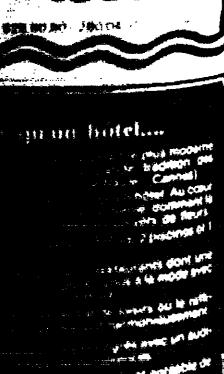
les Pfacele and the face MINNE THE WEST PARTY TO A STATE OF thin proper Stephensteine gert. No report to the same ktel e feltie e aa PROPER BUILDING L. L. St. Egylevisis. ter profit de Min and and and THE PERSON AS

PROPERTY OF SEC. THE REAL PROPERTY. and the first of the second

Net their co 🎮 🙀 🏁 uct # years and care a p fin west ger and were Problème della 14 غمامان يانحك وتشهلة all and the second

€ Krafncaft badt ≠ AND SOME SEPTEMBER milita profesion forma BREEKE BITTERIOT IN to the County Species AN HARRY SILV.

l**E** et du MIDI



AUX CONFINS DU LOIRET

DUTHIERS, une agglomération Et le site protégé de Buthiers a de six cents habitants, à été choisi. Peut-être pouvail-il être suillisé en installant l'essentiel de la bordure de la Haute-Essonne, située en Seine-et-Marme mais aux confins du Loiret La vallée sèche qui descend du

hamesu d'Auxy au chef-lieu de la commune est un site classé et protégé depuis quarante ans. il accueille depuis toujours deux catégories de visiteurs qui font bon menage avec les résidents et les Parisiens en week-end. D'une part, une clientèle très populaire qui profile des bois et du sable. D'autre part, des varappeurs qui s'entraînent à l'escalade dans un massif qui est, dana la région parisienne, le escond - et le demier - après celui de Larchamp, et qu'ont fréquenté MM. Pierre Mazeaud et Maurice Harzog.

Cette cohabitation palsible exigealt

une intervention publique en raison de la vogue du alte, due au dévelopment de l'automobile et de l'escalade. Il falialt une large expropriation pour éviter la venue d'un lotisseur qui aurait « privatisé » le eite ; une discipline pour que la circula-tion automobile et le « trial » des seull de la forêt et ne détruisent pas une faune, une flore et le scellement des petits rochers — tous pour les varappeurs et des précautions pour les grandes roches qui devalent être blan fléchées et consolidées ; enfin une piscine pour tous, compris pour les habitants de Malesherbes, localité proche de 3 kliomètres et devenue, de centre agricole, petite cité industrielle.

C'est tout autre chose qui est arrivé. L'administration a eu une idée pour les loisirs des habitants de la région parisienne. Pulsqu'ils cont entassés les uns sur les autres cinq rait, pour le week-end, de se regrouper eur une douzzine de basas de ioisirs et de piein air disposées en étolle autour de la capitale. Tous les crédits de l'Etat et de la région caraient réservés à ces bases et refusés aux autres projets.

base sur l'un des deux plateaux qui bordent la vallée sèche? Mals le conseil municipal, mai informé des intentions administratives, a refusé l'expropriation de toute résidence principale et de toute terre agricole. Le résultat a été la concentration d'investissements sur un tout petit espace. On a conçu une sorte de station bainéaire - pateaugeoiresolarium de 1 200 mètres carrés chauffée à l'électricité. On a ajouté un centre équestre, alors que, quoi qu'on fasse, le cheval ne sera jamais populaire et toujours destructif en forêt fragile. Quant à la clientèle populaire, on la parquera dans un ensemble de trois cents places de camping et trols cents places de ning, situé à l'endroit le plus franile et au surolus fréquenté par les vipères. Et, pour couronner le tout, on n'a pas prévu de votes d'accès en dehors des deux routes sinueuses actuelles qui éclusent difficilement les visiteurs d'aujourd'hui. Par chance, on a en cours de procédure consulté les experts du mu-

séum d'histoire naturelle sur l'environnement. Leur étude ramène l'aménagement possible aux dimensions du reisonnable et condamne la substance et la dimension du projet. Il n'en a été tenu aucun compte. La population réagit à la quasi unanimité. Elle est composée en gros pour un quart de retraités, pour une moitié de résidents travaillant soit à Paris soit à Malesherbes, pour un dernier quart de résidences

C'est au nom de cette majorité groupée en association que l'ai saisi par écrit les collaborateurs spécialisés de toutes les personnalités du gouvernement qui pouvaient l'être. Je n'ai reçu aucune réponse promettant un réexamen. On m'a fait comprendre, dans le seul ministère où ma démarche était celle d'un Parisien égoistement soucleux de sa tranquillité et non pas de l'intérêt

TRÉSORS D'AIX

A Poccasion de terrassements entrepris sur l'aire du marché couvert, boulevard Pasteur, à Aix-en-Provence, pour la construction d'un parc de stationnement, on vient de mettre au jour deux mosaïques romaines ainsi que d'autres vestiges de constructions antiques. Après accord entre le maire, le directeur régional de la culture, le direceur des antiquités historiques de Provence et les services techniques de la ville les travaux se poursulvent en dehois du secteur

Les premiers résultats des fouilles sont intéressants : deux mosalques blanches à double bordure noire, un fût de colonne, un tuiles et surtout d'abondants dédécoratif de marbre et de stuca

LE TRAIN A PRIX REDUITS

jusqu'à 50 % du tarif

Les billets Bigo délivrés par le T.E.J. offrent aux JEUNES de moins de 21 ans et aux ETU-DIANTS sans limits d'âgs la pos-sibilité de voyager sur les lignes régulières insqu'à 50 % du tarif. Les billets du T.E.J. sont valsbles pour plus de 250 destinations en

Inscription & : Ass. Lot 1901 T.S.J. (cot. He. 15665) 33, bd 3t-Michal 75665 PARIS. Tél. :: 323-63-76.

peints, de haute qualité. Des fouilles exécutées par Rouard au siècle dernier sur ce même terrain avaient déià mis au jour les ruines de physieurs maisons gallo-romaines ornées de mosalques Les découvertes actuelles confirment que l'on se trouve là dans un quartier « résidentiel » datant probablement du premier siècle de notre ère, lorsque l'antique Aquae Sextiae était florissante.

On espère que ces vestiges pourront être soit enlevés, soit étudiés, repééés puis recouverts. On veut surtout éviter que ces précieux témolgnages ne solent détruits comme l'avaient été, en 1956, ceux de la villa de Grassi, netit chaniteau des fragments de - novés sous le béton d'une école en

PAUL CHOVELON.

de

«LE JOYAU BES CHATEAUX-HOTELS-A 210 km de Paris, sur le par cours Paris-Vichy-Côte d'Azur, · (R.N. 7). POUGUES-LES-EAUX (NIÈVRE) Tél. : (83) 68-21-92

PARIS - ATHENES - CHYPRE

A.R. tous les samedi en DC9 Cyprus Airways 📝 Consultez votre Agent de Voyages ou 225,22,99



GARDEN-BEACH Dans notre jardin, vous avez la possibilité de préndre un bain de soleil, de pionger dans la piscine, de jouer du tennis de table, de réver sous un érable, de lire dans un peut endroit tranquille, de vous détendre, comme vous le désiris. Salson d'été du 5 Juin au 17 octobre, pension empléte 59 F à 58 P. Propt. H.R. RICHARD. TÉL 1941/33/73 16 21.





Tourisme

tière à aménager, et commencer

sous terre, loin des regards, n'est

pas sans intérêt. Quant au maire

d'Issirac, il aimerait bien que

ce pactole arrive avant les pro-

chaines élections. Tout comme le

maire d'Orgnac, qui n'entend pas,

avant cette échéance, perdre le

Le patrimoine

en jeu

Pourtant, au-delà de cette que-

vu à la lumière de la torche ces

mille concrétions, ces cierges

blancs, ces draperles translucides

ces e excentriques » frêles et

buffets d'orgue majestueux, ces

et lorsqu'on est revenu dans

l'aven, visité depuis bientôt qua-

rante ans, couvert de mousse, sans

scintillement ni vie, comment ne

pas se rendre à l'évidence : la

fréquentation touristique a dé-

Il y a certes quelque injustice

a empêcher le public d'entrer.

mais lorsque le support est trop

fragile, comme à Lascaux, comme

ces pièces de musée qu'on ne

visite pas, ces incunables qu'on

piration, il faut en venir à réduire

les visites. Ne vaut-il pas mieux

par an ne dérangeraient-elles pas

le travail d'une goutte d'eau ?

C'est, avec cette découverte unique.

le patrimoine national qui est en

jeu. Il n'est pas plus raisonnable

de le livrer a une entreprise pri-

vée qu'à une municipalité, quelle

Pourquoi ne pas classer le nou-

veau réseau en réserve naturelle?

Une façon de rappeler que, si l'ex-

piolistion de la beauté n'appar-

tient à personne, il revient à

cent mille personne

ternit au seul souffle de sa res-

gradé les tréfonds d'Orgnac.

gourdes où dort une eau bleuie,

essants comme du verre, ces

A QUI L'AVEN D'ORGNAC ?

TROP DE PROJETS A BUTHIERS Deux mairies au bord du gouffre

≪ Q^{CAND} on se rencontre, de 150 habitants, en a assez vailiaient à des repérages dans on parle cerises, puis d'être le parent pauvre ; elle les cavernes, et la porte de fer on en vient à parler exploite un petit aven, « La placé par le maire d'Orgnac a santé ma soir. Enfin sur la pard'Orgnac et d'Issirac se mènent une petite guerre souterraine. C'est que l'enjeu n'est pas mince. Les cavités découvertes sont parmi les plus belles du monde, elles abritent, des salles de plus de 10 000 m2, hautes de 45 mètres, plus vastes que celles de Postunia en Yougoslavie. On y trouve des concrétions en quantité inhabituelle, des buissons de cristaux, des forêts de stalagmites.

Le maire d'Issirac, M. Raymond terrains appartenant à sa commune. Le maire d'Orgnac. M. André Barnouin, ne veut rien entendre : propriétaire de l'entrée il a fermé l'accès de la nouvelle cavité et il empêche quiconque d'y pénétrer. L'ensemble ayant fait l'objet d'une rester là.

Pourtant Issirac, petite localité sacrifier.

aven a Vollà plus de dix ans que. Forestière a quatre étoiles sauté un soir. Enfin, sur la garpour l'exploitation d'un nouveau hors classe, — dont les recettes rigue de la Bastide-de-Virac, réseau de grottes découvert en sont incomparables avec celles M. Trébuchon a fait creuser juillet 1965, les maires ardéchois de l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont de l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont de l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont de l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont de l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont de l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont de l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont de l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont de l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont de l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont de l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont de l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont les recettes l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont les recettes l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont les recettes l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont les recettes l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont les recettes l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont les recettes l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont les recettes l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont les recettes l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont les recettes l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont les les recettes l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont les les recettes l'aven d'Orgnac — trois par les jeunes gens de sont l'aven d'Orgnac — trois l'aven d'Org éroiles, site classé, — grâce auquel les administrés de M. Divoi ne paient presque pas d'impôts lo-caux, jouissent d'une belle et grande salle des fêtes, d'une piscine de 100 millions d'anciens francs et de multiples avantages

a gagnent à peine l'eau qu'ils boivent », sont depuis longtemps irrités par cette richesse qui les côtoie. Aussi, lorsque M. Jean-Charles Trébuchon, spéléologue, Divol, revendique ses droits : le l'un des inventeurs du nou-nouveau réseau passe sous des veau réseau, vient un beau jour de 1966 informer M. Divol que des prolongements passent sous des terrains de sa commune, à Issirac on entrevoit aussitôt tourner la roue de la fortune au cadran du clocher. Ce qu'on se met à baptiser immédiatement a le gouffre géant d'Issirac », c'est mesure de classement en 1974, il pour le village la poule aux œufs semble que l'affaire aurait dû en d'or et les paysans avertis du terroir ne sont pas près de la

Jusqu'au centre de la terre...

On met l'affaire entre les mains dent-directeur général des restaurants de la tour Eiffel, est intéressé. Il imagine qu'on pourrait installer sous terre des salles à manger et ne trouve pas sans vertos apéritives le spectacle des nuit. Le Vatican, de son côté, délègue le marquis Gaetan Viaris de Lesegno pour étudier si la caalle des treize : — 13 000 m2 ne pourrait s'aménager en cathédrale souterraine; saisir la foi en quelque sorte au détour de la curiosité. Mais c'est M. Ravot. promoteur à Cannes, qui l'emporte: le président-directeur général de la société Batima, mêlés à une affaire immobilière à Bormes-les-Mimosas, imagine M. Raymond Divol: pour Issirac un ensemble d'exploitations touristiques, dont la première tranche de travaux s'élèreit à 10 millione de france ouvrirait un accès sur les terrains d'Issirac, deux ascenseurs permettraient d'engouffrer cinq cent mille visiteurs par an à 100 mètres sous terre pour la contemplation des nouvelles mer-

M. Ravot a la confiance de M. Trébuchon, nommé pour l'occa-sion conseiller technique de l'opération et membre du comité scientifique chargé d'en contrôler l'exécution. Le maire d'Issirac n'est pas moins séduit par le promoteur : « Vous me croirez si pous voulez, dit-il, mais là-bas, à Cannes, il a dépensé 30 millions d'anciens francs pour sauver deux palmiers! Il faut qu'il soit patient. il en est à 50 000 000 d'anciens francs de travaux d'études et le permis de construire vient de bu être refusê. 1

PARTEZ UN AN EN AMÉRIQUE LATINE :

16 - • •	
Bogota Buenos Aires Lima	2.750 F A./
Buenos Aires	3.988 F A
Lima	3.586 F A.
Caracas	2880 FA
Sao-Paulo	3.988 F A.
Caracas	2.650 F A
400 = 4	

du 1ª juillet au 30 septer billet valable on an sur lignes régulières. Nombreux vois combinés

DÉCOUVERTE DU NOUVEAU MONDE

8, rue Mabilion - PARIS (6°) Tél. 326-06-20, cor. Lic. 🛦 870

et remontées mécaniques.

Fitness-club, piscine.

club de spéléologie un trou de 20 mètres dans le calcaire urgonien - le plus dur. Mais cette rage de termite aura-t-elle un Il est tnadmissible, dit M. Trébuchon, que les gens ne municipaux. En face, les gens d'Essirac, qui Pour le promoteur, l'affaire est juteuse, l'Ardèche est tout en-

relle de clocher, on pressent un bon et un mauvais combat. Quand on s'est aventuré une seule fois dans le nouveau réseau, qu'on a

nouin, l'ouverture du nouveau de ce trésor ? Et comment en

effet cina

qu'elle soit.

garder.

Il fallait s'y attendre. Le terdes promoteurs : M. Gras, prési- rain qu'on veut améhager dépend d'abord du maire d'Orgnac pour l'obtention du permis. M. Barnouin ne l'a pas, bien entendu, accordé. Le préfet de l'Ardèche, M. Jacques Ferret, invoquant le classement du site et le plan stalactites ni le silence de la d'occupation des sols, vient de le repousser à son tour au mois de mai dernier. Issirac, nourtant, ne lache pas, Le promoteur a promis 12 % sur

les recettes pour un minimum de cent mille visites soit 12 millions de francs par an, qui entreralent dans les caisses de la municipalité. « Ce n'est pas maintenant qu'on nous a fait miroiter tout çà que nous allons abandonner », dit Pour le maire d'Orgnac, M. Bar- ne pas contrarier la fabrication

principale ressource; l'exploitation de l'aven couvre en effet 80 % des recettes municipales. Habitués à vivre dans l'aisance, les administres d'Orgnac ne veulent pas même imaginer la présence d'un concurrent aussi redoutable. Aussi, pour faire obstacle au projet de la société d'aménagement, les gens d'Orgnac s'indignent - ils d'abord de ce qu'une a affaire privée puisse grever des intérêts municipaux ». Ils insistent encore sur le « flou » juridique : à qui appartiennent les tréfonds ? Au propriétaire de l'entrée naturelle ? Au possesseur du terrain en surface ? « La loi n'est pas formelle à ce sujet n affirme M. René Hughetto, ad joint au maire d'Orgnac. Enfin, on se retranche derrière les arguments des scientifiques et des écologistes, qui pensent, pour la plupart, que l'ouverture des caver nes au grand public entraînerait

une irrémédiable détérioration. Du côté d'Issirac et de M. Ravot on apporte pourtant toutes les garanties : « De nouvelles techniques permettent d'éviter les déadts, nous n'aménagerons qu'un dirième du gouffre géant », assure M. Divol. Quant à la propriété des tréfonds, il n'y a pour moi aucun doute, nous sommes propriétaires jusqu'au centre de la terre, sauf en ce qui concerne les mines. C'est la loi. Si on ne nous laisse pas entrer par la porte nous entrerons par la fenêtre !

Pour « désenciaver » sa pro priété souterraine, le maire d'Issirac a depuis fait procéder à des forages clandestins. Les gendarmes ont dressé plusieurs procèsverbaux ; le gérant de l'aven M. Guy Rieux, a même posé des collets à l'entrée du nouveau réseau pour... cravater les spéléologues d'Issirac qui la nuit traPour

l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd

En voiture 5 passagers gratuits Calais - Ramsgate

• rusqu'à 20 yols par jour

 40 minutes de traversée autoroute directe (usqu'à Londres

En autocar Paris - Londres

moins de 18 ans ·

 émission des billets et départ des cars 24 rue de St-Ouentin 75010 Paris T. 607.50.61 Service Bruxelles-Londres: Hoverlayd

Centre International Rogier, Rue de Brabant 3-Bruxelles T. 219.02.25



UHOVERLLOYD · Brochures, boraires et réservations:

Agences de voyages ou Hoverlioyd Paris: 723.73.05 Calais: 34.6710

Adress

Desire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD. Hoverport International - 62106 Calais

Juillet-Août: Encore quelques places avec des réductions jusqu'à 70 % sur votre billet d'avion

NEW YORK 1590F ATHENES 790F **2300^F TUNISIE** 730F BANGKOK 2450F CORSE 550^F



Voyages 85 / COR.LIC. A 891 85 bd saint michel paris 5 tel. 32510.76, 033.05.80



Si vous avez 139 fr.S. et 7 jours de vacances,

venez cet été à Conditions spéciales pour demi-pension

Studios (2 lits) 2 pièces (4 lits)

(Crans-Montana) en Valais

LES RÉSIDENCES KANDAHAR 3967 AMINONA S. SIERRE

Retenez immédiatement votre appartement. Tél. 1941.27 4137 96 Télex 38194

CLIN D'ŒIL

DE LA COUPE **AUX LÈVRES**

R IEN n'est meilleur, quand on a quitté Paris tôt le matin pour se tancer sur une autoroute au bout de laquelle vous attend le plaisir des vacances, que de taire, sur le coup de 10 heures,

Les migrants qui empruntent les grands canaux à péages vers Fun des quatres points cardinaux n'ont pas grand choix en matière d'escales. Lorsqu'ils s'arrêtent, ils seront presque toujours servis par M. Jacques Borel. Cet industriel détient en effet - on ne sait par quelle grace — un monopole de nourrices eutoroutières. Au sein d'une économie libérale, où la concurrence doit jouer à pleis

Le monopole ne dispense pas, que -l'on sache, de l'observation des règles élémentaires qu'aucun restaurateur ne doit méconnaître. Lorsqu'il ne s'agit que de la médiocrité des menus, passe encore. Mais quand on néglige l'hygiène, le vovageur est en droit de

Le 21 juin, en route pour la Bratagne, nous nous arrêtons pour un petit déjeuner tardit aur l'aire, poétiquement dénommée, « de Chartres - Bois - Paris », où M. Borel a planté une calétéria. Nous commandons deux thés et des croissants, ce qui prouve des goûts classiques et, diront peut-être certains, un certain manque d'imagi-nation. Si les croissants étalent trais et de bonne qualité, la théière et la pot à lait en acler inoxydable portaient sur leurs flancs des traces qui eussent peiné une bonne maîtresse de meison. Quant aux tesses de porcelaine, elles présentaient tous les stigmates d'une carrière bien remplie. Leurs bords, recouverts de croûte sombre, auraient inspiré de la répuision à un nautragé du Sahara. Ils étalen ornés, de surcroît, de festons de rouge à lèvres, indiquant qu'il existalt tout de même des temmes assez intrépides (ou assez myopes) pour utiliser quand même ces récipients. Une friction opérée à l'aide d'un mouchoir de papier révéla que la croûte bordurière était, comme le culot des vieilles pipes, détachabl

Informée par nos soins de cette intéressante découverte, l'unique serveuse de l'établissement donne une explication :

« Ben quoi, dit-elle, c'est du thé et du calé... Je ne suis pas

La seule pensée de voir cette jeune temme entermée dans une machine à laver — qui, soit dit entre nous, doit manquer d'application — émut nos cœurs sensibles.

Nous n'en téclamèmes pes moins des chalumeaux, décidés à bolre notre thé comme on boit son jus d'orange.

Y'en a pas, dit la demoiselle, visiblement étonnée par tant

- Alors donnez-nous d'autres tasses.
- Elles cont toutes pareilles... >

Et, en vérité, elles l'étalent, il ne restait qu'à renoncer au breuvage, ou à prendre le risque de donner, par tasses interposées, un baiser à l'inconnue qui avait laissé l'empreinte de ses lèvres sur des sédiments douteux, dont l'étude stratigraphique est révélé, eput-être, que l'objet élait en fonction depuis la création de l'établissement.

De précédentes étapes chez M. Jacques Borel nous avaient déjà conduit à des constatations semblables. Mais il apparait autourd'hui qu'une situation que nous avions crue accidentelle semble bien être

Les Inspecteurs des services d'hygiène seraient sans doute bien inspirés si, empruntant les autoroutes, fis se penchalent sur une vaisselle douée d'une paraille mémoire.

Et al, demain, un autre industriel de la restauration s'installait sur les mêmes itinéraires. Il jui suffirait d'une bonne équipe de piongeurs ou de distributeurs de gobelets de carton jetables pour concurrences avec profit celui auquel le monopole semble tenir lieu à la tois de cience et de verhi

MAURICE DENUZIÈRE.

DEJ. D'AFF. - DINER LA MASCADE SAINT-CHARLES ÉLÉGANT ET FEUTRÉ 45. rue Héricart, 15ª Tél. 577-68-63

Menu de classe 62 F

LES BELLES GOURMANDES

ufs coque à la purée de truffe crottin de chavignol rôti (créations Henri Faugeron) rue Paul-Louis-Courrier (7° 2-47-08. Service jusqu'à 22 h. 30 Panné samedi et dimanche

Plaisirs de la table



Les trois « mounjetaires »

haricots pour tout dire. Le mot viendrait de l'espagnol « petit moine », et, parce que ces hari-cots-là ont le ventre renflé, des hien-mangeants at hien-lichants ! De reste, il s'appliquait, avant Colomb et ses découvertes américaines, aux fèves,

Quol qu'il en soit, les gros harlcots, dits « tarbais », et qu'on récoltait autrefois dans tout le Haut-Comminges, et notamment autour de Saint-Mamet, sont la base de nombreux plats rustiques, à commencer par ce cassoulet de Luchon baptisé « pistache ». M. Henry Pac, historien et collectionneur érudit de Luchon, m's assuré que le mot pistache, d'origine indienne, désigne les fruits dans la graine a la forme d'un haricot. Čela complète mon initiation, moi qui fus intronisé, voilà déjà trois lustres, à la naissante confrérie des Tastos Mounietos, fondée par Jean Peyrafitte.

La Rotonde, le restaurant de l'Hôtel Poste et Golf, aux allées d'Etigny (l'homme qui fit Bor-deaux et se ruina pour Luchon), les charcuteries commingeoises,

ES mounjetes, ce sont les le pétéram (tripes de mouton), le monjhettes charentaises, tortille montagnarde, les confits les moiettes de Vendée, les et les foies gras, cette pistache, et les foies gras, cette pistache, enfin, digne de celui qui l'a remise à l'honneur. Jean Peyrafitte, premier des momjetaires.

Ce vieil hôtel familial (cinq générations s'y succèdent), parfaitement modernisé, est un des fleurous de la chaîne M.A.P. (tél. 79-00-40), et, chose rare, la cave est riche en vins régionaux (cor-bières, madiran, villaudric, fronton, tursan, côtes du Condomois etc.), qui conviennent parfaitement aux plats du terroir.

Cœurs de canard cèpes et pistache

A Luchon, encore, la Réserve de la Pique (allées des Bains, têl. 79-03-03) fait honneur au folklore avec une brochette de cœurs de canards aux pruneaux, des cœurs d'oie farcis au fole gras, les confits, l'omelette cèpes, et, bien entendu. la pistache. Pierre Peyrafitte, son animateur, sera le second de mes moun-

J'ai rencontré un troisième propose donc à sa carte, après mounjetaire en M. Lespinasse. Il cuisine sur la route de Superba-

épinards sauvages, singulièrement gouteux ». Leur bouillon (on les cuit avec les légumes du bord, mais obligatoirement des mounjetes) est de ceux avec lesquels on fait a chabrot ». Après une truite de lac à la nage, ces légumes accompagnèrent des confits d'ole et de porc grilles. Un diner, un déjeuner, à cette Auberge de Castel-Vielh, complètent cette célébration du haricot en pays commingeois.

Mais les trois mousquetaires étaient quatre. Mes trois mounjetaïres le sont aussi. Le quatrième, Gahriel Pène (12, avenue Carnot, tél. : 79-00-39), tient double boutique d'épicerie fine, fromages et patisserie. Comme pâtissier, il est le créateur d'un béret... pardon, d'un gâteau baptisé le « beretto det Mounjetaire », succulent, et dont les dames assurent qu'il ne fait pas grossir, tandis que les mounjetes, elles... Mais n'écontez pas les dames ! Et d'ailleurs, la cure, le golf, les promenades en montagne, entretiennent la forme.

gnères, à l'Auberge de Castel-Vielh (tél : 79-04-20)). Dans un cadre de grange montagnarde, j'ai qui fit, après d'Etigny, la fortune découvert icl la soupe de sar- de Luchon n'était point le cardirousses. Les sarrousses sont des nal, mais le maréchal que le vin de Bordeaux guérit de tous les maux ! LA REYNIÈRE

La bouteille du mois

LE VIN VERT DU ROUSSILLON

Tous ceux qui sont allés an Portugal connaissent les vinho verde, les vins perts. Ils peuvent être blancs ou rouges mals portent ce nom parce qu'ils sont d'acidité élevée, de faible degré alcoolique et, lègers et clairs (notamment les blancs), picotent agréablement le palais. Cela tient moins aux cépages qu'à la production (la vigne est cultivée en treilles ou en espaliers, sur des tuteurs de châtaignier ou de chène) et à la pinitication (fermentation malalactique intense).

Je ne sais comment sont nès ces pins verta du Roussillon rencontrés au Poste et Golf de Luchon, mais ils ressemblent quelque peu au vinho verde du Portugal, avec la même alacrité et la même gentillesse. Jean Peyrafitte m'a confié que le producteur vigneron est si consciencieux qu'il est des années où il refuse de vendre son vin pour cause de médiocrité.

Celui bu ce matin-là (le vin blanc est le vin du matin, et c'était sur une galantine de poulet aux anguilles amenée par André Daguin) était millésimé 1974. Il titrait ses 11.5 degrés et est compté 20 F sur la carte. C'est une netite meroeille, croyez - m'en, que l'on trouve chez M. Henri Vidal, à Bages (Pyrénées-Orientales). — L. R.

MIETTES

■ Hostelierie des 7 Molles ? dans les larges fauteuils du bar. Cela signifie des sept meules (de relais de campagne depuis leur muitiplication, mais le Commingeois n'en est pas riche (non plus qu'alentour). C'est, aussi bien, une province peu connue et peu achaiandée. C'est pourquoi M. Ferran, sa femme, son fils, ont bien du mérite, car leur Hostellerie des 7 Molles nouvrait être un modèle du genre pour peu que, dans ce cirque de verdure, viennent en détente un peu plus de gourmets.

Une vingtaine de chambres et quatre appartements tous de grand confort, admirablement décorés par Mme Raymond Ferran, et une cuisine de sacesse supervisée par un homme attaché surtout à la qualité. C'est pourquoi vous négligerez (à son grand dam mais vous n'aurez pas tort) le Rossini (du reste « vrai » celui-là 1) ou la langouste grillée (très comme moi d'un assortiment des charcuteries véritablement « maleon ». Les porcs sont élevés en voisins et ils donnent un boudin sensationnel des rillettes sometuauses un iambon - au naturel », une charcuterie enfin, complète et goûteuse. Suivit un confit froid d'ole avec des cèpes, puis des petites fraises des

Les truites (d'élevage, bien sûr et hélas, mais de bon élevage en eau cascadante voisine) et les grillades au feu de bois peuvent former aussi un succulent et simple repas. La cave est belle et il fait bon, ensuite,

deviser avec le patron, l'écouter parler de son métier, de ses recherches de produits de qualité, des plaisirs environnant sa belle malson. Tout Un relais de campagne comme on

en voudrait rencontrer beaucoup... (Hostellerie des 7 Molles, Gesset par 31510 Sauveterre-de-Comminges tél. 88-30-87.)

 Sujet du prochain prix culinaire Taittinger : un beron de lièvre. -Encore que, pour l'agneau, l'orthographe véritable solt bas-rond, on peut écrire baron pour, comme le précise le Patit Robert, « les deux gigota et les deux filets ». Mais, pour un lièvre, n'est-ce pas la première fois que l'expression est utilisée ? Et, en tout cas, n'est-elle pas bien « précieuse = ?

• il y a de moins en moins de sommeliers véritables. — L'habit (je veux dire l'uniforme et la grappe de métal) ne fait pas le moine! Le Concours national du meilleur sommeller de France y remédiera-t-Il ? Je n'en suis pas convaincu, mais il n'importe, et il faut remercier la Revue du vin de France (6, avenue du Coq. Paris), qui l'organise avec ferveur. Le lauréat ou plus exactement les lauréate 1975-1976, qui viennent d'être proclamés, sont respectivement de Montélimar, Angers et Lyon. Paris, on le voit, à l'exception de Pierre Augier du Plaza Athénée, n'a pas été

● Une Caravelle pour Tarbes ? C'est le restaurant de l'aéroport d'Ossun-Lourdes-Tarbes, un des meilleurs du coin. C'est qu'Emile Rouzaud, débonnaire et gourmand, est au

■ Contrairement à ce qui a été

dit un peu partout, à grand renfort

d'hyperboles, il n'est nullement cer-

tain que Lanôtre s'installe au Pré-

Catelan et que Maurice Casanova

vienne occuper le Fouquet's. La seule

chose sûre est le départ - heureux

pour la gastronomie - de M. Jean

Deux menus à 28 et 48 F nets et une carte. Une carte qu'il faut savoir lire et apprécier. Car, devant une ceurs mals aussi de tourietes et de loceux. M. Rouzsud est certes obligé de dépassar le cadre de la cuisine normande. la cassolette de ris de veau madère, le Rossini ou le tartare.

Mais foin de tout cela comme de la langouste Thermidor ou du pigeonneau Albufera sur commande. Et abordez plutôt les admirables plats du terroir, les œufs pochés frits dans une sauce aux truffes, les magrets, les confits froids ou chauds (celui de canard, aux pommes), les foies gras (celui de canard, à la paysanne), le filet de barbue aux petits légumes, les côtes découvertes de mouton à l'étu-

(Tél. 96-27-13, fermé en février.)

Un Restaurant à la hauteur



tEL531172.35

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA LA BONNE TABLE, 42, rue Priant. 539-74-91, Douze spéc. poissons. Parking. F. sam., dim. ANYERS

RELAIS NORMAND, 32 bis, rus d'Orsel. 606-92-57. Spèc. Normandes Menu : 28 F S.C. P/dim. soir/lundi AYRON

RIBATEJO, 6, rue Planchat, 20°, F. mar. 370-41-03. Diners. Spect. Guit.

BASTILLE LE MALOUF, 9, rue de la Bastilla 272-33-46. Ties spéc. tunisien. T.L.J BONNE-NOUYELLE

TARASS BOULBA, 16, r Thorel, 25, 236-27-26 Spéc russes en musique LE HOMARD A LA CREME, 18, rue d'Hauteville, 770-11-05 F/dim., lun.

BUTTE MONTMARTRE BEAUVILLIERS, 52, r. Lamarck, rés 254-19-50 cadre personnalisé (reset-tes créées et retrouvées) terrasses

LES GRANDS HOTELS

HOTEL CLARIDGE, 74. Ch.-Elysées, 359-33-01. Sa formule en bar 29 F. boisson et service compr. Restaur., 47 F. + curte. RESTAURANTS

LE NAPOLEON, G.P. Seumann, prisente sa choucroute au poisson ainsi que ses spée de la Mer. T.L.J... 227-99-56. 38, avenue de Prieciand.

Rue Pierre-Charron Nº 56 JOSEPH, 359-63-25 Culsine Avenue des Champs-Élysées N° 142 COPENRAGUE, 1° ètaga FLORA DANICA sur jardin. ELY. 20-41. Spéc Dan et Scand Assiette hors-d'œuvre Danois Festival du

Rue La Boétie Nº 92, LES ANNEES 30, 359-08-20. P/dim. Déjeuner, Dinet, Souper, CHERCHE-MIDI

TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi (67), 222-51-07 Menu spécial Turro 35 P Fermé lundi

ÉCOLE MILITAIRE CANTE GRULL 73, avenue Suffren. 734-90-56. Spécialités de poissona Décor marin unique à Paris.

LE RUDE, IL av Grande-Armée 727-13-21 Le soir menu à 25 P

FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Faubourg-Montportre Nº 1 LE SIMPLON, T.I.J. 824-51-10. Spéc. Italiennes et pâtes fraiches.

Nº 12 AUBERGE DE RIQUEWINR, 770-62-39. Déjeuners. Diners. Soup. GARE DE L'EST THE CLIPPER (Restaurant) 18, bo Strasbourg. 607-83-62 Près Théâtre

ARMES DE COLMAR, 13, c. 8-MAI-1945, 208-94-50 Spécial alsaciannes. GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, 2. Traversière, 363-14-96 Spéc. P dim.

DELICES DE CHINE, 46, r. Chaion, T.L.). 307-85-18. Petr. chinois aux GARE DU NORD

TERMINUS NORD, 23, r. Dunker-que, 824-48-72 Special algaciennes

GRANDS BOULEVARDS FLO, 63, fg-St-Denis, 770-13-59 F.D. Jusq. 2 h. mat. Pole gras frais 18 F. LA COTRIADE, 5. rus de la Lune, 233-57-06, F. sam. et dim. Près des théâtres. On sert jusqu'à 22 h. 30

LES HALLES A LA GRULE, 50, r. Montorguell, 236-24-64. Plats du jour et ses vins,

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec. 236-10-92. On sert jusqu'à Rue Pierre-Lescot Nº 4 AU GRAND COMPTOUR, 283-56-30. F. sam. s. et d. Ses grillades.

Rue Etienne-Marcel
Nº 19 Chez PIERROT (ex-Montell)
même cuisine, 508-05-48. Rue Coquillière Nº 13, ALSACE AUX BALLES, CEN. 74-24. Jour et nuit. Spéc. rég.

Rue du Pont-Neuf N° 3 CHIEN QUI FUME. MABILLON LA POUX, 2. r. Clément (64) F. dim. 225-77-66 Alex aus fourneaux.

MAUBERT - MUTUALITÉ MARARAJAII, 72, bd St-Germain, 5° 033-26-07, Sp. indispnes, Men. 18 P. MADELEINE

LE MAZAGRAN, 6, r. Ch.-Lagarde, 265-74-36 Vielile cuis. fr. Caldre 61. Fermé samedi et dimanche. MONTMARTRE - PIGALLE

MONTPARNASSE CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juiu 548-96-42 Gde brasserie alsacienne

AUB. DU CLOU, 30, av. Trudaine 878-22-48. Ecrevis. chaud du Curé

Boulevard du Montpare Nº 9 bis ATOSSA. BEG. 68-63. M choul roti charbon de bois dans salle.

NATION LE BOUQUET DU TRONE, 8, av Trone. 343-26-19. Déj d'aff Diners

NOTRE-DAME PORT ST-BERNARD, 29, qu. Tour-nelles 238-37-28. Cals. P&L Ouv. d.

CARREFOUR ODEON LA MENANDIERE, 12, rue Speron, 033 - 44 - 30. Diner aux chaudelles.

OPÉRA DRUGSTORE OPERA, 6, bd Capu-cines OPE 08-80 6 restaurants, 20 boutlques De 9 b. 30 & 2 b. du cast.

LE PAILLARD, 38, bd des Italiens 824-49-61 T.I.J Ses builtres et pois TABLE DU ROY, 10, cité d'Antin. 525-23-26 Cad. d'une Hostellerie. CLUB BAUSSMANN OPERA J. rue Taithout. 824-82-78. 81-06. Salons de 4 à 300 couverts.

PALAIS-ROYAL OSAKA, 163, r. St-Honord 260-66-61 Specialités japonaises. Jusq. 23 h. PANTHÉON

LE TROIS ET DEMI, 19, t. Laplace. ODE. 63-73. F/D., ouv. apr. minuit. PLACE PEREIRE

Nº 9 DESSIRIER, maître écailler Jusqu'à 1 h. cg maith 734-74-14 T.1.; Poissons, grilledes, cos spécial

PLACE SAINT-CHARLES LA MASCADE, 45, r. Héricart, 15-577-66-63. Cadre 1925. Menu 62 F t.c.

PORTE DE YERSAILLES LE MONTESQUIEU, 360, r. Vaugi-rard. 828-47-48 Poissons, crustacés.

RÉPUBLIQUE LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28 Special, lorraines. RÉPUBLIQUE-MÉNILMONTANT

LA MARINIERE, 96, r. Oberkampi, 11s, Tél. 257-44-03 Menu 45 F. s.c., carte t.c. Poissons, bouillabaisse, crustacks, grillades Déjeun. affair. Parking assuré Diners (su de bois. SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoul 30 F Conf. 30 F.

SAINT-GEORGES

.Rue Notre-Dame-de-Lorette Nº 44 CHEZ MAURICE, 874-44-36. T.L. Menu 38 P vin at year compr.

SAINT-MARCEL NAVY CLUB, 58. bd de l'Hôpital. 535-91-94. Huit. Coquill. Spécialités. 18 h. à l'aube. Fermé'lundi si férié

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS GUY, 6, rue Mabilion, ODE 87-61. Brésiden. Faijoada - Churrascos -Batidas, De 20 h. à 2 h. du matin.

SAINT-MICHEL LA COCHONANLE, 21, rue de la Harpa. 633-96-81. Son assistia, 13 F.

VAUGIRARD TY COZ, 333, r. Vaugirard-154, 828-42-69. Cuis bretonne et coquillages.

EL PICADOR, 80, bd Batignolles, 387-28-87. P. mardi soir. Mer, band, jusqu'à 100 couv. Paella, garguela. LA VILLETTE

L'ŒUF ET LA POULE - NOVOTEL.

Pte de Bagnolet, 858-80-10. Vingt-recettes d'œufs. Poule an pot et volailles fermières: 55 F. VIN. CAFE et BERVICE COMPRIS.

Environs de Paris

HALLES DE RUNGIS ALBAN DUPONT, 726-93-78 P/dim. Ses spécialités viandes et poissons GRAND PAVILLON, 686-88-84 Pois crust, fruits mer Ouv J.-n. F/dim

BARBIZON AU GRAND VENEUR, 068-40-44. Sea Rôtis au feu de bots. Sa cave

VALLEE DE CHEVREUSE LE VAL COURCELLE 001-52-23

Dêj d'aff., récept. Séminaires dans cadre magnifique. MENUS 25, 25. 45 sc. c. + carte 8 100 m. station Courcelle. Pres de Gif-sur-Tvette Ferme dimenche soir et lundi soir

COURSAZ

1 State

The same

Mode

ENROULÉES

il se présente en satin fermière.

C'est presque un unforme surtout pour le jour, rejoignant le haut moins ajusté sur la jupe en jean,

dont nous avons déjà parlé. Le soir, à l'inverse, les cotons légers se voient en teintes claires et

unies, portés avec des sandales et

La Maison bleue vient de quit-

ter les Halles pour le 1 de la rue

du Marché-Saint-Honoré, où Ber-

nard Carasso donne libre cours à

son imagination, dans un style

personnel d'une simplicité corres-

pondant à ce que l'on recherche

LE PRIX

DES JOYAUX

A creativité en josilierie, relancée depuis 1971 par le Centre d'information du

diamant, se répercute par ondes

de choc à travers les jeunes

créateurs qui trouvent réconance

chez les bijoutiers dans toute

La simplicité et la finesse vont

de pair pour 1977, non sans un

certain humour. Ainsi cetta mini-

loupe de diamentaire en or jaune

due à Xevier Gay, de Grenoble,

met-elle en valeur la plarre sertie

dans le verre. Marcel Tavernier

a choisi un pendertiif viril com-

posé d'un roulement à billes

éclairé au centre d'un diamant.

Alain Ducios Interprète en am-

poule électrique d'or blanc ce

Poiray oxyde et noircit l'or d'une

bague en forme de jong anglais

Du côté de la place Vendôme,

Fred (6, rue Royale) joue le poil d'éléphant porte-bonheur, encer-clant un médaillon d'or jaune

sur lequel se profile l'animal dont l'œil brille de toutes les facettes d'un mini-brillant. Le

greiot en or de Melleriot (9, rue

de la Paix) tintinnabule en pen-

dentif, aur un bracelet ou un

porte-cié. Il est de la taille d'une

Téc/a (2, rue de la Paix) remet

au goût du jour les collièrs des

peries les plus petites, en y ajoutant une boule de lapis-lezuil

ou de coraîi cerciée d'anneau d'or (à partir de 500 F, selon

la grosseur). Boucheron (26, place Vendôme) calligraphie

en anglaise la lettre « M », en

pendentif d'or jaune (750 F) ou

en tête de bague (450 F). Chaumet (12, place Vendôme)

enjolive de pierres dures, male-

chite, lapis ou cell de tigre, de précieux sittlets d'alarme en or (2400 francs). Mauboussin

(20, piace Vendôme) dispose en casse-tête chinois une bague en

deux ors (650 F). Entin, Van Cleef and Arpels

(22, place Vendôme) lance le gadget de la salson : un jerrican.

de la taille d'un double timbre, an vermell (1 200 F), à porter en

pendentif, et qui peut contenir,

grosse noisette.

sertie d'un diament en cœur.

ia France.

des accessoires de tons vifs.

son corsage à bretelles qui des variations de formes, le tout rappelle le tablier, surtout quand à des prix raisonnables : le

dépoulRement presque monasti-

que pour Parisiennes en quête de fraicheur...

blanc, écru et noir, auxquelles se

marient trois tons de gris. Les formes sont amples : chemises

sans col, confortables par leurs emmanchures basses, des tricots

écru à côtes du même genre,

voire des marinières, toujours en

Ces corsages forment ensembles

avec une variété de jupes en deux

ou trois pièces superposées, selon qu'on les veuille droites, à

ampleur froncée en blais, plates

sur le devant ou virevoltantes

grâce à des plis travaillés en lés.

quelquefois, les objets y sont déposés pêle-mêle. Dans cette

caverne d'Ali-Baba, Frédérica

expose tout ce qu'elle a amassé au cours de vingt années de chine,

car courir les brocanteurs entre

deux galas a toujours été sa passion. Loin de la rampe, elle fourbit maintenant, restaure,

brode, gratte et recolle. Parmi ses clients — Parisiens ou pro-vinciaux fidèles, qui n'ont pas oublié sa voix chaude, Japonais

surpris quand elle leur offre «en

prime » un 45 tours où est enre-

gistré « Mon coeur est un violon :

touristes attirés par la multitude

d'objets minuscules et à tous

les prix qu'elle expose — Frédé-rica compte beaucoup de collec-

Sans avoir réellement de spé-

cialités, si ce n'est l'objet de petite

dimension, elle dispose en perma-

nence d'un volant assez important

de verrerie, de poupées (et d'ob-jets, vaisselle et meubles de pou-pées), bijoux romantiques, coffrets

porte-cigarettes, carnets de bal, boltes à pilules, tabatières, en-criers, sultures, pots à tabac,

Ménagerie de porcelaine

Côté verrerie, nous avons vu énormément de verres à liqueur

(30 à 50 F), de flacons (150 à 180 F), de petits vases du type soliflor (70 F environ), de caraí :

(120 à 180 F), et une belle col-lection de boîtes à poudre 1880

émaillées (250 F environ). Frédé-rica propose aussi beaucoup de

bronzes, régules...

voile semi-transparent.

Les couleurs vont par trois :

metaires :

The state of the s The sold reference . The t in annual par to THE PARTY NAME OF THE PARTY NA The state of the s Taken to the same of the same W. Martine Mrs. 150 talaitament ar-HE APPLY ATTER TO ... - Blatter & April . inche a la naue inche ACCOMPANIES OF THE PARTY OF THE

of the passe proline bie LE VIN VERT 475 Maria 1 1995 eficienties as par DU ROUSSILLON VARIABLE TO A PORT Te Mira brigge Britist.

way watering the PACHERY 1 APRIL 2 ner in martiness of the **981. 香味味 al**len . historia det Matteria I der im Simusters TRANSPORT IN COLUMN minden un mentes er in thems

moths at terms the wine

mt finge 123, 81291...

Ta-to-t

the Frank spreets

Un Reslaut

à la hauter

vivana de paris

plié en accordéon, un billet de Boseaute

toute l'année Entrée gratuite

VENDREDI DIMANCHE

Les Greniers

de France

Porte de Pantin Stands couverts de la Villette PARKING HALIMITE

METRO ET AUTOBUS

PORTE DE PANTIN

Méthode audiovisuelle

DACTYLO cycles de 15 h.

(Débutants, Perl. recyclass) Entraînement machine électrique

en laboratoire, avec professeurs

COURS AZ

196, rue Saint-Honoré, Paris (1°) Tél. 261-47-04 - 261-46-85 Métro Palais-Royal

STÉNO en 50 h. Système PREVOST-DELAUNAY LANGUES

MASSIF 14 bild de 14-spiral 75005 PARIS - L - L - GORDES



(Croquis de MARCQ.)

LA MAISON BLEUE : deux-pièces en voile de coton blanc, à emman-chures basses et décolleté arrondi, porté sur une jupe du même tissu, enroulée et portefeuille à amples (170 F et 270 F, 1, rue du Marché-

Un bermuda, toujours dans le même coton, peut servir de fond, mais comme le confirment la plupart des vendeuses, les femmes portent des maillots de bain deuxpièces en guise de dessous, aussi bien en ville qu'au bord de la mer. Et toutes les marques proposent des modèles de format réduit et plat qui apportent un minimum de soutien et une tache de conleur vive sous un haut transparent.

NATHALIE MONT-SERVAN.

DANS LA < MANSARDE >

D'UNE CHANTEUSE

la chanson française entre santes (300 à 600 F), des boltes gaises (600 à 1800 F), ou déco-

(75 P) des h

femmes 1925 (à partir de 80 F),

des bottines en porcelaine '80 à

300 F), des porte-monnaie de

communiantes, des montres oignons, des porte-montre, des éventails publicitaires (50 F), et des éventails Louis XVI (600 F).

Les poupées sont de deux sortes :

BIBLIOGRAPHIE

Astuces

pour chineurs

Publié à Lyon fin 1975, l'ouvrage

de Marcel Curtat Antiquités vruies et imitées est une vaste mise en garde contre les faux et

les faussires. Il donne mille et une astuces qui devralent permet-tre aux chineurs de ne pas se laisser berner par des commer-cants plus ou moins honnêtes. Si

cants plus ou moins honnêtes. Si bon nombre de « trucs » signalés sont déjà connus des amateurs. Fouvrage a le mérite de réunir en une synthèse claire des informations que l'on pourrait gianer cà et là au prix de longues recherches à propos des meubles, des sièges, de l'argenterie, des étains, des bronzes, des armes, des tableaux, des céramiques...

Le propos permanent étant de déceler le faux, l'auteur aborde tous les chapitres avec une vision différente. Le fait qu'il manie nui-même les outils anciens avec dextérité donne à son ouvrage une saveur d'authenticité assez non-relle en le metière et confère à

velle en la matière, et confère à son jugement une logique qui s'appuie sur une technique lon-

★ Un ouvrage original diffusé avec discrétion par France Export Diffu-sion (204, av. Roger-Salengro, 69100 VIII eurhaone) au prix de 150 F, ce qui paraît excessif pour un livre broché chichement illustré.

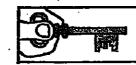
Chapo

SIMPLES MEUBLES

EN BEAU BOIS

guement pratiquée.

grotesques, des veilleuses amu- poupées d'enfant 1890-1930, fran-



Maison

SUR LA PAIL

E plein soleil irradie bon à l'intérieur de la mai- ces au toucher, ces fines nattes central en fils souples est encadré son, tous voiets clos. Lorsque la sont à double face : envers de ton de motifs à texture serrée (Moison, tous volets clos. Lorsque la mer est à deux pas, c'est de sols carrelés et frais dont on a envie sous les pieds : laissant à la ville le moelleux des moquettes, les tapis d'été sont en patile exotique ou en coton, pour délimiter le coin de détente on de repas.

Les tapis végétaux, en fibres de coco, sisal ou mais sont solides et imputrescibles. Assez rugueux sous la plante des pieds nus, ils coup d'éponge. Habitat consecre actuellement une large place à des carpettes de prix abor-dables : runde et en jonc à motifs ajourés (95 F) ; rectangulaire et en mais écru à dessins géométriques cernés de brun (290 F) ; en sisal écru, brun, rougeorangé, un tapis de 185 × 275 centimètres vant 380 F. Indigo vient d'installer sa galerie d'exposition de moquettes de laine exclusives dans une maison ancienne de la rue des Saints-Pères; mais on y trouve aussi des moquettes végétales de grande qualité, pour recouvrir toute une pièce ou à faire couper en tapis. Parmi les fibres proposées : du sisal écru, à épais tissage régulier (« Manille », 206,50 F le mètre en 1,50 mètre de large) ou du coco écru à grosses côtes (« Calicut », 138 F le mètre en 1,20 mètre de large.

Colette Tourtellier vient d'ouvrir aux Halles une nouvelle boutique de la Compagnie des îles de la Sonde. Elle y présente

Brocante

des nattes en fibres de pendamus, que pour un panneau-portière en grande (200 × 140 centimètres) coûte 250 P.

Des perles à la porte

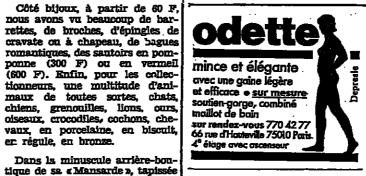
Encore des tapis d'été, en coton ceux-là, dans un tissage épais fait avec des lanières de tissu. Cette technique artisanale est utilisée dans divers pays: tapis tunisiens à rayures roses, rouges et jaunes, en 2 × 3 mètres, ou à modifs rondes, ovales, en losanges ou en géométriques colorés sur fond gris, en petits et moyens formats (de 150 F à 800 F, Home-Color). Ta
On peut à loisir combiner les nante rose ou écossais, à 220 F en 1,50 × 2 mètres (Evora). « Khilinis » hongrois enfin dans des camaleux de rouge ou vert, exis-tant en deux tailles, à 85 F et 350 F (Habitat).

Ecran contre l'ardent solell de midi, la portière installée au seuil de la maison laisse filtrer un peu d'air à l'intérieur. Elle peut aussi se suspendre entre deux pièces, créant ainsi une séparation mouvante décorative. Le macramé est utilisé par un artisan du Rouer-

L'Amérique à Versailles

A l'occasion du bicentenaire de l'indépendance américaine, le syndicat d'initiative de Versailles présente une exposition de couvre-lits artisanaux, les fameux « quilts » exécutés avec des chutes de tissus, dans la tradition des premiers colons arrivés en Amérique.Les « quilts » exposés à Versailles proviennent d'une collection particulière, et furent confectionnés à la fin du dixneuvième et su début du vingtième siècle par les communautés Amish, secte religieuse qui a maintenu jusqu'à nos jours la tradition d'une austère vie rurale. Ces chefs-d'œuvre de l'artisanat américain voisinent avec une sélection de pièces, éditées par la Monnaie de Paris, sur lé thème : « Deux cents ans d'histoire américaine par la médaille ».

1950 et 1966, Frédérica en écaille (280 F environ), des ratives, peintes à la main et a ouvert, vollà cinq ans, « La cachets (120 F), des boîtes à souvent habillées par les soins Mansarde », une petite bou- priser et des boîtes à aiguilles de l'hôtesse, dans des dentelles tique de brocante. Les boiserles Napoléon III en papier mâché anciennes et parfois même dans d'époque 1900 ont été restaurées ; (120 F), des cadres de très petite ses anciennes robes de scène (400



DAIM style spécialiste-créateur du vêtement de peau H.F. et Enf. REMISE 10 % tous vetements d'hiver ran transform, netto, age

chaleur au-dehors : il fait tressées à Java. Très lisses et dou- sisal naturel dont le passage naturel et surface à carreaux (on son du Rouerque, 450 F le panpled-de-poule) dans des harmo- neau, ou sur mesure). Une arti-nies de violet, violine et vert, sane parisienne tresse aussi des Trois dimensions, dont la plus bandes de macramé, de 12 centimètres de large, à accoler pour faire une portière aux dimensions voulues (Le Scorpion).

> La Boutique exotique est spécialiste de portières de perles. Venues de Chine, elles sont montées sur un fil de nylon moulé dans les perles, ce qui permet une coupe facile. Elles sont vendues en vrac, par sacs de 90 mètres de fil perié, ou montées sur tringles. vis portugais bayadères à domi- formes et les couleurs pour obtenir de jolies portières valant entre 350 F et 800 F.

> > JANY AUJAME.

* Habitat, 35, avanue de Wagram et Maine-Montparnasse, Parls; Indigo, 15, rue des Saints-Pères (premier átage), 75006 Paris; lles de la Sonde, 7, rue du Cygne, 75001 Paris; Home-Color, 94, rue de Rennes, 75006 Paris; Ewona, 77, rue de Rennes, 75006 Paris; Maison du Ecuergue, 39, boulevant de Courcelles, 75008 Paris; le Scorpion, 88, rue de Rennes, 75006 Paris; Boutique exotique, 20, boulevant du Montparnasse, 75015 Paris.

TRUCS

Ville. On y trouve des couvre-lits, en mohair tissé main ou en tissu indien mateiassé (500 F), des rideaux confectionnés sur mesure et du linge de maison. Somptueux : les draps en satin noir ou rouge vif ou en soie de ton ivoire. Du linge de tollette. en éponge bouclette unle, peut s'orner d'initiales.

* Marco Polo, 46, rue de Rivoli,

 Un nouveau volet roulant, conçu pour la rénovation des habitations, s'adapte aux fenêtres non prévues pour recevoir une fermeture ou y remplace de vieux volets. Son coffre, * Jusqu'au 5 juillet, hôtel de Pompadour. 7, rue des Béservoirs, 78000 Versailles. en aluminium laqué gris clair, d'une ment de la fenêtre, soit en facade. Les lames sont en aluminium ou en plastique tubulaire et la manœuvre se fait, de l'intérleur, par sangle et enrouleur automatique.

* Rénocta, mis au poing par Cégédur-Féchiney et Zurfluh-Feiler et diffusé par les fabricants de fer-netures. Renseignements : Cégédur-Féchiney, 66, av. Marceau, 75008

 Un aspirateur géant avaie tout, à l'intérieur comme à l'extérieur de la maison. Dehors, il aspire les feuilles sèches et les flaques d'eau boueuse; dedans les poussières mais aussi les cendres de la cheminée, la valsselle cassée ou les copeaux et fimalile de l'ateller de bricolage. Le moteur est situé au sommet d'une cuve cylindrique de 24 litres, montée sur un châssis à roulettes. Le conduit flexible, de grand diamètre, aboutit à l'intérieur de la cuve.

* Rowenta, 770 P.

Cuisine

er régule, en bronze.

la scène.

Dans la minuscule arrière-bou

d'affiches, de chansons, de cou-

pures de presse et de photo-

graphies rappelant ses heures de succès, Frédérica préfère aujour-

d'hui polir et récurer... Oubliée

* La Mansarde, 6, rue des Pyra mides, 75001 Paris (de 10 h. 30 i 19 heures. Fermé du 11 au 25 juil-let).

ELVIRE YALOIS.

RIVOLI ET ROSNY OUVERTS

Deux magasins d'exposition-vente de cuisines installées, comparables à ceux existant depuis peu dans quelques capitales étrangères, viennent d'ouvrir à l'enseigne « Cuisine 1, » au 37 de la Rue de Rivoli (entre l'Hôtel de Ville et le Chatelet) et au Centre Commercial de Rosny 2". Plusieurs marques nationales et internationales très célèbres — et d'autres qui le sont moins - d'éléments de mobilier (style, rustique, contemporain) ainsi que d'appareils intégrés (cuisson, froid, lavage, etc.) se trouvent ainsi, pour la première lois, présentés en ensembles, en permanence, en un seul lieu, sous une même enseigne. Mais l'originalité des « Cuisine 1 » est

encore plus profonde. Elle réside à la fois dans les critères retenus pour sélectionner — chez plus de 500 fabricants — les productions offertes et dans les moyens intellectuels et matériels mis en œuvre pour que chaque acheteuse possède une cuisine telle qu'elle a raison de la vouloir : unique.

""Tous les deux face aux Meubles Darnal

Votre nouveau partenaire au golf et au tennis: François Villon

Nouveaux bagages

pour sports nobles.



27, Flog Saint-Honoré - Paris 265.14.43 57, R. Pierre Charron - 14, Av, Victor Hugo 58, Rue Bonaparte St-Germain-des-Prés 8, Rue Royale

Hippisme



LES RETROUVAILLES **MATHET - SAINT-MARTIN**

DIFIANT épisode de la comédie humaine hippique avec les retrouvailles de François Mathet et d'Yves Saint-Martin, dans le Grand Prix de

Quiconque sait, de visu, qu'un coeval de courses a quatre jambes, ne peut ignorer que les deux hommes ne se sont pas adressé la parole depuis six ans.

Ils ont, auparavant, été pater nellement et filialement liés. Saint-Martin est arrivé à l'âge de quatorze ans chez Mathet. Celuici a aussitôt décelé en lui le sujei exceptionnellement doué, le « petit génie » comme on allait dire, avec quelque ironie, un peu plus tard. Pas encore père à l'époque, il a reporté sur lui toutes les aspirations de la quarantaine à former l'homme qu'on n's pas tout à fait réussi à être. Veillant sur tout sa façon de tenir sa fourchette comme celle de tenir les rênes corrigeant tout, attentif même à l'émoi des premières amours — et à le modérer — il a, mois après mois, course après course, remontrance après remontrance, année après année, hissé ce garçon inconnu au plus haut échelon de la hiérarchie mondiale des jockeys.

Mais à l'âge des premières amours a succédé celui des premiers millions (lourds) et, avec ceux-ci, l'appétit d'en acquérir d'autres, celui aussi de goûter à ce qu'ils peuvent offrir, à commencer par l'indépendance, Eternel conflit, que n'atténuait pas, cette fois, la voix du sang, et qu'avivaient les succès, dont chacun pouvait se croire l'acteur prépondérant : le « père » ne savait plus ne pas ordonner, et le c fils > ne savait plus la

L'Arc - de - Triomphe de 1970, dans lequel Saint-Martin mena à la victoire Sassafras, pensionnaire de Mathet, consacra la rupture des deux hommes, après quatorze années en commun. En descendant de cheval. Saint-Martin dit : « C'est mon codecu d'adieu à Mathet. » Propos révélateur d'un des motifs de la crise. Car, qui avait fait un cadeau à l'autre, du jockey montant une course inspirée ou de l'entraîneur l'heure H un cheval ayant dans la tête, les jambes et les muscles tous les atouts de la victoire ?

Pour la première fois depuis six ans

Les deux hommes sont aussi deux caractères. Quelques « chers amis » jouant en outre, entre eux — et entre les propos qu'ils pouvaient tenir - le rôle d'amplificateurs, leur brouille, avec le temps, s'aggrava plutôt qu'elle ne s'atténus. Pas un mot, pas un salut, quand, chaque jour, dans le monde minuscule qu'est l'enclosure, leurs voies se croisaient.

Mais, la semaine passée, le rondelet et apparemment jovial Nel-son-Banker Hunt — à qui, en passant, nous rendons grace : avec son art texan de bousculer la porcelaine, il est la providence du chroniqueur — Nelson-Banker Hunt, donc, intervenait. Un de ses chevaux, nouvellement entraine par Mathet, Exceller, était engagé dans le Grand Prix de Paris, et y avalt la première

a Par qui comptez-vous le faire

— Рат Dubroeucq. C'est lui qui l'a monté lors de ses deux dernières victoires. »

Mais, à Dallas, on ne connaît pas Dubroeucq. On ne connaît, en fait de jockeys européens, que Saint-Martin et Pigott.

a Je veux l'un des deux », dit N.-B. Hunt.

Mathet n'hésita pas un seconde. Il s'agissait de faire un choix technique, dans lequel l'amertume du passé ne devait pas avoir part. Alors, Saint-Martin.

L'histoire ne dit pas si c'est Mathet lui-même qui téléphona à son ancien apprenti ou si c'est quelque intermédiaire qui s'en Le directeur de l'écurie Hunt habite en Australie — car l'empire hippique Hunt s'étend sur trois continents. Peut-être est-ce Sydney qui établit le contact entre le haut du mont de Po, où s'élève la villa de Mathet, et le bas de la colline, où Saint-Martin vient de faire construire

En tout cas, dimanche dernier, les deux hommes se retrouvent côte à côte, pour la première fois depuis six ans, dans le « rond de présentation » où sont donnés les « ordres ». Toutes les jumelles sont braquées sur eux. Pas de poignée de main quand ils se rejoignent. Une inclinaison de la tête chez Saint-Martin; pour autant qu'on puisse lire sur les lèvres, un « bonjour » inexpressif chez Mathet. N.-B. Hunt, qui vient d'arriver de Dallas et à qui des amis français ont du donner quelques explications sur la por-celaine, se tient prudemment à

< Embrassez-vous! >

Indications techniques de Mathet, ponctuées de quelques ges-tes de la main épanchant une reprise puis le lacher des rênes. Sans doute explique-t-il — ce que, d'ailleurs, Saint-Martin sait parfaitement — qu'avec Exceller il faut partir de loin. C'est un cheval qui, comme son père, Vaguely Noble, n'a pas de véritable pointe de vitesse, mais peut soutenir une accélération progressive pendant cinq cents mètres.

... Il la soutient en effet. Il n'y a pas de véritable course pour le cheval de N.-B. Hunt. Il se détache à l'entrée de la ligne droite et gagne de quatre lon-gueurs qu'il aurait pu, si Saint-Martin l'avait voulu, porter à six ou sept. C'est net, sans ba-vure, du travail à la Mathet-Saint-Martin des années de

Retour du vainqueur aux balances. Le public, que les retrou-vailles des deux hommes amuse, plaisante. α Embrassez-vous! crie l'un.

- Ils se sont causé, s'extaste

Mathet, en effet, a posé une question à Saint-Martin qui, la selle sur le bras, se dirigeait déjà vers le vestiaire. Et Saint-Martin lui répond. Mais, au moment de la photo traditionnelle, l'entrai-neur n'est plus là pour poser à côté de son ancien apprenti.

Cette semaine, les deux hom-mes se sont à nouveau croisés, à de multiples reprises, dans l'en-

Prochain chapitre de leur déchirement, le 3 octobre. Car il faudra un jockey à Exceller pour gagner l'Arc - de - Triomphe (ou pour y être le second de son co-équipier, Youth). Au milieu des porcelaines de Dallas, N.-B. Hunt dira à nouveau : « Je veux Saint-Martin ou Piggott. » Et Mathet, enthousiaste sous le faux soupir du monsieur à qui l'on force la main, dira : « Alors, Saint-Mar-

Sports

NOUS savons tout le kyste mai placé de Mercix, les

lets d'Herbin, Mais vous ne savez

rien. Rien de ces dizalnes de mil-

llars de aportits, anonymes et sans médailles, qui pratiquent le

cyclotourisme, la randonnée pé-

destre, équestre ou à skis, l'alpi-nisme, le nautisme, le course d'orientation et quelques autres patits sports - oubliés dont le

total des pratiquants constitue...
l'Immense majorité des sportifs.

Cette majorité silencieuse était

absente de l'émission télévisée

« Apostrophes » du 25 juin aur l'A 2,

dont le thème se voulait : « Le

sport est-li l'opium du peuple? =

randonneur à pied, à cheval, à vélo, à skis est-il un sportif ? Cer-

tains paraissent an douter qui, de-

puls quelque temps, attribuent à - l'offensive des sports de loi-

sir » la stagnation des effectits at

des résultats dans certains aports

de compétition. Selon eux, les

aporta dita - da loisir - ôteraient

tout goût de l'effort à la jau-

li est vrai que le « Ghrono », le total des points, la distance maximum à parcourir, ne sont pes

Mais de quel sport s'agit-il ? Le

isses de Drut, les pro-

LOUIS DÉNIEL

Les anonymes du chrono

Jeux

Échecs

TOURNOI INTERNATIONAL DE DUBNO, 1976. (Blanca : SUETINE : Noirs : MILES.) Défense sicilienne.

b) Le flanchetto-R est relative-ment moins comm que les suites 5... Fr5; 5... Cc5; 5... Cf6; 6, 0-0, d6; 7. 94, g6 et 5... C67 suivi de 6... Cb-c6.

Bridge

Après l'attaque, aucune défense ne peut faire chuter le déclarant s'il connaît exactement les mains

♠ A D 3 2 ♥ V 9 7 2 ♦ 10 3 2 ♣ D 8
A RV10965 N 4 4 AD1086
♦ 87 ♥4 ♦ A R 954 ♣ A R ♥ 103

Ann.: S. don. N.-S. vuln.

Ouest ayant attaqué le roi de cœur, unis le 3 de cœur, com-ment Sud peut-il gagner CINQ TREFLES contre toute défense?

Sud coupe le second cœur, puis il monte au mort par la dame de trêlle afin de jouer le 10 de carreau couvert par le valet. Le déclarant prend avec le roi de carreau et donne trois autres coups d'atout. Il joue ensuite le 8 de pique sur lequel il fournit automatiquement le 2 de pique du mort (indispensable rectification). Ouest est obligé de couvrir le 8 de pique, sinon le déclarant ferait trois piques (puisqu'il lui reste encore un pique). Ouest rant lerait trois piques (puisqu'il lui reste encore un pique). Ouest rejoue ensuite pique pris par la dame du mort. Ensuite, sur l'as de pique, Est, qui a conservé l'as

Pourtant, qui mieux que l'alpiniste doit se préparer physiquement et moralement ? Dans quelle disci-

pilne aportive la sécurité dépend-

elle autant d'une préparation phy-

tagnards, de randonneurs, de ma-

rins, se soumettent à un entraîne-

ment physique, et même dans certains cas « athlétique », qui pour-

rait faire rougir bien des « vedet-

Les cyclotouristes, les randon-

neurs pédestres, les skieurs en peaux de phoque, transpirent, se dépensant et, parfois, eux aussi,

sont obligés de sa « faire mai ».

der pourquoi les jeunes désertent quelque peu l'etmosphère confinée des sailes de sports, l'eau asepti-sée des piscines et le revêtement synthétique des stades immuable-

ment plantés dans le béton et les

Alors ne seralt-li pas judicieux

de donner un peu plus sourent la parole à cas « sous-sportifs » que

sont les randonneurs de tout poil ?

Mais ceux-ci, déclinant l'invitation

à paraître sur le petit écran, ne

préféreront-lis pas, pour vivre

ureux, continuer à vivre cachés ?

MICHEL DELORE

tumées des banileues.

On pourrait encore se demen-

tes = du sport-spectacle l

e) Ou bien 5. Cc3, Fg7; 7. Fé3, d6; 8. 0-0, C67; 8. Dd2, 0-0; 10. Ta-dl avec avaniage aux Biancs : 10..., Dc7; 11. Cc3, b5; 12. Fb6, Fb7; 13. Fxg7, Exg7, 14. Tf-41, Cb-c5; 15. h4, Cé5; 16. Cd4, b5; 17. Dg5; (Machina-Bellom, 1974), 6. df, Fg7; 7. Cc3 est aussi à considèrer. De même, 6. c4. Fg7; 7. Cc2. Od7; 8. Cc3, Cb-c5; 9. 0-0, 0-0; 10. Ff4; (Ljuboevic-Ciafeson, Las Paimas, 1975). On remarque ici l'inconvénient du fianchetto - E des Noirs qui affaiblit le pion d6. d) Après 7. Fé2, Cé7; 2. Cc3, 6-0; 9. Ff5, dé le jeu est égal. Sur 7. Fé3, Cé7; 2. Cs. d5; 8. 0xd5, éxd5; 10. Cc3, 0-0; 11. éxd5, Cxd5; 12. Cxd5, Dxd5; 13, Fé2; les Blancs sont mieux.

g) Et non 15. Dh4, g5 i; 16. Dg3, Cg6 i f) La manœuvre Fc4 - Td3 - Th3 est trop lante : si 19, Fc4, Fd7 ; 20, b3, Fxs4 ; 21, bxs4, Tf-c8 !

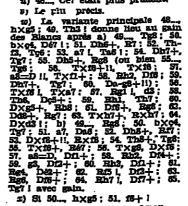
 k) Les Blancs ont l'initiative et passent à l'atteque. 7) Menace 28. fxg5 at 29. Cf5+.

f) \$1 19..., Pd7; 20, Dx67, Fx24; 21, Dxd6.

LE DÉSIR DE VAINCRE

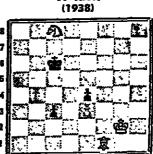
n) Un sacrifice courageur de déga-gement de la case 5, caractéristique de la volonté de gagner des Blanca. o) Menace le pion bi et surtout 31. Foi suivi de Td-d3. p) Attaquant le Fa6. Les Noirs se défendent avec énergie. q) Si 35. Fd3, d×64; 36. P×64, f5 1 r) 51 35..., d×64; 36. Tf6;, Dg7; 37. Td7; e) One décision difficile mais si 38... dxé4; 37. Fxé4! Dxé4; 38. Txff+, Txff; 39. Dxf7+ ou 37..., ff; 38. g4!

t) Une erreur. 38..., bxa3 était ne-2) 45..., Cél était plus prudent.



CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE V. KIWI (1938)



1.45

BLANCS (4) : Rg2, Ff1, Cc8, Pé3. NOIRS (3) : Rcs, Pcs, et é4. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME nº 662 V. KOPAIEV.

LA RECTIFICATION DE GARDENER

de cœur et le valet de carreau troisième, est squeezé à cœur et à carreau :

La parade de Kantar

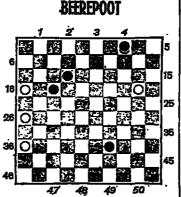
Le champion Edwin Kantar n'est pas sculement un des mell-leurs joueurs américains, il est également une excellent écrivain et un remarquable problémiste. Voici une de ses compositions. La solution, parfois difficile, varie avec l'entame choisie.

Dames

Nº 19

ÉPARPILLEMENT

(Match France-Pays-Bas, juin 1976)



HISARD

Aux Pays-Bas, le jeu de dames est enseigné dès l'âge sociaire sous de multiples formes : étude des méca-nismes tactiques et des principes stratégiques de base, tournois, championnais, séancer de simulta-nées, etc. Les résultats de cet en-saignement sont éloquents : la seignement sont éloquents : la R.N.D.B. (Fédération royale néer-landaise du jeu de dames) rassemble douze mille licanciés, et le nombre de ses jeunes talents de disses inter-nationale augmente chaque année. L'exemple choisi pour illuster cette évidence est un modèle de conclusion subtils. Après quatre heures de harsèlament, Berrepoot (vingt ans) est parvenu à éparpiller le jeu du grand maître international Hisard. Sur 20-15, pour tenter de passer à dame et obtenir le nulle, les Noirs vont gagner per une maneuvre stratégique consistant à interdire tout débordement.

a) Pour empécher 36-31 (4×36) 15-10, etc. c) Un superbe e mate. Les Blanc n'ont des lors aucune ressource, car 1) Si 11-7 (26-31) | 36 × 27 (4-10) | 15 × 4 (44-50) 4 × 22 50 × 2! + 2) 81 11-8 (44-50) 6-1 (50-45) + Sur toute autre suite, gain par supériorité numérique.

• La Coupe de France interclubs 1975-1975 a été remportée par le Damier lyonnais, qui était repré-senté par trois maîtres et par le candidat-maître J.-P. Dubois (vingt-deux ans). vainqueur du championdaux ans), valiqueur du che nat de Lyon 1976.

Le lundi. à partir de 18 h. 30, J.-P. Dubois donns des cours d'ini-tistion au siège du Damier lyon-nais, 33, rus Tupin, deuxième arron-dissament. JEAN CHAZE

valet de carreau queezé à cœur et est la même que celle de Gardener, mais le déciarant doit se servir, au début, de la reprise de la dame de trèfle pour jousr une fois carreau afin de conserver ses deux piques !

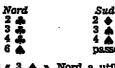
♥ A D 3 **1**0 A R V 10 2 **432** ♥ R765 ♦ AR987 N **▼** V 1098 OE **♦ V32** S | + 3 ♠ D V 10 9 8

Comment Sud doit-il jouer pour gagner le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute entame et

Nord est à la limite de l'ouverture de « 2 & », forcing de manche, il a en effet 5 1/2 levées d'honneurs et à peu près le même nombre de perdantes.

Note sur les enchères :

S'il décide d'ouvrir de «2 4» s' (parce que la main est trop belle pour ouvrir seulement de «14» s), les annonces, pour arriver au chelem, seront les suivantes :



Sur & 3 \(\) >. Nord a utilisé le moyen économique de répéter sa couleur pour voir ce que Sud peut dire. Quand il sait que Sud a une couleur répétable et sans doute pas plus de deux trèfles (pulsqu'il n's pas soutenu à trèfles), il peut essayer le chelem à pique en espérant que les trèfles suffirent pour que Sud défausse ses perdantes à cœur.

PHILIPPE BRUGNON.

Philatélie

Nº 1440

FRANCE : « Ussel » en Corrèze. En ce mois des vacances, la série c touristique » se verra augmentée d'une nouvelle valeur qui, malheurtusement, ne pourra servir qu'en suraffranchissant le courrier — dès la 12 juillet — contenant souvent une carte postale à cette période de l'année.



2,00 F. violet, brun et bistre clair. Dessiné et gravé par Jacques Com-Imprimé en taille-douce dans les Ateliers du timbre de France.

La mise en vante anticipée ;

— Les 10 et 11 juillet, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire ouvert à la Maison des J.C., placs de Ventun, à Ussel.

Oblitération a premier jour ». Le 10 juillet, de 8 heures à
12 heures, au bureau de poste
d'Ussel. — Boite aux lettres spéciale
pour l'oblitération e premier jour s.

FRANCE : . Officiers de Le centenaire du corps des officiers de réserve fera l'objet de l'émission d'un timbre commémoratif. Vente générale le 19 juillet.



1,00 F, pourpre, blen et gris ar-Tirage: 8 000 000 d'exemplaires. Le maquette et la gravure sont de Pierre Forget.

La mise en vente anticipée : Les i? et 18 juillet, par un bureau de poste temporalre ouvert à la mairie de Saint-Denis (la Réu-nion). Oblitération « premier jour ». — Le 17 juillet, au hureau de poste de Saint-Denis R. P. — Boite aux lettres pour l'oblitération « pro-mier jour ». AFARS ET ISSAS : « Coquilla-

ges ». Deux timbres représentant des coquillages ont été émis pour le Territoire français des Afars et des Tessa



55 F (Diibouti), tabac, bleu, vert et gris; Cypraea Erythraensis;



60 F, gris et sienne calcinée ; Conus Benintus. Dessina et gravures de Georges étemps.

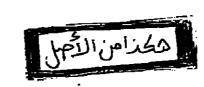
BUREAUX TEMPORAIRES

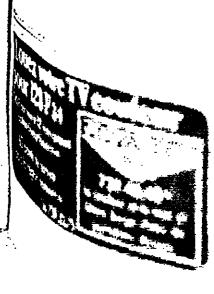
O 63509 Escaire (quartier de Bange), is 4 juillet. — Journée « portes ouvertes » de l'Ecols d'enseignement technique de l'armée de terre. O 15186 Saint-Flour (mairie), et 11 juillet. — Journées e G linon gens d'armes 2. Sosse Afbert (hôtel de ville), du
 sul 3 juillet). — Solvantième
 anniversaire des batailles de la
 Solvantième

A LYON, le 3 fullet, au stade: la Samegarde à la Duchère, deux cadre du Championnat de France pétanque, aura lieu une expo-

 A DRAGUIGNAN, clans le cadre de la Foire à l'olive, se tiendra une exposition pour les feunes, du 26 juin au 4 juillet, A PONT-SAINT-ESPRIT, du 3 cu 4 juillet, se tiendra une exposé-tion dans le cadre de la joire aux antiquaires. • A SAINT-JUNIEN, dans le course lu jestinal Air et Erpane, le 4 fuil-et, une exposition sera organisée.

ADALBERT VITALYOS.





11.4

SIMPLEMAN TO THOMPSON ME

GARDENER

舞广 兹

2 Marin 1987

Andread Artist

Constitution in the

Philatélie

BEARS IN COLUMN

Marie C

41,887,7110

BESTER CONTRACTOR

京学 跨市区

10

Marie Marie

a Chairman o M rate o Maria

Med ex comments of the Rivers

VAINCRE

hr Phill Lain Midden og Restrigie

Link, M. Exmitte

F# 16+

Jeux

Frunt V. KIWI

1935.

.

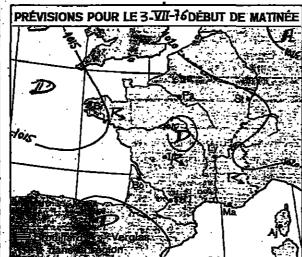
 $(m_{\tilde{X}_{1}^{0}})$

RADIO-TÉLÉVISION

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Copenhague, 21 et 12; Genàve, 32 et 19; Lisbonne, 29 et 17; Londres, 31 et 16; Madrid, 28 et 15; Moscou, Evolution probable du temps en France entre le vendredi 2 juillet à 8 heure et le samedi 2 juillet à

Des hautes pressions persisteront de l'Europe cantrale au sud de la Scandinavie. Le France resters en bordure sud-ouest de ces hautes pressions, dans une sone de pressions moyennes en voie de lentafteiblissement. Les masses d'air chaud qui stagnent dans cette sone seront la siège de développements orageux, encore isolés, mais pouctueilement forts. Samedi, le temps chaud persisters sur l'ensemble de la France, et les baisses de température que l'on pourra observer seront liées exolusivement aux orages et très temporalres.

Températures (le premier chiffre

Températures (le premier chiffre indique le maximum emegistré au cours de la journée du le jullet; le second, le minimum de la nuit du 1º° au 2) : Aiscolo, 29 et 17 degrés : Blarritz, 21 et 18 : Bordeaux, 24 et 18 : Brest, 28 et 18 : Caen, 25 et 16 : Cherbourg, 27 et 16 : Chermont-Ferrand, 33 et 15 : Mijon, 24 et 19 : Grenotès, 31 et 15 : Lille, 33 et 17 ; Lyon, 34 et 18 : Marselle, 31 et 20 : Nancy, 33 et 15 : Nantes, 32 et 20 : Nancy, 33 et 16 : Rantes, 25 et 20 : Strasbourg, 37 et 16 : Tours, 36 et 18 : Toulouse, 33 et 16 : Points-à-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger: à-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 26 et 19 degrés; Amsterdam,
28 et 13; Athènes, 32 et 21; Berlin,
28 et 15; Bonul, 33 et 12; Brurelle,
32 et 18; Hes Canaries, 25 et 19;

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 2 juillet 1976 :

UN DECRET :

Portant approbation du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Ue-

 Fixant l'échelonnement indi-ciaire applicable à divers person-nels (école nationale d'adminis-tration de facilité international tration et institut inscriance d'administration publique).

DES LISTES :

• D'admissibilité au cycle préparatoire aux concours internes d'entrée à l'école nationale d'administration:

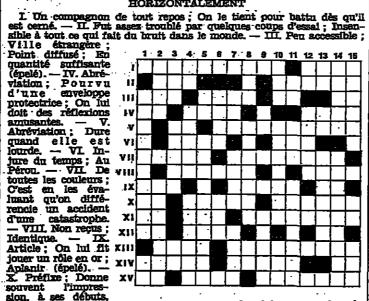
Des élèves des unités pédagogiques d'architecture ayant obtenu le diplôme d'architecte

DPLG.

MOTS CROISÉS

PROBLEME: Nº 1 498

HORIZONTALEMENT



Aplanir (epelé). — XV Préfixe; Donne XV Souvent l'impression, à ses débuts, qu'il ne doit jamais finir; Inscrire. — XI. Pronom; Précédait pouvoir se Churchill; Réservés à quelqu'un. — XII. D'un auxilisire; Brûlé bonne; L'order des assessing en missence : L'order des assessing en mi mar des assassins en paissance; Abréviation. — XIII. Enveloppe recommandée; Attirées irrésistiblement. — XIV. Se déroule selon les plans prévus; Permet de percer; Très exposé. — XV. Sonnaient et trébuchaient du temps de Cécre. Pignen plumé: Indique de César ; Pigeon plumé ; Indique

VERTICALEMENT

1. Propriété particulière sévè-rement gardée; Possessif. — 2. Doublement utile à un forgaron baladeur; Temps orageux. — 3. Masse; Permettent de manipuler des sommes importantes; D'un auxiliaire. — 4. La moitié de cent;

Assurait des liaisons : En état de pouvoir se reposer. — 5. Fin de mode; Définies. — 6. Petite ou mode; Définies. — 6. Petite ou bonne; L'or de certains. — 7. Figure biblique; Peut être utilisé quand on n'a plus de chagrin; Tissu de prix. — 3. Est très relatif; Permet des visites de contrôle; Phase lunaire. — 9. Terme musical; Evoluera donc d'une certaine manière. — 10. Un point; Plaçons; Cours étranger. — 11. Adverbe; An début d'un terta loridaire. — An début d'un terta loridaire. — 11. Adverbe; Au début d'un texte lapidaire; Avertissent des utilisateurs. — 12. Partie de boules; Protège; Symbole chimique. — 13. Fin de mode; Sur une pierre tombale; Dont les grains ont été détachés. — 14. Dans les Rocheuses; Quelque chose de sanctifiant. — 15. Se retiement plus facilement quand elles sont plus facilement quand elles sont dures; Tètes ou figures; Ne trouve pas la tâche facile.

Solution du problème nº 1497 . Horizonialement

I Linge; Ica. — II Inouis;
A.R. — III Doigt. — IV. Epineuses. — V. Carrés. — VI
Amen!; Cr. — VIII Io; Triait.
— VIII Mi; Edenté. — IX Anes; H.R. - X. Net; Noé. - XI Tsé tsé; SS.

Verticalement

1. Lime; Aimant. — 2. In; Moines. — 3. Notice; Eté. — 4 G.U.; Nantes. — 5. Eider; RD; Os. — 6. Sourcier. — 7. Iseran. — 8. Cages; Ithos. — 9. Arts;

GUY BROUTY.

TIRAGE DU 30 JUIN 1976



35 25 10 46 5

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE 77 737,30 F 6 bons numeros

5 bons numeros +numéro complémentaire 5 bons numeros

38 868,60 F 19 434,30 F

4 bons numeros

108,50 F

8,30 F

3 bons numéros

CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

128 948 F

PROCHAIN TIRAGE LE 7 JUILLET 1976

VALIDATION JUSQU'AU 6 JUILLET 1976 APRES-MIDI

Louez votre TV couleur pour 128 F 34 NOVA-TEL (140 F par mois ét 12° mois gratuit) - aption à achat facultative -

60 points de service dans la région parisienne

. . .

이 에게에 왜 나 위에 참 기뻐다니



Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75527 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS . 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sanf Algérie) se F 180 F 252 F 308 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAE VOIE NORMALE
111 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER 1. — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-RAS - SUISSE 115 F 218 F 387 F 489 F

n. — Tuxisie 125 F 231 F 337 F 440 F Par voic zérien<u>us</u> țarif sur demande

Les abonnés qui palent per chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindra ca chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nicifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nome propres en caractères d'amprimerie.

«LE» SAGE DE CHAILLOT

es dans la Folle de Chaillot, très fortes, très neuves. Surtout pour l'époque. Giraudoux était mort depuis près d'un an quand Jouvet a monté la pièce en 1945. Calculez vous - meme... Laisser pendant l'occupation une femme dénoncer « l'entreprise universelle de démolition menée par les mâles », ce n'était guère l'humour du moment. Il fallalt voir loin pour se préoccuper ainsi de la salubrité d'un monde où même - les pigeons vont à pied - Aidous Huxley déjà, et bien avant, avait eu dana Point

monition_ Ce n'en est plus une hélas i c'est un constat. Et c'était très trappant pour qui découvrait jeudi, sur un écran mai réglé, berbouillé de noir et de blanc, cette Folle, ou plutôt ce Sage - encore un mot qui n'existe pas au téminin - sous la per-

гидие, empanachée d'une Edwice Feuillère souveraine. On regrettait presque ce maquillage à la Marguerite Moreno Peul-Stre Gérard Vergez eurait-ii dû suivre l'exemple de Katherine Hepburn et laisser tomber le masque. Le texte est assez costaud, assez actuel, pour être dit à visage découvert. Il a dû vouloir, sans dédaigner les effets spéciaux, rester fidèle à la représentation théâtrale. Et il n'a pas eu tort. Ce serait cependant une expé-

D'autant que les artifices du style, le brillant, la joliesse, le côté composition française, si ici, fondent comme cristaux au soleil d'une vérité trop grave à présenter, trop véhémente pour s'encombrer d'accessoires.

Tout y passe : la fausse répu-tation de bétisseurs que se sont construit les hommes qui démo-

TRIBUNES ET DEBATS | LE BICENTENAIRE PARTOUT France-Musique présente un

VENDREDI 2 JUILLET

— M. Marcel Anthonioz, député
(R.I.) de l'Ain, est l'invité du
journal de France-Inter à 19 h.

— La C.G.T. s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40. DIMANCHE 4 JUILLET

— MM. Pierre Salinger, Cloude Manceron et Stalley Hoffman sont parmi les invités de Jean-Pierre Elkabbach au « 12-14 » de France-Inter, consacré au bicen-tenaire des Etats-Unis.

France-Musique présente un panorama de trois siècles de musique américaine, des chants des premiers émigrés à John Cage, du 3 juillet, à 7 heures, au dimanche 4 juillet, à 2 heures du matin. Trois émissions seront notamment retransmises en direct des Etats-Unis. Cette journée, baptisée « Amérique », fait suite à celle consacrée su bicentenaire du Bolchoî (le Monde daté du 27 mars)

chof (le Monde daté du 27 mars) dans la série « Saturnales ». D'autre part, France-Inter fera vivre en direct de New-York le

4 juillet, de 23 heures à 24 heures, les fêtes officielles du bicente-

des quais, qui attament la

préparent la guerre et piétinent

les faibles dans leur précipi-tation — terrible bousculade —

à se hisser en haut de l'échelle

sociale, au titre, et aux actions,

de président. Président de quoi?

Tous le sont, tous les nantis,

vautours, tous ceux qui gagnent

de l'argent sur le dos, sur

l'échine, des petits, des chifton-

niers, des vicionistes des

marchanda de lacets. Les victimes désignées relèvent d'un

importe. Les personnages exis-

tent. Et, de Claude Gensac à

Maurice Chevit, Févident plai-

Sir de jouer ensemble éclairait

nos petites vitres isolées. Oul,

CLAUDE SARRAUTE.

une bonne soirée

ÉRIC TABARLY AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

● Antenne 2 consacrera ses « Dossiers de l'écran » du 6 juillet à Eric Tabarly. Il en sera l'unique invité et répondra en direct aux questions des téléspectateurs. Le film Pen-Duick-III, Captoun-Rio, réalisé en 1971 par J.-P. Janssen, sera projeté en introduction.

VENDREDI 2 JUILLET

CHAINE 1 : TF 1

NE CHERCHEZ PLUS... LISEZ

TROUVAILLES

ART - BEOCANTE - DECORATION GRAND CONCOURS EN VENTE PARTOUT

20 h. 30, Au theatre ce soir : - S.U.S. Homme seul -, de J. Wilfrid et J. Girault, avec Ch. Alers. J. Jouanneau. J. Beauchesne, J. Laurent. 22 h. 50, Emission musicale : Presto (L'en-semble - Ars Nova -, par P. Petit) ; 23 h. 45, Journe

Journal. CHAINE II : A 2

20 h. 35. Série : « La juive du Châtean-Trompette », d'après Ponson du Terrall, réal. S. Andrei, avec O. Versois. A. Doucet. N. Sil-berg. M. Creton.

La Justice poursuivant le Crime un hvre de JAMES DE COQUET PRESSES DE LA CITE

21 h. 35. Emission littéraire : Apostrophes. de B. Pivot (A la gloire des criminels ?).

Avec MM. Pierre Bellemare (cocuteur, avec M. Jacques Antoine, des Dossiers extraordinaires du crime), James de Coquet (la Justice poursuivant le Crime). Loup Durand (le Caid), Roger-Jean Sépalat (les Grandes Af-

faires criminelles) et Mme Lucie Faure (Un crime al juste).

23 h., Ciné-club : « La dixième victime » d'E. Petri (1965), avec M. Mastroianni, U. Andress, E. Martinelli, M. Serato.

Dans une société futuriste, où la meurtre individuel est devenu un jeu réglementé, une Américaine doit abattre, pour devenir champion, sa dirième victime : un acteur de télévision italien. Un dipertissement de science-fution assez laborieur.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi... Service public de M. Cazeneuve et J.-P. Alessandri (La pol-lution de l'assiette). Cette enquête, réalisée par Jean Peyzieu et animée par Ivan Leval, traits de la qua-lité des produits alimentaires. Les conserva-teurs, les colorants, les produits chimiques sont-ils dangereux?

21 h. 30, Dramatique historique: La des-tinée de M. de Rochambeau, de Daniel Lecomte foremière partie: Cing mille Français en Amérique) ; 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, La musique et les hommes, par M. Bernard, « la Périchole », d'Offenbach, par J.-L. Marti-noty ; 22 h. 35, La danse contemporaine, par C. Hudelo, D. Dobbels, L. Brunel ; 23 h., De la mult ; 23 h. 30, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Musique dans la ville, avec le Trio a cordes de Paris et W. Chodack, plano, M. Haniotis, basse. P. Minck, cor : « Quatuor, version avec basse, version avec cor » (Aperghis), « Quatuor pour plano en le majeur » (Brahms); 22 h. 30, Contrechamp; 23 h., Jazz forum ; le jazz en solo avec L. Coxhill, J. Seffer, M. Gourgues; 24 h., En marge; 1 h. 15, Trève.

SAMEDI 3 JUILLET

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 25 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h. 20, Samedi est à vous, et, à 19 h. 45, le Tour de France cycliste. 20 h. 30, Série : Regan : 21 h. 30, Retrans-mission de la fête des Tuileries : Ce soir, l'armée, réal. P. Sabbagh ; 22 h. 45, Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 15 h., le tournoi de tennis à Wimbledon. 18 h. Magazine du spectacle : Clap. de J. Artur: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h. 30, Téléfilm : F.B.L. années 30, de C. Clements, Réal. M. Chomsky. avec R. Foxworth. H.-Yulin.

22 h. 15, Variétés : Dix de der, de Ph. Bouvard : 23 h. 40, Journal.

CHAINE III: FR 3

21 h., Retransmission lyrique: « la Périchole », d'Offenbach ; livret J.-L. Matinoty, d'après l'original de Meilhac et Halévy; mise en scène J.-L. Martinoty; avec I. Garcisanz, J. Bastin. R. Corazza, J. Trigeau, G. Riedmann, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (dir. A. Lombard) et les chœurs de l'Opèra du Rhin; 23 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie; 20 n. ., « Eugène Oneguine » (Pouchkine), avec M. Robinson, P. Vaneck, J. Topart, M. Vitold; 22 h. 5, La fugue du samedi ou « Mi-fugue, mi-raisin », divertissement de B. Jérôme; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Retransmission simultanée Paris-New-York : jazz (A. Braxton), blues (J. E. Wilson), musique électronique (L. Fos), generes de F. Carter, C. Ives, folk,

DIMANCHE 4 JUILLET

CHAINE 1 : TF 1

De 9 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 14 h. 5. Au-delà de l'horizon, par A. Bombard, et, à 15 h. 30, le Tour de France cycliste. 20 h. 30 (R.), Film: «l'Appät», de A. Mann (1953), avec J. Stewart. J. Leigh, R. Ryan et R. Meeker.

Trois hommes out capturé un bandit dont
la tête est mise à priz pour une forte
somme. Le bandit cherche à leur échapper
en excitant leurs rivalités. Un chef-d'œuvre
du « western papchologique ».

22 h. 15, Magazine: Sillages, prod. F. Verny
et G. Walter; réal. M. Fryland: 23 h., Journal

CHAINE II: A 2

De 12 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec. à 14 h., un film : • les Aventuriers du fleuve •, de M. Curtis. 19 h. 30, Variétés : Système 2 (reprise à 20 h. 30), 22 h. 25 (R.), Série : La dynastie des Forsyte: 23 h. 15, Journal.

CHAINE III : FR 3 20 h. 30, Magazine: Les visiteurs du dimanche soir, de J.F. Kahn. Prod. P.-A. Bou-tang et G. Guégan.

. L'ancien et le nouveux » : Marcel Prion

de l'Académie française, juce à Jean-François
Bizol, fournaliste à Actuel et spécialiste de
l' « underground »

22 h. 30 (R.), Cinéma de minuit (cycle
Elia Kazan) : « le Maître de la prairie », d'E.
Kazan (1946), avec S. Tracy, K. Hepburn,
M. Douglas, R. Walker. (N.)

Un éleveur de bétail du Nouveau-Mezique
entre en lutte avec les fermiers qui veulent
défricher des terres sur lesquelles il règne.
Sa femme prend parti contre lui. Il en
résulte un drame qui durera vingt ans. Les
débuts d'Elia Kazan dans la roman-fleuve
psychologique.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, La Comédie-Française présente « Village », d'A. de Richaud, réelisation J. Reynier;
20 h., Poésie; 20 h. 5, Poésie minterrompue: Max Jacob; 20 h. 40, Atelier de criation radiophonique, « Fragments d'un aiphabet doétique », 2º temps; suivi de Courant atternatif; 23 h., Black and Blue : le Festival de Châteauvalion; 23 h. 50, Poésie

FRANCE-MUSIQUE

14 h., Le tribune des critiques de disques : airs pour soprano (Mozart);
20 h., Wagner-Idvlie : extraits de « la Walkyrie », avec t. Meichior. M. Lorenz. F. Wolker, M. Muller, H. Pietjen, M. Klose, K. Slegscad, R. Bockelmann, F. Leider; 21 h., Musique dans la ville, avec J.-M. Gonelou, A. Sider : chants et luth à dix cheurs de cordes, chants et théorie à quatorze chœurs de cordes, luth baroque à quatorze chœurs de cordes,

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opers, 19 h. 30 : l'Enlèvement su

Les salles municipales Nouveau Carré, 20 h. : Cirque à l'angienne ; 21 h. : Grands Ballets

Les autres salles

Atelier, 21 h.: Monsleur chasse.

Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45: A vos souhalts.

Conpe-Chou, 20 h. 45: Je n'imagine
pas ma vie demain.

Gafté-Montparnasse, 21 h.: Ne ries
jamais d'une femme qui tombe.

Huchette, 20 h. 45: la Cantatrice
chauve; la Leçon.

La Brupérs, 21 h.: Mangeront-ils?

Madeleine, 20 h. 30: Peau de vache.

Montparnasse, 20 h. 30: Mêms heure,
l'année prochaine.

Monffetard, 20 h. 30: Vamp.

Prials des congrès, 21 h.: Pin de
partie. Monsieur Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme. Théâtre de l'Epicerie, 21 h. : les Dames de poèsis ; 22 h. 15 ; la Mattresse
Théâtre Essalou, salle I, 20 h, 30 :
ice Enfants gâtes — Salle II,
20 h 30 Iphigènie.
Théâtre du Manitout, 20 h, 30 : Dom Juan. Théâtre du Marais, 21 h. : Histoire Théatre d'Orsay, graude ealle, 20 h. 30 : les Archamiens. Théatre Présent, 20 h. 30 : Ta vie vide. Theatre 347, 21 h. : Cheptel mort

La danse

(Voir Pestival du Louvre.) Cour de l'hôtel de Sens, 21 h. 30 : Compagnie de danse populaire française.

ou vif Troglodyte, 22 h. : Xâhât. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Festival du Louvre Cour Carrée, 21 h. : le Loc des Cygnes, par le ballet de l'Opéra.

Festival du Marais

Hôtel de Besuvals, 20 h. 30 : Café-concert chantant; 22 h. : One Rocheman show. Place do Marche-Sainte-Catherine, 21 h. : Mystero Buffo.

location ouverte

du 5 au 17 juillet 20 h 30 relache dimanche le baladin du monde occidental

de John Millington Synge mise en scène **Brigitte Jacques** LA FETE THEATRE D'ORSAY

RAYMOND ROHAUER prése

(GO WEST)

tél. 548.65.90

Square Langlois, 18 h. 30 : Gérard Gauche. Eglise des Blancs-Manteaux, 21 h.: Madrigal de Paris (Josquin des Prèx, Monteverdi, Gesvaldo).

La Pête 76 Jardin des Tuileries, 21 h. 30 : les Nuits de l'armée.

Les cafés-théâtres

Au Bec fiu, 20 h. 45 : N. Mous ; 22 h. 30 : Obaldia-Tardieu ; 24 h. ; Electric Chair. 22 h. 30 : Obaldia-Tardieu; 24 h. :
Electric Chair.
Au Vrai Chic paristen, 20 h. 30 :
J.-P. Sèvres; 22 h. 15 : P. Pont et
P. Val.
Bilacc-Manteaux, 20 h. 45 : lea
Jeannes; 21 h. 45 : fdir, David et
Dominique; 23 h. : H. MettaisCartier.
Café d'Edgar, salle I, 20 h. 45 :
les Concierges de l'espace;
22 h. 30 : la Chaine; la Triangle.
— Salle II, 22 h. 15 : Frissons sur
la secteur. le secteur. Café de la Gare, 22 h. : le Graphique

Café de la Gare, 22 h. : le Graphique de Boscop.
Caveau de la Bolée, 22 h. 30 : Jeunes auteurs, vieilles chansons.
Chet Félix, 21 h. 30 : le Guichet.
Coupe-Chou, 20 h. 45 : Je n'imagine pas ma vie demain: 21 h. 45 :
Pourquoi pas moi?
Café-Théâtre de l'Odéon. 20 h. 30 :
Huis clos.
Cour des Bilizacles, 20 h. 45 : P. et
M. Jolivet; 22 h : Zizanie breteile.
Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestre :
22 h : Armistice au pont de
Grenelle.
Le Nouvean Sélénite, 1, 20 h. 30 :
la Jacassière : 23 h : PsychaPsycho — II, 20 h : Fomec :
22 h : E Champ de pollen.
Petit Casino, 21 b 15 En échange.
Les converts

(Voir Festival in Marais.)
Bétel Héroust, 20 h. 15 : le Trio
Revival et S. Escure, piano (Bach).

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aus, (**) aux moins de dix-huit aus.

Chaillot, 15 h.: Brigham Young, de H. Hathaway; 18 h. 30: la Bale des Anges, de J. Demy; 20 h. 30: Lip, lip; 22 h. 30: Andréi Roublev, d'A. Tarkowsky.

ADIEU MA JOLIE (A.): Biarritz \$\text{\$\tex{

L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Studio Cujas, 5° (033-89-22).

AU FIL DU TEMPS (A., v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86).

AVRIL ROUGE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-87-77).

B S N J I (A., v.o.): Normandis 8° (339-41-18); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.) Studio Aipha, 5° (033-39-47); Paramount Elyséea, 8° (339-48-34); Publicis-St-Germain, 6° (222-72-80); v.f.: Marivaux, 2° (742-83-90); Faramount-Montparnasse, 14° (328-

Paramount-Montparnass, 14 (326-22-17); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Paramount-Maillot, 17: (738-24-24) CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.) Quintette, 5* (633-25-40)

(Fr.) Quintette, 5° (033-35-46) COMMENT YU SONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.) Saint-André-des-Arts, 6° (325-49-18). CRIA CUERVOS (ESP Y.O.) . Han-tefeuille, 6° (633-79-38); Moute-Carlo, 8° (225-09-83); 14-Juillet, 11° (357-90-81); vf. Impérial, 2° (142-72-52); Saint-Lazara-Pasquiet, 8° 437-31-43.

HAUTEFEUILLE - ST-SÉVERIN - DRAGON - GAUMONT CONVENTION SAINT-LAZARE PASQUIER - 14 JUILLET - ACTION LAFAYETTE

35-43) , Les Nations, 12* 77) ; Gaumont-Convention,

La cinémathèque

Les exclusioniés

cinémas

LA COURSE A LA MORT DE L'AN
299 (A. v.l.) (**) Capri, 2*
(508 - 11 - 69); George-V 8- (22541-45); Paramount-Opéra, 9* (07334-37); Paramount-Montpernasse,
14* (326-32-17); Moulin-Rouge, 18*
(606-34-25)
CROC BLANC (R., v.o.) (*); J.G.C.,
Marbeuf, 8* (225-47-19); f.l.;
Maxévile, 9* (770-72-86); Cambronne, 18* (734-42-86)LA DERNIERE FEMME (Pr.) (**);
Quintette, 5* (033-35-40),
LE DIABLE AU CGUR (Pr.) (**);
FAUVETC, 13* (331-56-86); Calypeo,
17* (734-10-88)
LEDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Pr.) Signific 8* (72369-23); Haussmann, 9* (770-47-55);
Secrétan, 19* (206-71-33).

LES FILMS HOUVEAUX LES ENFANTS DE CHŒUR, Clim LES ENFANTS DE CHŒUR, film franco-italien de D Tessari ABC, 2º (226-85-54) Styr. 5º (633-68-64), Mercury. 8º (225-75-90), les Nakion, 12º (348-04-67), Faurstle, 12º (331-66-86), Ganmont - Convention 15º (828-42-27). Cliahy-Pathá. 18º (522-37-41).

TAM-TAM, film francais d'A Arrieta : Olympia. 14º (783-67-42)
LE JARDIN DES ESPERIDES, film français de J Robiolles : Olympia, 14º (783-67-42)
PROETITUTION, film français de J-F Davy (**) Omnia, 2º (231-39-98) UGC-Odéon 6º (335-71-08), UGC-Odéon 6º (335-71-08), Jaleac 8º (339-71-08).

1225-47-19), 3aizac 3* (399-53-76), Cinémonde - Opéra, 9* (770-61-90), Liberté, 12* (343-61-59), U.G.C. - Gobelins, 13* (321-65-19). Gaumont-Sud 14* (331-51-15), Blanvénüe - Montparnasse, 15* (544-25-62) Clichy-Pathé, 13* (522-37-41), Murat. 15* (262-73-73), Sacrétan, 19* (262-71-33). SUPER-EXPRESF 199, film japonais de J Sato, v.f.: Gaumont-Richelieu, 2* (233-68-70). Cluny - Palace, 5* (633-67-76). Montwynasse 83, 6* (544-14-27) Gaumont-Sud, 1* (331-51-88) Cambronne, 13* (734-62-96).

Setter. v.o : Studio le, 54 (033-72-71). Mac-17* (389-24-81) Mahon 17 (280-24-81).

MA VACHE ET MOI (A.): St—
Sévarin, 5 (633-50-91); Dragon, 6 (543-54-74); Hautefeuille, 6 (633-79-38); SaintLazare-Pasquier, 8 (387-35-43);
Action-Lafayette, 9 (873-90-50); 14-Juillet, 11 (357-90-81);
Gaumont-Convention, 15 (39842-27).

STUDIO CUJAS L'ARGENT DE POCHE de François Truffaut 20, RUE CUJAS 5" - 033-89-22

ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. CLICHY PATHE v.f. - CAMBRONNE v.f. - MONTPARNASSE 83 v.f. - NATION v.f.

Ä



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 2 juillet

Le Spiendid, 21 h. 30 : la Pot de terre contre le Pot de vin. La Venvo-Pichard, 21 h. : la Royan-che de Louis XI.

Le music-hall

Casino de Paris, 29 h. 30 ; Line

F CORMAE FAIRRANKS (Fr.): Studio de la Harpe, 5 (033-34-83); Concorde 8* (359-92-84): P.L.M. Saint-Jacques, 14* (539-63-62)
FOLIES BOURGEOISES (Fr.) Rez, 2* (225-63-93); Vandóme, 2* (773-75-2); U.G.C. Odéon, 6* (225-71-08); U.G.C. Biarritz, 8* (723-69-23); Jean-Renoir, 9* (874-40-75); U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19); Mistral, 14* (539-32-13); Miramar, 14* (325-61-62); Mirat, 16* (326-69-75); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24). GINA (Quéh.): La Clef. 5* (337-80-80) GLEN AND RENDA (A., v.c.) : Olym-

GLEN AND RENDA (A., v.c.): Olympic, 14° (723-67-42)
LE GRAND FANFARON (Fr.):
HEUSEMANN, 9° (770-47-55); D.G.C.
Marbeuf 8° (225-47-19)
GUERRA CONJUGAL (Brés., v.c.):
St-André-des-Arta, 6° (226-48-18).
HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (Amér., v.c.)
U.G.C. Odéon, 6° (325-71-88);
Normandie, 8° (359-41-18); Esider, 9° (770-11-24); v.f.: Bretagne, 6° (222-57-67). 9° (770-11-24); v.f.; Bretagne. 8° (222-57-97).

JOHAN (Pr.) (**): Hilboquet 6° (222-57-24)

L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.): Luxembourg 6° (533-57-77).

INDIA SONG (Fr.): Seine, 5° (32592-46)

\$2-46]

LE LOCATAIRE (Fr.) : Saint-Germain Villaga, 5° (633-87-59); Templiera, 4° (272-94-56); Concorde, 5° (358-92-84); Montparnasse-Pathé, 14° (328-85-13).

LUCIA ET LES GOUAPES (It.) (*)

v.O. : Quintette, 5° (033-35-40); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); v.f.: Les Nations, 12° (243-04-67); St-Lazare Pasquier, 8° (337-35-43).

LA MARQUISE D'O (All.) v.O. Mariguan, 8° (358-92-82); Quintette, 5° (033-33-40). Mayrair, 18° (525-37-68); v.f. Impérial, 2° (742-72-52); Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13)

MEAN STREETS (A.) v.O.-: Studio

MEAN STREETS (A.) v.o.-: Studio Médicis, 5° (633-25-97).

Médicia, 5° (633-25-87).

NEXT STOP, GREENWICE VILLAGE
(A.) v.o. St-Germain Euchatte,
5° (833-87-59): Elysées-Lincoln, 8°
(358-35-14).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(R.) v.o. Quartier Latin, 5° (32684-85): Montparname 83, 8° (54414-27): Elysées Lincoln, 8° (35936-14): v.f. Gaumont-Madeleine,
8° (073-58-03).

dans ces salles

AIR PUR • AIR FRAIS

AIR CONDITIONNE

GRAND REX
UGC ERMITAGEVO MIRAMAR
UGC GOBELINS MAGIC CONVENTION
DANTON NAPOLEON

CYRANO VERSAILLES

ARTEL VILLENEUVE ST-GEORGES

Pour

poignée

de dollars

L'OISEAU BLEU (A.) v.o.: Panthèon, 50 (033-13-04); France-Eysèes, 80 (223-71-11); v.f. Gaumont-Madeleina, 80 (073-58-03). Gaumont-Madeleina, 80 (073-58-03); Cluny-Palace, 50 (073-07-78); Ambassada, 80 (328-18-03); Caumont-Convention, 150 (328-38-13), Gaumont-Convention, 150 (328-38-13), Gaumont-Convention, 150 (328-38-13), Gaumont-Convention, 150 (328-38-12); Victor-Hugo, 160 (727-49-75), Wepier, 180 (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 200 (797-02-74).

SALO (R.) (***) La Pagoda, 70 (551-12-15).

SALON EIITT (R., v. angl.) (***); U.G.C. Odéon, 60 (325-71-08), Ermitaga, 30 (459-15-71) — V.f. Rex., 20 (258-33-33); Botonde, 60 (323-35-270); Libertá, 120 (333-01-39); Mistral, 140 (539-52-43); Magic-Convention, 150 (528-45-64); Murst, 160 (288-92-75); Les Imagea, 80 (328-47-94); Serrétan, 190 (205-71-33); SILENCE ON TOURNE (Fr.) (***); Balzac 80 (349-52-70); Gaumont-Gambetta 200 (797-02-74); Le SIXIEME CONTINENT (A., v.o.); Ermitaga, 20 (379-12-74); Le SIXIEME CONTINENT (A., v.o.); Remitaga, 20 (379-12-74); Cambronne 19 (734-42-96); Royal-Passy, 160 (527-41-16) Clichy-Pathé, 180 (523-41-16) Clichy-Pathé, 180 (523-41-16) Clichy-Pathé, 180 (523-41-16) Clichy-Pathé, 180 (523-35-40); Royal-Passy, 160 (527-41-16) Clichy-Pathé, 180 (523-41-16) Clichy-Pathé, 180 (523-41-16) Clichy-Pathé, 180 (523-35-40); Royal-Passy, 160 (527-41-16) Clichy-Pathé, 180 (523-71-17).

J. SPIRALE (Fr.): Quintette, 50 (337-90-90); Studio Marigny, 80 (337

(033-35-40)
TOM FOOT (Sued., v.o.) : La Clef.
5 (337-90-90) : Studio Marigny. B TOM FOOT (Sued., v.o.): La Clef., \$ (337-90-90): Studio Marigny, 8 (225-20-74)

-UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A.): Choche Saint-Germain, 6 (633-10-32)

VICES PRIVES, VERTUS LUBLI-QUES (YOUG., v.o.) (**): Studio de la Contrescarpe, \$ (336-78-37): Blarritz 8 (722 69-23): Studio Respuall 14 (276 38-98)

TAEL DRIVER (A., v.o.) (**): Boui'-Mich, \$ (033-48-29): Paramount-Odéon 6 (325-39-33). Blarritz, 8 (723-69-23): Publicis Champs-Elysée, \$ (720-76-23) — V.f. Paramount-Opèra, 9 (073-34-37): Max Linder 9 (770-40-04): Paramount-Bastille. 11 (343-79-17): Paramount-Gobelina, 13 '707-12-28): Paramount-Gobelina, 13 '707-12-28): Paramount-Gobelina, 13 '707-12-28): Paramount-Gobelina, 14 (540-45-41): Paramount-Maillot, 17 (738-42-4)

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (**). Arlequin, 6 (548-62-25); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23) — V.f.: Paramount-Opèra, 9 (072-34-37); Paramount-Op

22-17)
YESSONGS (A. Yo.): Action Christins, 6 (325-85-78); Action République, 11 (805-51-33); Elysées Point Show. 8 (225-67-29).

Les grandes reprises

L'AMOUR FOU (Fr.) : Olympic, 14° (183-67-42)
AUTANT EN EMPORTE LS VENT
(A.), v.o.: Elysées-Cindma, 8° (225-37-90); Elnopanorama, 15° (306-50-50); v.f.: Caméo, 9° (770-20-88); Bonaparte, 8° (336-12-12).

LA CHATTE SUR UN TOIT BRU. LANT (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-64-86). A 21 b. 30, perm. sam. et dim. DRAME DE LA JALOUSIE (It., v.o.): La Pagode, 7° (551-12-15). La Pagode, 7" (351-12-13).

LES EMIGRANTS (Sued., v.o.):

Olympic, 14" (783-67-42). ob. 1. h.

Olympic, 14* (783-67-42), ob. 1. h. SD.
EASY RIDER (A. v.o.): Champolion, 5* (033-51-60),
FRENZY (A. v.o.) (*) Studio Dominique, 7* (551-94-55) (sauf mar.),
LA GRANDE (LLUSION (Fr.): Studio République, 11* (805-51-97),
Jours pairs (sauf mar.),
LE GUEPARD (It., v.o.): Le Ranelingh, 18* (228-64-44), b. sp.
ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)
(**): Hautefeuille, 6* (533-79-38);
Gaumont-Champo-Eigsées, 8* (359-04-67); (vf.) Francais, 9* (778-32-85), Montparnasso-Pathé, L* (328-65-13)

6P. LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A. v.o.) Le Marais (* (272-47-88), 14 h., 16 h et 18 h. UN HOMME QUI DORT (Fr.) : La Seine, 5- (325-92-46). YOYO (Fr.) : Racine, 8 (633-43-71).

Les testivals

51-16): Clichy-Pathé. 18' (52237-41).

B. KRATON. Le Maraia, 4' (27847-86): College.
SHARESPEARE PAR L. OLIVIER
(vo.) Studio Git-le-Cour. 6'
(033-80-25): Henry V.

W. Allen (vo.) Studios Logos 5'
(033-26-42): Woody et les roboix.
CARLOS \$4\text{V.O.} Hautefeuille, 6' (633-79-38): la Chasse.
PASOLINI (v.o.) Studio des Acaclas. 17' (753-97-83), 13 h. B.:
1"Fanglie selon suint Matthles;
15 h. 50 le Décaméron; 18 h.;
les Contes de Canterbury; 20 h.;
les Mille et une Nuits; 22 h. 15:
Porcherie.
VISCONTI (v.o.): Boite à films. 17' les Mille et une Nuits; 22 h. 15:
Porcherie.
VISCONTI (v.o.): Boite à filma, I7:
(754-51-50). 15 h. les Damids;
21 h 30 Mort à Venise
GODARD: Boite à films, I7: (734-51-50). 14 h A bout de souffie:
15 h. 30 Pierrot le fou.
REDFORD-POLLACE (v.o.). Boite à films, I7: (734-51-50). 13 h. (sam.
+ 24 h.) les Trois Jours du Condor; 15 h. Nos plus belles années;
17 h. (sam. + 24 h.) Jeremish
Johnson.
AMERIQUE, ANNÉES 70 (v.o.),
Artistic Voitaire, II: (700-19-15),
13 h.: l'Arrangement: 15 h.:
Voyage avec ma tante; 17 h 15:
le Limier; 19 h 30 les Visiteurs;
21 h. Spéciale première; 23 h.:
Avanti

21 h. Spéciale première; 23 h.; Avanti L BERGMAN (v.o.). Grands Augus-tins, 6* (633-23-13) : les Fraises sauvages. DE L'ENFANCE A L'ADOLESCENCE (vo 1 Action La Payette, 9* 1878-80-50) : Une incroyable histoire. STUDIO 28 (v.o.), 18* (606-36-07) : Tout, tout de suite.

SAINT-ANDRE-DES-ARTS, SALLE CLIMATISEE



LE MARAIS (seul à Paris)



PRIX DE LA GRITIQUE INTERNATIONALE

Une œuvre d'une rickesse exceptionnelle. L'un des meilleurs films

Robert CHAZAL (France-Soir). « L'auteur s'appelle Wim Wenders. On en repariera ! »

(Télé 7 Jours.) . Le film de Wim Wenders est fort, il vous bonleverse par le

Henri CHAPIER (Quotidien de Paris).

Au fil du temps révèle un grand cinéaste. Guy TESSEIRE (L'Aurore).

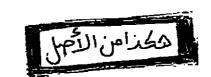
Au fil du temps est un de ces films revés que l'on parte

Alain REMOND (Télérama).

N'ayez pas peur a priori de ces trois heures noires et blanches, telligence et de beauté. » Philippe COLIN (Elle).

TRIOMPHE (sous-titré anglais) CAPRI GRANDS BOULEVARDS (sous-titré espagnol)

2.020.000 spectateurs à Paris!



See that a subsequent of the see Avignon

Prenter Pittelen | P.

to the second second

Philadela IIII

BRARAST OUT

Andrew Comment of the Comment of the

PANTE BANK CAT

AMERICAN SER MENE AND COURSE (SEA MENE CONTRACTOR OF THE MENE CONTRACTOR OF THE MENER CONTRA

Mit Mutuleple, 30

Mitte two Lights

Benedetto et les Jacobins

The state of the s • André Benedetto est, se vent, s'affirme occitan. Il prend à bras le corps les luttes linguistiques et politiques du sud de la Loire; il les fait jouer avec d'autres luttes plus lointaines aux jeux de miroirs du thétire, dans l'espoir d'en trou-ver, au hasard d'un croisement de reflets, les termes justes.

 La Nouvelle Compagnie des Carmes d'André Benedetto vient de temps en temps à Paris (« Geronimo » à la Cartoucherie. «Alexandra K » au Palace la saison dernière), mais ses gofits et ses préoccupations la font plutôt voyager 'du sud-est au sud-ouest, créant ses spec-tacles directement sur la région Dennis trois ans. elle va à Montauban, avant de revenir dans Avignon gorgé de spectateurs en vacances culturelles.

 Au printemps dernier, Félix Castan, directeur du Festival de Montauban, appelé « d'Occitanie », a envoyé à Benedetto une pétition en faveur de l'enseignement des différentes langues provinciales, et Benedetto a ajouté une centaine de pages en forme de texte dramatique à cette péti-tion écrite en 1791. Cela s'appelle « les Drapiers jacobins ou la force des choses» et commence par une sorte d'avertissement : «Un épais manteau de mensonge et de silence recouvre encore la Révolution française — des continents épais restent à découvrir — des cœurs vivants à deterrer -- et des flambeaux qui fument dans la unit des consciences — à rallumer... >

▲ 4 1789 : tout commence : 1794 : c'est la terreur linguistique, le français devient obligatoire partout, dit Benedetto. C'est une période incroyable-ment riche. A la limite, c'est l'auberge espagnole. Mais quand on l'étudie, on voit bien que les idées acquises depuis l'enfance sont tellement fragmentaires qu'elles en deviennent fausses. Je me suis beaucoup servi du « Cahier des doléances » de Montanban. J'y ai trouvé des comme le témoignage de ce curé de Bergerac qui dénonce le célibat des prêtres ; j'ai pu y suivre le processus des luttes d'influence. Tout d'un coup, Jai vu le quotidien de l'histoire sous éclairage nouveau... » « Les Drapiers jacobins», qui seront jonés à Mantanban les 3 et 4 juillet, puis à Avignon après une reprise d'« Alexandra K », s'accompagnent d'un sous-titre qui précise : « Pour servir à l'élaboration de la pétition de

COLETTE GODARD. ★ 3 et 4 juillet, place Nationale, Montauban

M Un stage gratult de musique traditionnelle occitane est organisé, du 6 au 16 août, à Saint-Céré, dans le Lot. Renseignements : Guy Bertrand, Conservatoire occitan, 1, rue Jacques-Darre, \$1386 Toulouse (tèl.

Théâtres «L'ÉCHANGE» A MOSCOU

(Suite de la première page.)

Ce thème, en tout cas, a enthousiasmé louri Lioubimov qui a demandé à Trifonov --- sons doute l'un des meilleurs écrivains soviétiques contemporains — une adaptation scénique de son récit. Et parce qu'il y est question de la vie journalière, de la façon dont on peut vivre présentement à Moscou, parce qu'on y évoque des problèmes réallement actuels, « l'Echange », le demier spectacle du Théâtre de la Taganka, fait beaucoup parler de lui en ce moment en Union soviétique. C'est là le mérite de louri Lioubimov que d'aborder de front les problèmes quotidiens des Moscovites d'aujourd'hui plutôt que de se réfugier, comme tant d'autres, dans la célébration de la saga révolutionnaire,

Le spectacle est fait de deux parties totalement imbriquées : d'une part, la « technique » de l'échange d'appartements à Moscou, tel qu'il se protique octuellement; d'autre part, l'opposition presque l'existence, de deux belles-familles entre lesquelles tout échange (d'idées, cette fois-ci) est impos-

On peut imaginer combien le foit de ne disposer légalement que de 9 mètres carrés de surface habitable par personne (« non compris la surface de la cuisine, de l'entrée et des placards ») donne une image particulière au « marché de l'immobilier » à Moscou. Ce sont tous les moments de l'existence que l'on peut recréer à la lecture du très officiel « Bulletin des échanges », journal d'annonces qui expose en moins de dix lignes les souhaits de ceux qui veulent déménager. Il y a ceux qui se séparent (et qui proposent « une chambre pour deux plus petites dans des quartiers différents »), ceux qui se marient (« deux chambres dans des quartiers différents pour une ou deux chambres ensemble >), ceux qui morient un enfant (« une chambre pour deux plus petites ensemble »), ceux qui fuient les appartements communautaires, qui ne peuvent plus sup-parter les familles avec lesquelles ils sont obligés de vivre et qui demandent « une chambre plus petite, n'importe où, dans un appartement moins peuplé», les en copropriété et qui voudraient un « meilleur » quartier...

il y a aussi, souvent, ceux qui, . d'une facon tout à fait normale, décident d'habiter avec une vieille parente qui n'en a plus pour longtemps à vivre afin de profiter de ses e mètres carrés > (e deux pièces dans deux quartiers différents pour deux pièces de même surface mais ensemble »). C'est le cos de ∠ l'Echange >.

D'entrée, Lioubimov, d'ailleurs, loue non pas sur l'étrangeté mais sur la quotidienneté de la situation. La feuille du programme fait déjà partie du spectacle : c'est un véritable formulaire imprimé de « demande d'échange », rédigé par la « chef de famille » Lioubimov pour les cent soixonte et onze membres de sa « famille » et rempli de sa main. L'échange se fera avec le

SALLES CLIMATISEES BALZAC ELYSEES - U.G.C. MARBEUF (English subtitles) - MONTPARNASSE BIENVENUE - CINEMONDE OPERA - OMNIA BOULEVARDS - U.G.C. ODEON -- 3 SECRETAN - LIBERTE - 3 MURAT - U.G.C.

GOBELINS - CLICHY PATHE - GAUMONT SUD

citoyen Trifonov pour une « pièce : (de théâtre)...

Sur la scène, entassès sur la proscenium, tout un bric-à-brac de vieux meubles sons style et sons grande valeur : à droite, ceux du fils; à gauche, ceux de la mère, des étiquettes collées partout, prêts pour un déménagement. Quelque part, un téléviseur allumé que per sonne ne recorde ni n'écourse. Au centre, sur un rocking-chair, cha peau sur la tête. Dmitriev, héros anti-héros de « l'Echange », se ronge les ongles. « Je veux com-prendre de quoi le suis coupable, questionne-t-il, implorant. Pourquoi ces deux femmes, les miennes, ne peuvent-elles s'entendre? » Et Il dresse le bilan de sa vie, faisant apparaître, ou gré de son discours, personnages et épisodes de sa

Ingénieur, la quarantaine, il vit dans une unique pièce d'un appartement communautaire avec s femme Léna, traductrice d'anglais technique, et leur fille. Issu d'une famille d'intellectuels, vieux boicheviks désemparés, incapables de s'adapter au règne actuel du « système D », Victor Dmitriev est pris entre le feu de ses deux familles Velléitaire, il a beau résister,

opposer le souvenir lumineux de son grand-père — juriste formé à l'université de Pétersbourg, déporté en Sibérie sous le tsar, héros de la révolution, — il ne peut rien contre Léna et sa famille, petitsbourgeois vulgaires et sans scrupules, toujours prêts à tirer part des circonstances, arrivistes oppor-tunistes, véritables « B.O.F. » du

Sourires aigres-doux, remarques soumoises, prises de bec, explica-tions orageuses écartèlent littéralement Dmitriev, qui cède aux plus forts pour assurer la paix de son

Dans le spectacle de la Taganka c'est le courtier en appartements, minable margoulin véreux qui tente d'accommoder treize candidats à la fois, qui, le doigt pointé vers les spectateurs - complices, parcount l'avant-scène, menagant : « On s'habitue à tout. A tout. Oui, et vous aussi. Et vous aussi. Et yous. Fr yous 1 > (On entend, comme en echo, l'épilogue de « la Bonne Ame de Sé-Tchouan » : « Cher public, va, cherche le dénouement / il faut qu'il en existe un convenable / !! le faut, il le faut. >)

L'échange se fera finalement très vite. La mère viendra habiter avec son fils, sa belle-fille et sa petitefille dans un nouvel appartement de deux pièces qui sero mis, tombour battant, au seul nom de Dmitriev. Après sa mort, il fera une dépression... La vie continue.

Mais dans la mise en scène de Lioubimov, tandis que la mémoire se fige, un linceul de plastique se lève dernère la famille pétrifiée pour recouvrir complètement, « emballer », les personnages de ce drame d'aujourd'hui. Dans leur monde clos mais translucide, leur vie continue avec ses « échanges » en tous "centes": nous les voyons plus ou-moins nettement, nous les regardons se débattre et nous ne pouvons rien pour eux.

NICOLE ZAND.

Forme/ **PAYSAGES CHIMÉRIQUES**

Les feux de la canicule ne sont pas plus ardents que certaines tolles de Joan Mitchell (1). Faut-li la sittler? Le public, pour une fois, sera peut-être satisfait d'apprendre que cette Américaine de Chicago, venue en 1959 demander à Vétheuil une ambiance moins survoitée, se rattache à l'école survoitee, se l'attache a l'ecole des expressionnistes abstralis américains, qui fit surface il y a un quart de siècle. Ce qui d'all-leurs ne peut à la rigueur renseigner que sur l'aspect superficiel de sa peinture, et non sur son originalité. Son tempérament l'a suivie dans le Val-d'Oise. Si les paysages qu'elle a sous les yeux l'ont inspirée, elle leur a transmis sa fougue, qui marie les comis sa fougue, qui marie les co-balts, les bleus les plus profonds, à une verdure aussi riche. Alla une verdure aussi riche. All-leurs, une lumière pourpre envahit ce qu'on est tenté d'interpréter comme la nature, mais on ne doit pas céder. Allieurs, les noirs et les blancs sont en compétition. Et partout une solide science de la composition impose son ordre

la composition impose son ordre à un monde intériorisé.
Nicolas Manev peint ses obsessions (2). Hanté par les dédales rocheux, les gouffres sous-marins, les pierres précieuses — s'il a « du goût ce n'est guère que pour la terre et les pierres », — terre et pierres sont reconstruits loin de tout rappel touristique. Au départ pourtant, et ce n'est pas incompatible, de fortes visions l'ont marqué. Ses Balkans originels, l'Arizona et les autres originels, l'Arizona et les autres contrées aux massifs chaotiques

lci et là...

CINO NOMINATIONS AU CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE

 Cing nouveaux professeurs ont été nommés au Conservatoire national supérieur de musique. La pianiste Reine Gianoli rem-place Lucette Descaves, et la chanteuse Régine Crespin, Renée Gilly. Nicole Broissin a été dési-gnée en remplacement de Fanely. Revoil pour l'opérette et la comé-die musicale. Odette Cartenlaub sera professeur de préparation aux concours centralisés, tandis que Claude Lavoix assurera les cours de « solfège-chanteurs ». Ces cinq noms seront soumis à la signature

EDOUARD PIGNON A ARRAS

• Le centre culturel Noroit, ● Le centre culturel Noroit, à Arras, présente jusqu'au 12 juillet une exposition consacrée au peintre Edouard Pignon. Sur les quatre niveaux du centre de la rue des Capucins, inauguré l'an dernier (le Monde du 4 juin 1975), quarante - deux toiles et vingt aquarelles témoignent de l'itinéraire de l'artiste, homme du Pasde Caleis où il negut en 1995 et de-Calais, où il naquit en 1905, et qui fut successivement « galibot ». manœuvre, ouvrier du bâtiment, chômeur, puis chef d'équipe chez Renault tout en suivant, vers les Renault tout en suivant, vers les années 30, les cours du soir de l'école Montparnasse, avant d'ex-poser pour la première fois au Salon des indépendants.

Les interrogations ne manquent pas pour les visiteurs de cette exposition marques par la vio-lence des couleurs et le turnulte des formes. Seion Edouard Pignon, « la peinture, c'est du vécu! »

Du Joueur de billard à la Coudoulière au parasol bleu en pas-sant par les Oliviers, la série des Combats de coqs, les Seigneurs de de la guerre et les : nus », impressionnants par leur masse en mou-vement, on a là une bonne syn-thèse de l'œuvre du peintre. —

MONTE-CARLO V.O. - HAUTE-FEUILLE V.O. - 14-JUILLET V.O. -IMPÉRIAL PATHÉ V.F. - SAINT-PARNASSE PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - NATION v.f. Province : CLUB STRASBOURG





qu'il a parcourues ont laissé des traces dans sa mémoire et sur ses toiles. On sera fasciné, comme je l'ai été par un grand Labyrinthe tout en hauteur (il y en a au tout en hauteur (il y en a au moins un second, en largeur), sorte de gigantesque roc pain brûlé, cribié d'alvéoles, certains béants sur des flaques d'azur. Manev est un bâtisseur. On est toujours en face d'un édifice insolite et robuste. Pleinement maître de sa technique, Manev, jouant les cyclopes, a entassé les matériaux de ses rêves, tous les caprices du règne minéral — pour en faire des villes, pourrait-on dire, des structures qui se tiennent, dont on aimera les couleurs sourdes, cuivrées, rouille bleues... des, cuivrées, rouille, bleues... moins quand les coloris se met-tent à hurler (c'est plus rare). On aimera aussi ses aquarelles, plus typiquement « paysages ». C'est au même voyage qu'elles nous invitent. Au pays du dé-

nous invitent. Au pays du dépaysement.

Du dépaysement, en voici encore. Non, à mieux regarder les
dessins à la plume rehaussés de
pastel de Geneviève BourdierRanchin (3), ce n'est pas à un
dépaysement que nous sommes
conviés. C'est, loin du quotidien,
à une évasion dans le « monde
de l'affleurs ». L'enfer, le Bain
de minuit, les Amants... En vérité,
l'évasion concerne davantage l'artiste que le spectateur. Elle se
libère de fantasmes qui n'ont pas
l'air inventés pour « faire joli ».
Ils sont réels...

... Mais pâles comparés à l'ex-... Mais pâles comparés à l'ex-

... Mais pales comparés à l'expressionnisme caricatural de
Bengt Londström, qui a trouvé
dans les sept pêchés capitaux la
matière idéale (4). Leur éventail
se referme toujours, même dans
notre siècle incrédule, comme un
piège diabolique sur la substance
du mal. Les sept ont répondu à
l'appel, grimaçants, leurs traits
élémentaires comme ceux des
graffiti sertis dans une telle graffiti sertis dans une telle somptuosité de couleurs, veloutées, éclatantes, qu'on veut les collectionner, les consommer, les commettre tous.

Sept péchés seulement... Il est vrai que, par définition, ils ont des petits. Dans cette petite exposition aussi, où beaucoup d'autres lithographies de Londström les escortent, ils vous mettent l'œil en fête en dépit des hantises plus ou moins morbides de ce compatriote de Strindberg qui — mais on n'apprend rien à personne — assure la persistance de l'expressionnisme formulé par André sionnisme formulé par Andre Chamson (numéro spécial d'Obliques) comme « la pesée du tu-muite intérieur sur la recherche plastique ». Qui nous touche plus profondément que les exercices d'un humour cérèbral de l'Onoma-De la patapsychnalyse.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie Fournier, 22, rue du (2) Galerie Hexagramme, 67, rue des Saints-Pères. (3) Galerie Marthe Nochy, 93, rue de Seine. de Seine.
(4) Galerie ABCD, 36, rue des
Saints-Pères.
(5) Ioles, 196, boulevard SaintGermain.

En bref

Cinéma

« Les Enfants de chœur»

Duccio Tessari n'est pas n'importe cul. On lui doit un fastueux - peplum - (les Titans), matique (le Procès des doges) et quelques honorables westernsspaghetti. Sans jamais viser très haut, ses meilleurs films témoignent d'une imagination féconde t d'un solide savoir-faire. Qualités qu'on ne retrouve malheureusement qu'à l'état de vestiges dans son dernier ouvrage, les Entants de chœur.

Le récit se déroule en 1943 dans la partie du désert de Libye tenue par les troupes britanniques. Un commando allemand parachuté derrière les lignes et un petit groupe de combattants alilés, composé d'un officier américain, d'un marin français, d'une ambulancière grecque et d'un déserteur italien qui joue (à la napolitaine) les Lawrence d'Arabie, se disputent une cantine renfermant 2 millions de livres sterling. Tessari ne prend pas l'affaire au sérieux et présente ses héros comme de fortes têtes (ou de joyeux lurons) qui ont davantaço le goût de l'argent que le sens du devoir patriotique. Leur équipée se transforme rapidement en une coursepoursulte semée de gags plus ou moins drôles et de coups de main plus ou moins spectaculaires. On mitraille l'ennemi, on se chamaille entre copains, le capitalne allemand change de camp, on fait l'amour à la belle étoile. Rod Steiger, Claude Brasseur, Rod Taylor, défendent valeureusement leurs personnages. Mais ces soldats d'une guerre buissonnière ont beaucoup do mai à nous arracher aux sables de l'indifférence et à la torpeur d'une soirée canicu-

★ ABC, Styx, Mercury, Nation, Pauvette, Gaumont-Convention, Clichy-Pathé.

thème « Cinéma : culture ou profit, crise ou chaugement? » est orga-nisée le 8 juillet, à 20 h. 30, à la salle des Agriculteurs (8, me d'Athènes, Paris-9°), par la cellule des cinéastes communistes. Des réalisateurs, animateurs, journalistes, seront à la tribune en compagnie de

E Le compositeur Georges Aurie. membre de l'Institut, a été réélu à la présidence de la SACEM (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) pour l'exercice 1976-1977.

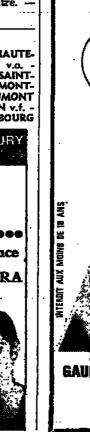
■ La Vª Fête estivale de la photo-graphie et de l'image, et l'exposition Du geste au comportement social, organisées par le GERMS, ont lieu jusqu'au 4 juillet à Sammeron (Marne). Tél. 022-14-57.



EGLISE NOTRE-DAME DES BLANCS MANTEAUX 12, rue des Blancs Manteaux - PARIS (4°) Vendredi 2 juillet, à 21 heures

MADRIGAL DE PARIS

Joskin des Prés - Monteverdi - Gesaaldo « Concert aux chandelles »





GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO - HAUTEFEUILLE VO FRANÇAIS VF - MONTPARNASSE PATHE VF STUDIO/PARLY II - GAUMONT/EVRY TRIANGLE Asnières - ARTEL Rueil

MARAIL W. LA BRITTOUR INTLONGTIONALE Maria 1 12

RRE CONJUGAL

DES RÉVÉLATIONS FRACASSANTES: les "Condes" en accusation. (l'AURORE) il est urgent de voir ce film qui informe et qui émeut. Michel FALCON (Le POINT) un film de JEAN-FRANCOIS DAV INTERDIT AUX MINEURS

CARREFOUR Puntin - ARTEL Villeneuve - ARTEL Rosny - ALPHA Argenteuil - ULIS 2 Orsay - RUEIL U.G.C. POISSY - DAME BLANCHE Garge s-lès-Gonesse - PARAMOUNT La Varenne

LÉGION D'HONNEUR

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE Paul Tugayé, Jean Barba, Bernardy, Edmond Henric, Assens, Yves Cardinal, Jean-c Carpentier, André Dinfoux, Fleury, Jacques Hass, Henri He, André Pinchon, Jean Pol-rédéric Tabaria. Henri Houlse:

MM. Hubert Blanchot, Claude Courrèges d'Untou, Alain Curé, Robert de Blanchi, Didler Destre-mau, Michel Doyon. Bernard Durieux, Jean Eude, Alain Garaler.

Au prix Darty, offrez-vous les Jeux Olympiques en couleurs.

Regardez ce programme let gardez-lel.
Vous ne pouvez pas manquer cela en couleurs! Chez Darty, vous avez le choix entre 128 modèles de TV couleurs des plus grandes marques mondiales...

128 modèles à des prix Darty, garantis par le remboursement de la différence. Vous êtes sûr d'y trouver celui qui vous convient!

Des prix à la Darty, ca ne se copie pas.

	Sam. 17 juillet	Dim. 18 juillet	Lundi 19 juillet	Mac 20 juillet	Mer. 21 juillet	Jeudi 22 juillet	Ven. 23 juillet	Sam. 24 juillet
Résumé TFI 17 h à 19 h			Haitérophile Gymnastique Boxe Natation	Holtérophilie Pentathlon Gymnastique Boxe Yachting Natotion	Haltérophilie Lutte Tir Plangeon Yachting Pentathlon Gymnastique Boxe	Holtérophilie Gymnostique Escrine Boxe Yochting Natotion	Gymnastique Lutte Haltérophilie Plangeon Escrime Yachting Baxe Tir	Gymnosfique Equitation Escrime Tir Lutte Jeux Boxe
Résumé A 2			19 h 45 à 20 h	19 h 45 à 20 h	19 h 45 à 20 h	19 h 45 à 20 h	19 h 45 à 20 h	19 h 45 à 20 h
Résumé A2 Fin de soirée				23 h 15 à 23 h 35		23 h 15 à 23 h 35		23 h à 23 h 30
Direct sur	TF1 Cérémonie d'ouverture 21 h à 23 h 30	A2 Vers 18 h 50 Cyclisme	A2 23 h à 2 h Aviran Natalion Jeux Natation	TF1 22 h 30 à 2 h Natation Jeux Cyclisme Gymnastique Natation	A2 21 h 30 à 2 h Natation Gymnosfique Jeux Boxe Pentathlon Cyclisme Natation	TF1 22 h à 3 h 30 Natotion Jeux Boxe Cyclisme Pentathlon Natotion Gymnostique	A2 18 h à 19 h 10 Aviron 21 h à 0 h Athléfisme	TF1 20 h 25 Natotion 21 h 30 à 2 h Athlétisme Aviron Cyclisme Boxe Natotion A2 21 h 25 Athlétisme 22 h 50 Athlétisme
	Dim. 25 juillet	Lun. 26 juillet	Mar. 27 juillet	Mer. 28 juillet	Jev. 29 juillet	Ven. 30 juillet	Sam. 31 juillet	Dim. 1" coût
Résumé TFI 17 h à 19 h	Lutte Jeux Boxe Tir Haltérophilie Equitation Plangeon Escrime	Escrime Holtérophilie Football Basket Yachting Equitation	Jeux Boxe Haltércphilie Judo Yachting	Haltérophille Jeux Yachting Boxe Escrime Tir à l'are Judo	Conce Escrime Tir à l'arc Equitation Yochting Judo Boxe	Escrime Volley Boxe Football Judo	Volley Judo Tir à l'arc Lutte Volley	Faotball
Rosumé A2		19h45a20h		19 h 45 o 20 h	19 h 45 à 20 h		19 h 45 à 20 h	
Résumé A 2 Fin de soirée			23 h 15 a 23 h 35			Vers 0 h	23 h 25 à 23 h 35	
Direct sur	TF1 ou A 2 là préciseri 22 h à 2 h Athlétisme Boxe Natation	A2 19 h 20 à 19 h 40 Cyclisme Amlétisme	TF1 22 h 30 à 2 h Equitation Football Boxe	A2 20 h 25 à 1 h 10 Athlétisme TF1 20 h 30 Athlétisme 23 h 50	AZ . 21 h 30 à 0 h Athlétisme	TF1 22 h à 1 h 20 Athlétisme Volley Equitation	TF1 22 h 30 à 2 h 40 Athléisme Boxe Vers 1 h 40 : carivée	A2 21 h 30 à 23 h Résumé général des Jeux 23 h 15 à 1 h 30 Equitation,

Darty, le seul spécialiste TV, électroménager, Hi-Fi qui ose vous signer le Contrat de Confiance.



•	
Magasins Darty spécialiste de l'électroménages, Hi-Fi, TV.	
75 - PARS 8": Darty-sous-lo-Modeleine, Parling place de la Model	њ (Ф)
75 - PARS 13°: 168, cru de Choire Mº FL d'Israe	തെത്
75 - PARS 18" : 128, ox de 9t-Ouen, Mº Pte de St-Ouen	
75 - PARS 20° t 3-5-7, anc de la Pre de Mantreui L M° Pre de Mantreui	LOOG
78 - ORGEVAL : Centre Commercial "Art de Vivre".	
Sortie Poissy, Autoroute de l'Ouest	. OBB
78 - PARY 2 - Ceresa Commercial	്ത്ത്
91 - THIAIS-RUNGIS : Centre Régional de la Belle Epine", RN 7	ã ă
92 - ASNERS : Correfour des 4 Routes.	
384, av. d'Argenteul. (IN 309	. Ø ® ®
69 - D'ON : Centre Commercial de la Pret-Dieu. 3º niveres.	
4.300 places de parláng	. തെമ
69 - LIMONEST : Route Nationale 6	. 666

(1) Nocturne le Mardi jumpià 21 h 30 - ② Nocturne le Marcradi jespiò 21 h 30 - ③ Nocturne le fleudi jumpiù 21 h 30 - ④ Nocturne le Mardi, le Marcradi, le Jundi et le Vandradi jumpiù 22 h 00 - ③ Nocturne le Vendradi jumpiù 22 h 00 - ④ Nocturne le Vendradi jumpiù 22 h 00 -

(2) Current de Unicación auxilia «13) « Current de Discriction recons a poutable» (1) Feigna de Discri (2) Feigna de Laurel « D. Ferned de Limella cuella « (2) Feigna de Marcil » (3) Feigna de Discri (3) Nacturna le Marcil junquià 22 h 00 « (5) Nacturne la Vendredi junquià 21 h 00.

Celui qui ose ouvrir le dialogue mérite votre confiance,

Planniscement offering Darry. auxorganisations de consonnateurs

En utilisant cet espace, la <u>Confédération Syndicale des Familles</u> ne s'estime pas liée à l'opération publicitaire et commerciale "DARTY". Au coritraire, elle entend exploiter cet emplacement, révélateur une tois de plus des contradictions du système capitaliste, dont les règles de fonctionnement reposent sur la recherche moximum du <u>profit</u> et <u>l'inégalité</u> des moyens entre les forces sociales.

LA C.S.F. ET LE VII° PLAN

Ce plan n'est pas un plan, mais un catalogue d'intentions contradictoires sans indications précises quant aux moyens de les réaliser. Au-delà des apparences de générosité fréduire les inégalités, améliorer les conditions de vie, assurer le plein et le meilleur emploil, transparaît la réalité, c'est-à-dire les imprécisions et les lacunes qui permettront aux forces économiques qui ont les moyens de dominer le marché, d'imposer leurs choix.

Les objectifs qui concréfisent ces fins généreuses sont subordonnés au développement de la production industrielle, à l'équilibre des échanges extérieurs et à la maîtrise de l'inflation. Or, dans ces 3 domaines, la pression du capitalisme national et international est déterminante. Pour la C.S.E., une priorité absolue doit être accordée à l'égalisation des moyens d'intervention entre les forces représentatives des agents économiques afin qu'elles puissent remplir leur fonction sociale. En effet, les forces qui représentent le capital et la gestion se sont dotées aux frais de la Nation et sur le dos des consommateurs, des moyens de leur domination.*

Dans ces conditions, ce Plan ne nous concerne pas et nous en rejetons les orientations, contraires aux aspirations et aux besoins des familles de travailleurs usagères et consommatrices.

* D'après les chiffres communiqués par la Direction de la Concurrence et des Prix dans le cadre des travaux préparatoires au VIIª Plan, le BILAN de comparaison pour 1975 s'établit ainsi :

T) Aide des Pouvoirs Publics aux organismes :

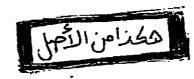
Producteurs - Distributeurs	
Chambres de Commerce et d'Industrie	587 MF
Ciombres d'Agriculture	244 MF
TOTAL	918 MF
Consommeteurs - 1 league	
INCURO.C.	9.6 MF
U.R.O.C. "Opération Vacances"	I,6MF
Organisations de consommateurs	0.5 M
TOTAL	121 MF

IOAL	12,1 M
2) Investissements pour "informer" les consommateurs usagers :	et
 Investissements publicitaires des Producteurs/Distributeurs: 9,3 de F dont 1,4 milliard de F pour les seules radios et TV. Crédits affectés par les Pouvoirs Publics à l'information des consont à la TV. et à la Radio: 	moteurs
URO.C.	U 00 Y 10
TOTAL	203 MI

Pour défendre votre pouvoir d'achat et renforcer le syndicalisme social-familial, rejoignez la Confédération Syndicale des familles.

	•
Je demande des renseignements cimen gratuit de sa revue "NOUS NOM	sur la CSF, et désire recevoir un spé-
PRENOM	
ADRESSE	
	Date et Signature
Bon à refourner à la CSE - 54, b	Puleyard Garibaldi - 75015 PAPIS

VECTO 401/10 SOLDE



— A l'occasion de la fête natio-nale, l'ambassadeur du Canada et Mme Pelletier ont offert une récep-tion jeudi 1er juillet.

Representation of the last of

dente generali ;

d. Berter Asses

IR TO CARGO VICE

Marie Cambra Carrella Carrella

point della di seconda di consegnitario di consegnitario

Shipping transcription of the control of the contro

Middler of the state of the sta

AC MANUFO SALES

Branches - - - - - - - -

IACSEET IEV

Anglischenski z m. i. . . . PARTY OF THE PARTY

the first of the f district the first transfer of the second

A La Vera Control of the Control of William agent A - Marin

Marie Control of the Control of the

the state of the s SAMPLE OF THE PARTY OF THE PART

unique Publica and ergon 1991

PROPERTY AND PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN

A Property of the Control of the Con

Market

Company of the Compan

And the Assessment of the last

A STATE OF THE STA

Sugar and the sugar and

The same had no

Appendix Action Control of the Contr

the state of the last of the l

美国

The second second

C. SANSTANCE CO. CO.

Edit Control Special Control of

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE The state of the s In and the second second second second

management and the second or

网络玻璃经热用水流。

lacement

par Darty

genisations

ommateurs

Marine Electric

Naissances

M. Jean-François Bouriet Mine, née Anne Millies, Louis Ariane sont heureux d'annoncer naissance de Paris, le 17 juin 1976.

M. Jean During, Mme, Florence Callot, et Elle sont heur d'annoncer le naissance de Emmanuel-Hossein, le 19 juin 1976.

B.P. 1570, Téhéran (Iran).

· Fiançailles

- On nous pria d'annoncer les fiançailles de Mile Catherine Rymard avec M. Jean-Loup Huanit.

— Le mariage de Mila Dominique Chabert avec M. Jean-Michel Panlange a cu lleu le 25 juin 1978 à Saint-Philippe du Roule. 38, rue Jean Mermoz, 75016 Paris.

- Véronique Caudal et Thierry Le Roy sont heureux de faire part de leur mariage, cálébré dans l'inti-mité le 3 juillet à Vaugneray (Rhône). 175, avenue du Maine, 75014 Paris.

Michel Stransky, architecte D.P.I.G., et Eisbieta Wronska, di-plômés de l'université de Wroclaw (Pologne), ont le plaisir de faire part de leur mariage, qui a été célébré le 29 juin dans l'intimité. 43, rus Violet, 75015 Paris.

– Le docteur et Mme Claude Latiès,
M. et Mme André Gzak,
ont la joie d'annoncer le mariage
de leurs enfants,
Solange et Richard.
Le Lys-Chantilly, le 3 juillet 1978.

— M. Jean-Maris Bacot, M. et Mme François Bacot, Le baron et la baronne de Bernon Ses enfants, Mma Pierre Bordeaux-Montrieux

sa scour,
M. et Mme Jacques Bacot,
M. Dominique Bacot,
M. Arnould Bacot et Mile Sylvie
Lenormand, sa fiancée,
Mile Anne-Rilsabeth Bacot,
M. Frank Bacot,

M. Antoine de Bernon,
M. Olivier de Bernon,
Louis-David et Philibert Bacot,
Ses petits-enfants et arrière-petits-

Ses petits-enfants et arrière-petitsenfants,
ont is douieur de faire part du
décès, dans sa quatre-vingt-dixième
année, de
Mme Jacques BACOT,
née Marguerite Thenard,
le 30 juin 1975, munie des sacrements de l'Egise.
Les obsèques auront lieu dans
l'intimité en la basilique SainteCiotilde, le 3 juillet, à 14 heures.

NUMERO 2

M. et Mme Robert Burou,
Le docteur Georges Burou et Mme,
M. Joan Daurisc et Mme, née

Burou,

M. et Mme Jean-Jacques Daurisc urs enfants,

et laurs enfants.

M. François Burou,

M. Norbert Santamaria et

Mma, née Burou, et leurs enfants,

M. Alain Burou,

Mile Martine Burou,

Mme Jeanne Lacase, ses enfants

et petits-enfants,

ont là foulsur de vous faire part

du décès, survenu à Paris, le 26 juin

1976, à l'âge de quatre-vingt-douze

ans, de

1976, à l'âge de quatre-vingt-douze ans, de Mme Jean-Pierre BUROU, née Yeome Porcheret, munis das sacrements de l'Eglise. L'inhumation a eu lieu à Juillan (Hautès-Pyrènées), le ler juillet 1976. 68, avenus Paul-Doumer, 75006 Paris. 71, avenue Hassan-II, Caushianca (Marre)

71, avenue Hassan-II, Casablanca (Marcc). Place du Poirail, 55200 Bagnares-de-Bigorre. Mme Marcel Capitant et ses

minis
ont la douisur de faire part du
décès de
M. Marcel CAPITANT,
ancian contrôleur civil au Marce,
conseiller d'Eist honoraire,
officiar de la Légion d'honneur,
surveiru en son domicile dans as
soitante-quinzième année.
La céremonis religieuse a su lisule 23 juin à Dormans dans l'intimité
familiale. Une messe sera dits ultérieurement à Paris,
51700 Dormans
[La biographie de M. Capitant a

[La biographie de M. Capitant para daris le Monde du 2 juillet.] -- Avrillé.

M. Piezre MARTIN.

journaliste homoraire,
ancien chaf des informations
régionales du « Courier de l'Ouest »,
croix de guerre 1939-1945,
Palmes académiques,
médalls des combatiants,
volontaire de la Résistance,
décédé en son domicile à Avrillé,
38, avenus du Président Kennedy, à
l'âge de soixante-huit ans.
Cérémonie religieuse le samedi
3 fuillet, à 10 h. 30, en l'éguse
d'Avrillé, on le deuil se réunira.
L'inhumation se fera au cimetière
d'Avrillé. d'Avrillé.

d'Avrillé.

De la part de :

Mine Pietre Martin, son épouse,
Le professeur et Mine Paul Jungers et leurs fils,
M. et Mine Daniel Niarfeix et
leurs fils,
Mille Mireille Poirier,
Sea enfants et netits-enfants. Ses enfants et petitz-enfants, Et toute la famille. Pas de remerciements. Cet avis tient lieu de faire-part.

MEZZO MEZZO

SOLDE

COLLECTION D'ETE

Féminin - Masculin

10 à 50 %

21, RUE DU DRAGON, 6-222-38-92 de 10 h

— Mins Kavier Ract-Madoux, La générale Ract-Madoux, M. et Mine Bruno Ract-Madoux, Daphné et Stéphanie, Le lisutenant de valsseau et Mins Christian Ract-Madoux,

Arel et Revier,
M. et Mme Bernard Rect-Madouz
et leurs enfants, Le colonel et Mme Claude Ract-Madoux et leurs enfants, M. et Mme Maurice Marchal et

M. et Mine Maurice Marchal et leurs eufants,
Le Père Roger de Le Pommeraye,
Met Mine Morbert de La Pommeraye,
Met Mine Morbert de La Pommeraye et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du
rappel à Dicu de
M. Xavier RACT-MADOUX,
croix de guerre 1939-1945,
chevalier de l'ordre national
du Mérite,
contrôleur général
à Electricité de France,
survanu le 30 juin 1976, muni des
sacrements de l'Eglisa.
La cérâmonie religieuse aura lieu
le lundi 5 juillet, à 8 h. 30, en
l'égliss Baint-Honoré d'Eyjau, 66, avenue Raymond-Poincaré, Paris (18),
suivie de l'inhumation, le même jour,
à 16 h. 30, à Prontenay, Jura.
Cet avis tient lieu de faire-part.
7, avenue d'Eyjau,
75016 Paris.
Frontenay,

Frontenay, 39210 Voiteur.

Le président du conseil d'administration, Le directeur général d'Electricité ont la regret de faire part de décès de

dècès de
M. Xavier RACT-MADOUX,
contrôleur général
à Ricctricité de France,
chef du service technique
de la Direction des affaires
entérieures et de la coopération,
survenu le 30 juin 1976, à Paris.
Le service religieux aura lieu en
l'église Saint-Honoré d'Eylau, le
lundi 5 juillet 1976, à 8 h. 30.

— Le Comité français des grands barrages, a le regret de faire part du décès de son secrétaire général, Xavier BACT-MADOUX, Xavier HAUT-MADUUX, survenu le 30 juin 1976. Les obaèques religiouses suront lieu le 5 juillet 1976, à 8 h. 30, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, Parls (16°).

— Le comité directeur de Ju-dalame action politique, 10, rus d'Aumale, Paris (10°), a la profonde tristesse de faire part à ses militants et sympathiaants du décès prématuré de l'un de ses membres fondateurs. Elie ROZENBLUM,

HOMMES, DAMES, JUNIORS

soldes d'été QUALITÉS IRRÉPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62, R. St-ANDRE-des-ARTS - 64

M. et Mme Jean Himbert, ont la douleur de faire part du décès de leur mère, Mme Henri SOULIER, née Jeanne Vilchenon,

directrics de collège. honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 30 juin 1978. 12. rue Abel-Ferry. 75068 Parte

Remerciements

 Mme Jean Goujon, très touchés par les nombreux mes-sages de sympathie reçus à l'occasion du décès de
M. Jean GOUJON, gouverneur de la France d'outre-mer, pris de bien vouloir trouver ioi l'expression de ses remerciements

— Mms Léon Fromenty,
Et sa famille,
très touchées des messages de sympathie et d'amitié reçus lors du
décès du
decteur Léon FROMENTY,
prient de trouver ici l'expression de
leur recommaissance émus.

La Société de géographie, dans l'impossibilité de remercier personnellement tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du dépès de son président, le professeur Aimé-Vincent PREPILLOU, les pris de vouloir bien trouver ici l'axpression de sa gratitude.

M. Michel Lagrave, chargé de on au cabinet du premier ministre.
Ses fils et Mme Portet,

très touchés par les marques de sym-pathle qu'ils ont reçues, prient tous leurs amis d'accepter leurs remer-ciaments les plus sincères.

65, Champs-Elysées Paris

d'Articles d'Eté

Ouvert sans interruption de 9 h 30 à 19 h.

Messes anniversaires

— Pour le quatorzième anniversaire de leur sagrifice, une messe sera célétrée en l'église Notre-Dame-des-Victoires, place des Petits-Pères, Paris-2°, le mardi 5 juillet 1975, à 19 heures, à la mémoire du lieutenant Roger DEGUELDRE, mort le 5 juillet 1962 au fort d'Ivry, de Claude PIEGTS et du sergent Albert DOVECAR, morts le 7 juin 1962 au Trou-d'Enfer. Auparavent, une cérémonie aura

Auparavant, une cérémente aura lieu le samedi 3 juillet, à 10 h. 30, sur la tombe du lleutenant Degueldre, au cimetière des Gonards, à Ver-De la part de leurs familles et de

VENTE A VERSAILLES

Me P. et J. MARTIN, C.-P. 858. Tél. : 950-58-08 DIMANCHE 4 JUILLET à 14 h - GALERIE CHEVAU-LEGERS

ART D'ORIENT BT DESTREME-ORIENT

- HOTEL CHEVAU-LEGERS
MINIATURES, ARGENTERIE.

Exposition vendredi et samedi.

Avis de messe

— Une messe sera célébrée mardi 6 juillet, à 18 h. 30, en l'église Saint-Juilen-le-Pauvre, rue Saint-Juilen-le-Pauvre, 75005 Paris, à la mémoire de Mme Raymond RIZK, née Marie-Madeleine Baz.

Une pieuse penaée est demandée à ceux qui l'ont connue et simée. Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

- A ceux qui ont connu le docteur H. DESCOMPS, on rappelle le quatrième anniver-saire de sa mort.

Combien avez-vons retourné de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon

 L'Association française des évadés des trains de déportation, créée il y a deux ans, groupe plus de cent vingt évadés, parmi les-quels trois femmes. Le président de l'AFETD (37, rue Gallieni, 92240 Malakoff) est notre confrère Jacques Bellay de Sélection du Reader's Digest.

VENTE A VERSAILLES

PALAIS DES CONGRES, place d'Armes MARDI 6 JULILET à 21 heures MRUBLES ET OBJETS D'ART des époques Louis XV, Louis XVI, Charles X IMPORTANTE TAPISSERIE DE BEAUVAIS époque Louis XIV.

M^{us} Paul et Jacques MARTIN, commissaires-priseurs associés 3, impasse des Chevau-Légars - Tél. : 950-58-08 Exposition vendredi, samedi et lundi.



FEUILLETON

Un train d'or pour la Crimée

vol le plus important de sa carrière : celui du train contenant la solde, en or, des troupes anglaises en Crimée.

Henry Fowler, quarante-sept ans, fit la connaissance d'Edward Pierce dans circonstances assez différentes. Fowler reconstances différentes Fowler reconstances assez différentes (all pierce septit.) assez differentes, rovier recon-nut facilement qu'il n'en savait pas très long sur Pierce. L'homme avait dit être orphelin; il avait eu visiblement une bonne éducation et vivait dans l'ai-sance. Sa maison était parfaite-ment tenue et rouveur des annament tenue et pourvue des appa-reils les plus modernes, certains extrêmement ingénieux. Mr. Fow-ler se souvenait en particulier d'un poèle de vestibule destiné à chauffer. l'entrée de la maison. Ce poèle avait la forme d'une armoire et fonctionnait admira-blement. Mr. Fowler se souvenait blement. Mr. Fowier as solvenalt aussi d'avoir vu une paire de magnifiques jumelles d'aluminium doublées de cuir maroquin qui l'intriguèrent tellement qu'il en avait cherché une paire pour lui il flarrods et avait eu la surprise de découvrir qu'elles coûtaient quatre-vingts shillings, ce qui était un prix exorbitant.

Il se rememora avec difficulté un épisode qui avait eu lieu chez Pierce, fin mai 1854. Cétait à un diner de huit gentlemen. La conversation roulait sur un nouveau projet de chemin de fer souter-ruin dens Londres même. Fowler trouvait l'idée sans intérêt, et il fut décu qu'on en discutat encors dans le fumoir en buvant du brandy.

La conversation se porta ensuite sur le choléra qui sévissait dans certains coins de Londres, où un individu sur cent en était atteint. On débathit ensuite des propositions de Mr. Edwin Chadwick, l'un des membres du service sanitaire, à propos de nouveaux systèmes d'égouts dans la ville et du nettoyage de la Tamise poliude. Mr. Fowier savait de source sûre que ce viell « esprit sec » qu'était. Chadwick aliait être bientôt remercié, mais il avait juré de ne pas divulguer cette

LONDRES, mai 1854. — information II but son café avec une sensation croissante de fati-cambrioleur, se prépare au gue, II pensait à se retirer quand

gue. Il pensait à se retirer quand son hôte, Mr. Pierce, l'interrogea sur une récente attaque de train où l'on avait tenté de dérober une cargaison d'or.

Il était tout naturel que Pierce interrogeat Fowler, car celui-ci était le beau-frère de sir Edgar Huddleston, de la banque Huddleston, de la banque Huddleston & Bradford, à West-minster, Mr. Fowler était le directeur général de cette entreprise prospère qui s'était spécialisée depuis sa fondation, en 1833, dans les questions de devises étrangères.

les questions de devises étrangéres.
C'était une époque d'extraordinaire domination anglaise dans
le commerce mondial. L'Angleterre extrayait plus de la moitié
du charbon du monde et sa production de fonte était supérieure
à celle de l'ensemble du reste
des autres pays. Elle produisait
les trois quarts des étoffes de
coton du monde. Son commerce
extérieur était évalué à 700 millions de livres par an, deux fois
celui de ses concurrents les plus
proches, les Etats-Unis et l'Allemagne.

proches, les Exats-Unis et l'al-lemagne.
Son empire d'outre-mer était le plus vaste de l'aistoire et continnait à se développer jus-qu'à occuper, finalement, le quart de la surface de la terre, avec un tiers de la population mon-

qui fut désignée, en mars 1854, pour assurer le palement des troupes britanniques qui se hattaient en Crimée. Cécait, jus-tement, l'un des envois d'ur des-

« Oui, reprit-il, stupide, c'était du travail d'amateur. Il n'y avait

Ainsi, il était naturel que les entreprises étrangères réssent de Londres leur centre financier et que les banques de Londres prospéressent. Henry Fowler et sa banque profitaient des tandances économiques générales, mais, en arant leur activité sur les transactions de monnales étrangères, ils augmentaient encore leur chiffre d'affaires. Aussi, quand la France et l'Angleterre déclarèrens la guerre à la Russie deux mois auparavant, c'est la firme Huddleston & Bradford

tinés au paiement de la troupe qui avait fait l'objet de la récenta tentative de vol. « Une tentative stupide », dé-clara Fowier, conscient de parier au nom de la banque. Les autres

demanda Pierce, qui fumait des cigares en buvant du brandy étalent des messieurs importants qui connaissalent d'autres mesqui comaissaent n'antres nes-sieurs importants. Mr. Fowler se crut obligé d'effacer ce soupçon d'imperfection porté sur sa banque, en termes aussi éner-giques que possible.

pas la moindre chance de succès.

— Le gredin est mort ? »,
demanda M. Pierce, qui fumalt

Par MICHAEL CRICHTON

son cigare en face de Fowler.

« Bien sûr, dit Mr. Fowler. Le surveillant du chemin de fer l'a jeté du train en marche. Le choc a dit le tuer sur le coup. Pauvre dishie!

— On l'a identifié?

— Je ne pense pas, répondit Fowler. Sa chute a été telle que ses traits étaient plutôt… euh broulliés. On a dit à un moment qu'il s'appelait Jack Perkins, mais ca n'est pas certain. La police ne s'est guère intéressée à cette affaire, et je crois qu'elle a bien fait. Toute l'enireprise trahit l'amateurisme le plus grossier. Ca n'aurait jamais pu réussir.

 Je suppose, dit Pierce, que
la banque prend d'énormes précautions ?

- Mon cher ami, c'est bien vrai, d'énormes précautions. Je vous assure qu'on ne transporte pas chaque mois 12 000 livres d'or en barre jusqu'en France sans les garanties les plus sûres. — Ainsi le vaurien en voulait aux paiements de Crimée ? s, demanda un autre couvive, Mr. Harrison Bendix Bendix était un adversaire bien connu de la guerre de Crimée, et Fowler ne souhaitait pas entamer de discoursion politique à cette hours. discussion politique à cette heure

tardive.

Apparemment, dit-il brièvement, soulagé que Pierce reprenne la parole.

Nous serions tous curieux de connaître la nature de vos précautions, dit-il. A moins que ce ne solt un secret de la firme?

sageant les convives l'un après l'autre.

— Il n'y a là aucun secret », répondit Fowler, saisissant l'occasion de sortir de son gousset sa montre d'or dont il ouvrit le couverde d'une chiquenaude afin de regarder le cadran. Il était plus de 11 heures. Il devait se retirer. Seule la nécessité de soutenir la réputation de la banque le retenait « En fait c'est moi

le retenalt. « En fait, c'est moi qui al conçu ces dispositions et, » si je puls me permettre, je vous » invite à me signaler tout point » faible du plan », dit-il en dévi-

» Chaque livraison de barres d'or est chargée dans les pro-fondeurs de la banque elle-même qui, inutile de le dire, est abso-lument imprenable. L'or est placé dans des coffres-forts cer-clés de fer qui sont ensuite scel-les. Tout homme penergit curles. Tout homme penserait que c'est là une protection suffisante, mals, bien entendu, nous allons beaucoup plus loin. » Il s'interbeaucoup plus loin. » Il s'interrompit pour siroter son brandy.
« Des gardes armés transportent les coffres-forts scellés jusqu'à la gare. Le convoi ne suit
pas une route établie, et il n'y a
pas d'horaire fixe, il emprunte
les artères les plus passantes, et
il n'a ainsi aucume chance de
tomber dans une embuscade en

tomber dans une embuscade en se rendant à la gare. Nous n'em-ployons jamais moins de dix hommes, tous anciens serviteurs de confiance appartenant à la société, et puissamment armés. A la gare, les coffres-forts sont chargés dans le fourgon à mar-chandises du chemin de fer de Folkestone, où nous les plaçons dans deux coffres-forts Chubb

din dernier modèle.

Vraiment, des coffres-forts
Chubb ? dit Pierce en haussant un sourcil. »

Chubb fabriquait les plus beaux coffres-forts du monde, et le fini et la technique en étalent universellement reconnus. Et ce ne sont pas les coffres-forts Chubb ordinaires, poursul-

vit Fowler, car ils ont été fabriqués spécialement sur les instructions de la banque Mesinstructions de la banque. Mes-sieurs, chaque face est faite d'acter trempé d'un quart de pouce d'épaisseur, et les portes sont ajustées avec des gonds in-térieurs qui n'offrent aucune prise permettant une interven-tion de l'extérieur. Le poids même de ces coffres-forts est un obstacle pour le voi cer chaun obstacle pour le vol, car cha-cun pèse plus de cent vingt-cinq kilos.

marquer Pierce.

— A tel point, continua Fowler, que l'on pourrait en bonne
conscience considérer cela comme une garantie suffisante pour la cargaison d'or. Et, cependant, nous avons ajouté d'autres rat-finements. Chacun des coffres comporte non pas une, mais deux serrures, ce qui implique deux serrures, ce qui implique deux serrures. — Deux clefs? Comme c'est ingénieux.

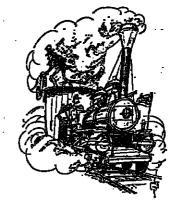
Très impressionnant, fit re-

ingenieux.

Et, de plus, poursuivit Fow-ler, chacune des quatre clets — deux par coffre — est individueldeux par coffre — est individuel-lement protégée. Deux d'entre elles sont gardées dans le bureau même du chemin de fer. Une troisième est confiée à la garde du président de la banque. Mr. Trent, qui, comme vous le savez sans doute, est un homme de toute confiance. J'avoue que le ne sais pas exactement où pe ne sais pas exactement où Mr. Trent a caché sa clef. Mais pour la quatrième, je suis au courant, car c'est moi qui suis chargé de la garder.

- Extraordinaire, dit Pierce. ca doit être une responsabilité considérable. Je dols reconnaître qu'il m's fallu à ce propos une cer-taine dose d'imagination », convint Fowler, laissant ensuite planer un silence dramatique. Ce fut Mr. Wundham, un peu éméché, qui prit finalement la parole.

« Nom d'une pipe, Henry, allez-vous nous dire où vous avez caché cette mandite clef ? » Mr. Fowler sourit avec blenveillance, sans se montrer cho-qué. Il n'était pas lui-même grand buyeur et considérait avec une certaine satisfaction induigente les faiblesses de ceux qui étaient portés sur la boisson.



(Dessin de CALVI.)

« Je la garde à mon cou, dit-il en caressant du plat de la main sa chemise empesée. Je la porte constamment, même au bain et même au lit. Elle ne quitte jamais ma personne! (Il eut un jamais ma personne! (Il eut un grand sourire.) Vous voyes donc, messieurs, que la tentative gros-sière d'un simple voyou ne peut guère inquiéter Huddleston & Bradford, car le scélérat n'avait guère plus de chances de voler cet or que je n'en ai de... m'envoler sur la lune. »

Ici, Mr. Fowler se permit de ricaner devant l'absurdité de la

« Alors, questionna-t-il, voyez-yous un défaut dans nos dispositions?
— Pas le moindre », dit froidement Mr. Bendix. Mais Mr. Pierce fut plus cha-

leureux : « Je dois vous féliciter, Henry. C'est vralment la stratégie la plus ingénieuse dont j'ai jamais entendu parler pour protéger une cargaison de valeur.

— C'est ce que je pense », répondit Mr. Fowler. Il prit congé peu de temps après en faisant observer que s'il ne rentrait pes sans tarder auprès de sa femme, celle-ci le croirait en train de faire la noce avec une « Judith » et, dit-il, « je n'aimerais pas souffrir les peines du châtiment sans avoir eu d'abord la récompense ». Ce commentaire déchaîna l'hi-

larité générale. C'était exactement ce qu'il fal-lait dire en partant. On voulait des banquiers prudents, mais pas prudes. La différence était subtile.

(A suivre.)

(C) Copyright Fayard - le Monde.

42,03

44.37

75.89

65.00

9,18

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 36,00 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38.00 DEMANDES D'EMPLOI 8,00

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location FXCLUSIVITÉS

gde cour, CLASSE, SOL., TEL.

OBSERVAT. - LUXEMBOURG
120-8, 4 p., SOLEIL, VERDURE.
BALCON. - ODE. 45-10.

15° 24, RUE SAINT-CHARLES
1-5° 24, RUE SAINT-CHARLES
1 p., 60 s., 1t. cft., refait neuf.
Direct. ppiaire s/pl. samedi.
Rus Raymond-Losserand (pres)
DIRECT. PROPR. IDEAL PLAC.
LIBRES OU OCCUPES
Atel. d'Ardiste 45 m2 2 p. + 1
petile 45 m2 ti cft. PX EXCEPT.
VUIE URGENCE - 535-80-30
DENFERT OU Me Saint-Jacques,

DENFERT ou Me Salmi-Jacques, gd livg double + petile chambre possib. 65 m2, ti confort, asc. Samedi, 14/17 h : rue da FB-St-Jacques, nº 81

Région

parisienne

CELLE-ST-CLOUD, GARE
COMMERC., ECOLES, LYCEES.
Calme. Magnifique Apri 15 m2,
culs équipée, Sél., 2/3 chbres,
bains, douche. Prix: 320,000 F.
J.M.B. - 976-79-79
COURBEVOIE PL. CHARRAS

m. en cours de rénovation Quelques Studios 2 Plèces

Quelques Studios 2 Pièces
Duples 3 Pièces
Enlièrement équipés. Ti confort.
Pour investisseurs
Location, gestion assurées
Loyers garantis par contrats.
Groupe VRIDAUD - 261-52-25

SAINT-MANDE - 3 pces 70 m2, immeuble 1939, ravale, bon état.

240.000 F - Tél.: 374-01-97

77 - DAMMARIE-LES-LYS

(MELUN). Dans résidence avec piscine, tennis, terrains et salle de jeux, ville impec, cuis. équ., séjour, salon (av. chemin.), terrasse, 3 ch., 2 salles de bns, 2 w.c., garage, jard. 400 al. Prix 280.000 F, dont 32.000 Crèd. fonc. Téléph. 439-16-02.

IVRY, Part. à part. vd APPT 3 ch., séj., cuis., w.c., s. de b., au comptant, 5 minutes métro, 45 min. centre PARIS, 672-35-66.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Particulier cède beau 4 plèces, expositions, cuisine, bains, evec 40,000 F + C.F.F. 2.5 % + compièment bancaire. Visite

+ complément bancaire. Visite sur place samedi et dimanche, 14 à 19 h., B, rue de Boufflers.

LESSIS-BOUCHARD, RESIDENCE landing, bel appartement, 4 p., ave, parkg, ascens., 210.000 F. tel immobiliere PARIS-NORD, avenue de la Gare, 45320, SAINT-LEU-LA-FORET.

La ligne La ligne T.C. 26,00 32,00 37.36 29,19

L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

achat

Recherche, PARIS-13-, 7- airdt, pr bons clients, appts ties suri, et immeubles. PAIEM. COMPT.

Sté rech. Appts stdg. 7e, 15e et 11e, 12e, 20e. Tél. : 343-62-14, ou ecr. : GIERI, 7, av. Ph. Auguste

appartements

occupés MONTPARNASSE-PLACEMENT : appts occupés 2 et 3 p., ctr, :nsemble 250.000 F - 278.33-21

échanges

ECHANGERAIS LOCATION
3 pièces, - PARIS (10°)
contre location 2 pièces Paris,
Téléph.: 260-35-05 (Poste 328)

bureaux

8' SAINT-AUGUSTIN

dans immeuble grand standing

POSSIBILITES : Sal. de confer.

POSSIBILITES: Sol. de confer.
bibliothèe, erchives en sous-sol.
TELEPHONE: 8 lignes réseau
16 postes (possibilité extension
5 20 postes) permetiant
8 conversations simultanées,
capacité illimitée pour télex
et terminaux informatique.
Climatisation
Parkings. Tél. 293-62-52.

locaux

commerciaux

19, PASTEUR, Rénové 25 BU-REAUX 600 == + GD LOCAL, Rez-de-chaussée 310 ==1, IMMO BALZAC, BAL 12-14.

offres d'emploi

CONTROLEUR SERVICES FINANCIERS

NOTRE GROUPE INTERNATIONAL DONT LE SIÈGE SOCIAL EST EN GRANDE-BRETAGNE

UN CONTROLEUR

pour tes SERVICES FINANCIERS INTERNATIONAUX n début ce Collaborateur sers basé en Belgique à proximité de la frontière française. Le Groupe est actuellement en pleine expansion en France et en Belgique grace à l'acquisition de non-veaux circuits de production et de distribution. Ce CONTROLEUE travalliers an relation avec la Direction Internationale du Oroupe et sera RESPONSABLE de l'organisation et du fonction-

nement des SYSTÈMES DE CONTROLE ET D'INFORMATION DES SERVICES MARKETING ET PRODUCTION

roffi : Le candidat aura 30 ans minimum ; Quelques années d'expérience dans un Service Comptabilité associé à la Production, de préfé-rence dans l'industrie chimique ; D'excellentes connaissances du français et de l'anciels

Ecrire avec curriculum vitae sous nº 504 VOX - 28, rue de Châteaudun - 75009 PARIS qui transmettra.



IMPORTANTE SOCIETE EUROPEENNE

DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX

- jeunes, dynamiques, expérimentés ; ayant pratique des contacts haut niveau avec industries et adaptés à travail intense;
- niveau études secondaires. POSITION CADRE - Fixe élevé + Commission

Ecrire avec photo et C.V. à nº 2122, PUBLICITES REUNIES 112, boulevard Voltaire, 75011 PARIS qui transm.

SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN POSITION III

pour laboratoires d'études. Adr. curriculum vitse détaillé et prétentions, à : C.G.P., numéro 445 - 25, rue Cavendish 75019 Paris, qui transmettra.

Société Tourisme en forte expansion TOUR OPERATOR ETRANGER

LE CADRE DE DIRECTION

qui sem capable négocier pour les anuées à venir : prestations săriennes et torrestres pour nouvelles destinations EUROPE - AFRIQUE - MOYEN-OR. Adr. C.V. arec photo et présent, sous numéro 66.327, Contesse P. 20. av. Opéra. 75001 PARIS. qui tr.

Union féminiae civique et sociale assoc éducation perme et consommateur rech. DEUX ANIMATEURS

1º Pour formation N-Est Champegne, sérieuse expérience pédagogique souhaitée :

2º Rattaché secteur nation, urban, cadre de vie de l'assoc chène de coordin. doc. rédact, anim., aura à se dépl. province, Env. C.V., photo, pret. U.F.C.S., 6. rue Béranger, 75003 PARIS.

DIRECTEUR DE PUBLICATION rédacteur en chef d'una revue professionnelle rénavée, indépendante d'action dans le cadre budget forfaitaire, grande possibilité de dévelopement. Erc., n° 393,459 M. REGIE-PRESSE, 185 bis, rue Réaumur, PARIS-2º.



επριοίν ιέσιοπουχ

Dans le cadre de sa restructuration Fabricant de produits industriels implanté en Bretagne

DIRECTEUR DES VENTES

- Homme d'action et de terrain expérimenté dans la vente en milieu industriel, capable d'appliquer la politique commerciale définia par le Service Marketing.

 Associateur de l'action de l'action par le Service
- marreting.

 Appointment 100,000 F (+ frais professionnels
 Poste (timérant à 80 % moitié Sud de la France (retours hebdomadaires assurés). Appointement 10.000 F (+ frais professionnels
- Envoyer lettre manusc. avec C.V. débailé et photo sous réfèr, 211 à l'Agence HAVAS SAINT-BRIEUC, N° 286 Saint-Brieuc, qui transmettra,

SEVME INFORMATIQUE TECHNICIEN SUPERIEUR Libre immédiatement + 2 MONTEURS CABLEURS

Táláph. : (91) 63-64-58 Aubagne.

Recrut. pour impte société (Province) INGENIEUR pour établir documentation technique, hydraudique et pneumatique. Connaiss. R.D.M. et électricité. Ecr. No 6.068. P. LICHAU S.A., 10, r. Louvais, 75063 Paris Cedex 02, q. tr.

MAIGRIR SANS FAIM
Rester mince, sans régime,
une sointion définitive
contre l'obséné per une
THERAPIE UNIQUE
ET REVOLUTIONNAIRE
Sans médicam, réussite assurée.
Centre international de psychologie pratique appliquée. Pour
r.vs tél. 90-18-84, 13, rue de la
République, Eplusy - sur - Orse,
1/4 d'h. pte Oriéans. Ouv. l'été.

prêt. no T 690.511 M Régie Presse
Demandons J.H. même débutant
pour poste adjoint Chef de pablicité. Conviendrait à vandeur
méthodique, bravailleur, sachant
rédiger, libre les septembre. —
Ecrire à M. GAUTHIER, I.F.P.,
142, rue d'Aquessaeu, 27. BOULOGNE, ou téléph. 483-15-54 pour
rendez-yous à partir du 5 juillet. examen professionnel: 2.500 F environ. Se présenter ou téléph. au 959-92-35 (Poste 87-16-72) Formation professionnelle pour adultes recherche PROFESSEURS Expérim. Tos partiel CENTRE CHIRURGICAL
MARIE-LANNELONGUE
Décisisé chirurgie thoraciq
et cardio-vasculaire
129, rue de Tolbiac,
Paris (13º)
recherche
our remplacement longue dur
18 mols environ

offres d'emploi

- (B mols environ)
 INFIRMIERE D.E.
 pour servicas Endoscople et
 Consultations. Libre repidement
 B h 30/17 h 15 or 9 h/17 h 45,
 repos: samedi, dimanche, rapos : Sameou, comercie, garde : samedi toutes les 3 sem Decublità logement Possibilité logement pour célibataire. Tél. pr R.V. Infirmière géné 707-47-39 (Poste 394)
- Société d'électronique recherche

 FUNES INGÉNIEURS

 FORMAL ingénieur I. U. T. ou B.T.S., expérience minimum 4 ans, connaissences et pratique souhaitées;

 POUR laboratoire d'étudés.

 Adresser C.V. détaillé et prétentions à C.G.P., n° 446, 15, rue Cavendish, 73019 PARIS, qui I. Ecr. n° T 090424 M, Régle-Pr., 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.
- INGÉNIEUR OU CADRE TECHNIQUE
- Libre rapidement. Ayant expérience Ayant expérience laboratoire.

 Almant contact clientèle et déplacements, l'our conception, misé au po et mise en service de systèmes électroniques. Bonnes connaissances lechniques digitales.

 Anglais lu et parle.

 Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions MOTOROLA S.A.,
 DIVISION M.A.E.,
 15, avenue de Ségur,
 75007 PARIS.
- Poissant groupe alleman tabricant de tissus enduñ adhésifs, revitements mur et papiers peints, posséda me marque renommée mon

recherche pour sa filiale française située à PARIS-SUD

UN DIRECTEUR COMMERCIAL

sere place sous l'autorité di recteur général et aura le sponsabilité de l'ensemble des pipes de vente et de la réa-ation des objectifs quantitalifs et qualitatifs.

Ce poste conviendrait à une personne de trente-cing ans mi-Ecole de Commerce, ayant plu-sieurs années d'expérience réus-sie dans cette fonction et si possible dans la branche. Ecrire avec C.V. détaillé, phoi et prétentions, à n° 2.119, PUBLICITES REUNIES, 112, boulevard Voltaire, 75011 PARIS.

Offres

de particuliers

PARTICULIER Youd witements cairs, veste, nch-coat blousons home pantalons unisexes.

pantaions unisexes it état, prix intér TEL, : 722-12-75,

PARTICULIER vend LAMPES ANCIENNES 1900-1925 prix Intéressant TEL : 722-12-75.

A vdre : ceravane de 6 place genre REM, marque Régina, type Sabuna, très bon étet. Tél. : 246-72-23 hres burx poste 2,453, Mme PERRIN.

ANDREA achète au maximum de prix cheminées, marbre, pierre, maubles anciens, bronzes Sèvres, tapisseries, etc. TEL: 707-98-83.

Ts corps d'état, moquette, pein ture, plamb, menuiser, 874-32-25

TRANSFORMATION appartam, tous corps d'état, électricité, plomberie, carrelage, maçonnerie, pelmiure, chauffage central. Subvention G.D.F. 730 F. Subvention ANAH possible. Crédit possible 5 % et 9 % sur 3, 5, 7 ou 12 ans, EXECUTION TRES RAPIDE. TELEPH. 770-54-59.

Antiquités

Artisans

commode, lit, petit sai STYLE LOUIS XV. TEL.: \$71-63-23.

Cours privé ensaignement secondaire et supérieur Parts rech. professeurs sciences physiques et 2 niveaux CAPES pri. 2° cycle + 2 egrépés classes préparationes mathématiques supérieures, biologie. Adr. C.V. et prêt. no T 090.611 M Régie Presse ou écolvalent spécialisation défense des cultures.

Ecr. C.V. à IRHO, 8, square Pétrarque, 7916 PARIS.

Le SERVICE CENTRAL DES APPROVISIONNEMENTS DE VERSAILLES-SATORY recrute Rédacteurs techniques adjoints, option c'mécanique au « élactric électronique ». Sal. après examen professionnel : 2.500 F environ. Se présenter ou téléph.

Recherche pour Afrique INGENIEUR AGRO

Méthodes actives, maths, expression écrita et orale, organisation du travall.

PSYCHOLOGUES Spécialistes des communications
Ergonomistes. Tèi, 522-65-59.
Pour s'intégrer dans équipe
importante
pour développement
d'un projet avancé
dans le domaine DBDC
nous recherchons

DES ANALYSTES-PROGRAMMEURS CONFIRMES

Sténodact vlos

recrétaires

Sté Etudes ch. Sténodac près Neutilly. Tél. : Mme HATRET, 758-12-12 (Poste 31-71) STÉNODACTYLOS

DACTYLOS HÔTESSES (dact.) Se présent. SELECT SERVICE 40, rue de Chabrol, Paris (107 M° Gare de l'Est, Poissonnière

Dactylo EXCELLENTE DACTYLO
Français-anglais, de prétérence
expér, secrétariat, poste intéragence de voyages. L'ibre de
sulta. — T R A N S C A R, 5, rue
Jean-du-Bellay, P A R I S (47).
Téléph. 033-63-10 (Alme Bouché).

autos-vente

PEUGEOT GL 104, 75 orange, impaccable. 28,000 km, galerie. 15,200 F - Téléph. 1 751-67-68
Vendons volture de direction PORSCHE 924, coupé mars 76, 3,500 km, argent métail., toit amovible, jantes alum, stabil. AVR, ess-glaces, glaces teintées. Non immatricalée. Possibilité leasing. Prix intéressant Tâlèn 16 (27) 88,42.15

Bijoux

Cours

ANGLAIS et FRANÇAIS
cours intensifs tous niveaux
assurés par équipes
de professeurs expérimentés e
qualifiés dans l'enseignement
de leur langue maternelle.
A.C.I., S. r. du Harre, Paris-8-,
Tél. : 520-54-33 - 828-78-02.
Programmes de cours extensifs
pour toutes langues.

Toile de lin - molleton +
galon 35 F la mêtre carré pose
comprise - rideaux, moquette
et tous travatus pelmure devis gratuit. Décoration conseil E.D.P. - Tél. 580-94-91
DECOR MURAL - 580-94-91
DECOR MURAL - 580-94-91
Magasin : 87, rue du ChercheMidi, Paris-4- Pose tentures
murales, tissus fournis à partir
de 41 F le m2 - Canapis Moqueties - Rideaux

Déménagement

Hi-Fi

DEMENAGEMENTS ttes distan-ces. Travail solgné. Davis grat. ME\$SAGEOT - Tél. : 366-58-68

farenda do Manda

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs iromeront sous ce tière une nouvelle rubrique dans loquelle seront reproupées des offres et des demundes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) cinsi que des propositions d'entreprises de services (artisens, dépanages, interprites, locations, etc.). Les annouves peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone eu 233-44-21, postes 396 et 384.

Décoration

L'immobilier

appartements vente PROX. PANTHEON. ODE. 42-70. SEJ. CHEMINEE. Chambre Sur-gde cour, CLASSE, SOL., TEL BOIS VINCENNES près RER

pois virell, veste 4 p., entrée, cuis, w.c., s. bains, chi. cent, baic, parkg, 310.00 T. 344-71-97. MADELEINE 3/4 PIECES et DUPLEX Téléph. : 975-71-27, matin Paris Rive droite Bd Voltaire. P. de taille, beau séj. + saion, entr., cuis., ch., w.-c., s. de b. 258,000, 345-82-72 Nation, ref. netf, part. vd 2 p. c., entr., 65.000. S/pl. Le Dantec, 104, r. de Lagny, 75020 Paris, t.l. 16" EXCEPTIONNEL BEL IMMEUR, STANDING
3 PIECES (LIV. DOUBLE + CHBRE) Au 17º étage, 3 p., 70 ml, grand conft, téléph, balcon + terrasse 60 ml, vice paneramique sur tout Parls. 270,900 F. — 033 – 06 · 03, Samedi, de 14 hres à 19 hres au 175, avenue Jean-Jaures. 3 PIELS + CHBRE)
ENTREE, CUISINE, BAINS
Moquette, chauffage central.
Entièrement REFAIT NEUF PRIX : 375.000 F.

PRÈS AVENUE GAMBETTA Gd 2 p. + baic. 1000, 6' 41., asc. Vue dégagée. 200.00 528-79-40. h. à 18 h. Samedi, lu 16. RUE ps 723-91-28. FTORE Très bel imm. P. de T. 5 p., 125 m3, à modern chire de serv., tél., ch. c. ind. Prix 580,000 F. Tél. 727-37-19, 30, rue Lauriston, PARIS-16* fiques studios dus QUARTIER GAMBETTA mm. entier. refait of the Prix 75.000 F.

EUROPE 6 P tout confort, secretary 160 as, chb. serv. REFAIT TOUT A NEUF 725,000 F. VIS. 387 m., 15 à 19 k., 31, R. DE MOSCOU. CAR. 61-64. place to les lours 11-18 h. 88, RUE PELLEPORT. Me tél. à : 636-52-00. Paris

BEL IMMEUB. BOURGEOIS 4º et. asc.-descenseur, soleil. GRAND 6 PIECES Rive gauche 42. RUE DES BOULANGERS gd séi. + chbre, jdin, terrasse, tél., tt cit. cave voûtée. Prix : 315.000. Sam. 13/17 h. 304-145. 5- CENSIER. Tél. ODE. 43-70. PRIX : 795.000 F. h. à 18 h., samedi, turk 1, RUE EDMOND-ABOUT 0u 723-91-22.

be Censiers. 1et. Die. 4274.

berrasse 50 m², asc., apparl. de
90 m², séjeur + 2 chbres. +
poss. locat. 50 m² 2 PIECES.

CHAMP-DE-MARS. Beau studio
cuis. équipée, w.-c., bains, état
neuf, 130.00 vls. sam. 13/17 b.
8, rue AUGEREAU. 306-41-73. 46° Prox. ORTF, appt. neuf, dans imm, très gd conft. 5 p., P ét. tr. bon plan, séjour, balcon as midl, 3 chambres, 2 bns, studio service, parking. Ec. Service No 63 Boite Post. do Mazot 186-75062 Paris, Cedex 02. CHP-MARS. Splend, dble living + 1 ch. Décoré, parkg. TEL; £t. élevé. 400.000 F. MED. 18-88. 15° SAINT-CHARLES

Petit immatible, pierre de taille, stud., 2 p. flyr. immédiatement. S/place 66, r. des Entrepreneurs, 15°, Jeu., ven., sam., dlm., de 14 à 19 h. T : 346-71-58 SIMEF. 16° AUTEVIL

5 P EN DUPLEX LIVING + 3 CHERES, cuis.
LUXUEUSES S. DE BAINS
Chauffage central, moquette.
6 et 7 et. ASC. SOLEH.
Entierement REFAIT NEUF. PRIX · 675,000 F.

14 h. å. 18 h. Samedi, tundi,
16 RUE DE VARIZE

DE VARIZE

UT 22-91-22.

Trocadère. Part. vd b. 2 p. de

Caract.; ref. neuf. poutres apparentes, feu de bois. Prix éleve

Lostifié. Vis. sur pl. sam., dín.

14, rue Vineuse, PARIS (16°). Samedi, tundi, 12 h. å 17 h.

demandes d'emploi

Vacances-

Tourisme-

RESTE POUR SEPTEMBRE Aurat (Ariège - 730 m altit.) Appis it confort de 2 à 3 pces. Prix 450 F à 1,000 F. Alme Courtade G., 12, rus d'Espaga, Auzat 9220 ou tel.: 64-88-89.

GARD. Juitiet ou septembre Quinz, ou mois, maison 6/10 pers. tél., terras., Join 050-85-33.

MEDITERRANEE (Gde-Motte) A lower appt. 4 pers., it cft. dams residence neuve, piscine, 150 m piage. Julliet, ac01. 1.450 F par semaine. Shell Tour. 164, 225-17-46,

CENTRE CANNES, Love studio moublé 3 ét., asc., vue. DE JUILLET À OCTOBRE, Rénny, 7, r. J. Jaurés, 06-Cames

VOYAGE CULTUREL

ROME - CASHIA - ASSISE FLORENCE - PISE DE l'Antiquità à la

Renalissance - 1916

Per au 10 septembre 1916

evec Mme Marie-France Paulin,
Diplômée de l'Ecole du Louve,
Chargée de mission des musées
nationaux.

Renseignem et inscriptions à :
PEUPLES et Civil LSATIONS,
5, av. de l'Opèra, 73001 PARIS.
Tél. 260-31-66, U.C. d'Etat 306 A.

Alpes Machilés à la semaine

Alpes Machiés à la semaine 2 à 8 personnes, Pélix la Barme 74-Combioux, Tél. (50) 58-60-97.

/ACANCES A VELO. Locati 2. Tue du Fer-à-Moulin, Paris-5". Tél. : 337-53-22.

DUFOUR 34 - R 38 D, 1974. Très équipé, Visible Haute-Normandie. Tél. (16-35) 97-04-22.

JEANNEAU & louer:
Sxcellent état, 6,50 m, 140 CV,
luan - les - Pins, disponible tout
l'été. Tél. 504-1-11 ou
(15-93) 88-97-01.

l'élos

Yachting

Loisirs

Expert

BOUTENY - Pierres précieuses, JOAILLERIE - ORFEVRERIE 9, r. Saint-Florentin, Paris (8°) TELEPHL: 260-34-89

Homes d'enjants

LES BARTAYELLES 1.200 m, été 2 à 14 ans. Piscine, tennis, cheval, soleli, joie. BP 45. 74220 LA CLUSAZ T. 02-24-06.

LIVRES, schat comptant à domicile. LAFFITTE, 13, r. de BUCI. Paris-6. Tél. 326-68-28 Distribue un catalogue.

DISCOUNT, de 30 à 70 %

Paur réaliser projet croisière cherche coéquiplers, Préciser date. Danielle VIAUD, 70, rue La Pontaine, Paris-16'.

Apparts 2 et 3 P., tarresses vendus par propriétaires dans RESIDEMOET TOUS SERVICES Grand Loce, parc 20 ha, 47 km Parts-Sud, Phris très thrierassant, Tél. Mine Sibol, 479-40-50, p. 331.

Moquette

Rencontres

Troisième Age

| Manual of the state of the st

Propriétaire vend directeme STUDIO CARACTERE, Rénov standing, ascenseur : 187,000

ANIMATRICE 25 ANS
CYCLE CAPASE
expér. en village de vacances et
2 a au centre social ch. paste
région parisienne ou Ouest. Ecr.
ne 45.515 M REGIE-PRESSE
85 bis, rue Résumur, Paris-2*.

FOUR Saint-Germain, luxneux 45 p., jard. privatif, calme, 400.000 F + garage. 973-25-83.

MONTDELLER Centre Part. vd F 6 seul au 4º étage 215 m² dont 65 en terrasses et F 4, 103 m², 3º étage. Immeuble mf. Gd standing, etite copropriété, 76i, de 10 t à midi (67) 75-44-74.

FONTAINEBLEAU - AVON
Part, vend Appt 6 p. 137 m2,
grand standing, 480,000 F.
Telephone : 422-11-22

MONTPELLER Part. vend 340 m² dble accès + 8 parkys, Conviendrai à Supérette, labo-ratoire, Bureaux, Banque, Téd. de 10 à 12 h. (67) 74-44-74. immeubles

BOULOGNE PRES ROUTE DE LA REINE immauble 3 corps de bâtiment, 42 locataires. T. 924-56-91, p. 26.

châteaux PROVINS CHATEAU XIIII*
pour collectivité ou club
1.000 m² habitables sur é ha,
superie affaire. 1.300.000 F.
Cause urgence. — 252-03-96.

constructions neuves

BILAN ENVIRONNEMENT 1/2 hactare de Jardin... sur place

3600 Fie m2 PARIS 191 3 pièces 68 m² + balcon + parking • 5° étage 294,000 F SOVIC : tél. 531.41.49 • Sur place 131, rue de Flandre

10 h-12 h 30 / 14 h-19 h (sauf mardi)

LYON
2 et 3 pièces pour
PLACEMENT près hobitaux, facultès, location alsée, livraison immédiate. — SORIM, 6, quai Saint-Antoine, 68002 LYON. Tél. (78) 29-53-40. MEUILLY

65, BD DU CHATEAU 2 PIÈCES, 40 M2 TS les jours, de 14 h. 20 a 12 b. HABITABLES DE SUITE. PRIX FERME ET DEFINITIF.

P. DOUX, Téléph, 553-16-62,

BD RICHARD-LENOIR 68-70, PARIS-11° DU STUDIO AU 4 PIECES TRES BEL ET ELEGANT
TRES BEL ET ELEGANT
IMMEUBLE DE 10 ETAGES
74 APPTS + APPARTEMENT
SUT le boulevard et sur jardins.
PRIX FERMES
1 S.A. ATFD 25-27, boulevard
(Chard-Lenoir,
Paris-11* - 335-35-34 +...

20° près NATION
dans petit immeuble
pierre de taille massive
Livraison immédiate
1 Appt 4 p., batc.
6 Appt 2 p., balc.
1 Piscement d'avenir
Cation et costion assurador Location et gestion assurées. Visites sur place tous les Jours, de 10 h à 19 h, sauf le mardi : 74-76, rue des Vignoles

PARIS 20° ans petit immeuble de classe PIERRE DE TAILLE Confort total électrique STUDIO AU 3 PIECES Prix ferme et définitif LIVRAISON IMMEDIATE

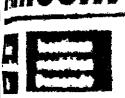
Appt témois, sur place, tous les jours, de 11 b. à 18 b., ou GECOM, 747-59-60.

92-GARCHES 29-33, rue Henri-STUDIO AU 5 PIECES Dans petit immeuble pierre de taille. Grand standing. PRIX FERME ET DEFINITIF, Appt temoin, sur place, tous les jours (st mardi), de 11 à 18 L., on GECOM, 747-59-59.

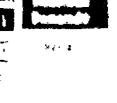
YOR LA SUITE

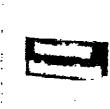
DE NOTRE MMORLIER PAGE: SUIVANTE

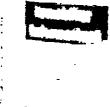
mobilier

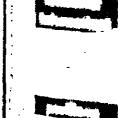


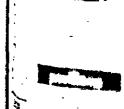


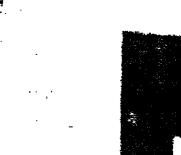


















TENNIS

De notre envoyé spécial

Londres. — Il y quait longtemps qu'on avait vu cela : ce n'est ni l'Amérique ni l'Australie qui seront représentées dans la finale de Wimbledon, mais bien la vieille Europe en la personne du Roumain Nie Nastase et du Suédois Bjorn Borg, et mieux encore, jait unique enregistré jeudi 1º juillet dans les annales du All England Club, aucun des deux adversaires n'a, jusqu'à ce dernier stade du tournoi, perdu

Nastase, dans la première demifinale, eut un adversaire à sa
main: le Mexicain Raul Ramirez,
déjà demi-finaliste à RolandGarros, bon joueur de filet, sans
génie, mais plein de pugnacité et
jamais décontenancé, qui lui permit de caracoler en liberté. Dès
l'instant que Nastase laisse ses
nerfs au vestiaire, il n'y a plus
qu'à s'émarveiller devant son
tennis inspiré. Son bonheur de
toper hier nous a rappelé sa maiennis inspiré. Son bonheur de joner hier nous a rappelé sa magnifique production contre Stan smith dans la finale 1972. Agile comme un chat, doté d'un déplacement de sprinter et de réflexes éclair qui lui permettent de couvrir à la fois le filet et le fond, Nastasse est chez lui sur l'herbe de Wimbledon. Il eut bien au milieu du match une petite altércation avec les photographes — jusqu'à appliquer un coup de serviette sur la tête d'un imprudent — mais c'était pour ne pas faire mentir sa légende, et il reprit assez vite son sang froid pour courir au poteau.

Le cas Borg dans ce tournoi

Le cas Borg, dans ce tournol 1976 où toutes les grandes raquettes mondiales étalent au départ, est bisarre. Plus du tout saturé de tennis, comme il l'était manifestement à Roland-Garros, le voici affligé de la même douleur à l'aine qui lui avait retiré toutes ses chances contre Ashe l'an dernier. Il se soigne énergiquement depuis quelques jours. quement depuis quelques jours, grâce à des piques mystérieuses qui ini donnent, dit-on, trols heures d'autonomie. Il a pu se défaire mardi de son camarade Vilas pour se présenter dans cette demi-finale d'hier devant Roscoe demi-finale d'hier devant Roscoe
Tanner, sans devoir déclarer forfait. Cependant, on parle avec
insistance de ruse de joueur, de
c cinéma », et pourquoi grand

SIMPLES MESSIBURS
(demi-finales)
Nastase (Roum.) b. Ramirez (Mexique), 6-4, 9-7, 6-3; Borg (Suède) b.

Tanner (E-U.), 6-4, 9-8, 6-4.

Dieu? Imagine-t-on qu'un beau joueur de sa trempe se livrerait à la comédie de s'asperger le ventre à l'aide d'un pulvérisateur lors de chaque changement de côté, s'ilne souffrait pas réellement? Croyons pluiôt au désir acharné de disputer sa chance, même nontre l'avis des médenins.

de dispuier sa chance, même rontre l'avis des méderins.

Cette chance, Tanner la lui a dounée avec ume complaisance suicidaire, nullement équivoque celle-là. Le jeune Américain était hier l'ombre du vainqueur de Connors. A part deux ou trois «fulls-aces», ce grand béta de service-canon ne délivra que des pétards mouillés, et, dans le cours du jeu, renvoyant les balles dans le décor ou transformé en passoire, il démontra ce qu'il était en réalité : un matraqueur sans espoir de retour

Quant à Borg, malgré sa soui-france, il a fait montre du son indomptable esprit de compétiteur. Il servit ainsi prudemment pendant les trois sets de son match vainqueur, mais smasha avec énergie chaque fois qu'il en eut l'occasion, délivra à deux mains de décisifs revers et monta aussi souvent que possible au filst rour terminer des volées qu'il

mains de décisifs revers et monta aussi souvent que possible au filet pour terminer des volées qui n'avaient évidemment ni la grâce, ni l'aisance de celles de Nastase, mais efficaces à leur manière. A la fin du match, devant la foule accablée de solell et sans grande réaction. Borg sauta en l'air de joie. Pour une fois son visage s'était illuminé d'un sourire radieux. Envers et contre tous, il la tient sa finale de Wimbledon?

OLIVIER MERLIN.

Deux Européens en finule à Wimbledon | Les États-Unis se retirent définitivement de la Coupe Davis

La France et la Grande-Bretagne déclarent forfait pour un an

iouer contre une autre équipe

ATHIFTISME. — Le Néo-Zélan-dais John Walker a battu, le 30 juin, à Oslo, le record du monde du 2 000 mètres en 4 min.

51 sec. 4/10. L'ancien record était détenu par Michel Jazy en 4 min. 56 sec. 2/10 depuis le

 Alors que la caravane du Tour de France cycliste se rap-prochait du lieu du départ réel de

la septième étape Nancy-Mul-house, des dizaines d'ouvriers grévistes du Parisien tibéré, ont déversé ce jeudi 1 " juillet des pa-

quets de journaux sur la chaussée. Une unité de C.R.S. qui suivait la caravane est aussitôt intervenue et, après une brève échauffourée, a réussi à dégager la route.

17, 11, 13,

12 octobre 1966.

Londres — Les Etats-Unis se retirant de toutes les compétiredrant de toutes les compéti-tions de Coupe Davis, la France et la Grande-Bretagne ne parti-ciperont pas au tournoi de l'an prochain : ces décisions annon-cées à Londres, le jeudi 1° juillet, après la conference annuelle de la Coupe Davis, sont motivées par le fait que les Etats-Unis n'out pu obtenir le vote d'une règle impo-sant la neutralité politique.

AOIFE

La course fransatiantique

ALAIN COLAS, PÉNALISÉ RÉTROGRADE-A LA CINQUIÈME PLACE

Une pénalisation de cinquante-huit heures a été infligée à Alain Colas pour « infraction au réglement a lors de son départ de Saint-Johns-de-Terre-Neuve, où il avait relâché pendant trente-six

Compte tenu des bateaux arrivés, cette pénalisation fait reculer le navigateur français de la deuxième à la cinquième place.

Comme au départ de la course, le 5 juin à Plymouth, des équipiers ont aidé Colas à hisser ses voiles, mais ils n'auraient quitté le bateau qu'une fois en mer, ce qui est interdit.

A Newport on a envecistré l'er-

A Newport, on a enregistre l'arrivée d'un cinquième concurrent, l'Américain Thomas Grossman, qui barrait le trimaran sur lequel le Français Jean-Marie Vidal s'était classé troisième en 1972.

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Poulidor encore et toujours

De notre envoyé spécial

Mulhouse. — On attendait avec curiosité la première étape de montagne du Tour de France, qui franchissait le col de la Schlucht et le Grand-Ballon. Elle s'est terminée, jeudi 1° juillet à Multerminée, jeudi 1 " juillet à Mulhouse, par une nouvelle victoire — la quatrième — du Belge Freddy Masertens, acquise au sprint devant un peloton de quarante-trois coureurs. Il s'agit là d'un résultat trompeur, donnant l'illusion d'une course négative, alors que la traversée des Vosges a provoqué, en réalité, une sèlection de quatorze coureurs, dont il est important de retenir les noms: Kuiper, Van Impe, Maertens, Poulidor, Pollentier, Zoetemelk, Thévenet, Panisza, Martos, Battaglin, Riccomi, Sibille, Perret et Lopez-Carril. A ces hommes, que l'on peut considérer dans l'immédiat comme les plus efficaces, il convient toutefois d'associer Jean-Pierre Danguillaume, momentanément distancé à la suite d'une chute sur les pentes du Markstein. Cette règie, qui n'a pas recueilli les suffrages nécessaires, prévoyait que toute équipe qui refuserait, pour des raisons politiques, de jouer contre une antre équipe, serait automatiquement disquali-fiée. Si cette proposition avait été adoptée, elle aurait entraîné la suspension du Mexique, pour son refus de rencontrer l'Afrique du Sud, et celle de l'URSS, pour son refus de rencontrer le Chili, refus annoncé à Londres même. Une motion réclamant l'exclu-sion de l'Afrique du Sud et de la Rhodésie pou ri'an prochain n'a pas non plus obtenu le nombre de voix nécessaires. — (U.P.I.)

HIPPISME. — Le prix de la Méditerranée, qui servait de support au pari tiercé, a été remporté, jeudi la juillet à Enghien, par Fanfan de Bouare, suivi de Fannza et de Fantasme. La combinaison gagnante est Dans ce groupe restreint, absorbé par un peloton de vingtsix unités, à 10 kilomètres seulement de l'arrivée, ne figurent ni
Baronchelli, ni Ocana, et pas
davantage Manzaneque, lequel a
rétrogradé de la quatrième à la
cinquante-cinquième place du
classement général. En revanche,
on y trouve le jenne Patrick
Perret et le champion de France
Guy Sibille, qu'une crevaison à
proximité du but a peut-être privé
d'un succès d'étape.

La présence de Kuiper et de Maertens est significative, car ces deux routiers de la plaine ont remarquablement passé la moyenne montagne, ce qui ne leur garantit pas, il est vrai, de franchir en aussi bonne position les sommets alpestres. Quant à Poulidor, il a fait une fois de plus la démonstration d'une étomante vitalité pour un athlète de quarante ans qui compte treize Tours de France à son actif. Le fait qu'il occupe, juste derrière Danqu'il occupe, juste derrière Dan-guillaume, la cinquième place du

classement général, et qu'il ait terminé septieme d'un sprint mas-sif, à Mulhouse, est révélateur de son équilibre physique autant

sii, à Mulhouse, est revelateir de son équilibre physique autant que de sa vigilance.

Pour le doyen de l'épreuve, qui appréhende à juste titre la répétition des efforts en haute montagne, il importe désormais de tenir. On peut formuler des réserves en considérant que ses facultés de récupération ne sont plus celles d'autrefois. Mais de nombreux observateurs lui accordent leur confiance, et Eddy Merckx, qui suit attentivement l'évolution de ce Tour de Français sera avantagé, non seutement par ses qualités athlétiques, mais également par son courage et sa longue expérience. >

En conclusion, la cote de Poulidor remonte, tandis que celle de Thévenet fiéchit sensiblement. L'ancien vainqueur n'a pas encore trouvé son rythme et manque d'infur perveux

core trouvé son rythme et manque d'influx nerveux.

JACQUES AUGENDRE.

Classement de l'étape Nancy-Mulhouse (207,5 km). — 1. Freddy Maertens (Bel.), 5 h. 41 min, 12 sec.; 2. Esclassan (Fr.), 3. Van Katwijk (P.-B.), 4. Gavzzzi (It.), 5. Kuiper (P.-B.), 6. Le Denmat (Fr.), 7. Récomi (It.), 8. Poulidor (Fr.), 8. Perin (P.-B.), tous même temps, 5 h. 41 min, 12 sec.; 10. Panizzz (It.), 5 h. 41 min, 6 sec., (1), etc.

5 h. 41 min. 6 sec., (1), etc.
Classement général. — 1. Maertens
(Bel.), 34 h. 57 min. 35 sec.; 2 Pollentier (Bel.), à 2 min. 4 sec.;
3. Kuiper (P.-B.), à 3 min. 16 sec.;
4. Danguillaume (Pr.), à 3 min.
23 sec.; 5. Poulidor (Fr.), à 3 min.
31 sec.; 6. Pronk (P.-B.), à 3 min.
32 sec.; 7. De Witte (Bel.), à 3 min.
45 sec.; 8. Bellini (It.), à 3 min.
45 sec.; 8. Bellini (It.), à 3 min.
45 sec.; 9. Baronchelli (It.), à
3 min. 51 sec.; 10. Lucien Van
Impe (Bel.), à 3 min. 54 sec., etc.

(1) Bien que classé dixième de cette étape, Panizza a été chronométré en moins de temps que le premier. Cela s'explique par le fait que les temps sont pris à l'entrée du circuit d'arrivée, un coureur pouvant ensuite se faire rejoindre et dépasser.

L'immobilie*r*

locations non meublées Offre

PARIS-15" - Métro DUPLELX STUDIO, c., s. de bs poss., tél. 750 F C.C. env., libre sept. Téléph. ; 525-60-96, 526-41-96. Pl. Clichy - Part. 4 p., titeph., 110 m2, refeit neuf. 2,200 F C.C. 293-45-95, de 18 h à 22 h JARDIN DES PLANTES - Llvg 35 m² + 2 chbres, s. de bains. Parkg. 3,800 F C.C. - 555-01-29 Parsy, 1,000 F C.C. - 20-50-30
Passy 1 Chère meublée 445 F.
Marcel-Sembat studio 550 F.
Laumière studio, cuis: 720 F.
Crimée 3 p. tout cft, 1,170 F.
Pyrénées 3 p. 1375 F.
TEL.: 325-40-66.
170 PL. PERÉIRE HOT. PART.
16 p. sur 3 blans. That profes-

Région parisienne

XI-BAGNOLET

SANS COMMISSION

4 pièces, 80 mz, loyer 900 à

700 F, charges 36! F.

5 pièces, 96 mz, loyer 1.00 F à

1.045 F, charges 46! F.

Parking en sus 63 F.

S'adresser burnau de gérance
(sauf dimanche),
de 14 heures à 17 h. 20,
LES PARCS DE LA NOUE,
1-13, rue de la Noue,
BAGNOLET - 14. 250-0-31 Mo GALLIENI,
Bus: 78 et 10! N.

BOULOGNE, Propriétaire loue
directern, appt résidentiel, 4 p.,
culsine, bains + chambre service, parc privé, loyer 2,700 F

C.C. - 566-61-11.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
Beau 3 pièces, confort, mezsue
800 F + charges, Visite samedi
dimanche, de 14 hres à 19 hres
8, rue de Boutflers. laisons-Lattitte, près gare 2, RUE PIERRE-LOTI 2, ROE Piekke-LOD sidence neuve grand standing, cc lardins, téléph., parkings. 2 P. à partir de 9.50 F 2 P. à partir de 1.350 F 5 P. à partir de 1.350 F 5 P. à partir de 1.350 F 5 place, somedi : 11 h/7 h, Prébail - 260-30-83/44-45

locations non meublées Demande

Rėgion parisienne

villas, pavillos pour cadres. Durée 2 a 6 ans - 283-57-02.

locations meublées

paris

locations meublées Demande

Daris

Etudiante ch. chambre calme, max. 400 F, pour septembre. Ecr. nº 6.275, < le Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE LOCATIONS SANS AGENCE
par e Piuri-Contacts =
OFFICE DES LOCATAIRES
18, r. la Michodière, Mª Opira,
8, r. Ph-Dangest, Versalles,
Frais aboun, 300 F - 742-78-13

SAINT-NOM-LA-BRETECHE fimite-GOLF, mageffique VILLA neuve plain-pled, grande récept, avec mezzanles, pourres apparent. 5 chb., 3 s. de be. 5/3s-501 total, gar. 3 volt. + chère service avec s. d'eau, id., 2500 m3. Prix total 950,000 F. Larges facilités. Tel. 969-83-85. Except. Fortenay-s/Bols., R.E.R. pay. medilère, 6 p., cft, 53-50i, jardin - 873-31-46.

pavillons

LE PERREUX sur 300 =3 tout confort, 3 niveaux, garage Sam, din. 14-18 h, T. 23-62-46 2, rue de Thienville. Cormellies an Parizis, 100 metres gare, sur 537 m2 de terrain, 5 p. principales, tt confort. Prix 340.000 F - Tel. : 978-10-83 TRIEL Drie foret vds
pav. moderne, gd
sél., 3 ch. Julin 500 m², garage.
315,000 + C.F. 973-35-82.

maisons de campagne EURE, PRES GISORS
Chammière, living + 5 chbres,
saile de bains, douche, ch. c.,
tennis, piscine, sir 4,000 = 4 Prix : 600,000 F - 887-60-61.

Prix : 600.00 F - 857-60-61.

Rég. Berdesux 75 irm, Sun-Estmoutin à seu à restaurer, Imp.
bélim, situation irds calme,
+ de 2 ha, bord, rvière,
500.00 F à débatire. Maisons
campagne à restaurer à partir
de 30.000 F. Renseignements :
Ag. Williams, 4720 DURAS.
Tél. : (58) 93-72-61.

PRÈS TOURTOUR (VAR)
Vielle ferme à restaurer avec
18.000 ms terrain, vue, électr.,
rau. Px 160.000 F. Tél. ce jour
(91) 37-70-88 MARSEILLE,
jours suivants (14) 70-63-89
Villecroze-Catry-Marseille.

fermettes

LE TREPORT, prox., part. vd à 2 h.-Paris, Fermette normande resisande, tout cft, 5,000 es, 46 pèces. Prix : 350,000 F à débattre. Tét. (43) 44-01-27. Entre Angers et Saumur, Malson de camp. de habeau. Très grd séjour, 2 grdes chibres, bains, chemin, poutres, gren, aménag. Betles dep. Gar. Jdin. Caves. Px 180 ou 150.000 set. terz. Serrière, Filnes, St-Hillaire - St-Florent, 1800 Saumur - Tél. : 50-10-29 fonds de commerce

URGENT VEND CAUSE DEPART Fonds de Commerce CARAVANES ET LOISIRS

Avec ou sans murs, sur importante Nationale à 2 km vills cié Sud-Ouest, C.A. 75 : 4975000 F. Hall couvert 1200 m2, ateliers 400 m2. Park. goudronnés 3000 m2 (couviendrait à tt commerce) VILLA TOUT CONFORT PRIX TRES AVANTAGEUX.

Errirs nº T. 90.178 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Bésumur, 75002 PARIS.

AIX-LES-BAINS, à céder murs et fonds HOTEL MEUBLE en société, 2 peilts appart it cfi, emplacem except proxim im-médiate casino et établ. thermal ECT. Nº 7.172. « le Monde » Pub.

NANCY, cause retraite chie magasin
PRET-A-PORTER FEMININ.
17 m. vitrines, 3 miveaux, surface vente 150 m., C.A. 2.50.000, conviendrait à stès succursales.
Ecrire Havas Cannes, 19.569/06.

CARNON-PLAGE, pr. GRANDE-MOTTE, Méditerranée. A louar appartement, & étage, vue ex-ceptionnelle sur port et sur mer, à 80 m de la plage. Ascenseur. 5 lits. grande terrasse-solarium. AOUT: 4.100 F tout compris. Ecrire: M. ROURE, 71, av. de Casteinau, 34000-MONTPELLIER ou tél.: 16-67-63-48-17 et 63-40-77

villégiatures

usines usines

USINE A VENDRE - COTE D'AZUR Banlieue de NICE

8.000 m2 couverts - 6 halls parallèles. Prissance électrique installée : 630 KW. CONTACT ET DOSSIER COMPLET A RETIRER : Cabinet G. BOSC,

Analyses et Gestion >
10, avenue Foch, 06000 NICE.
Těléphone : 80-20-40.
Télex : RECTA 470544.

terrains

MONT-GENEVRE

Part. vend 31 lots entièren viabilisés, proxim. Toulous Tél. : (63) 57-81-13 Terrain à bâtir, HERBLAY, pr. gare, 395 m2, 16 m façade. Prix : 132,000 F - 978-10-83 terrains

1.000 == terrein constructibe eau, étectricité, 75.000 F Téléphone : 91-49-62-94.

CORSE - GOLF VALINCO Part. vd beau terr. constructif, 5,000 =2, bord immediat mer, avec petite crique rochause et plage sable fin face au midl. Ecrire Ame Rochette Nadine, 20, avenue Président-Kennedy, avenue Président-Kennedy, avenue Président-Kenne 91170 VIRY-CHATILLON, ou téléphoner est l'Alland

20 KM GERARDMER - Part. vd PROVENCE - LUBERON Propriété clôturée sur 20 ares Beau MAS ANCIEN à aménage? (150 m2 + sous-soi) : 250,000 F. Tétéph. : 460-73-49 20 km SUD-OUEST TOURS Part, vd MAISON 110 m2, cheminée, poutres, eau, électr. + corps de ferme de caractère 1100 ST-REMY-DE-PROVENCE 20 km SUD-OUEST TOURS
Part, vd MAISON 110 m2, cheminée, poutres, eau, électr. + 340 m2, sur 11.300 m2 partie boisée, grande mare, 2 pults, ar-bres fruitiers. Prix : 400.000 F. TELEPH. : 875-18-66

SUR PARC 6.000 M2 A 1 h Paris par A 6. FERME aménagée : 4 ch., 2 bns, séjour 40 m2, cuis, campagnarde, Chif, central. Ravissant. 630,000 F. Lecauchols, Nemours - 428-02-07

1 HEURE QUEST PARIS

Lixueuse construction récente, 480 = habit., piscine chauffée. Teanis, 22.000 = (32) 58-08-81. DIRECTEMENT SUR

Lixueuse construction récente, 400 ma habit, piscine chauffée, 1400 ma habit, piscine chauffée, 178mis, 22.000 m². (32) 35.0-8.

DIRECTEMENT SUR

LAC D'ENGHIEN

AC D'ENGHIEN

Avec 40 m. de berges, parc 1.550 m². Propriété de caractère, des récopt 112 m². Verande sur 1.550 m². Propriété de caractère, des récopt 112 m². Verande sur 1.550 m². Propriété de caractère, des récopt 112 m². Verande sur 1.550 m². Avenue parc 1.550 m². Propriété de caractère, des récopt 112 m². Verande sur 1.550 m². Maison de caractère flowes séparé, dépendanc, caves, parc 1.550 m². Maison de caractère flowes parc 1.550 m². Maison de caractère flowes parc 1.550 m². Maison de caractère flowes parc 1.550 m². Maison de caractère rénovée, sélour obras, sor la caractère rénovée, sélour obras, de caractère rénovée, sélour obras, sor la caractère rénovée, sélour obras, de caractère rénovée, sélour de caractère rénovée, sélour obras, de caractère rénovée, sélour obras, de caractère rénovée, sélour obras, de caractère réno

Tél. 989-87-73 - 989-62-65,

2 KM. PROVINS. Près GARE.
Part. voi belle poté, parc boisé,
gd salon cheminée, s. à m., 4
ch., 2 hns, chauf. mazout, ss-sel,
garage. 489-88-18, dx 1-7 an 4-7.
94-SAINT-MAUR, parc 1.700 an,
propriétés 8 pièces princip.,
2 bains, chòres service, sanit,
garage 2 voitures, ensemble
exceptionnel, 1.050.030 F Tél.: 883-47-28,

L'ISLE-ADAM Splead. Villa, cost. récente en L 200 m2 habit. 4.300m2 de Parc PISCINE, s/soi tot. Gar. 2 voit. EXCEPT. Px. 650.000 TOUS RENS. TEL. 361-33-96.

A SAISIR Vallée du LUNAIN Part. vd direct. 10 km Memours
MAGNI FIQUE PROPRIETE
Parc pevsager 5,000 md,
Séjour rustique, cuis. aménagée,
3 chambres + 3 possibles,
gd cit., dépend, impeccables.
Prix très raisonnable.
761.: 303-2402 ou 439-00-72.

AUXENCE ET VOULZIE aux Confins de riv., sortie de bourg, mais, paysanne vacances ou retraite, 4 p., cuis., toll.,

Belle propriété 12.000 =3, caime, près twêt, 7 p., pisin-pied, bs, ch. cent., tél., gar. atel., serre-légend., gren. armén. ed potag., gd vargar, poss, tennis+piscine. Cause urgez 400.000 F. T. mat. [5.00] F. 1.000 F. 1

propriétés

REPRODUCTION INTERDITE

LIMITE dep. 56/44

10 km plage, vds belle malson,
6 chbres, au milleu 7.000 m2 de
pins - Tél. : (99) 02-62-68

VAUCRESSON - Résidential,

prox. gare, commerces, écoles, villa de caractère, séj., cuis., 5 chbres, 2 bains, une douche, jdin 850 22 - Prix 950,000 F.

J.M.B. - 970-79-79.

Bretagne-Nord, 100 m. plage ds parc 1,400 m3, grande villa, cft, 580,000 F Tái. (96) 32-43-16.

7A-7-77, m. 1 ALAGO.

4 KM. CHANTILLY
Belle ppte 2.500 ms terrain,
Gd SEJOUR, S. à M., grande
cuis., TERRASSE, 4 CHBR.,
s. de bains, ceb. toil., garage,
TEL 620.000 F - 754-39-10. CELLE-SAINT-CLOUD - Gare, commerces, villa lucueuse, gde réception, 6 chambres avec bs, jardin 1.300 mt. Prix justifié. J.M.B., 970-79-79.

MONT GENEYRE Mais. Indép., 2 chbres, cuis., s. de bs, wc., jardin, 160.000 F. Tél.: 91-49-62-94.

Gar. 2 volt. EXCEPT. Px. 850.000
TOUS RENS. TEL. 81-32-96.

COYPLA-FORET, 20 PARIS, mals. RENOVEE, hall trist vaste liv. sur tries beau lard, clos 300 m² cuis. claire. 4 belies chbres, balls. 2 vac. caves, 2 gar., depend. 300.000, avec 70.000 ACB, 771, r. Paris, CHAPELLE-SERVAL, 45-64-94.

GARCHES Près GOLF, situat. remarquable, 2 malsons et 1 terrain, à vendre ensemble ou séparément. Ec. Serv. No 64 Bohre Post. M. du Mazet, ta6-7502 Paris, Cedex 02. q. tr. 4 p. +2 p. indép. + garage + pigeonnier aménagé. SPLENDIDE JDIN. 11 confort. 1.550 m2, 750,000 F. Tétéphoner heures bureau : 723-30-18 Vends F5 grd standing. Chauff. chartill, surf. nabít. : 162 m2, s/sol, garage 162 m3, Supert. : 645 m2. Vue impren. sur cité, km Carcassonne - MARTINEZ, ST-NOM-LA-BRETECHE (7 km) a Crespières - Magnifique villa style lie-de-France, 400 m2 habitables. Réception 70 m2 + 7

viagers

Bourry, mass, payamar values
ou retraite, 4 p., cuis., toll.,
wc., gar., cave., gren., terrasse,
i.d., ch. cent. Terr. borde ru,
1.300 m., 162.000, av. 32.000 F.
CHARON 422-7-78.

A vdra région COMPIEGNE,
prox. forêt, Propriété caractère
comprenant : 1 maison poale
+ la terra ménagée, 4,000 m2
terrain. Prix : 530.000 F.
Cablnet VERZAUX, 3, rue ces
Mishnes, à Compièsne
Téléph. : 440-04-23

30 PARISES

Belle propriété 12.000 m3, calme,
près forêt, 7 p., plain-pied, bs,
ch. cent. till. par. atel., sertech. cent. till. par. atel., serte-

problème immobilier? Consultez le Cimi.

Vous avez un

lier sont Membres de la Chambre Syndicale FNAIM de Paris et de l'Île-de-France qui a créé le Cimi. Le Cimi vous propose chaque jour des milliers de biens : propriétés, maisons individuelles. pavillons, fermes, bureaux, fonds de commerce, terrains, etc. Vendeurs, pour traiter plus rapidement, confiez la vente de vos

biens à un Agent Immobilier FNAIM de votre région, membre accrédité du Cimi. Consultez le Cimi au

7576202 ou chez les membres accrédités

de votre région reconnaissables

a ces panonceaux.

Chambre ' Syndicale **Emi** FNAIM He-de-France

> Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier 27 bis, avenue de Villiers 75017 PARIS Métro: Villiers

Ouvert tous les jours de 11 h à 18 h Samedi de 9 h à 12 h

Fermé le Dimanche.

主题(数 岭州) P MANO (CA) M 145 11.5

LANGE CO.

MACHINE!

延 神 神 (4) 14

Botter camping to

多峰碳化铁 的复数心 (通過複数 中華 21845) 新 2 (32) 。

MARLENNIA DEL 11 inden fomdig ben in

BREEGE BERTE BERTE ES

Browning was one of the party o

COLUMN PARTY AND THE

Ministration Strategies : Fix Strategies - Strategies Official Strategies This Strategies Ministration of Strategies

Fig. 1. Sept. 1. page 1. com. 1. com.

₹\$\$ 1 **6**€

医多种

THE CONTROL OF THE PARTY OF THE

the Bush hardet a ungarran

itters. z.

s échanges

S MATARONA

::::::

châtem

 $\underset{i=1}{\overset{n}{\longrightarrow}} F_{i,k}^{n} \overset{i}{\overset{n}{\longrightarrow}} \frac{1}{n^{n}}$

constructions neaves

MAN ENVIRONNEMENT

PARK APAY

A SEA LIBERTY

 $_{\rm aY}=\overline{1}$ And the second 71. C. 197

SUTTES-CHAUMONT Sur parc 25 KM EVREUX vos 73.000 F studio tt cft. TEL. POSSIBLE. colombages, à restaur. 47.700 ws Prix: 920 F. Tel.: 733-47-12. Pi. Pomulars, T. 476-31-49. soir.

Offre

RÉGIONS

Ile-de-France

M. Michel Giraud: imaginons un nouveau style de rapports avec les régions de province

Le conseil régional d'Ile-de-France a élu, le jeudi 1^{er} juillet, à sa présidence, M. Michel Giraud, conseiller général et maire U.D.R. du Perreux-sur-Marne (Val-de-Marne), par 105 voix contre 48 à M. Guy Ducoloné, député (P.C.F.) des Hauts-de-Seine.

Le nouveau président a déclaré dans son discours d'ouverture : « La région paristenne apparais-sait souvent en marge des autres, comme l'expression du centralisme de l'Elat et se royait reprocher, à tori, d'absorber une part exces-sive du budget national. Il nous appartient d'imaginer un nouveau style de rapports avec les régions de province. »
Le bureau du conseil régional,

su sein duquel les partis de gau-che ont refusé de sièger parce que la proportionnalité des groupes n'était pas respectée, compte quatre vice-présidents: MM. Pierre Bas, député U.D.R. et

TRANSPORTS

MOSCOU - MADRID PAR AVION. — La compagnie aérienne soviètique Aérofiot assurera une liaison aérienne assurers une nation descente quotidienne entre Moscou et Madrid, via Luxembourg vrai-semblablement, à partir du mois d'août prochain.

Paris

LES COMMUNISTES:

COUVREZ LES JARDINS,

Les éus communistes du
Conseil de Paris ont présenté

« trente mesures » pour améliorer la vie quotidienne dans
la capitale. Mme Christiane
Schwartzbard et M. Maurice
Berlemont, conseillers communistes, ont notamment réclamé
l'ouverture des jardins appartenant aux institutions publiques, la gratuité des cantines
scolaires pour les enfants des
chômeurs qui ne touchent pas schömeurs qui ne touchent pas 90 % de leur salaire et la construction de dix mille HLM par an.

conseiller de Paris ; Adolphe Chauvin, sénateur (C.D.S.) et maire de Pontoise (Val-d'Oise) ; maire de Fontoise (Val-d'Oise);
Roger Chinaud, député (R.I.) de
Paris; Raymond Lamontagne
Isans étiquette), conseiller général de Sarcelles (Val-d'Oise). Le
rapporteur général du budget est
M. Alain Griotteray, maire (R.I.)
de Charenton-le-Font (Val-de-

M. Jean Gardin président du Comité économique et social

Dans l'après-midi, le Comité éco-nomique et social a porté à sa tête M. Jean Gardin, par cin-quante-six voix et neuf absten-tions. Il a adopté son règlement

La mise en place des deux assemblées de la nouvelles région d'île-de-France a été saluée par le premier ministre, qui a souligné les importantes responsabilités qu'elles détiennent en matière d'espaces verts de circulation et d'espaces verts, de circulation et de transports.

de transports.

[Né en 1929 à Pontoise (Val-d'Oise).

M. Michel Giraud est depuis 1975
président-directeur général de la
Société d'économie mixte d'aménagement et de gestion du marché
d'intérêt national de Rungis
(SEMARIS). Il a été éiu en 1967
conseiller général U.D.R. du Val-deMarne et, en 1971, maire du Perreur-sur-Marne. Il est le suppléant
de M. Roland Nungesser, député
U.D.R. de la sixièms circonscription
du Val-de-Marne. Il a présidé, en
1972-1973, le conseil d'administration
du District de la région parisienne, l
[Né en 1913 à Paris, M. Jean Cardu District de la region parisienne, i [Né en 1913 à Paris, M. Jean Gar-din dirige depuis 1963 la Caisse interprofessionnelle de prévoyance des cadres et la Caisse interprofes-sionnelle de prévoyance des salariés. Il a occupé le poste de président du comité consolitatif économique et social du District de la région pari-sienne de 1973 à 1975.]

JUSTICE

Une information iudiciaire est ouverte pour séquestration après le double «rapt» de Grenoble

Aussi a extravagante » ou a jarjetue » qu'elle semble ètre — seion
les termes mêmes des policiers, —
l'affaire de l'enlèvement de deux
jeunes gens à Grenoble (le Monde
du 2 juillet) est suivie de très près
par les enquêteurs. Les policiers
sont convaincus que les deux
a victimes » du rapt — Mme Maryse Ferrari et M. Christian Leroy
— se counaissaient et sont a partis
ensemble » : le 18 juin, jour de
l'enlèvement, la jeune femme
avait confié à uns amie qu'elle
sortait avec M. Leroy et ce dernier
avait prévenu son épouse qu'il
rentrerait fort tard dans la nuit.
D'autre part, l'automobile de rentrerait fort tard dans la nuit.
D'autre part. l'automobile de
M. Leroy a bien été retrouvée,
comme l'indiquait l'un des messages des « ravisseurs », abandonnée près de Chamrousse, mais un
témoin — digne de foi selon les
enquéteurs — affirme avoir vu le
« disparu » le 24 juin à Grenoble.
Les policiers s'interrogent donc
sur le rôle réel des protagonistes
de l'affaire : Mme Ferrari et
M. Leroy sont-ils victimes ou
auteurs? Ont-ils des complices?
S'agit-il d'un règlement de
comptes d'ordre passionnel déguisé
en enlèvement? La police n'écarte
encore sucune de ces éventualités,

encore aucune de ces éventualités

● Sorcellerie dans l'Orne. —
Une deuxième arrestation a été
opérée, jeudi 1° juillet, après
l'information ouverte sur un cas
de sorcellerie dans le village de
Coutenne (Orne), qui avait abouti
à l'incarcération et à l'inculpation,
pour non assistance à personne
en danger, de M. Andre Meyer,
directeur d'école libre (le Monde
du 26 juin). Sous le même motif,
le magistrat instructeur a décidé
l'inculpation de Mme Esmault,
soixante-douze ans, réputée dans
la région pour ses pouvoins surnaturels et surnommée «NotreDame de la Bienjaisance», qui
avait, par ses «conseils», poussé
un agriculteur du village,
M. Georges Leroi, à des pratiques
alimentaires mettant sa vie en
danger.

d'une action politique, même si les « rarisseurs » se présentent comme un « commando des bri-

Cependant, une information judiciaire pour « séquestration » a été ouverte par Mile Blanche Ciabrini, juge d'instruction à Grenoble Enfin, les policiers assurent la protection de M. Georges Kioulou, maire d'Echirolles, conseiller général (P.C.) de l'Isère, out désigné par les a myisseurs »

gades rouges ». Jusqu'à présent, les différents rendez-vous fixés par le prétendu commando ont seulement entraîné les enquêteurs dans un véritable jeu de piste dans la région grenobioise.

qui, désigné par les *a ruvisseurs* » pour servir d'intermédiaire, a aussi fait l'objet de menaces de mort, ses mystérieux correspondants lui ayant conseillé de tout faire s'il a tenuit à sa peau ».

Condamné par défaut

UN MEMBRE DU COMMANDO D'ALERIA EST ARRÊTÉ PRÈS D'AJACCIO

Le quatrième membre du commando auteur de l'attentat au plastic commis, le jeudi 24 juin, dans un dépôt d'hydrocarbures du port de Gennevilliers (Hautsde-Seine) a été arrêté le jeudi matin 1º juillet près d'Ajacdo, en Corse. Il s'agit de Marcel Lorenzoni, qui a été transféré aussitôt à Paris afin d'être mis à la disposition du juge d'instruction de Nanterre.

Marcel Lorenzoni, trente et un Marcel Lorenzoni, trente et dinans, entrepreneur de maconnerie à Bastelica, avait été impliqué dans l'occupation. l'été dernier, de la cave d'Aleria. En fuite, il avait été jugé par défaut par la Cour de sireté de l'État et condamné à avantes avec sursis. quatre ans de prison avec sursis.

FAITS DIVERS

● Un violent séisme qui s'est produit le 26 juin en Irian occidental (c'est-à-dire la partie indonésienne de la Nouvelle-Gulnée) aurait provoqué la mort de trois cent cinquante personnes. Mais on est toujours sans nouvelle de plusieurs milliers de Papous qui vivent dans la région touchée par le tremblement de terre. — (A.F.P., A.P.)

● Attentat contre un bar corse à Paris. — Un engin de fabrica-tion artisanale a explosé, vendredi matin 2 juillet, vers 4 h. 30, devant la porte d'un bar corse, 197, rue de Grenelle, à Paris. Les dégâts sont peu importants. L'établissement avait été fermé,

● Vingt-huit blessés sur l'auto-route près de Beaune. — Vingt-

huit personnes ont été blessées, dont six sérieusement, lors d'un carambolage en chaîne sur l'autoroute A-6 dans le sens Paris-Lyon, vendredi matin 2 fullet à proximité de Beaune (Côte-d'Or). Selon les premiers éléments de l'enquête, une voiture tractant une caravane s'est mise en travers de la chaussée et quatre voitures ainsi que deux autocars se sont ensuite heurtés. — (A.F.P.)

L'astronaute américain Karl Thomas a échoué dans sa tentative de traversée de l'Atlantique en ballon. Son aéronef, le Spirit of 76, a dû amerrir dimanche 27 juin, au large de New-York. Le navigateur, blessé, a été repêché jeudi 1° juillet par un cargo soviétique. C'est la treizième fols qu'une telle tentative échoue. Six aéronautes y ont déjà laissé leur vie.

UN ADOLESCENT ÉCROUE CINO MOIS APRÈS UNE BAGARRE ENTRE ÉCOLIERS

The second second

Le parquet de Dijon a fait appel, jeudi le juillet, d'une ordonnance d'un juge d'instruc-tion dijonnais qui a fait écrour cinq mois après l'affaire un enfant de quinze ans à la suite d'une bagarre entre éco-

llers.

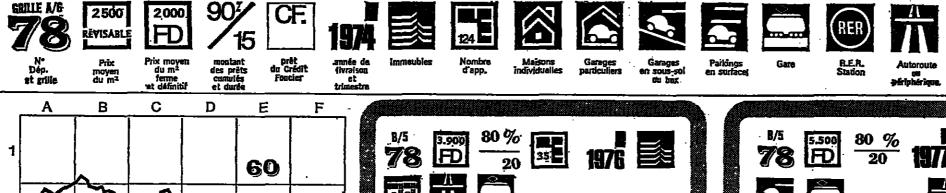
En janvier dernier, une bagarre entre écollers s'était produite à la descente d'un car de ramassage. Un enfant avait été sérieusement blessé au genou et son état avait entrainé une incapacité de huit jours. Peu incapacité de huit jours. Peu après, le père da blessé, qui avait déposé plainte, retrouvalt celui qu'il rend responsable de la blessure de son fils et lui donnait une correction qui provoqua à son tour une incapacité de quinze jours pour l'adolescent de quinze ans.

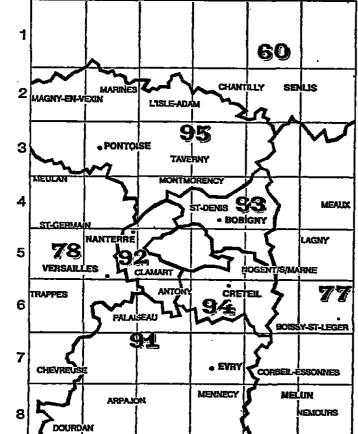
Ce dernier, convoqué mardi 29 juin devant le juge d'ins-

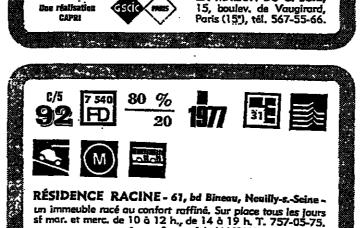
29 juin devant le juge d'ins-truction dijonnais, n'a fait aucune difficulté pour reconnaitre sa présence lors de la bagarre, mais a prétendu que l'entant s'était blessé en tombant contre une volture. Estimant qu'il y avait lieu de proceder à une confrontation, le magistrat a décide d'éviter tout contact de l'inculpé avec l'exté-

rieur et l'a fait incarcérer à la prison de Dijon. Malgré l'appel du parquet, l'ordonnance du juge conserve son effet en attendant la décision de la chambre d'accusation. La détention de l'enfant ne pent cependant excéder dix jours.

● Le parquei de Bethune a fait appel du jugement rendu, mer-credi 30 juin, à l'encontre de M. Jean Chapron (*le Monde* du 2 juillet), qui, relaxé du chef d'inculpation d'homicide involond'inculpation d'homicide involon-taire, n'avait été condamné qu'à une amende de 1800 francs pour infraction à la réglementation du travail. Le substitut du procureur de la République avait requis au cours du procès une peine de qua-tre à six mois d'emprisonnement avec sursis.





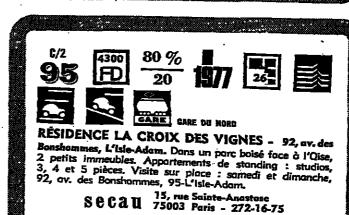


« TRADITIONS » - 86, av. de Paris, Versailles - Après Champ Lagarde, au cœur du Versailles tradit., sur une de

ses arenues prestig., TRADITIONS associe hérit. 'du grand siècle au confort de la techn. contemp. Ouv. lun., jeu., ven., 14 à 20 h, sam.-dim... 10 à 12 h et 14 à 20 h. 951-40-61.

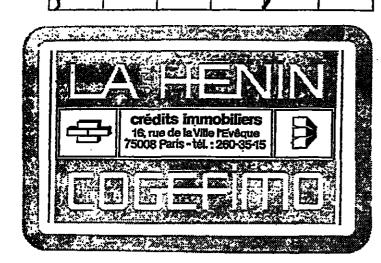
LA MAISON DU G. SCIC,

LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.



LE PARC DE LA MAYE - 17, ev. de la Maye, VER-SAILLES - Près du Chesnoy résidentiel. 3 petits immeubles de un parc de 6.000 m2. Grandes terrosses. Jordins privatifs. Du

sud. au 7 p. Bur. vte s. pl. lundi, jeudi, vend. a.-m., sam., dim. de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 heures à 19 heures, tél. 954-06-07. SPEI, 14, av. F.-Rooseveit, Poris (8°).



PROCHAINES PARUTIONS: « Le Monde Immobilier Banlieue » le 10 septembre 1976

> « Le Monde Immobilier Paris » le 15 septembre 1976

... et un prêt CDE financera votre achat:

Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2º - Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

APRÈS AVOIR DÉPOSÉ LEURS ARMES

Les inspecteurs critiquent l'attitude de la justice et de la presse lors de la mort de M. Baptedou

rest à ma connaissance, la première jois que des inspecteurs du quai des Orfèvres et des brigades remoncent à porter leur arme dans l'exercice de leurs jonctions », déclarait, je u d i la juillet en fin de journée, M. Pierre Weberloos, secrétaire général du syndicat national autonome des policiers en civil, commentant le mouvement de mauvaise humeur qui touchait alors près de trois mille fonotion-

UN ADOLESCENT EOR THE MOST SHOW

MANDO D'ALCRIA

F PRES B'ALACCIO

STREET MENTAL STREET

ir de distret tours to ben'atter access d' gière mis à la cia

net il limitate in the

ANALY SEE PROPERTY OF THE PARTY Mat of 192544

信贷的权益(1961)。

m mit MA history Primited in the disco-st allatine sure is the

Month Same 1 A 1 will be the same 1 A 1 will

7277

THE BAGARRE

IN SE ECOURT

Cette information, finalement, n'est pas beaucoup plus qu'une mesure

conservatoire, une mesure d'investi-

gation. Comblen d'informations judi-

ciaires observera-t-on que l'on a ouvertes et qui ne furent jamais

Au-delà des lois un geste qui

s'appuie sur une « légitime détense »

vite concédée par l'inspection générale de la police nationale, se substituant à l'autorité légitime en

mesure de la prononcer : l'institution

Peu de semaines après que des

magistrata eurent été sanctionnés

ments, suppression des propositions

d'avancement) pour avoir participé à

une grève qui n'enraya pas le fonc-

tionnement régulier des juridictions

le gouvernement annonce, par la voix

du directeur général de la police

nationale, qu'aucune sanction ne sera

prise contre les policiers qui le

curieux réflexe que de céder - si

vite - à sa police. C'est trop en

montrer le poids dans l'Etat, ou le

li y a dix-huit ans de cela, en mars 1958, des policiers, enfreignant

cette fois-ci ostensiblement l'inter-

diction de la grève, se massaient

devant le Palais-Bourbon. A ce spec-

tacle, un parlementaire qui fut, en 1965, candidat à la présidence de la

République, lança, non sans emphase

à un journaliste : «Regardez bien

Ce peut être au moins celle d'une

PHILIPPE BOUCHER.

faire croire aux policiers.

défient. C'est un autre symbole

(abalssement de notes, avertisse

judicialre.

enquête administrative avait été
ouverte par l'inspection générale
en même temps qu'un substitut du
procureur de la République de
Paris se rendait sur place. Selon
M. Waterloos, il aurait alors déclaré que « tout inspecteur, dans
un cas semblable, aurait tiré ».
Pour les inspecteurs, une telle
attitude conduisait à retenir une
présomption de légitime défense
— conclusion à laquelle devait
aboutir l'enquête administrative.
Peu de temps après, le parquet
ouvrait une information judiciaire
pour coups volontaires ayant en-

ouvrait une information juniciaire, pour coups volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner. Certains inspecteurs—vishlement peu au fait de la procédure—commencèrent à trouver anormales de telles poursuites. La grande majorité des effectis admirent l'ouverture de l'information - en préjugeant, peut-

LA LEGITIME

DÉFENSE

dit l'article 27 du code pénal, lorsque l'houlcide, les blessures et les coups étaient commandés

par la nécessité actuelle de la légitime défense de sol-même ou

Ce texte n'est évident qu'ap-

paremment, et la Cour de cas

tion a en souvent à se prononce

sur sa portée. D'abord, la pré-somption de légitime défense peut être écartée et ne saurait justifier des actes de violence

commis en l'absence d'un danter

d'autrui. »

L'ambiance qui a régné tout au long de la journée de jeudi dans les couloirs du Quai des Orfèvres

abouti à une remise en cause gloabouti à une remise en cause glo-hale de la justice. La sévérité et l'incompréhension qui seraient celles des magistrats à l'égard de la police, leur mansuétude envers les délinquants, les libérations conditionnelles, les permissions aux détenus, furent vilipendées par une assistance prompte à exier que la population accepte ia mont

JAMES SARAZIN.

Symboles

(Suite de la première page.) Au-dessus des lois, le geste de remettre ses armes (on pourrait, sur le modèle britannique, prendre au pied de la lettre la menace et ne pas les rendre), puisqu'il tient pour information judiciaire, siors que ne pas l'ouvrir eût été le plus choquant.

Les réactions en province

NORD : ici, il n'y a pas de « bayures ».

(De notre correspondant.)
Lille. — Les policiers lillois ont appris avec un certain étonnement le mouvement déclenché par leurs collègues parisiens. S'ils admettent les raisons qui poussent ces derniers à déposer leurs armes, ils n'envisagent pas de les suivre dans cette vole. Pas plus dans les services du S.R.P.J. que dans ceux des sûretés urbaines des quatre principaux centres du Nord : Lille, Roubaix, Tourcoing et Dunkerque, « Dans le Nord, déclare l'un des responsables, il n'y a pas de « bavures » comme à Paris, et les conditions ne sont pas tout à fait les mêmes. » Pour certains poli-ciers, en effet, derrière ce mouve-ment de mauvaise humeur des Parisiens se cache aussi un pro-blème de salaire. « Il est évident disent-ils, que le solaire d'un ins-pecteur qui, à Lille, peut paraître suffisant, l'est sans doute beau-coup moins à Paris.»

RHONE-ALPES: que tout soit clair et net, sinon...

(De notre correspondant.)
Grenoble. — Les policiers en
civil de la région Rhône-Alpes n'ont pas déposé leurs armes. Ils n'ont pas depose jeing armes. Ils demeurent cependant très « mo-blisses ». Jeudi solt, M. François-Jean Tabone, secrétaire régional du Syndicat national autonome des policiers en civil Rhône-Alpes des policiers en civil Rhône-Alpes déclarait à Grenoble: « Nous sommes entièrement solidaires de nos collègues paristens. Dès maintenant nous sommes prêts à les suivre dans leur action. Nous poulons que tout soit clair et net ooulons que tout soit clair et net dans l'affaire de Fontenay-sous Bois. Nous attendons une prise de position de M. Pontatousial et du procureur général chargé de l'affaire, sinon la quasi-totalité des inspecteurs de police en cival de la région Rhône-Alpes dépose-

tante des enquêteurs et inspec-teurs de la police « afin que ceux qui vont sur la voie publique soient totalement aquerris à la manipulation des armes ». Il dewait cependant reconnaître que a decant la criminalité sans cesse croissants il y aura nécessairement des banures ».

Enfin, le secrétaire régional du S.N.A.P.C. a déclaré : a Nous souhations bénéficier comme tous les autres fanctionnaires du droit

■ La CFD.T.: un mouvement récupéré — La CFD.T.-Police nationale ayant pris connaissance de la décision det inspecteurs de la police judiciaire de Paris « constate que ce mouvement spontant est malheureusement déjà récupéré par l'administration. (...)

» Nos concilouens n'y perront

a Nos concitoyens n'y persont que la revendication du droit à l'immunité pour le policier et non pas l'expression d'un mouvement pus l'expression aun mouvement de solidarité envers deux collèques et de protection contre la pratique du ministère de l'intérieur qui abandonne toujours les lum-

Milté par la SARL, le Monde. Gérants : Jacques Farret, directeur de la publication. Jacques Sanvagues.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord apre l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : no 57657.

le fils de la victime REMET -DEUX BALLES DE PISTOLET AU JUGE D'INSTRUCTION

M. Marc Baptedou, fils de la M. Marc Baptedou, ills de la vicstime de la « néprise » de Fontenay-sous-Bois, s'est rendu, jeudi 1st juillet, au cabinet de M. Guy Floch, premier juge d'instruction à Paris, chargé de ce dossier, afin de remettre au magistrat deux balles de pistolet qu'il a, dit-il, trouvées, l'une dans un mur de la chambre de l'appartement de l'amie de son père. l'autre de l'amie de l'amie de l'amie de l'amie de la chambre de l'amie de l'

tement de l'amie de son père, l'au-tre dans le chambranie de la l'affaire, sinon la quasi-totalité des inspecteurs de police en civil de la région Rhône-Alpes déposeront leurs armes.

M. Tabone a, d'autre part, fait marquer que son syndicat a demandé depuis plusieurs mois une « scolarisation » plus importante des enquêteurs et inspectante des enquêteurs et inspectante des la rejiu que cour since. Il a convoqué à cette occasion les services de l'identité judision les services de l'identité judi-claire afin de rechercher si d'autres projectiles ne se trouvent pas dans la chambre, ce qui ne serait pas impossible au vu d'une photographie de la pièce qu'a remise au magistrat M. Marc

> LE PROCUREUR DE LA RÉPU-BLIQUE : l'ouverture d'une information ne préjuge pas la décision finale.

Baptedou.

Le procureur de la République du tribunal de grande instance de Paris, M. Paul-André Sadon, a indiqué, dans un communique publié jeudi après-midi 10 juillet, que dans le cadre de l'informa-tion crimete. que dans le carre de l'informa-tion ouverte par le parquet de Paris à la suite du décès de M. Bernard Baptedou, à Fonte-nay-sous-Bois, le juge d'instruc-tion, M. Guy Floch, a commencé ses investigations.

M. Sadon, qui donne cette pré-cision après la décision des ins-pecteurs de la police judiciaire parisienne de déposer leurs armes, déclare que « dans les affaires de cette nature l'ouverture d'une information répond à l'obligation qui est faite à l'autorité fudi-ciaire de déterminer avec précision, et sans aucunement préjuger la décision finals, les circonstan-ces dans lesquelles la victime a

trouvé la mort ». e L'information s'atlachera no-tamment, précise M. Sadon, à établir dans quelles conditions M. Baptedou était porteur d'une arme en présence des policiers — et les raisons qui ont conduit ces derniers à faire usage de reur

grave et imminent. Si la légitime défense peut être invoquée sans qu'il y ait eu péril de mort, elle ne peut être admise s'il y a disproportion entre la défense et l'attaque. Elle doit en

tout eas constituer une défense

à une attaque antérieure. ètre hâtivement, qu'elle « doit normalement conclure à la légitime déjense » — mais s'émut de ce que le parquet n'ait pas cru devoir préciser les motifs de l'ouverture de l'information.

Les interprétations données par

la presse à ce nouveau dévelop-pement de l'affaire de Fontenaysons-Bois augmentaient encore le ressentiment dans la police judi-ciaire parisienne. Tandis que le syndicat autonome, majoritaire, pressait le parquet et l'administration d'intervenir, la « base », débordant les apparells syndi-caux, passait à l'action en dépo-sant, au matin du 1° juillet, les armes dans les coffres-forts des services II ne s'agissait ni d'une cessation concertée du travail, ni même d'une grève du zèle — tous les inspecteurs assurant leurs tâches habituelles — ce qui permettait de dire à M. Robert Pan-draud, directeur général de la police nationale, que le mouve-ment ne donnerait lieu à aucune

sanction.

L'arrivée, jugée tardive, d'un communiqué de M. Paul-André Sadon, procureur de la République du tribunal de grande instance de Paris, ne suffit pas à ramener le calme. Ce n'était pins un préalable suffisant pour les « manifestants » qui réclamaient des lors une prise de position du ministre de l'intérieur. Une satisfaction partielle devait leur être accordée ce vendredi 2 juillet avec une déclaration de M. Pandraud.

Sous couvert d'apolitisme

les couloirs du Quai des Orfèvres montre toutefois que les poursuites contre les deux inspecteurs n'ont été qu'un prétexte à l'expression d'un mécontentement plus profond en même temps que de certains courants de pensée inquiétants dans un corps tel que la police. Depuis longtemps déjàtous ces fonctionnaires — la plusart très leunes — brûlsient de part très jeunes — brûlzient de passer à l'action directe et l'avaient fait sentir à plusieurs reprises aux instances syndicales. La formule du dépôt des armes leur évitait les foudres de l'administration tout en donnant au mouvement en mes per leur de l'administration tout en donnant au mouvement en mes leur de l'administration de l'administra mouvement un maximum de pu-

Mais, chez certains, cette fronde n'est pas sans arrière-pensée. Soua le couvert d'un apolitisme qui dissimule pariois mal certains penchants pour les méthodes d'extrême droite, quelques minorid'extrême droite, quelques minorités ne dédaigneraient pas d'exploiter à leur profit le mécontentement latent. Au cours d'une
réunion animée du personnel qui
a eu lieu le 1st juillet au Quai des
Orfèvres, les rares orateurs qui
ont tenté de placer l'affaire de
Fontenay-sous-Bois sur un autre
plan que l'opposition justicepolice — pour évoquer, par exemple, les conditions de travail —
ont été fortement conspués.

Pis, les discussions ont très vite
abouti à une remise en cause glo-

exiger que la population accepte sa police telle qu'elle est, a Il faut que l'opinion publique juge et sache ce qu'elle veut : ou être déjendue, ou voir sans cesse su police incriminée », déclarait peu après M. Waterloos. Un langage qui ne doit pas déplaire au ministre de l'intérieur.

DANS LA PRESSE PARISIENNE

L'AURORE : la loi égale à tous.

« Sans doute les policiers ontils raison d'être exaspérés (...) Ils
out cependant tort de déposer
speciaculairement leurs armes au

(CLAUDE PIGANT.) vestiaire. Ce n'est pas en se pro-menant les brus en l'air qu'ils désurmeront à la jois les gangsters et les critiques (...). Il est parfai-tement normal que la justice veuille éclaireir les conditions veuille éclaireir les conditions dans lesquelles s'est produite cette méprise (...). Les policiers ne voient-ils pas que, si le parquet fermait aussitôt le dossier, on proclamerait de tous côtés qu'il a été purement et simplement étouffé? (...) Nous souhaitons simplement que la loi soit égale par tous.

(JEAN LABORDE.) L'HUMANITE : en dehors des

pour tous. 3

 L'instruction a été ouverte immédiatement et ne préjuge d'aucune culpabilité (...) Où la démarche des policiers devient extrêmement dangereuse (elle se situe, poloniairement ou non, dans la campagne d'intoxication

PRESSE

■ Le groupe socialiste de l'As-semblée nationale a déposé, jeudi 1= juillet, une proposition de résolution tendant à la constitution d'une commission d'en-quête parlementaire chargé d'exa-

LE FIGARO : permis légal de se faire tuer.

« On comprend ceux qui craia On comprend ceux qui craignent qu'une légitime défense
trop facilement admise n'institue
un permis légal de tuer, mais il
faut aussi comprendre — et mieux
encore — ceux qui voient dans
l'admission trop rare de la légitime défense la création d'un permis légal de se faire tuer. (JEAN-CLAUDE SOYER.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS

« On peut s'étonner qu'après avoir exprimé des « regrets » très administratifs, et avoir omis de se faire réprésenter aux obsèques de la victime, les policiers n'alent pas saisi tout ce qu'il y avait d'indécent, dans les circonstances actuelles, à réclamer ni plu: ni moins le droit à l'erreur assorti du droit à l'absolution. » assorti du droit à l'absolution. » (BERNARD CHAPUIS.)

LIBERATION: le pouvoir leur

a Les policiers accusent le mi-nistère de l'intérieur de fuir ses responsabilités et de ne pas assu-mer les ordres qu'il donne à ses exécutants. Ce qui est, en défini-tipe, le problème essentiel, car si les policiers vident leurs char-geurs comme des imbéciles sans prendre la moindre précaution ou tabassent à tour de bras dans les miner les transferts de propriété
miner les transferts de propriété
des entreprises de presse intervenus depuis le 1er janvier 1971
au moyen de fonds dont la provenance n'a pas été révêlée.

yeux yeur de des involutes sains que la praduct la mothaire précaution ou tabassent à tour de bras dans les commissariats, c'est que le pouvoir leur a appris à fermer les yeux.

It Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée, aux lecteurs résidant à l'étranger

Numéro spécimen sur demande 5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex 09

Le rapport annuel de la Cour des comptes

Nous continuons aujourd'hui la publication d'extraits du rapport de la Cour des comptes pour l'année 1975 (voir le Monde du 2 juillet).

Environnement : faiblesse des structures

Les critiques de la Cour portent sur l'organisation administrative et financière du secrétariat d'Etat à l'environnement et sur le fai-ble taux de consommation des crédits affectes à l'environnement. « Le rythme d'affectation des autorisations de programme est lent, notent les conseillers. Il était en loi-cadre sur le bruit a été abandonne ». Ensuite « les pares nationaux n'ont pu obtent fusqu'els et 74 %. Pour les crédits de présent des pouvoirs réels d'intera Le rythme d'affectation des au-torisations de programme est l'ent, notent les conscillers. Il était en moyenne à la fin des années 1972, 1973 et 1974 respectivement de 60, 66 et 74 %. Pour les crédits de paiement la situation est encore moins satisfaisante puisque les reports sont allés constamment en croissant: à la fin de 1974 ils dépassaient 200 millions de francs, soit près des trois quarts des dota-tions. >

Dans sa réponse le ministre de la qualité de la vie indique que, pour remédier à cette situation, à l'avenir « ne pourront être financées que des opérations appuyées de dossiers techniquement au point et au financement arrêté. Par ailleurs, toute autorisation de

donné ». Ensuite « les pares nationaux n'ont pu obtent pasqu'à
présent des pouvoirs réels d'intervention en ce qui concerne les
équipements des zones périphériques qui relèvent exclusivement
des préjets et de la mission d'aménagement de la montagne ».
Sur le premier point le ministre
de la qualité de la vie répond
qu'« il à été jugé plu, expédient
de procéder par voie réglementairs à l'égard des sources de
bruit ». Sur le second, qu'il envisage pour 1977 au plus tand de
« donner aux pares nationaux des
moyens d'intervention plus importants » sur les zones qui les
entourent.

Sécurité sociale : des inégalités persistantes et des retards pour le versement des retraites

Comme les années précédentes, la Cour note la situation préoccupante de la Sécurité sociale ».

Cupante de la Sécurité sociale ».

Faisant allusion à l'harmonisation, prévue en 1978, des régimes l'équilibre n's été maintenu sociales, la Cour insiste sur les qu'a cu priz d'une péréquation entre les risques » maladie, viell-lesse, famille, contrairement aux principes définis par l'ordonnance du 21 août 1967: fin 1974, le déficit cumulé de l'assurance-ma-ladie était de 12,1 milliards de francs, compensé par les excé-dents des autres branches.

Le ministère du travail, qui rappelle les mesures prises début 1976 pour rétablir l'équilibre financier, reconnaît, dans sa ré-

matere de coussiaons que de prestations (pour l'assurance-vieillesse des agriculteurs, « les charges augmentent de 43 % en 1975, et le rendement des cotisations de 12,3 % »; les prestations maladie, hospitalisation varient du « simple au triple », selon les institutions)

institutions). Il est mis l'accent sur les len-teurs de la mise en place de l'informatique pour le calcul des re-traites, et surtout sur les délais nancier, reconnait, dans sa repancier, reconnait, dans sa retraites, et surdoit sur les delais
de liquidation des retraites :
cependant préoccupante », et que
quatre mois en moyenne, sept
impose désormais un examen particulter des orientations à terme
traites, et surdoit sur les delais
de liquidation des retraites :
le départ en retraite et le verticulter des orientations à terme

Transports scolaires : rétablir la concurrence

La Cour des comptes constate que les transports scolaires (plus d'un million sept cent mille élè-ves pris en charge, plus de 1 mil-liard de coût par an) pâtissent de la diversité des sources de finan-cement et d'opprantisation (First et cement et d'organisation (Etat et collectivités locales). « Il en résulte entre les usagers (...) des disparités mal conclinhes avec les maisses de la conclinhe de la conclin le principe d'égal accès aux éco-

Dans le domaine de l'organisation, la « départementalisation » amorcée il y a près de dix-sept ans, est encore faible, remarque la haute juridiction : 27 % des circuits, seulement, relèvent des départements, 55 % des communes per un groupement de communes de la commune d nes ou groupements de communes, et 18 % des associations de pa-rents ou des établissements sco-

La Cour observe, d'autre part, que la responsabilité de l'organisation est le plus souvent parta-gée à l'excès, parfois entre quatre ou cinq « partenaires ».

S'agissant des prix, très dif-férents d'un département à l'autre ells semblent résulter dans bien des cas, affirme le rap-port, de la conjonction d'une tari-fication occulie, d'une demande peu ou mal organisée et d'une concurrence insuffisante entre les transporteurs ». Le rétablissement, la ci) alle foit défant d'une rétalà où elle fait défaut, d'une véri-table concurrence, poursuivent les rapporteurs, est la condition indispensable d'une exploitation

lités de perception des cotisations familiales, ou de versements des subventions, ainsi que du flou quant aux responsabilités des transporteurs et des organisateurs en cas d'accident.

Dans leurs réponses, les ministères intéressés (intérieur, éduca-tion, agriculture) et le secrétariat d'Etat aux transports annoncent comité des transports scolaires rattaché au conseil supérieur des transports, qui devrait faciliter l'organisation administrative des transports scolaires

« Si l'on peut parler de pratiques anticoncurrentielles, fait remarquer le secrétaire d'Etat aux transports, le constat ainsi fait par certains départements, ainsi que l'accusation de complaisance des services locaux, ne sauratent être aussi catégoriques ni généra-lisés. L'absence de concurrence constatée dans certains départsments tient tout autant à des données objectives (_) qu'à l'at-titude de la profession.»

● Aux Etats-Unis, l'indice glo-bal des principaux indicateurs économique, a progressé de 1,4 % en mal, ce qui constitue la hausse la plus forte depuls juillet 1975 (+ 2,8 %). Cet indice, qui est censé préfigurer l'évolution de l'activité n'a cessé d'augmenter depuis sent mois II est toutafois indispensable d'une exploitation saine.

Enfin, ia Cour s'inquiète de la trop grande diversité des moda
indispensable d'une exploitation depuis sept mois Il est toutefois soumis à de fortes révisions (pour avril la progression a été ramenée de 1,1 % à 0,7 %). — (Agéfi.)

** (PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE SYRIENNE MINISTÈRE DE L'ÉLECTRICITÉ **APPEL D'OFFRES 466**

Extension de la date de remise des offres Suite à l'appel d'offres nº 466 du 23 décembre 1975 relatif à l'étude d'exécution, la fourniture et l'installation d'une Centrale Thermique de BANIAS comprenant deux groupes de 150 MW.

A la demande de plusieurs constructeurs, nous avons décidé l'extension de la date de remise des offres jusqu'à la fin de l'horaire officiel le 25 juillet 1976.

Le dépouillement des offres aura lieu le 28 juillet 1976 à 10 heures (houre locale) sur hureaux du Ministère de l'Extension à 10 heures (houre locale) sur hureaux du Ministère de l'Extension à 10 heures i musire canciei le 25 juillet 1976. Le déponillement des offres aura lieu le 28 juillet 1976 à 10 heures (heure locale) aux bureaux du Ministère de l'Electricité à DAMAS.

Ministère de l'Electricité, ING. H. SAWAF.

(PUBLICITE)

INSTITUT DE HAUTE FINANCE

• 10 séminaires résidentiels de 3 jours consacrés à la Stratégie

● ADMISSION sur TITRES, Directeurs Financiers, Cadres Supérieurs, Experts-Comptables, Contrôleurs de Gestion

DÉBUT du CYCLE: 26 octobre 1976

Renseionements:

Institut Français de Gestion, 37, quai de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15

comptate des Entrepressions

et un prét CDE mcera votre achat:

அ**வ** நடித்திருந்த

The second second

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES CONSÉQUENCES DE LA SÉCHERESSE

Le gouvernement met en œuvre un dispositif d'actions efficaces pour prévenir les difficultés

déclare M. Giscard d'Estaina

 Les conséquences de la sécheresse (...) affecteront durablement l'économie francaise. - « La solidarité nationale devra s'exercer (...), cette année, vis-à-vis des agriculteurs privés de ressources . . a déclaré le 1° juillet, à Angers, M. Giscard d'Estaing. - Il n'y aura aucun retard dans l'action gouvernementale à cet égard , a ajouté le président de la Répu-blique avant d'affirmer que le gouvernement « met en œuvre un dispositif d'actions efficaces pour prévenir les difficultés. Car il est certain que nous ne pouvons pas considérer que nous serons à l'abri d'une telle situation, et qu'il y a donc des mesures à prendre pour

M. François Mitterrand, qui était jeudi l'invité de l'émission de TF1 - L'événe-ment -, a, pour sa part, déclaré : « La

sécheresse est une calamité nationale. Un Etat organisé doit prévoir que tout est possible. Je constate un certain nombre de défaillances, comme l'absence de moyens de stockage de fourrage, de réserve, de planification et de recherche dans le captage de l'eau.

La poursuite de la canicule provoque un vif mécontentement chez les agriculteurs, les éleveurs, notamment qui constatent la hausse des prix du fourrage et la chute des cours de la viande, en dépit des mesures de soutien du marché (le cours du veau, par exemple, a baissé de 11 % en deux semaines). Le 1° juillet à Bourges, un groupe de paysans a bloqué la nationale 140 à l'aide d'une cinquantaine de tracteurs et distri-bué des tracts aux automobilistes. La Fédération générale de l'agriculture

C.F.D.T. souligne, dans un communiqué, que la sécheresse met en danger l'emploi salarié dans l'agriculture. Dans divers secteurs de l'activité, la dégradation des conditions de travail liées à la chaleur provoque de vives protestations (à la RATP, notamment). La C.G.T. vient d'adresser une lettre à ce sujet au premier ministre et au C.N.P.F. demandant des « dispositions exception-

nelles et rapides . En Italie, le gouvernement a créé un comité destiné à répartir l'eau encore disponible et défendre l'élevage bovin. En Belgique, un contrôle du commerce de fourrage à la frontière a été établi En R.F.A. enfin, de nombreuses organi-sations agricoles ont lancé un appel au gouvernement, afin que celui-ci étudie un plan d'aide aux agriculteurs.

L'approvisionnement de Paris en eau reste assuré

indique la prétecture

Dans un communiqué, la préfecture de Paris indique que l'approvisionnement en eau potable de la capitale reste assuré. Elle ajoute: « Malgré un très fort accroissement de la demande, qui atteint ces jours derniers i 200 000 mètres cubes, la consommation journalière moyenne se situe à environ 800 000 mètres cubes et atteint généralement au moment environ 800 000 mètres cubes et atteint généralement au moment des grandes a pointes » de l'été 1000 000 de mètres cubes. Il va de soi que cet accroissement de l'ordre de 20 % de la demande par rapport aux autres étés ne va pas sans provoquer quelques difficultés, et notamment, par moments et par endroits, des baisses momentanées de pression. (...)

» Saut accident imprévisible, la

UN REPORT D'INCORPO-RATION DE DEUX MOIS EST ACCORDÉ AUX JEUNES AGRICULTEURS.

Le gouvernement a décidé, Le gouvernement à décide, compte tenu des difficultés résultant de la sécheresse, d'ac-corder à tous les jeunes gens exerçant la profession d'agriculteur on d'éleveur et incorpocuiteur on n'esevent et meupo-rables avec la fraction de contingent 76/08, un décalage d'appei de deux mois. Ces jeunes gens qui devraient être incor-porés en août seront appelés sons les drapeaux en octobre 1976.

. Les jeunes geus intéressés par cette mesure devront présenter leur demande avant le 15 juillet 1976 à leur bureau de recrute-ment de rattachement en joignant une attestation du maire de la commune de leur domicile Justifiant de leur qualité d'agri-

née à la protection des feunes plantations qui sont les plus directement menacces par la se-

diferement menaces par la se-cheresse. »

En outre, a la préjecture de Paris précise que la plupart des jontaines de la ville jonctionnent selon le système du circuit jermé. »

DES POMPIERS DU CONTINGENT?

M. Jean Desanlis, député réformateur du Loir-et-Cher. a écril, jeudi 30 juin, à M. Michel Ponia-towski, ministre de l'intérieur, pour lui rappeler qu'il est l'auteur, avec d'autres élus de son groupe, d'une proposition de loi tendant à affecter des appelés du contingent dans le corps des sapeurs-pompiers communaux.

M. Desanlis ècrit notamment : a Cette disposition, si elle était acceptée par le gouvernement, permettrait de renjorcer les effectits des centres de secours principaux et elle serait particulière-ment bienvenue dans la période actuelle, où nos corps de sapeurs pompiers vont être débordes par les incendies qui se multiplient d'une jaçon catastrophique, en raison de la sécheresse. (...) »

Aubaine pour les marchands de fraîcheur

Fin juin, rus Saint-Honoré, à Paris, un magasin à enseigne « Nicolas » affiche ; « Plus d'eaux minérales ». A quelques pas de là une tile s'alionge devant la outique d'un glacier ; plus loin, c'est un épicier qui rationne ses cliente : une bouteille d'eau chacun. Aux aurores, un livreur de boissons traiches refuse de délivrer plus de trois caisses à un catetier qui affirme ne pouvoir satisfaire ses clients avec cette quantité. Comme toutes les ré-gions frappées par la canicule, la capitale s'agite en vain en quête de fraicheur. Conséquence : tous les fabricants de produits dits - rafraichissants ne savent plus où donner de la

Au premier rang, les brasseurs, qui ont peine à satisfaire les emateurs de « demis » ruisselants et glacés. Salon le syndicat des brasseurs d'Alsace, les ven ont été supérieures en mai de 22,1 % à celles de l'an passé. et la progression devrait atteindre en juin un taux encore beaucoup plus impressionnant. Dans le Nord, le boom des ventes poser de sérieux problèmes : ce n'est pas tant l'eau qui manteilles et fûts), dont les approvisionnements difficiles et la vitesse de rotation (pour les

Les producteurs d'eaux minérales sont dans la même situavoire quadruplé par rapport à ' la normale », assure-t-on chez Vichy-Distribution, qui vend, au riveau du gros, toutes les marques d'eau. Les entrepôts, qui, d'ordinaire, arrivent à conserver une à deux semaines de stock d'avance, travaillent à présent - au fur et à mesure des approvisionnements ». Certains entre-pôts sont déjà obligés de rationner teurs clients.

De fait, les producteurs tracapacités, mais celles-ci, limitées notamment au niveau de l'embouteillage, ne peuvent guère augmenter, au plus, de 20% Au sein du groupe Perrier, les commandes d'eau, de sodas (Pschitt) et de jus de fruit ont à ce point augmenté que la so-ciété a actuellement « une centaine de wagons de retard dans les livraisons. Les probièmes d'approvisionnement sont cependant plus aigus pour les petits détaillants que pour les grandes surfaces, dont les achats se font par camions entiers - ce qui est plus commode pour les grossistes. Pa-ralièlement aux sodas, jus de fruits et eaux minérales, on signale chez Nicolas une forte poussée des ventes de « pelits vins légers »

Egalement bénéficiaires de la canicule, les producteurs de glaces et de sorbets, dont les ventes ont fortement progressé par rapport à l'an passé. Le aussi, quelques problèmes d'approvisionnement des dépôts locaux, et par endroits de conservation des produits. Ceuxtempérature de moins 20 degrés ; or, dans certains magasins. Ia chaleur ambiante est telle, que cendra en-dassous de 18 degrés.

Ențin, gagnants Inattendus de la course au troid, les producteurs de ventilateurs domestiques, abasourdis par le succès de leurs produits. « On n'avait jamais vu ça », dit-on chez Calor, premier producteur trançais. Les ventes ont pratiquement doublé par rapport à l'an passé, et la société n'a plus un modèle en magasin. La pénurie est d'ores et déjà totale ; car la production. saisonnière, a été arrêtée, et les stocks des distributeurs sont quasident épuisés, - V. M.

Crise dans l'industrie des engrais

Les dirigeants du groupe chimique d'Etat, Entreprise minière et chimique (E.M.C.), ont pris la décision d'arrêter, du 1" juillet au 15 septembre, la plupart des unités de l'abrication de l'usine d'engrais de Grand-Couronne, en Seine-Maritime. Motif : les conmandes chutent rapidement et les stocks se gonflent corrélativement de manière inquiétante. Afin de limiter le chômage technique, une partie des trois cent cinquante personnes visées seront employées à des tâches d'entretien

La fermeture provisoire de cette usine est révélatrice d'une situation, qui va en s'aggravant dangereusement dans l'industrie des engrais. Déjà mal armés pour se défendre contre la concurrence des pays de l'Est (engrais actés) et des Etats-Unis (engrais phosphates et binaires), qui disposent d'une matière première très bon marché, les producteurs français (CDF-Chimie, Générale des engrais, COFAZ, Grande-Paroisse) sont dans une situation analogue, à telle enseigne que la balance commerciale encore positive l'an passé, était déficitaire de plus de 600 millions de francs au 31 mai. D'antres usines sont menacées de fermer leurs portes, à réduire dans des proportions parfois considérables leurs achats de produits fertilisants destinés aux fummres d'automne, quand ils aux fumures d'automne, quand ils n'annulent pas purement et sim-plement leurs commandes.

Cette situation nouvelle créée par la chaleur inquiète au plus haut point M. Jean Prada, pré-sident du directoire de l'E.M.C., l'un des tout premiers producteurs français. Maigré la forte reprise enregistrée dans les autres secteurs d'activité du groupe (50 % de son chiffre d'affaires), le résultat d'exploitation enregistrait déjà un déficit à l'issue du pre-mier trimestre, alors qu'il était mier trimestre, aors du'il était, encore largement bénéficiaire à la fin de 1975, année de récession. Et cela va de mai en pls. Au 30 avril, le chiffre d'affaires consolidé de l'E.M.C. (135 milliard de francs) accusait une baisse de 13 %, et sa marge brute ne s'élevait plus qu'à 53 millions (--- 75 %). Pour le premier

DANS L'AUDE, UNE SOLXAN-TAINE DE VITICULTEURS ont intercepté jeudi 1s juillet deux camions-citernes, qui ont été vidés de leur contenu (480 hectolitres de vin). Les viticulteurs avaient établi un barrage e filtrant » sur la na-tionale 113. à l'entrès de Bartionale 113, à l'entrée de Bar-baira (Aude), et affirment que les camions transportaient des vins italiens en provenance du port de Sète (Hérault, (A.F.P.)

AFFAIRES

Aucune des ententes illicites relevées en 1975 n'a été transmise en justice

ententes et des positions dominantes a rendu sept avis en 1975, a déciaré, jeudi la juillet, M. Lasty, conseiller d'Etat et président de cette commis-sion au cours d'une conférence de pressa. Ces avis concernent aussi bien des industries que des services : laboratotres de développement et de tirage des photographies en con-leurs, négoce de la vaisselle en verre mécanique, entreprises de travaux routiers (autoroute A 6), société Prorouters (antoroute A 5), société Pro-cirep (films). filature de coton, abrication de ficelles, commerce des montures de innettes. M. Lasry a souligné le fait qu'au-

cune de ces affaires n'avait été

La commission technique des transmises au parquet en 1975. M. Lasry a fait remarquer que les pratiques auticoncurrentielles étaient tres souvent encouragées par des organisations syndicales professionnées dans cinq des sept avis rendus par la commission pour l'année 1975. A cet égard, M. Lasry a critiqué les barèmes professionnels, conçus à l'origine pour aider les petites entreprises à calculer leurs prix de revient, mais qui sont devenus de véritables prix imposés. Le négoce des montures de lunettes, a profes-sion très fermés », présevait ainsi des marges brutes considérables et excessives.

LA SOCIÉTÉ C.I.I.-HONEYWELL-BULL EST OFFICIELLEMENT CONSTITUÉE

La société C.I.I. - Honeywell -Bull, issue de la fusion des acti-vités grande informatique de la C.I. et de Honeywell-Buil, a vu officiellement le jour le 1er juillet 1976, plus d'un an après l'annonce de l'opération par le gouvernement français. Les onze membres du conseil d'administration de la nouvelle société (qui comprend notamment deux représentants de la C.G.E., deux de l'Etat et quatre du groupe Honeywell) se sont réunis pour la première fois jeudi matin 1st julilet et ont nommé, comme prévu, M. Jean-Pierre Brûlé au poste de P.-D. G. Celui-ci a précisé, au cours d'un déjeuner de presse, que les objectifs assignés à C.I.I.-H.B. étalent « ambitieux » mais non "tiréalistes ». Il s'agit notamment, pour la nouvelle société (plus de 3 milliards de francs de chiffre d'affaires, dix-neuf mille personnes, dont deux mille cinq cents chercheurs), de dépasser, en volume de livraisons, I.B.M. sur le marché français, en 1980.

DENAIN NORD-EST ET MARINE-WENDEL ECHANGENT DES PARTICIPATIONS

Les deux groupes sidérurgiques Denain-Nord-Est et Marine-Wendel vont procéder à des échanges de participations : Denain cède le contrôle (66,5%) des Ressorts du Nord à Marine, qui détient déjà celui de la Société générale des ressorts; la Société générale des ressorts; Marine transfère à Denain la plus Marine fransfère à Denain la plus grande partie de ses intérêts majoritaires (85 %) dans le capital de Ferembal (emballages métalliques). Cette dernière opération est une conséquence de la fusion de la Compaguie lorraine (Wendel) et de Marine-Firminy, qui aurait en pour effet de conférer au nouveau groupe une position dominante dans l'emballage métallique, les filiales respectives Cartand-Rasse-Indro et Ferembal se Carnaud-Basse-Indre et Ferembal sa trouvant réunies dans la même main. La commission de la C.E.E. avait alors demandé à Marine-Wendel de faire éclater Ferembal, dont une partie des usines a été dévolue à une filiale de Marine-Wondel, la COFEM (ex-Ets Rour Frères à Brive), et l'autre vient de l'être à Denain-

• LA SOCIETE BIC augmente sa participation dans le capital de Dim-Rosy. — La société Bic, qui détenait déjà, depuis trois ans, 20 % des actions de Dim-Rosy, a décidé d'acheter, pour. 9 millions de francs, 34 % supplémentaires du capital de cette société.

CANICULE

POUR VOUS PROTĒGER, CHOISISSEZ D'ABORD VOS MURS

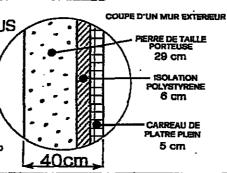
Chaleur accablante, bureaux évacués en hâte, chambres à coucher étouffantes, fuite harassante à la compagne des murs qui vous protègent mai, des surfaces vitrées disproportionnées par lesquelles s'engouffre la chaleur (et qui, en hiver, produisent l'effet de paroi froide si désagrable).

LA SEIGNEURIE

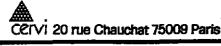
D'ABORD DES MURS POUR VOUS PROTĒGER EN TOUTES SAISONS ET DES FENETRES DE 130 CM

A DOUBLE VITRAGE POUR ECLAIRER SANS SURCHAUFFER.

COEFFICIENT DE TRANSMISSION THERMIQUE: K = 0,50



LA SEIGNEURIE, POUR LES AMOUREUX DU PASSE QUI VEULENT EPOUSER LEUR SIÈCLE EN VIVANT CONFORTABLEMENT LIVRAISON L'ANNEE PROCHAINE



BUREAU DE VENTE OUVERT SUR PLACE SEPT JOURS SUR SEPT DE 14 H A 20 H, TEL 951.32.67

COMPAGNIES PÉTROLIÈRES ll n'a pas été possible de contrôler...

L'avis de la Commission technique des ententes et des positions dominantes sur la situation de la concurrence dans le secteur de la distributira des produits pétrollers » sera très prochainement pu-blié. Mais cet avis impatiemment attendu va beaucoup dé-

La réponse de la Commis-sion au dossier que lui avait transmis, au début de mars rence; depuis la guerre, c'est alors ministre de l'économie et des finances, peut se résumer ainsi : la guerre du Kippour d'octobre 1973 a complètement bouleverse les données du problème. Avant la guerre, les pratiques des sociétés pétroliè-res qui se répartissaient les marchés étalent inadmissibles marches etuent maamissoles car contraires à la concur-rence; depuis la guerre c'est l'administration elle-même qui est intervenue pour réglemen-ter et organiser un marché dont on traignait qu'il ne fût sous-compraisionné La réviesous-approvisionné. La régle-mentation chasse la concur-rence ; n'en parlons plus...

La crainte d'un embargo pétrolier a déplacé les priori-tés : on parlait de prix et de concurrence; on ne parle plus, à partir de la fin de 1973, que de quantités à assurer et de réglementation adminiset de réglementation adminis-trutive. Du conp. les menaces agitées par l'administration sont retombées d'elles-mêmes et la Commission, qui écrit que e la plupart de ces pratiques (relevées en matière de dis-tribution des produits pétro-liers avant 1973) sont d'une nature et d'une gravité qui justifient le renvoi au Par-quet », ajoute en guise de conclusion à son avis : « Pour la période postérieure à octola période postérieure à octo-bre 1973 compte tenu des bou-leversements survenus, il n'a pas été possible pour la Com-

mission de contrôler le respect des règles de la concurrence dans ce secteur en temps nor-mal. »

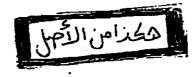
mal. »
Les pouvoirs publics s'interdisent-ils pour longtemps
d'enquêter de nouveau sur les
prutiques anti-concurrentielles
des sociétés pétrolières, sous
prétexte que celles-ci opèrent
maintenant sur un marché
« organisé » ? M. Villain, directeur général de la concurrence et des prix du ministère
de l'économie et des finances,
à aut des journalistes posaient de l'économie et des finances, à qui des journalistes posaient la question, a fait remarquer que, les tarifs du fuel lourd et du naphia étant maintenant libres, la concurrence — noiumment étrangère — était désormais rétablis. De ce fait, et pour ces seuls produits, la Commission technique des ententes va pouvoir se remetire au travail en excluant soigneusement de son champ d'investigation l'exence et le fuel donestique, qui, eux, dépendent d'un marché organise de la concurrence.

La coexisteace de deux marche con la concurrence.

La coexistence de deux mar-La Coensience de deux mar-chés, de deux réglementations, de deux philosophes même, n'a pas fini de poser des pro-blèmes et d'inciter certains à jouer sur tous les tableaux jouer sur tous les tableaux pour gagner partout. Le pro-tocole conclu en septembre 1973 entre pétroliers et pou-voirs publics définissait « le domaine et des limites de la concentration admissible ». Mais ces limites ne sont-elles vas un neu illuvaires? pas un peu illusoires?

M. Lasry, conseiller d'Etat, qui préside la Commission des ententes, n'a-t-il pas luimême réconnu qu'il était extrêmement difficle de rétablir la concurrence « sur un mar-ché où deux jeux différents se jouent en même temps et parallèlement > ? - AL. V.





· indique la prélecture

Section 4.

* 1.51

A

2017 70 F L

DE POWERS

DU TONT NORTH

CHEMBER

Bi Dick

THE PARTY OF THE PARTY. . port spirit begranden. Mirje kamperie King. State of the last the 1. enter he bei bei bei bei bei bei ment du minutelle mentale de de l'ul - 10 CHARLES TO A .. de in demarar THE PART WAS A PROPERTY.

CPAPA _ print haves.

profes de 3 es

LINES SUMES

-Brickle A Mr. Selection Hermit stefen in

#4 # Personal Address of the second of the s

And A Rose gara has single e mang tenteri i Mangang tenteri i

Téléphone : les ambiguités d'une politique

il y a sept semaines, le gouvernement annonçait, à grand tracas, ses décisions en matière de politique industrielle des télécommunications. Depuis, les derniers détaits de la vente par I.T.T. de sa filiale La Matériel téléphonique à Thomson ont élé réglés. Les P.T.T. ont définitivement choisi le système Métaconta à minisélecteur de la Compagnie générale de reste dans le giron de la multi-

BILLET -

Voilà un dossier régié... et bien réglé penseront d'aucuns. Voire l'Au tur et à mesure que les jours passent, les ambiguités de cette politique apparaissent. L'inquiétude grandit. Parmi les ingénieurs des P.T.T., au sein du Centre national d'études des télécommunications, chez les temporelle, à l'intérieur de la société L.M.T.

Vendus à Thomson, l'ancienne filiales d'I.T.T. s'interroge sur son avenir. En choisissant la technique développée par la C.G.C.T., on la réduit quelque peu à un rôle de sous-traitant, d'assembleur. Carles, L.M.T. système Métaconta, et c'est pour l'essentiel le logiciel développé par ses ingénieurs qui a été retenu. Mais le développement des ordinateurs reste du ressort du Laboratoire central demeure sous le contrôle majoritaire du groupe I.T.T. Bref, les ingénieurs de L.M.T. craignent d'être bridês. L'évolution du Méteconta à minisélecteur relèvera de la C.G.C.T. Le groupe I.T.T. va développer, à partir ia variante à « relais Reed ». En outre, les accords avec la multinationale interdisent, semble-t-il, à son ancienne filiale toute possibilité de faire évoluer ie Métaconta vers une version

taleur 'de L.M.T., le groupe Thomson, mise à tond sur le système suédois Axe. « Dans çes conditions, quelle piace nous reste-t-il ? », se demandent les

chercheurs de L.M.T. C'est sensiblement la même question que commencent à se poser les partisans du E 12, ce central temporel de grande capacité développé par le C.N.E.T. et le groupe C.G.E. Mardi, au cours de la contérance de orasse du secrétaire Théry, directeur général des télécommunications, a manifesté certaines réticences à l'égard du E 12 : « Pour l'instant nous mettons en exploitation les systèmes qui existent... pour les systèmes qui n'existent pas... nous verrons. - En fait, M. Thery semble vouloir changer de desti-nation le E 12. Celui-ci n'aurait plus sa piace comme central d'abonnés (marché réservé dans les villes au Métaconta d'I.T.T. et à l'Axe d'Ericsson) mais serait réduit au rôle de central de transit... où il retrouverait d'ailleurs en face de lui la ver-

On peut se demander si cette politique d'« acheteur » ne recouvre pas la volonté de metire fin à une expérience technologique trançaise? On peut également s'étonner de la discordance entre les propos de M. Thêry et le texte du communiqué dittusé à l'issue du conseil înterministériei du 13 mai, où il était ctairement indiqué que « le développement d'une technique française de commutation temporelle revet un caractère prioritaire ». Pour se part, le secrétaire d'Etat aux P.T.T. a manifesté à plusieurs reprises sa « volonté polítique » de favoriser une technique française. Apparemment, MM. Théry et Ségard ne sont pas sur ja

JEAN-MICHEL QUATREPOINT

NE RESTEZ PHS

Les instituts de beauté, salons de coiffure et perruguiers proposent de bonnes prothèses.

Hair Transplant, <u>le seul Institut Médical</u>, met à votre service des techniques actuellement au point de fixation et d'implantation de cheveux.

Consultation gratuite, sur rendez-vous. PARIS 17e - 6, rue Anatole de la Forge - Tél : 380.19.40 & 76.74 LYON 2° - 16, place Bellecour - Tél: 42.43.22

Hair Transplant

Succursales BRUXELLES-ANVERS-CASABLANCA-TANGER

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Ils ne vivent plus d'Amisol mais continuent à en mourir

Chômage, misère, délabrement physique : telle est depuis un an et demi la situation des salariés d'Amisol. De quelle peste ces pauvres gens sont-ils frappés pour ne susciter chez les pouvoirs pauvres gens sont-is frappes
pour ne susciter chez les pouvoirs
publics qu'une compassion attristée et negligeante? En dix-huit
mois, depuis que leur entreprise
travaillant l'amiante à CiermontFerrand a fait faillite, leur sort
n'a fait que s'aggraver. Sans
travail d'abord, quasi sans ressources désormais, ils ne vivent
plus d'Amisol mais continuent à
en mourir. Neuf décès déjà, selon
la C.G.T., depuis que l'usine a
fermé, dont. presque sûrement,
six provoqués par les maladies
que donne l'amiante : l'asbestose
qui attaque les bronches et provoque la mort par étonifiement et
plusieurs formes de cancer du
poumon. On n'oublie pas si vite
le souffle siffiant et court d'une
partie des salariés d'Amisol.
Nous les aviens renconirés l'été
dernier (le Monde du 11 juillet
1975). Ils avaient encore un cœur
a gros comme ça », L'entreprise
dente artétée dennis siv mois

1975). Ils avaient encore un cœur « gros comme ça ». L'entreprise était arrêtée depuis six mois. Seulement, croyaient-ils, ce n'était « qu'un accident », elle allait rouvrir. On ne laisse pas tomber une société classée parmi les toutes premières de sa branche et qui emploie deux cents ouvriers et ouvriers, dont beaucoup fortagées. Enx tout ce qu'ils réclasion « temporalisée » de l'Axe. agées. Eux, tout ce qu'ils récla-maient, selon leur formule, c'était maient, seion feur fortifice, e east « un patron ». En l'attendant, ils occupaient l'usine. Quelle autre possibilité d'ailleurs? « On ne cherche même pas à trouver du travail. Quel employeur est prêt à embaucher un salarié menacé d'ashestes? » Un an après, les voici de nou-veau, presque aussi nombreux :

veau, presque aussi nomoreux ; ils sont encore cent trente, maigré des départs en pré-retraite. D'une dignité étonnante. Gardant encore leur usine, à tour de rôle, assis dans la loge du concierge. Expli-quant sans un mot plus haut que l'autre tous les malheurs qu'on leur a faits. Juste une larme quelquefois. Vite écrasée.

quelquefois. Vite écrasée.

« Jamais on n'aurait cru que nous atteindrions dix-huit mois de chômage, explique un ouvrier. Nous avons eu beaucoup de hauts et de bus. Chaque jois qu'on nous parlait d'acheteurs éventuels, on nous fixait presque des dates de reprise. Et puis tout s'effondrait. Usine trop vieille. Manque d'aides publiques. La dernière solution [présentée par des industriels clermontois], date de mars 1976. Ils n'embauchaient que vingt-Ils n'embauchaient que vingl-huit ouvriers sur deux cents. Nous avons rejusé, Depuis, plus

« Pointer, c'est une insulte » - Le plus dur ?

— Pointer au chômage, Du moins pendant l'année où l'on a eu 90 % de notre salaire. l'avais loujours travaillé. Pointer, c'est une insuite. Même avec l'habitude, on ne peut s'empêcher de regarder si on ne connait personne dere la tile d'attente.

dans la file d'attente. 3

Depuis février, les salariés d'Amisol n'out plus droit aux 90%. Toutes aides publiques additionnées, ils en sont réduits à la moitié de leurs salaires de no-vembre 1974. Et quels salaires ! La rémunération moyenne avoisinait les 1800 F. Aujourd'hui, cela fait 900 F. Où aller avec ça quand on paie des loyers de 300 F, 400 F? Quand on a trois enfants scolarisés. Quand, dans un autre cas, on élève deux gosses handicapés. De notre envoyé spécial

Ou quand on a soi-même une ou quain on a sol-meme une mauvaise santé?

« Les fruits, la viande, les vacances, fini, dit Marie-Jeanne. Pour les habits, le strict minimum. Ma fille est invitée en colonie. Je n'ai pas d'argent pour l'habiller. La mobylette, si elle casse, il n'y en aura pas d'autre.

— Les enfants rouspètent ? — Les enfants rouspètent?
— Ils savent bien qui est responsable et que leurs parents n'ont rien à se reprocher. Tout de même, ce n'est pas facile d'avouer à l'école qu'on a un père chômeur depuis dix-huit mois. Rester sans emploi me préoccupe. Mais se demander si je ne vais pas manquer d'argent pour élever mes enfants, pour les sortir de la condition ouvrière, m'est encore dix fois plus pénble. sortir de la condition ouvriere, m'est encore dix jois plus pénible. Une baffe pareille, c'est presque une vie fichue. On ne tient pas avec 900 F par mois. Il jaut puiser dans les économies. Même si on retrouve assez vie un travail, tout sera à recommencer de zéro.»

Un ouvrier intervient : « Fai un pettt jardin. Ma seule distraction. Encore quelques paies à 900 F et je suis obligé de le vendre.

- Vous parlez sans colère.

— Vous pariez sans colere.

— Vous n'auriez pas dit cela voilà quinze jours, cu soir de l'enterrement du père Laurent. »

Le père Laurent est la sixième des victimes de l'amiante depuis décembre 1974. Sûrement pas la dernière. L'asbestose frappe vite. En juillet 1975, cet homme affable speien a petit chef » chez. ble, ancien « petit chef » chez Amisol, nous guidait encore dans l'usine. Avec quelle précision il en décrivait les machines. Avec quelle affection il en prédisait le

Vingt ans de travail à la filature d'amiante lui avait bien valu une incapacité de 30 % pour asbestose, « Ni plus ni moins que pas mai d'autres », tempérait-il-Onze mois plus tard, il décédait avec un taux officiel d'incapacité brusquement porté à... 100 % l'avant-veille de sa mort.

Chantage à la fermeture

Là est blen le scandale : dans le silence et la pénombre qu'on a entretenues autour des maladies de l'amiante. Passe encore, seraiton tenté d'écrire, que les salaries d'Amisol restent au chômage, si certains d'entre eux ne tombaient en même temps victimes de mala-dies professionnelles dont, des années durant, la direction et les publics ont négligé les effets. Que faisait-on pour mettre en garde, protéger, surveiller le personnel ? Le moins possible. Usine sans installation de dépoususine sans installation de depous-siérage, information inexistante. On se contentait de déplacer de poste les ouvriers a qui avaient de la poussière ». Il a fallu l'in-tervention d'un groupe de cher-cheurs parisiens du centre scien-tifique de Jussien, scandalisés par cet état de fait, pour que les salaries anverenent à connaître salaries apprennent à connaître les dangers et les symptômes des maladies de l'amiante. Savoir tout récent puisqu'il date d'un mois. d'après la fermeture.

d'après la fermeture.

D'autres personnes en revanche
n'auraient rien ignoré. Est-il vrai
qu'une sommité médicale de Clermont-Ferrand dissertait d'un
côté dans des cercles scientifiques
sur la gravité de l'asbestose, et
de l'autre, négligeant les devoirs
de sa charge de médecin du travail, couvrait les abus du patron

d'Amisol ? Est-il exact que plusieurs rapports des services de la santé ont dénoncé l'insalubrité dangereuse de l'usine ? « Les conditions de travail étalent ejfrayantes », admet-on aujour-d'hul à la préfecture du Puy-de-Dôme.

Alors pourquoi n'avoir rien fait ? « Chaque fois qu'on lui demandati d'assatair son usine, le P-D.G. d'Amisol faisait le chantage à la fermeture. » C'est chose faite maintenant. Et dans les pires conditions I l'entrende les pires conditions. L'entreprise a été trouvée dans un tel état de délabrement qu'aucun industriel n'en veut plus. Sur l'autel de leur tranquillité. les pouvoirs publics ont sacrifié la société et quelques-uns des travailleurs.

Un billet pour le cimetière

Sait-on seulement combien

Salt-on seulement combien d'ouvriers d'Amisol sont atteints d'asbestose ? « Officieusement » entre dix et quarante-sept. Im-précision révoltante. Elle incite les employeurs de Clermont-Ferrand à refuser l'embauche de tout salarié venant de cette société, car il est susceptible d'être victime dans un an ou dix, d'une maiadie de l'amiante. Des examens compliqués permettraient certes de lever l'incertitude. Sur le tard, la préfecture veut les faire passer à tout le personnel d'Ami-sol. Gratuitement, assure-t-elle. A la condition que les salariés fassent individuellement des dé-marches, qu'ils remplissent des imprimés, qu'ils attendent les autorisations, etc. Bref, la légis-lation sociale dans toute son encombrante simplicité. Comme sl. pour un cas aussi particulier. il n'eût pas mieux valu imaginer une procédure courte... « Les pouvoirs publics se disent

favorables aux examens de santé », accuse le secrétaire départemental de la C.G.T. En réalité, ils frei-nent. Ils en redoutent les résultats. Quel acte d'accusation contre uts. Quel acte d'accusation contre leurs négligences passées l Quelle mise en évidence de la collusion décins-patrons ! Amisol, c'était le bûlet pour le cimetière. » Un cimetière de morts-vivants aujourd'hui, bien génant par sa préserve deux un département.

présence dans un département aussi cher au cœur du président de la République. C'est sans doute le dernier atout des chômeurs d'Amisol. Ils s'efforcent d'en tirer le meilleur parti, en restant unis; en présentant, selon le mot d'un syndicaliste, « une expression orga-nisée de la misère ». A force d'opiniâtreté, contraindre les pouvoirs publics à trouver une solu-tion originale à un conflit qui. dans toute sa tristesse ne l'est pas moins. Quelle autre issue ? A la fin de l'année les bradés d'Amisol ne toucheront plus que le tiers de leurs salaires : 600 ou 700 F

P.-M. DOUTRELANT.

 CONVENTION COLLECTIVE LADS - ENTRAINEURS DE CREVAUX. — Les syndicats des entraîneurs de chevaux de des entraineurs de chevaux de course et des lads ont signé, mercredi 30 juin, une convention collective. Celle-ci prévoit notamment une indemnité de transport pour les lads, ainsi qu'une prime d'ancienneté après trois ans de service dans une même évorte Le liberté. après trois ans de service dans une même écurie. Le liberté d'opinion et le droit d'adhérer à un syndicat leur ont été re-connus. Enfin une commission paritaire de conciliation de-vrait être constituée pour l'exa-

ÉNERGIE

L'ETAT BRITANNIQUE PREND 51 % DANS LES GISEMENTS DE B.P. EN MER DU NORD

Londres (A.F.P.). - La compagnie British Petroleum a accepté une prise de participation de 51 % du gouvernement britannique dans du gouvernement britannique dans les champs pétrolifères de la mer du Nord, a annoncé, le 24 juin, M. Tony Benn, ministre de l'énergie. L'accord prévoit que l'État, par le bials de la octroration nationale britannique du pétrole (British National Oil Corporation), pourra acheter, dès janvier 1977, 51 % de tout le pétrole produit par B.P. M. Benn a indiqué qu'il allait engager des négociations similaires avec les compagnies pétrolières Esso et Shell.

B.P. est la première compagnie à avoir déconvert du pétrole en quantité commerciale en mer du Nord. Elle exploite notamment le gisement de «Forties», qui pro-duit actuellement 170 000 barils de pétrole par jour (8,5 millions de tonnes/an).

FAITS *ET CHIFFRES*

DE L'ASSEMBLEE NATIO NALE a protesté le jeudi 1= juillet contre les nouvelles nausses de prix. Il constate qu' « une nouvelle cascade d'augmentation des prix vient encore frapper les familles déjà tant éprouvées par la crise : métro, bus, loyers, autoroutes., D.

Le groupe communiste rap-pelle qu'il a « tout au long de la session parlementaire fait de nombreuses propositions pour arrêter l'inflation ».

• RETRAITES COMPLEMEN TAIRES DES CADRES (AGIRC) : relevement de 4.94 % de la valeur du point (0,85 au lieu de 0,81 F) ser-vant au calcul des retraites à l'Association générale des ins-titutions de retraites des ca-dres, à compter du 1º juillet. En un an, l'augmentation est de 11,24 %.

RETRATTES COMPLEMENTARRES DES NON-CADRES (UNIAS) : relèvement de 8.47 % de la valeur du point (0,768 au lieu de 0,708 F) servant au calcul des retrattes à l'Union nationale des institutions de l'Union nationale des institutions de retraite des salariés.

• LE PERSONNEL DES ATE-LIERS DE MONTMORENCY (CHAUDRONNERIE MECA-(CHAUDRONNERIE MECA-NIQUE), A CHATRAU-PON-SAC (Haute-Vienne), a été licencié dans son ensemble. Cette décision a été annoncée, jeudi le juillet, aux délégués du personnel par le syndic dé-signé par le tribunal de commerce pour assurer la ges-tion provisoire de l'entreprise. Cette mesure touche environ cent trente personnes. Elle fait cent trente personnes. Elle fait suite à l'audience des criées du tribunal de grande instance de Limoges le 29 juin.

Mis aux enchères, les établis-sements n'ont pas trouvé pre-neur, malgré deux baisses qui ont ramené la mise à prix ini-tiale de 1 million à 562 000 F. Les Ateliers de Montmorency ont été mis en liquidation de biens le 31 mars 1976. — (Corresn.)

argent, iture, vacances: la solution Renault

Vacances, voiture, l'un va difficilement sans l'autre. Mais il arrive parfois que ce soit difficilement compatible. Alors dans ce cas-là Renault vous propose une formule de crédit exceptionnelle pour l'achat d'une voiture d'occasion, garantie OR, de moins de 3 ans. Après le versement initial de 20%*, comptant légal, les 23 mensualités qui suivront seront

votre voiture. Prenons un exemple : comment payer un véhicule d'occasion d'une valeur de 10000 F? Un apport comptant légal de 2 000 F*, votre ancien véhicule.

particulièrement légères. Et lorsque le 24^e 23 mensualités très légères de 320 F, et mois vous solderez votre crédit, vous aurez 2 ans plus tard, la 24^e mensualité de 2 674 F l'assurance que cette dernière traite sera (montant des agios 2 034 F; prix total : dans tous les cas inférieure à la valeur de 12 034 F). Le crédit Spécial Occasion Renault favorise vos vacances et les prolonge.

*Peut éventuellement être constitué par la reprise de



SOCIÉTÉ BANCAIRE ET FINANCIÈRE

L'assemblée générale des action-naires de la Société bancaire et financière s'est réunie le 29 juin 1976 sous la présidence de Maurice Den

SOMMER - ALLIBERT

L'assemblée générale ordinaire s'es réunte le 30 juin 1976 sous la pré-sidence de M. Bernard Deconinck

Elle a également approuvé la mise en palement d'un dividende global de 25,20 F. correspondant à un cou-pon net de 16,80 F. auquel s'aloute l'impôt déjà payó au Trésor de

l'impôt déjà payó au Trésor de \$.40 F.

La distribution totale s'élève à 18 490 000 F et sera prélevée sur la réserve générale. Le coupon n° 4 sera mis en palement le 15 juillet.

Les mandats d'administrateur de MM. Michel Fourquet et Horst Homberg ont été renouvelés et deux nouveaux administrateurs ont été nommés : MM. Paul Baudin et Claude-Alain Sarre.

Dans son allocution, le président des informations sur le déroulement des informations sur le déroulement des activités au début de l'exercice 1976. Au 31 mai, le chiffre d'affaires est en progression de 14 %, et les résultais, à cette date, sont favorablement influencés par cette reprise

ment influencés par cette reprise d'activité. Ils sont toutefois inégaux seion les divisions et les sociétés. L'évolution actuelle permet de pré-voir, si la tendance observée se maintient, des résultats largement posi-tifa, pour 1976, et ils devralent se au niteau auquel le group



DUNLOP S.A.

L'assemblée ordinaire du 23 juin a approuvé les comptes de l'exercice 1975, qui se soldent par une perte, après 35 865 000 P d'amortissements, de 8 861 877 F. Compte tenu du report antérieur créditeur, il est reporté à nouveau un solde débiteur de 8 009 242 P.

Le chiffre d'affaires 1975 s'est élevé à 1 034 780 000 P contre 1 009 204 000 P en 1974. en 1974.

La baisse de l'activité économique et la situation du marché de l'automobile en France ont affecté, pendant la plus grande partie de l'année, la marche de la société.

Analysant l'orientation de l'exercice en cours. le rapport du directoire précise :

c Les premiers mois de l'année 1976 ont été satisfaisants pour l'en-semble de nos secteurs d'activité.

semble de nos secteurs d'activité.

3 L'augmentation d'environ 20 % de la production de véhicules automobiles au cours du premier trimestre — et plus généralement le rétablissement progressif d'uns cartaine confiance dans la reprise économique — s'est traduite par un acroissement de notre chiffre d'affaires total d'environ 15 % pour les cinq premiers mois de l'année.

Les programmes de production, qui ont été augmentés pour de nombreuses catégories d'articles, ont permis d'obtenir dans les usines de meilleures conditions d'emploi des effectifs existants et de reprendre l'embauche dans certains établissements. ments.

ments.

> D'autre part, les ajustements de prix de vente qui ont enfin pu être effectués, notamment dans la division pneumatiques, dont les prix ont été libérés, ont représenté aussi un facteur important d'amélioration de nos marges d'exploitation. » Dans cette conjoncture plus îs vorable nous avons pu décider d'ac célérer nos programmes d'investis-sements.

Si l'activité économique se main-tennit pendant le second semestre.
 les résultats de l'exercice en cours pourraient se présenter en très net redressement.

SIMCO

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 29 juin 1976 sous la pré-sidence de M. Maurice Gontier, a approuvé les comptes de l'exercice 1975.

1975.

Le bénéfice de l'exercice s'élève à 58 309 527,47 F. et permet la distribution d'un dividende de 9,50 F par action contre 8,75 F au titre de l'exercice 1974. Ce dividende sera mis en palement le 9 juillet 1978 contre remise du coupon n° 11 A pour la somme de 7,29 et du coupon n° 11 B pour la somme de 2,21 F (exonérée de l'impôt sur la revenu des personnes physiques).

des personnes physiques).

Dans son allocution, le prèsident a donné connaissance des activités de la société au cours du premier semestre et a notamment indiqué que la majeure partie des locaux commerciaux disponibles en fin d'exercice avait été relouée. Il a également indiqué que les recettes locativas afférentes au premier semestre étalent en augmentation de 10 % sur celles de la période correspondante de l'exercice précédent. L'activité du premier semestre des perspectives du second semestre permettent d'espèrer une nouvelle augmentation du dividende au titre de l'exercice en rours.

MOTOBÉCANE

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 30 juin, sous la présidence de M. Jean-Claude Noblet, pour approuver les comptes de l'exer-

Le rapprochement avec la So É Renault Moteurs Développemen qui a pris uns participation dans le capital de la société an plain accord avec son conseil d'administration ;

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue ce jour 30 juin 1976 et a adopté la totalité des résolutions présentées. Le coupon n° 18 donn; lleu an palement d'un dividende de 3,90 r, dont le réglement sera effectué à dater du 15 juillet 1976, soit au siège social, soit aux guichets des banques accréditées.

PAPETERIES DE GASCOGNE

La décision d'une prise de par-ticipation, avec Renault Moteurs Développement, au capital des trois sociétés constituant le groupe Véto-solex.

Les investissements se sont élevés à 33 millions de F en 1975 contre 21,76 millions de F pour le précédent

Après amortissements et provisions d'exploitation de 18 839 000 F. les résultats de l'exercice 1975 se soident par un bénéfice net de 3 592 000 F. Quant su cash-flow fi ressort à 23 430 000 F, soit une augmentation de près de 6 %.

Au niveau des activités à l'étran ger, la récession générale de l'exercic écoulé n'e pas épargné la plupar des filiales de la société.

Toutefois, en raison de l'efficacité de son réseau et de la qualité de ses produits, Motobécano a pu main-tenir se place de leader mondial du marché du cyclomoteur.

BAIGNOL ET FARION S.A.

social, soit aux gulchets des banques accréditées.

A la suite de la démission de deux administrateurs, ont été adoptés par l'assemblée, pour les remplacer, MM Régis Farjon et Jacques Farce.

Le conseil d'administration, qui a entériné ces dispositions le même jour, a appelé M. Renaud Farjon à la présidence de la société en remplacement de M. Raymond Farjon, qui avait soilicité du conseil d'administration de pouvoir accéder à sa retraite.

L'assemblée générale extraordinaire, qui s'est teune le même jour, a renouvelé au conseil d'administration l'autorisation de pouvoir modifier le capital jusqu'à un montant masinum de 20 millions de francs. Il est précisé qu'il u'est nullament dans l'intention du conseil d'utiliser cette autorisation pour les mois à venir.

L'activité de la société représentera pour les aix premiers mois de l'exercice une expansion d'environ 3,50 % due à un développement satisfaisant sur le marché national.

PARIS - FRANCE

... 841 896 995,46

.274,707 065,30

... 10 438 208 852 46

... 161 213.039.26

12.870.936.826,23

L'assemblée s'est tenue le 1976 à Mimisan sous la présidence de M. Philippe Blanc.

PRODUCTIONS

Au cours de l'exercice 1875, la production de papier a été de 105 917 tonnes, c'est-à-dire inférieure de 8.49 % à celle de 1874. La sache-rie a été la plus touchée par la crise, réalisant une production de 227 111 tonnes, inférieure de 29.54 % à celle de 1874.

La papeteria n'a ressenti les effets de la crise qu'au printemps 1975 grâce aux relations étroites que la société entretient avec ses princi-paux clients au sein des groupe-ments GEMBAL-COPROSAC. La proments GEMBAL-COPROSAC. La pro-duction de pâte a été adaptés à celle du papier, et le manque de commandes a conduit à arrêter aiter-nativement les machines à papier au cours de l'été jusqu'à la mi-septem-tre. Ces mesures ont permis de con-tenir les atocks et d'éviter les licen-clements.

RESULTATS

Le chiffre d'affaires hors taxes a été de 325 832 515 F. contre 340 262 028 F en 1974, soit en diminution de 4.24 %.

Le résultat brut d'exploitation s'est élevé à 7 707 315 F. coutre 61 189 674 F en 1974. Après 14 041 879 F d'amortissements contre 13 748 981 F en 1974, la perte d'exploitation est de 6334 664 F. Le conseil a passé toutes les provisions qu'il est autorisé à passer en franchise d'impôts.

Ces mautrale résultats cont dus à passer en franchise d'impôta.

Ces mauvais résultats sont dus à la forte baisse des commandes, mais aussi su fait que les prix de vente ont été bloqués pratiquement peudant toute l'année 1975 alors que les prix de revient ne cessaient de mooter. Maigré tout, ces résultats sont, en pourcentage, supérieurs à la moyenne de ceux de la papeterie européenne.

Le président a également souligné l'incidence importante du coût des bois. A la suite de la flambée des prix de 1974 et maigré une légère baisse, les bois français demeurent les plus chers du monde.

Faute de bénéfices et de réserves

Faute de bénéfices et de réserves suffisantes. la société ne peut dis-tribuer de dividende cette année. tribuer de dividende cette année.

Le président a donné des indications sur les premiers mois de l'année 1976. La marche du groupe s'est ensiblement améliorée depuis ce début d'année. Les ventes ont progressée de 10 % par rapport aux cinq premiers mois de 1975. L'activité actuelle correspond à 90 % du potentiel théorique maximum de l'outil de production. La marge brute d'autofinancement de la société actuellemant à fin mai près des deux tiers de cella de l'année 1975

SOCIÉTÉ DE PARIS ET DU RHONE

Tenus sous la présidente de M. Pierre Ciblé président-directeur général, l'assemblée ordinaire du 29 juin 1976 a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1975, qui se soide par un résultat net comptable de 14 015 413,33 F; compte tenu de la plus-value de 4 826 931.47 F résultant de l'apport du dépurtement électro-ménagar de Paris-Rhône à sa fillale F.A.R., ainsi que du rattachemont au compte de pertes et profits de la provision pour investissements pour 1 521 925 F.

Les résultats de l'exercice présentés à l'assemblée ne comportent plus les éléments de l'activité électro-ména-ger ; ce département ayant fait l'ob-jet d'un apport partiel d'actif avec effet rétroactif au 1= janvier 1975.

L'exercice, dans le secteur auto-mobile, a bénéficié des résultats d'une très grande activité automobile déployèe ces derniers mois. De plus, les prix de vents out retrouvé un niveau plus normai.

En outre, le deuxième semestre a vu se développer uns reprise permet-tant une mellieure utilisation de nos capacités de production, et nous avons pu reprendre à un rythme modéré les créations d'emploi.

Ainsi qu'annoncé, l'année 1975 n'n supporté qu'un programme d'inves-tissement de renouvellement et de développement des outilinges.

Les programmes très importants réalisés par la société de 1972 à 1974 lui ont permis de faire face au redémarrage de l'activité automobile et de se retrouver au-delà des niveaux de production de 1973, maigré une forte réduction de l'horaire hebdomadaire de travail intervenue

En 1976, le président précise que la société poursuit ses efforts de modernisation et d'adaptation des usines, sinsi que le développement de son centre de recharches et de ses réseaux commerciaux en France

Après avoir répondu aux diverses questions, le président a évoqué l'évolution du chiffre d'affaires au premier semestre 1976 dans les différentes sociétés du groupe Paris-Rhône atteindrs un acroissement de 15 %. F.A.R. constats une progression de 17 % de son département électroménager, alors que l'activité ménager-blanc reste stationnaire.

Le président indique également l'excellent développement des sociétés Cibié Prance et Belgique qui pro-gressent de 28 %, tous chiffres conso-ildés, alors que la fillale espagnole P.A.S.A. voit son chiffre augmenter de 55 %.

SOCIÉTÉ ROUTIÈRE COLAS

En 1975, le chiffre d'affaires conso-En 1975, le chitte d'altaires conspiléé du groupe Colas, toutes taxes comprises, s'est élevé à 2738 millions de francs, contre 2200 millions de francs en 1974, en augmentation de 20%. La répartition entre la France, d'une part, l'étranger et DOM-TOAL d'autre part, a évolué de façon marquante, la part hors France passant du quart au tiers du total.

Le bénéfice consolidé du groupe, en importante progression, a atteint 68.88 millions de franca, contre 37.6 millions de franca en 1971 après de la la contre de l

Le bénéfice net de la Société rou-tière Colas s'est élevé à 34,47 mil-lions de francs, ce bénéfice incluant les résultats des filiales Bertolotti, Ducarroir et Cle et Schubel et fils, absorbées à criet du 1st janvier 1975. La dotation aux amortissements a été de 47,14 millions de francs, et la provision pour participation des salariés aux fruits de l'expansion de 5 millions de francs.

La distribution d'un dividende de 13 F par action (contre 10,50 F en 1974) représentant un revenu global par titre de 19,50 F a été décidée par l'assemblée générale du 24 juin. Le montant total de la distribution s'élève à 9 226 282 F.

Dans son allocution, le président-directeur général. M. Robert Chariai, a d'abord souligné que les bénéfices réalisés par le groupe en 1975, après distribution du dividende, augmen-teront les fonds propres de près de 60 millions de francs : cela permettra à la société, sans remettre en causs son ratio endettement-capitanx pro-pres très favorable, de dévalopper ses investissements pour assurer as croissance nécessaire mais raisonnée.

Le président a donné un aperçu des perspectives de l'année 1976.

Les cinq premiers mois de l'année en France marquent une progres-sion du chiffre d'affaires (y com-pris celui des filiales routières) sur les mois correspondants de 1975, de 28 C. Mais la courbe sinsi esquissée 23 C. Mais la courbe ainsi esquisses pour 1976 ne se maintiendra pas à ce niveau tout au long de l'aunée car le carnet de commandes est actuellement en un peu moindre progression pour le deuxième semestre. Au total l'objectif (ixé au départ de + 13 C pour 1976 a grande chance d'être dépassé.

Le chiffre d'affaires hors de France, réalisé et en carnet, s'inscrit égale-ment dans la ligne des objectifs, la plus notable avance se situant en Afrique.

La progression générale devrait porter le chiffre d'affaires du groupe à plus de 3 milliards de francs, toutes taxes comprises, en 1976.

Bénéfice net (exercice 1975) de seize mois, : 9 312 000 P. Dividende 5,20 P (avoir fiscal, 2,60 P), payable to 5 juillet courses 39 645 21 25



BILAN CONSOLIDE AU 31 Décembre 1975

ACTIF	
Fransit et later ement et ne désetoppement en France	19851 531,97
Total des valeurs immobilisées nettes ,	10062.838.309,15
Part des cessionnaires el rétrocersionnaires dans les provisions techniques	297 017/713/12
Valeurs malisables à court forme ett dispenibles	214317545454
	1287063637272

riversitate or ment avant affectation)...

Total des cacinaus propres

Patal des aubvertions, principans pour perfes et charges, debles a long et moyen terme et intereta hars Groupe...

Provisions techniques.

CHIFFRE D'AFFAIRES En Chimmio islames amuel de na GAN, comprenent les primes en lieu et les produits des placements, s'élève à

4.988.756.558,98 F

en algorectation de 12,2% que leverace 1974.

DIVIDENDE

Chaque action™de la Societe Centrale du GAN a reçu :				
	en 1973	en <u>1</u> 974	en 1975	en 1976
Dividende net	17,64 F	13,53 F	23,00 F	26,00 F
Aroir fiscal	8,82 F	9,265 F	11,50 F	13,00 F
Revenu Global	26.46 F	27,795 F	34,50 F	39,00 F

*Caction de la Société Centrale du GAN est intonte à la cote officielle à la rabrique "Assurances" depuis le 30 mars 1976.



SACILOR

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES **DU 23 JUIN 1976**

Les actionnaires de la Société se sont réunis en assemblées générales ordinaire et extraordinaire le 23 juin 1976, sous la présidence de M. Louis DHERSE, Président du Conseil de Sur-

Dans son allocution à l'assemblée ordinaire, M. Pierre CELIER, Président du Directoire, a

Pour l'ensemble de l'année 1976, le volume des commandes devrait marquer une améliora-tion de 7 à 8 % sur 1975, mais restera encore netternent en dessous de celui de 1974.

Les progrès sur 1975 se sont surtout fait sentir sur les tôles mines, en raison de la bonne activité de l'automobile et de l'équipement ménager. Pour les produits longs, le volume des commandes enregistrées n'est plus influencé par le déstockage, mais n'a marqué aucune augmentation réelle de la consommation.

Les prix ont amorcé une remontée appréciable à l'intérieur de la Communauté. Dans l'en-semble de l'année, ils devraient se situer à un niveau de 10 à 12 % supérieur à celui très bas de 1975.

Le retour à un taux de marche satisfaisant ne pourra se faire que : . par une reprise d'un courant actif à l'exportation, . par une reprise des investissements industriels en général.

L'exercice 1978 ne permettra vraisemblablement pas de faire d'amortissement ni de cou-vrir la totalité des charges financières. On peut espérer, par contre que l'exercice 1977 con-naîtra une situation sensiblement améliorée.

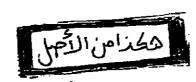
Au cours de la discussion qui a suivi, M. CELLER a rappelé que la situation difficile qu'ont connue les sociétés sidérurgiques en 1975 avait été aggravée par suite de leur endettement très élevé, lui-même consécutif à la politique de prix particulièrement rigoureuse poursuivie pendant de longues années.

En réponse à un actionnaire, M. Jean GANDOIS, Directeur Général, a indiqué que le mon-tant des investissements s'élèverait, pour les quatre prochaines années, à environ 2 milliards de francs actuels, dont un peu plus de la moitié pour la rénovation de l'aciérie et de la coke-rie de SOLLAC. Il a précisé que des efforts seraient faits pour développer la part des pro-duits plats par rapport à celle des produits longs, de manière que leur proportion respec-tive; qui est actuellement de 35 - 65, passe à 50-50 pour les seules installations situées en

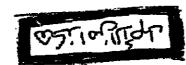
Au cours du débat qui s'est ouvert à l'assemblée générale extraordinaire, un actionnaire a cri-tique l'apurement de la perte de l'exercice par imputation sur l'écart de réévaluation.

M. CELIER a rappelé les raisons de cette imputation, déjà exposées dans le rapport du Di-rectoire. En particulier, sur le plan fiscal, cette opération a pour effet de dégager des marges d'amortissement supplémentaires venant compenser la disparition du report déficitaire.

Au surplus, l'ensemble de l'opération a reçu l'avis favorable de la C.O.B. La procédure d'approbation par une assemblée générale extraordinaire a été retenue par soucis de clarté, et pour permettre aux actionnaires d'apprécier pleinement la portée de l'opération.



VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier cours



VALEURS Cours Dernier précéd. coms

VALEURS Cours Dernier

PARIS

The spreading through the control of the control of

THE RESERVE TO STREET STREET Signer bied Selgenden generalle gestellte gest

e Transportura y Operation of the State of t

Fine Bergeraus

Andrews Age Control See

MARIE AND PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

And the second s

CILOR

HEES GENERALES

IUN 1976

and the second second second

OR Williams

Bilder den som sen ge-

Simple Sales and the sales and

THE TRANSPORT SET TO THE TENTH OF THE TENTH

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS I= JUILLET

Calme

Le plus grand calme a régné à la Bourse de Paris en ce premier jour du mots de juillet : en bras de chemise, les intermédiaires ont expédié les affaires courantes, fort maigres, comme à l'habitude.

(BP). Stabilité des banques et des mines d'or. Les fonds d'Etat sont soutenus.

(GR). Stabilité des banques et des mines d'or. Les fonds d'Etat sont soutenus.

(GR). Stabilité des banques et des mines d'or. Les fonds d'Etat sont soutenus.

(GR). Stabilité des banques et des mines d'or. Les fonds d'Etat sont soutenus.

(GR). Stabilité des banques et des mines d'or. Les fonds d'Etat sont soutenus.

(GR). Stabilité des banques et des mines d'or. Les fonds d'Etat sont soutenus.

(GR). Stabilité des banques et des mines d'or. Les fonds d'Etat sont soutenus.

L'indice Michelez a gagné un demi-point, les variations ne revé-tant que très peu d'ampleur.

L'indice Michelez a gagné un demi-point, les variations ne recétant que très peu d'ampleur.

Quelques paleurs ont néanmoins progressé: Schneider, Générale de fonderie. SAT. Métallurgique de Normandie, Presses de la Cité. Club Méditerranée.

Pour tout dire, le marché sommelle, les cotations s'effectuant très rapidement. Au surplus, les premiers dé parts en vacances commencent à éclairair les rangs autour d'une corbeille surchauffée, ce qui n'encourage guère les initiatives et porterait plutôt aux dégagements. Le seul fait notable est précisément que les dégagements les opérateurs restant l'arme au pied. Ils sont tout de même attentifs aux norselles en provenance des sociétés, se risquant à ouvrir un cell, et, par exemple).

A noter, enfin, les nombreux détachements de coupons : comme The could be described to the country of the countr

A noter, enfin, les nombreux détachements de coupons : comme le faisait observer un professionnel, en complant modestement un dividende net de 4 % pour les 150 milliards de capitalisation boursière, cela réprésente près de 6 milliards de francs de liqui-

Aux valeurs étrangères, bonne tenue des américaines (ex-cou-pons) et des hollandaises.

pons/ et des hollandaises.

Effritement des mines d'or, sur les avis de Londres.

Sur le marché du métal, la baisse continue: 19 025 F pour le lingot contre 19 090 F et 216.80 F contre 217,70 F pour le napolém.

Cela n'empêche pas la rente 4 1/2 % 1973 de frôler à nouveau ses plus hauts cours, bien que

BOURSE DE PARIS -

LONDRES Léger effritement

Faute d'affaires, les cours tendent à s'elriller légèrement vandredi matin après une petite avance ini-tiale. C'est le cas, notamment, aux industrielles. Re c u l des pétroles (BP). Stabilité des banques et des mines d'or. Les fonds d'Etat sont

| L/7 |

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

BAYER. — La socité majorera son dividende pour 1978. M. Grunewald, président du groupe chimique allemand, l'a formelhement annoncé. Fourtant réputé pour sa prudence, le grand pairon de la firme de Leverkusen continue d'afficher un plus grand optimisme que ses concurrents, optimisme fondé, selon lui, sur la développement d'une forte demande étrangère.

Four lui, la récession dans la chimis est terminée depuis le troisième trimestre de 1975. La preuve : durant le premier semestre de l'exercice en coura, et par rapport à la période correspondante de l'année écoulée, le chiffre d'affaires mondial a augmenté de 20 % (22 % pour la société mère seule). Mieux, le bénéfice d'arploitation du groupe se serait accru de 50 % environ!

BASSE. — Pour le premier semes-

serait accru de 50 % environ }

B.A.S.F. — Pour le premier semestre, le chiffre d'affaires du groupe atteint 10,4 milliards de deutschemarks (+20 %).

SONY. — Le bénéfice net consolidé du premier semestre (1= novembre - 30 avril) atteint 49,05 millions de dollars (+53,1 %) pour un chiffre d'affaires accru de 14,4 %.

đ,		CANAR?	COURS
<u>-</u>	YALEUES	39/6	1/7
é.	·	-1-	1 -1-
le			
	Alces	58 1/2	56 3/8
16	A.I.L.	56 5/8	56 7 / B
r- i	Boeine	49 3/4	48 3/8
T	Chase Manhattan Bank	38 5/8	30 1/4
-	"De Poot de Nemeurs	139 1/2	135 3 4
	Eastman Kodak	100 1/8	98 5/8
12	Exzes	184 5/8	184 3/8
	Ford	58 3/8	58
•	General Electric	57 1/8	57 1/4
r-	General Foods	29 1/8	29 3/8
8	General Motors	68 1/2	68 1/2
90	£0067820,	23	23
1	LB.M	277	274
i B	L.J.J	28 1/4	28 3/8
	Kenuecett	34 7/8	35
æ	Mabil 071	59 7/8	58 5/8
	Pfizer	29 1/4	28 1 2
	Schlamberger	87	87 1/4
-	Terre	28 1/8	27 3/4
-	U.A.I. 1mc	27 3/4	27 3/8
	Unico Carbida	67 1/2	64 7/8
lé	U.S. Steel	54 1/4	53 7/8
	Westinghouse	17 3/8	17
e	Xerex	61 1/2	65 7/8

ses plus hauts cours, bien que l'écart entre le niveau en Bourse et celut de la reprise par le fisc se réduise de plus en plus (5 %).

Teux du marché monétaire

2.7

1 doilui (en yeus) 237 50 297 20

		-
JUILLET	- COMPTANT	

VALEURS	% du nom.	contou	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cutrs	VALEURS	Cours précéd.	Demisr cours	VALEURS	Cours précéd.	Demiar cours
3 % 5 %	148	2 877 2 077	France (Laj		370 618 386	Lyon-Alemann Paris. Réescompt. Soc. Mars. Crédit	109 399 278	109 400 278	Valon Habit Un. lann. France		133 50
3 % amort. 45-54 4 1/4 % 1963 4 1/4-4 3/4 % 63 Emp. R. Eq. 54 63	193 91 50 195 .	0 501 3 569 3 922	Pretectrice A.L.R. U.A.P	252 530 356	250 630 355 260	Sequanuse Banq. SLIMINCO Sté Cent. Banque Sté Générale SOFICOMI.	227 G175 82 50 240	227 175 22 50 240	Acier Investiss, Gestion Sélect., Invest, et Gest, Placem, inter Sofraei	206 38 83 50 200	25
Emp.H.Eq. 6% 68 Emp.H.Eq. 6% 67 Emp. 7 % 1873. E.O.F. 8 1/2 1950 — 5 % 1950	98 (8 (40 50 114 50	0 519 3 218	(Lt) Base Dupont. Sangue Hervet Bangue Hypoth. Eur. Bangue Nat. Paris Bangue Warnes	238 68 269			(94 (216 /18 80 /75 28 /62 50	208 40 119 175 10	Anemo (Cie fint.)		197 180 207
VALEURS		Demier	C.G.J.B	73	73 .115 .数 78	Cio F. Stein Ro Fonc. Calit. (*East (N) S.O.F.I.P	125 88 615		Artois	94 38 325	92 50 314 215
E.D.F. parts 1958 E.D.F. parts 1958	précéd. 467	464 450	Créditel	108	198 20 185 98 70 10 200	Immon. Marseille Louvre Midi Resta fotcière	##0 220 18 563 615	880 221 556	(ny) Champer	C138	129 58 3220 .
Ch. France 3% Abeijle-L.C.A.R.B.	C432 C240	175 50 455 225	Finextel. Fr. Gr. et B. (Cia). France-Ball.	120 . 5\$ 59 243 .	120 50 62 50 248	Stivvins. Veitures à Paris. Cegifi	ÇI65 129 50	157 30 251 .	Electro-Flaanc Fin. Bretagna Caz et East	295 51 50 449	255 .

Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Cours | Derular | Deru

Janca (1'Y'B')	<u>13.</u> p204	283 Leta 190 Leta	Ball Immob Swascière	195 195 150 150	. I D.S.LM.D
Complète de	to is brid	reth do détai mières édition	QB) 0.003 est BS, des brrei	naparti peer us peateni	publier in cote partels ligarer

MARCHÉ A TERME

 1 64	V	1. (July 12/	35 Jan 35	301 20207		
tion des u	yndiczie = déci aleurs ayant iz ne penvons pir	it l'abjet de	transactions	entre 14 t.	15 et 14 b. 3	O. Peur cet

ipen- tion	YALEURS	Précéd. ciátors	Premier cours	Detaler Conts	Compt. premier coms	Compan sation	to silve the	Précéd. Pro ciôture co	mier Der kurs co	nts Cours premier cours	Compa	India weeks	Précéd. cióture	Premier cours	Demler cours	Compt. premier coors	Compen sation	'is a la personal	Précéd, ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen	It at a market	Précéd. P ciôture	ramier De cours c	mier Suier
	4,50 % 1973 C.H.E. 3 % Afrique Occ Air liquide Ais. Part. (uni Ais. Superns. Aisthon	422 351 72 80	423 360 72 58 245	421 359 98 72 58 245	429 858 10 71 10 258	515 235 67	Cie Gle Eaux. Eng. Matra. E. J. Lefebyre Esso S.A.F Eurafrance. Europe Nº 1.	521 67 220 50 21 63 30 6	5 225 3 62 7 187	520	107 27	Opti-Paritias. Paris-France. Pechelbrane. P.U.K.	104 18	163 50 84 60 164 98 25 85 6 95 05	104 9D		129 668 - 69 220	— (DBL) TEL Ericsson Terres Boug. Thomson-Br	789 29 60 615 6 68 6 212 258	128 58 514 69 213 250	128 50 818 69 213 79 259 50	69 78 69 78 213 263	276 338 14 22 289 31 [16	Gen. Electric Gen. Meters. Goldfields # Harm. Ge. Hoschst Akti. Imp. Chem. Impariat Off.	326 50 14 30 21 35 289 50 30 45	14 35 21 30 280 50 2 30 80 113 40 1	22 14 40 20 85 79 . 38 80 13 40
	Astar P. Ati Applicat, gaz Assitaina — certii Arjom-Prica. Ass. Gr. Patis	62 90 155 98 384 80 67 58 132 50 268 90 244 90	\$8 50 160 361 50 63 137 252 30 225 16	69 58 159 40 357 67 50 137 268 49 225 10	58 78 161 355 66 78 135 268 58	63 75 132	Perpdu Fin. Paris PB Fin. Un. Eor. Fraissinet Fr. Pétroles. — (Certific.)	159 50 II 51 20 F	0 159 2 63 4 90 74	80 I59	} 81	Penarroya Penhaet Pernad-Riz Parrier Pétroles S.P. Pengent — (GOL). Pierra Auby.	53 258 10 448 122 36 74 80 277 80 326 -	52 90 C250 C456 119 40 73 48 280 326 58 84 70	52 90 250 18 450 120 73 65 279 328	52 90 245 10 450 128 72 18 280 328	198 225 . 75 . 192 192	U.LS	76 69 30 121 50 190	180 198 78 69 39 121 60 191 20 476	182 198 . 76 69 30 121 50	176 48 195 76 67 90 120 60 193 56 480	173 1270 129 295 6588 235 6	Inco Limited. 1.B.M LT.T Mob. Oil Co., Hestië Norsk Hydra. Oilvetti Petrofina Philaps	1315 134 30 289 6810 6 617 617 62 68	840 68 230 20 2 5 80 520 6 52 10	109 34 20 84 48 34 50 5 90 22 52 70
	Babo, Fives. Bail-Equip. Bail-levest. Bazar H. V Beghis-Say. Bio. Bonygwes.	142 18 87 80 85 48 703 374	201 89 143 89 84 10 710	20: 28 143 29 24 10 714 . 356 .	164 70 6294 . 143 87 20 83 714 .	165 120 215 275	Caleries Lat. Gle d'antr Gle Fenderie. Sénérale Occ Gr. Trav. Mar Guyenne-Cas. Hachette	135 14 169 16 179 17 218 50 21 272 25	8 187 9 179 4 214 2 252 2 80 155	980 142 7 981 165 (8 1 179 80 1 210 2 47	\$7 95	Police of Ch. Police of Ch. Police of Ch. Police of Ch.	# \$5	296 194 87 80	27 \$0 96	286 10 194 87 29 98	155 156 248 310 280 56	Bayer Buffelsfoot	15 50 107 60 160 241 316 247 50 30	15 30 106 98 159 50 243 214 246	105 153 50 243 311 50 245 49 20	15 55 187 10 156 50 244 90 314 245 50 49 35	75 305 113 30 225 18 79	Pres. Brand Quilmes & Randfund Rand. Select Royal Dutch Rio Tisto Zinc St-Helena	295 113 29 90 221 18 20 72	292 2 114 80 1 35 10 2 221 (0 2 18 10 73	29 75 28 80 (8 30 71
	B.S.NC.D Carrefour — (BhL) Casloo C.D.G CEM Ceteleon Carrefour	689 1756 277	(750 277 1158 275 59 28	681 ·· 1750 ·· 277 ·· 1150 275 59 80	681 1730 276 1149 270 70	144 . 1!4 . 628 4 8 . 82	Hotch, Mapa, lavetal Inst. Mérieur L. Barai Int Jeument Ind. Kadi Ste Tb Kiéber-Col	112 11 639 64 415 41 93 5	1 50 111 2 839 1 411 2 50 92 3 84 2 40 62	20 1 28 536 408 50 91 20 . 83 20 40 51 20	47 215 316 140 206 53 458 505	Prénatai Presses-Cité. Prétabali SL. Prisses Primagaz. Primagaz. Primagaz. Primagaz. (obl.).	132 88 206 80	323 0132 10 298 52	52 58 221 58 325 131 40 206	328 0 131 58 282 . 51 70 422 10	13 . 143 435 13 . 525 218 . 710 .	Charter	12 50 41 89 433 12 55 528 197	13 40 143 58 441 58 12 45 520 195 688 479	443 12 45 518 196 478	143 80 443		Schlumberg Shell Tr. (S.). Siemens A.G. Sany	410 20 4 35 75 537 4 46 95 13 210 10 2 17 05	35 20 5 38 5 46 95 12 35 211 2	14 90 36 60 35 46 90 12 35 11 16 70 35 28
	har. Kenn. hatComm. hiers. him. Pront im. Franç (Ohl) it.T. Abeatel litroin	85 50 322 135 29 111 124 90	63 121 133 103 80 124 90	63 12! 28 132 84 103 88 124 96 1440 55 58	63 121 132 193 80 124 98 1441	275 275 325 2000 164 129	Legrand	225 22 272 27 347 60 34 2035 . 202 148 30 14 124 12 276 27	5 22.5 2 272 5 30 345 8 2028 5 26 148	225 258 50 30 345 2040 20 148 20 50 128 10	550 94 119 855 95	Radistech Ratfin. (Fsb). Ratf. St-L Redests Rhiber-Pool Rouss, liciat.	99 80 116 655	537 91 117 - 655 , 92 10	543 91 10 117 . 655 . 92 10 191 58	546 98 115 652 98 50	205 . 490 276 . 79	Eriesson Exten Corp Ford Motor Free State	206 68 497 279 71 90 VALEUR: pos déta	207 25 499 50 275 71 88 S DONN 1006 ; 6	207 30 499 50 276 70 50 JAN7 LIE	206 SO 499 58 275 70 49 13 A DES	55 . 193 1 70 OPERATII draft de	West Deep West Hold Zambia Cop	51 48 99 1 71 SEVLEMENT	50 40 95 97 .	50 50 98 85 1 73
. C	M. Industr. Offices	224 SE	222 112	22 58	222	3178	ski, cory. Lygna, East.	3180 316	3160	3122 526	425 . 53 590 .	Rug Impériali Sacilor Sagem	55 55	420 - 58 50 552 - 1	420 58 50 659	68 ID 652	CO	TE DES				COU	125 /	MARCH			E L
- 6		298	5114]	284 389 114 71 50	235	420 181	Mach, Bul) Mais, Phiniz Mar. Wendel, Mar. Ch. Géo	1400 149 191 18	1480 101	10 35 80 1390 101 50 56 40	134 . 550 . 135	Szint-Gotzin. S.A.T., Szeiges, Szenier-Gov.	560 . 138 50	574 142 .	[38 50 574 !42	130 584 140	412	CHE OFFICIEL	COU		C00RS 1/7	de gré de gré saire la	igė -	MONNAIES ET	DEVISES	COUR:	
0.000000		104 20 100 306 30 128 111 323 79 18	194 138 396 59 119 59 110 323 77 20	104	179 305 50 305 50 3119 88 108 - 322 - 77 130 50	1360 55 120 1330 570 \$25 910	Mat. Táiaph Met. Name Michello B — cont Metliea Mot. Leroy-S Moallaex	1816 181 57 18 5 118 20 111 1315 131 570 56 517 511 878 88 278 278 27	5 1814 7 10 57 9 119 5 1310 8 565 1 518	1789 . 10 56 55 98 119 92 . [315 . . 556 . . 518 . 20 276 40	190 78 115 100 235 390 255 128	Schneider SCIA Schneg Seichima SLAS Sign. E. El Sign. E. El Simen Simen Sign. E. El Simen Sign. E. El Sign. El Sig	186 SQ 79 121 97 10 226 80 300 58 256 50 132	192 78 30 111 90 95 56 222 60 391 256 50 132 90 50	191 50 78 30 111 10: 95 50 222 58 301 . 256 50 131	190 50 76 10 111 90 96 30 218 300 40	Capada Altemago Belgique Dacemas Espagna Gradde-B Italio (1	(\$C\$ T)	124 11 77 6	958 422 591 462 657	4 744 4 898 184 375 11 982 77 380 6 998 8 480 5 570	4 7: 4 8: 183 5: 11 8: 77 7: 7 8: 8 5: 5 7:	5 2 3	Or the Oille en Or the Oille en Or the Orzagain Pièce trançain Pièce tuisse (Union Intine)	1 lingst), a (20 tr.) a (10 tr.) 20 tr.) 20 fr.)	. 19100 217 7 172 1 195 6 122	0 6
. 0	.B.A essip-KE uitus-Micz. umez.	118 50 57 90	14 50 58 50	150 28 112 40 58 50	28 29	102 26	Nat, Invest. Navig, Mixte Kabej-Bazel. Navel. Saj	24 60 24		109 70 40 97 30 24 18	1 -	Segerap Segerap Segerap Segerap Tales-Luz	75 - 546 216 10	7\$ 537 214 10	1	75 545 211 60	Pays-Bas Fortogal Saéda ((100 k.) (100 fl.) (100 esc.) 100 krs)	173 15	735 100 778	85 520 174 825 15 150 195 \$28 192 599	86 173 15 [1 196 192 54		Pièce da 20 Pièce de 10 Pièce de 5 Pièce de 50 Pièce de 10	daliars daliars pesos	. 454 - 290 . - 765 .	: {

1

-Emerge of the control of the control

magamental a 1 (magamental a 1) magamental a 1 (magamental a 1) pagamental a 1 (magamental a 1) でもなっている。 で表現はままとのです。

A COMMENT OF THE STATE OF THE S

The second second

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AMERIQUES
- 1. EUROPE - U.R.S.S. : la Prayda ne fait apparues à la conférence de
- PORTUGAL : l'Alentejo séduit
- par Otelo. 4-5. PROCHE-ORIENT
- d'Air France.
- 5. AFRIQUE — La conférence des chafs
- d'Etat de l'O.U.A. 6 à 8. POLITIQUE
- M. Mitterrond à l'émission
- télévisée « L'événement ». 9. RELIGION
- 9. EDUCATION - Le S.G.E.N. craint and non · velle répression dans l'easei
- 10-11. SUPPLÉMENT ÉDUCATION

- face aux réalités.
- 12. DÉFENSE
- M. Sillard, directeur du CN.R.S.

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

- PAGES 13 à 18 L'été de Paris. A qui l'aven d'Orgnac ? PLAISIRS DE LA TABLE
- les trois « mounjetalres ». HIPPISME : les retrouvailles Mathet-Saint-Martin.
 — Mode, malson.
- 20-21. ARTS ET SPECTACLES
 - AVIGNON : Benedetto et les Jacobins
 - 23. FEUILLETON

 - TENNIS : la tournoi de Wimbledon.
 - 26 RECIANS
- 26. JUSTICE 27. POLICE

27 à 29. LA VIE ÉCONOMIQUE

- **ET SOCIALE**
- des comptes. SECHERESSE : le gouvernement met en œuvre un dispositif d'actions efficaces, déclare M. Giscard d'Estaing.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19) Annonces dassées (24-25); Aujourd'hul (19); Carnet (23); Journal officiel (19); Loto na-tional (19); Météorologie (19); Mota croisés (19); Bourse (31).

REVENUS ÉLEVÉS

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants

trois formules de comptes à intérêts progressifs.

(Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à : SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS 26, bd d'Italie 600 A/B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Au Soudan

Des unités militaires se seraient soulevées contre le régime du général Nemeiry

tés militaires soudanaises ont déclenché, vendredi 2 juillet, une tentative de putsch en vue de renverser le général Nemeiry, a annonce Radio-Bagdad, captée à Londres.

Citant l'agence irakienne, la radio a déclaré que des tirs étalent entendus aux alentours de Khartoum, et que des unités militaires avalent investi le palais présidentiel. l'aérodrome et les Q.G. militaires de la capitale.

D'après l'information, qui ne précise pas qui est à l'origine du

Londres (A.P.). — Des uni-les militaires soudanaises ont confuse à Khartoum. Le général Nemeiry, qui se trouvait jeudi à Paris, avait quitté la capitale française dans la soirée.

[Le 5 septembre 1975, le lieutenantcolonel Hassan Hussein Osman, appuyé par des soldats et des civils
srmés, avait tenté de s'emparer du
pouvoir. Il avait réusal à occuper la
radio de Khartoun et annoncé la
déposition du chez de l'Etat. Pinsleurs ministres avaient été arrêtés,
Mais la rébellion avait été écrasée en
quelquas heures, après de violents
combats. En janvier 1975, six des officiers impliqués dans le complot
avaient été passés par les armes.]

JUGÉE TROP CRITIQUE ET PEU REPRÉSENTATIVE PAR Mme SAUNIER-SEITÉ

LA FNEF NE SERA PLUS SUBVENTIONNÉE

M. Thierry Granger, président de la Fédération nationale des étudiants de France (FNEF, de tendance modérée). a protesté, mercredi 30 juin, contre la déci-sion du secrétariat d'Etat aux universités de ne pas accorder sette aux après de contrer les cette année de subventions à la FNEF.

Dans une lettre adressée le

2 juin aux parlementaires qui étalent intervenus en faveur de la FNEF, Mme Saunier-Selté expo-FNEF, Mme Saumer-seive expo-sait les raisons du non-renouvel-lement de cette subvention — ver-sée depuis la création de la FNEF en 1961, — évoquant la représen-tativité décroissante de l'organi-chiente aux dernières sation étudiante aux dernières élections dans les universités et les centres régionaux des centres (CROUS). Mme Saunier-Seité a également cité « les attaques por-tées par cette association contre le secrétaire d'Etat aux universités secretaire d'Etal dut universi-tés, la politique du gouvernement et les voies du Parlement », s'éton-nant qu'elle puisse ensuite s'adres-ser « à ce même gouvernement pour obtenir les moyens financiers destinés sans doute à entretenir la poursuite de cette campagne ». Myne Suppier-Setté methalt des la Mme Saunier-Seité mettait égale-ment en doute dans cette lettre le « sérieux » et la « sens de la responsabilité » de la FNEF.

La FNEF réplique au reproche de non-représentativité en indi-quant que sa structure est fédé-

rative et que les associations qui la composent ont toujours eu la possibilité de se présenter aux élections universitaires sous un autre sigle que celui de la FNEF,
c ce qui rend la comptablité des
résultats quasi impossible (1) ».
Les dirigeants de la FNEF estiment que la véritable raison du non-renouvellement de la sub-vention est à chercher dans leur déclaration du 13 mars 1976, au début de l'agitation étudiante contre la réforme du second cycle, demandant au président de la République de « bien vouloir dé-charger Mms le secrétaire d'Etat aux universités de ses attributions ministérielles ». Il s'agit donc pour eux d'un « règlement de comptes »: « Si nous prenions la déjense de M'me le secrétaire d'Etat, nous se-rions assurés d'être aidés », a ex-plique M. Granger.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau, proche des communistes) n'avait plus bénéficié de subventions de-puis 1968, mais elle en a reçu une l'an dernier, sur l'initiative de l'ex-secrétaire d'Etat aux universités, M. Jean-Pierre Soisson Plusieurs organisations « modé rées > recoivent en revanche régulièrement une subvention.

(1) Selon Mme Saunier-Selté, la FNEF a obtenu 4 élus sur 208 sièges aux centres régionaux des œuvres universitaires.

NOUVELLES BRÈVES

 M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu. vendredi matin 2 juillet, au palais de l'Elysée, M. Jacques Ferry, vice-président du C.N.P.F., président de la chambre syndi-cale de la sidérurgie, puis le bu-reau du Conseil de Paris. Dans l'après-midi, il devait s'entretenir avec une délégation de l'assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie, avant de recevoir MM. Rawiri et Mayla, respectivement ministre des transports et directeur du ca-binet du président du Gabon. Il devalt ensuite donner audience à M. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères.

● M. Jean Chapdelaine, délégué général du Québec à Paris va quitter son poste. Il a été nommé prési-dent du Conseil de la culture et prendra ses nouvelles fonctions le le acut à Montréal. Son succes-seur courait être M. Francois seur pourrait être M. François Cloutier, ministre des affaires intergouvernementales du Quêbec, ancien ministre de l'éducation.

● La saison 1977 du Théâtre des nations n'aura pas lieu à Avignon comme cela avait été initialement prévu (le Monde du 24 juin). M Jean Darcante, secrétaire général de l'Institut international du théâtre, au nom de, cinquante-neuf pays membres a envoyé un télégramme de pro-testation à M. Jacques Chirac.

● Le départ de la huitième

etape du Tour de France a été perturbé, vendredi matin, par une manifestation des ouvriers de l'usine Lip de Besançon. Une quarantaine d'entre eux, avec à leur tête M. Charles Plaget, ont tenté d'empêcher le départ des cent vingt et un coureurs en se mettant en travers de la route.

Les coureurs ont réussi à se faufiler à travers les manifestants, mais les voitures de la caravane ont été bloquées une dizaine de minutes.

Des ouvriers des usines de cycles Peugeot de Beaulieu-Mandeure (Douhs) ont distribué des tracts au moment du départ de la huitième étape, demandant notamment que l'argent de la firme soit utilisé pour les travailleurs et non pour le Tour.

• Un ingénieur de l'E.D.F.

M. Croitori, a trouvé la mort, le
30 juin, au cours d'une plongée
dans un petit sous-marin de la
Comex, le Moana-III. L'accident
s'est produit par 40 mètres de
fond dans la calanque de Sormiou, près de Marseille, au cours
d'une démonstration d'un vénicule
destiné à poser les câbles sousmarins. En plus des deux pilotes,
deux visiteurs avaient pris place
dans le sous-marin. Une brutale
arrivée d'eau, encore inexpliquée,
s'est produite dans le submersible.
Un des deux pilotes, plongeur Un des deux plictes, plongeur professionnel, est remonté immé-diatement tandis que l'autre pilote et l'un des deux visiteurs se réfugalent dans la bulle d'air restant dans le sous-marin et ont pu être rapidement secourus. Mais le quatrième occupant, M. Croitori est mort noyé.

■ Les animaux domestiques carnitores sont admis en Corse à la condition expresse d'avoir subi la vaccination contre la rage, annonce un arrêté du 14 juin

Le réaménagement des indemnités de chômage

M. KRASUCKI (C.G.T.) DÉNONCE « LA CAMPAGNE INDÉCENTE » DE M. CEYRAC

M. Henri Krasncki, secrétaire confédéral de la C.G.T., a dénoncé dans une déclaration « la campagne indécente » du patronat à propos des déclarations du président du des deciarations du president du CN.P.F. M. Coyrac sur le réaména-gement des indemnités de chômage, notamment celle de l'allocation sup-pémentaire d'attents — ASA, 99 % du salaire — (« le Monde » du 2 fuillet).

Après avoir rappelé qu'« un chô-Apres avoir rappele qu'aun cho-meur sur deux he recoit aucune indemnité et que, parmi l'autre moitié, seulement un chômeur sur dir bénéficie de l'indemnité à 90 % n, M. Krasucki déclare:

« Il y a quelque chose d'absurde dans le raisonnement du C.N.P.F.: le patronat met les gens à la porte et leur dit : « Donnez-moi vos indemn nités que je crée des empiols. » Ce n'est tout de même pas avec le prélèvement qu'il veut faire sur les indemnités des cent dix mille chô-meurs que M. Ceyrac va créer les centaines de millers d'emplois indis-

● Sécurité sociale : « Pas d'ordonnance et pas de déplajonne-ment des cotisations », a déclaré M. Michel Durafour, ministre du sat islatis de la constant de la con diminuées », a confirmé la ré-forme, fin 1976, de l'assiette des colisations à partir d'une formule « modulée, fondée principalement sur les salaires qui intégrerait également une part de valeur nignitée. EN CAS DE VICTOIRE DE LA GAUCHE

Le club Échange et Projets n'exclut pas la limitation des pouvoirs du chef de l'État

Le club Echange et Projets, que préside M. Jacques Delors, membre du parti socialiste, a présenté, jeudi 1ºº juillet, un rapport élaboré par un groupe de travail animé par M. Jean-Denis Bredin, vice-président du Mouvement des radicaux de gauche, et auquel participaient notamment MM. Triont, ancien secrétaire général de des radicaux de gauche, et auquie participaient notamment MM. Tricot, ancien secrétaire général de l'Elysée, et Haberer, inspecteur des finances, ancien collaborateur de M. Debré, sur « le devenir des institutions de la V. République » en cas de victoire de la gauche aux élections législatives de 1978. Cette première étude pose surtout des questions, souligne les incertitudes et envisage des hypothèses théoriques. Les auteurs écrivent notamment : « On peut tent pour acquis que les institutions ne permettent pas à M. Giscard d'Estaing d'installer un gouvernement de gauche pour se passer de lui, mais qu'elle ne permettent pas davantage à M. Mitterrand, installé à Matignon, de se passer de M. Giscard d'Estaing.

» Le choix est entre le compromis et le conflit. (...)

mis et le conflit- (...) > M. Mitterrand sait l'impor-tance des pouvoirs institutionnels et coutumiers dont dispose le preet coulumiers dont dispose le pre-sident de la République : a-t-il un intérêt à tenter une expérience difficile où, premier ministre de M. Giscard d'Estaing — coincé entre le président de la Républi-que et des ministres communistes, — il aurait la charge de l'échec, sans avoir jamais eu en main les unis musene du succès ? Dans son sans avoir jamais eu en main les vrais moyens du succès ? Dans son rapport de forces avec le parti communiste, peut-il supporter d'être ainsi amputé ? Chef victorieux de l'union de la gauche, après un si long combat, peut-il accepter de n'être que le second, et le accept de M. Giesard d'Espard d'Esp et le second de M. Giscard d'Es-taing?

» En cc cas, la gauche curait un intérêt évident à crèer un conflit immédial, à obliger très vite le président de la République à démissionner : pour demander au pays l'élection de M. Mitterrand dans a la foulée » de la victoire législative et aussi pour ne pas laisser M. Giscard d'Estaing tirer un épentuel profit des premiers un éventuel projit des premiers mécomptes du gouvernement de la gauche, que M. Giscard d'Estaing risquerait tout à la fois de provoquer et d'utiliser. »

M. Féiir Damette, membre du comité central du P.C., chargé des questions régionales, a estimé, jeudi 1ºº juillet, après les décla-rations de M. Giscard d'Estaing, que « le pouvoir mène maintenant, à grand tapage, une politique contractuelle qui vise à encadrer en souplesse les collectivités locales ». Il a precisé : « La manœuvre se développe en partimancaure se accompante parte-culier avec les contrats de pays. Il s'agit d'une véritable diversion, qui tend à faire croire que les céllectivités peuvent avoir une action efficace sur l'emploi et les équipements, et à leur faire sup-porter la gestion de la crise et la responsabilité de l'austérité.»

SOLDES de 30 à 70 % sur moquettes S.P.R.T.P. 11, rue Marius-Aufan 92300-LEVALLOISTél. 757-29-18

Breguet



Domaine de

Bois la Croix

A Pontault-Combault même, augrand calme, sur un terrain d'une beauté exceptionnelle, voici un Domaine proche de la gare (40 trains par jour pour Paris) et des magasins.

Il possède son parc privé de 18 ha et ses tennis. Nous y construisons 5 modèles de très élégantes maisons de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, toutes dans de vastes jardine

Domaine de · Montmélian

Tout près de la célèbre forêt d'Ermenonville, voici le Domaine qui, au Nord de Paris, présente le plus d'atouts majeurs: jardins de 700 à 1.800 m²,

piscine chauffée, tennis, club-house, écoles, commerces. Nous y construisons 5 modèles de grandes maisons, de 135 à 278 m², 5 à 8 pièces, identiquement luxueuses.



A 12 MN A PIED DE LA GARE



A 25 KM DE PARIS A 2 KM D'UNE SORTIE DE L'A1 VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H

VENEZ DES CE WEEK-END VISITER 8 MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ LES ADRESSES DOMAINE DE MONTMÉLIAN 95470 ST-WITZ (TÉL. 471.56.55) DOMAINE DU BOIS LACROEX 77340 PONTAULT-COMBAULT (TEL. 028.53.56 & 028.64.63).

ABCDEFG

înscrite sur la liste des banques sous le n° LBM 7 Affiliée à la Societé Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfatz.

> Le numero du . Monde : daté 2 juillet 1976 a été tiré à 529 340 exemplaires.

Dimanche de pour le rieux

[Amerique.

1